



HAL
open science

Notices biographique et géographique des noms cités dans l'Histoire du concile de Trente

Marie Viallon, Bernard Dompnier

► **To cite this version:**

Marie Viallon, Bernard Dompnier. Notices biographique et géographique des noms cités dans l'Histoire du concile de Trente. Paolo Sarpi. Histoire du concile de Trente, Droz, 2002. halshs-04138106

HAL Id: halshs-04138106

<https://shs.hal.science/halshs-04138106>

Submitted on 22 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Notices
biographique et géographique
des
noms cités
dans *l'Histoire du concile de Trente*

Légende des abréviations : SJ (Societas Jesu) : la Compagnie de Jésus ou Jésuites
OCap (Ordo Capuccinorum) : l'ordre des Capucins
OCarm (Ordo Carmelitarum) : l'ordre des Carmes
OCist (Ordo Cisterciensis) : l'ordre de Cîteaux
OESA (Ordo Eremitarum Sancti Augustini) : l'ordre des Ermites de St Augustin
OFM (Ordo Fratrum Minorum) : l'ordre des Frères Mineurs ou Franciscains
OFM obs : l'ordre des Frères Mineurs de l'Observance
OP (Ordo Prædicatorum) : l'ordre des Frères Prêcheurs ou Dominicains.
OSA (Ordo Sancti Augustini) : l'ordre de St Augustin
OSB (Ordo Sancti Benedicti) : l'ordre de St Benoît ou Bénédictins
OServ (Ordo Servorum Sanctæ Mariæ) : l'ordre des Serviteurs de Marie ou Servites

* renvoi à d'autres articles de l'index

AARON, personnage biblique, frère de Moïse et premier grand prêtre des Hébreux. **VII**,479. 514.

ABD-IESU († 1566) mort à Seert en Mésopotamie. Moine antonin, il succède à Sullakam* et se prononce pour le rattachement de son Église nestorienne à Rome, en 1562. Nommé métropolitain de Gézireh en 1533, puis en 1556 il est élu patriarche syriaco-chaldéen de Mossul —diocèse oriental en Assyrie— par les catholiques et il se rend à Rome où il reçoit le *pallium*, le 7 mars 1562, des mains de Jules III. Pour son Eglise, il adhère alors aux décisions prises et à prendre lors du concile de Trente, mais il n'y assiste pas, malgré ce qu'affirment certaines biographies anciennes. **VI**,315. 316. 316n.

ABELARD, Pierre (1079-1142), né au Pallet, mort au prieuré de Saint-Marcel près de Chalon-sur-Saône. Théologien et philosophe scolastique modéré dans la querelle des *universaux*, il a défendu le conceptualisme. Enseignant novateur à la faculté de théologie de Paris, il est devenu légendaire pour sa passion et son mariage secret avec Héloïse, avec qui il entretient une riche correspondance. Accusé d'hérésie, il est obligé par le concile de Soissons (1121) de brûler son ouvrage théologique sur la Trinité. **II**,371.

ABIRAM, personnage biblique (*Jos.* 6,26), lévite révolté contre Moïse et Aaron durant le séjour au désert, il a péri englouti par le sol. **I**,52. 191.

Accia (Corse) ville auj. détruite, évêque de, voir de NOBILI (1521-1536); voir CIGALA (1543-1554); voir SUPERCHIO (1561-1563). Évêché passé en 1563 à Mariana qui a été, à son tour, supprimé en 1801.

ACCOLTI, Pietro (15 mars 1455-11 déc. 1532) né à Arezzo et mort à Rome. En 1481, après avoir terminé des études de jurisprudence à Pise, il est nommé lecteur de droit canon dans cette même université. Nommé Auditeur de la Rote, il devient doyen de cette institution avant d'être nommé évêque d'Ancône en 1505 jusqu'en 1514 et, de nouveau, de 1521 à 1523. Il est créé cardinal de S. Eusebio par Jules II* lors du consistoire du 10 mars 1511. Il cumule les bénéfices : évêché de Cadix (de 1511 à 1526) et de Maillezais, administration de l'évêché d'Arras, de l'évêché de Albano (du 18 déc. 1523 au 20 mai 1524), de Palestrina (du 2 mai 1524 au 15 juin 1525) et de Sabina (du 15 juin 1525 jusqu'à sa mort) et toutes sortes de pensions, bénéfices et commendes et il s'adonne avec largesse au népotisme. Candidat à la tiare, après la mort de Léon X*, il obtient quelques voix. Il participe de façon assez active à tous les grands moments politiques de l'Église Romaine : lors du concile de Latran (1512-1517), il fait partie de la commission chargée de l'examen de la *Pragmatique Sanction*; dans le procès en appel de Reuchlin*, il apporte toute sa compétence juridique à Léon X; il est le principal rédacteur —sur la base de la réflexion de Eck* et des théologiens de Louvain— de la bulle *Exsurge Domine* du 15 juin 1520 contre Luther*; le 28 avril 1523, il est chargé par Adrien VI* de surveiller avec Carvajal* et

Cesi* le procès contre Soderini*; en février 1530, c'est lui qui est chargé de superviser l'organisation du couronnement de Charles Quint*; la même année, il est du nombre des canonistes qui se penchent sur la question du divorce d'Henry VIII*; il fait partie en 1531 de la commission cardinalice qui veille sur les affaires d'Allemagne et il est partisan d'une attitude modérée qui dissuade le pape de trop de sévérité, présentant le danger de lui faire encourir les risques d'une déposition par un concile. **I,26n.**

Acqui Terme (Piémont), évêque de, *voir* van der VORST (1534-1549); *voir* COSTAZZARI (1558-1585).

ACUESTA, Andrea *voir* de la CUESTA.

ACUÑA, Juan († 1578), né en Espagne et mort à L'Aquila. Nommé par Philippe II à l'évêché de L'Aquila, le 10 janvier 1561, il reste en place jusqu'à sa mort en 1578. Il est envoyé en Angleterre en qualité d'ambassadeur pour féliciter les souverains anglais de la restauration du catholicisme. **VII,464n. VIII,656n.**

ACUÑA Y AVELLANEDA, Pedro de (1505-24 sept. 1554) né et mort à Aranda (Burgos). Après ses études à l'université de Salamanque où il prend ses grades de docteur et une chaire en droit, il devient Auditeur de la chancellerie royale de Valladolid puis membre du Conseil des ordres militaires du roi. En 1548, Charles Quint le présente pour l'évêché de Astorga. Il veut se rendre au concile de Trente mais le roi Henri II de France le retient prisonnier. Lors de la suspension du concile en 1552, il rentre à Astorga où il veut imposer des réformes à son chapitre mais il rencontre une très forte opposition. Il obtient son transfert pour Salamanque et meurt avant d'en prendre possession.

ADAM, le premier homme selon la Bible. **VIII,683.**

ADAM, prêtre de Césarée dans l'ancienne Église. **VIII,770.**

ADAMANTIUS, OESA, théologien du cardinal Madruzzo. Il intervient comme porte-parole des envoyés des sept cantons catholiques suisses, le 20 mars 1562. **VII,359. 360.**

Adria (Vénétie), évêque de, *voir* S. PIGHI (1553-1554); *voir* CANANI (1554-1591).

ADRIANI, Giovanni Battista, *voir* Index bio-bibliographique des sources.

ADRIEN I, pape de 772 à 795.

ADRIEN II, pape de 862 à 872.

ADRIEN VI, Adriaan Floriszoon Dedel, pape de 1522 à 1523.

ÆRIUS, hérétique du IV^e siècle, disciple d'Arius, condamnant le trop fort héritage judaïque dans le christianisme, défenseur de l'égalité des prêtres et des évêques. **VII.357. 386.**

AGATHON, pape de 679 à 682. **VII,490. 512.**

Agde (Hérault), évêque de, *voir* LA GUICHE (1541-1546).

AGOSTINO di Arezzo, *voir* BONUCCI, Agostino.

AGRICOLA, *voir* SCHNEIDER, Johann.

Agrigento ou Girgenti (Sicile), évêque de, *voir* P. Tagliavia de AVALOS (1537-1544).

AGUSTÍN, Antonio (26 février 1517-31 mai 1586) né à Saragosse et mort à Tarragone. Fils du vice-chancelier du royaume d'Aragon, après des études de droit à Alcalá, Salamanque, Bologne où il obtient son doctorat *in utroque jure* et Padoue où il étudie également le grec. En 1543, il publie ses *Emendationum et opinionum Juris civilis libri IV*, qui fondent sa réputation de juriste. Il est nommé ambassadeur de Charles Quint auprès du roi Louis XII et du pape Jules II. Paul III le nomme Auditeur de la Rote pour la couronne d'Aragon en 1544, nonce en Angleterre en 1555. Paul IV le nomme évêque de Alife, dans le royaume de Naples, de 1557 à 1561 puis de Lerida en 1561. Ayant été juge du catéchisme de Bartolomé de Miranda de Carranza*, il demande au concile de Trente de proposer un catéchisme officiel de l'Église et il évoque aussi devant les pères conciliaires la réforme du missel et d'autres livres liturgiques. Il participe à la congrégation sur la résidence des évêques. Après le concile, il rentre à Lerida où il engage un bras-de-fer avec son chapitre pour l'application des décisions du concile. Nommé archevêque de Tarragone en février 1577, il déploie une action de protecteur d'André Schott et de l'imprimeur Mey et il convoque deux synodes et trois conciles provinciaux. **VI,188. 248. 248n. 249. 249n. 283n. VII,464n. VIII, 594. 627. 628. 721.**

AGUSTÍN ALBANEL, Pedro (1545-26 février 1572), né à Valladolid et mort à Huesca. Frère aîné de Antonio Agustin*, il entreprend une carrière d'homme d'Église et est nommé

évêque de Huesca, le 30 mai 1545. En 1546, il part pour Trente où il arrive le 15 mars pour assister à toutes les séances. Il s'oppose énergiquement au transfert à Bologne. Après le concile, il réunit plusieurs chapitres généraux dans son diocèse pour appliquer les dispositions conciliaires. **II**,481, 481n. 492n. 498n.

Aichstat, *voir* Eichstätt.

Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), archevêque de, *voir* P. FILHOL (1505-1541); *voir* A. FILHOL (1541-1550); *voir* de SAINT-CHAMOND (1551-1566); *voir* STROZZI (1568-1571).

Ajaccio (Corse), évêque de, *voir* BERNARDI (1548-1578).

ALAIN, Jacques, († 27 oct. 1576), né et mort à Angers. OFM. Docteur en théologie depuis 1555, il accompagne l'évêque de Vannes, Philippe du Bec*, au concile. Il est probablement ce père Alain, cordelier, *grand crieur et tumultueux, fort scandaleux et séditieux* qui excite les catholiques de Rennes contre les protestants en 1561. **VII**,501.

ALAVA y ESQUIVEL, Diego de († 24 mars 1562) mort à Cordoba. Il étudie le droit à Salamanque où il devient docteur *in utroque iure*. Dès 1529, il tient la chaire de droit canon, jusqu'en 1532. En 1534, il est nommé à la Chancellerie de Grenade. Il est nommé évêque de Astorga le 8 juin 1543 et il restera en poste jusqu'au 7 mai 1548. A ce titre, il assiste au concile de Trente où il travaille dans diverses commissions. Nommé évêque de Avila le 7 mai 1548, puis de Cordoba le 30 décembre 1558, il réunit des synodes diocésains dans chacun des évêchés qu'il a occupés. **II**,231. 247n. 253. 259n. 290n. 467. 492n. 498n. **IV**,650n. 692.

Alba Pompeia (Piémont), évêque de, *voir* VISCONTI (1532-1533); *voir* VIDA (1533-1566).

Alba (Castille), duc de, *voir* F. ALVAREZ de TOLEDO.

Albano (Latium), évêque de, *voir* ACCOLTI (1523-1524); *voir* de CUPIS (1531-1532); *voir* L. CAMPEGGI (1534-1535).

Albenga (Ligurie), évêque de, *voir* CICALA (1543-1553).

ALBERT IV, duc de Bavière de 1550 à 1579.

ALBERT de Brandebourg, *voir* HOHENZOLLERN, Albert von.

ALBERTI, Leandro (1479-1552). OP. Auteur d'un texte historique à propos de la commende générale accordée par Léon X à son cousin. Il dédie à Henri II et Catherine, les souverains français, sa vaste compilation *Descrittione di tutta Italia*, publiée à Venise. Il est également l'auteur d'un *De viris illustribus Ordinis Prædicatorum*. De 1530 à 1535, il travaille à la conception des stalles marquetées du couvent dominicain de Bologne; et comme il en assure le paiement, cet ouvrage est nommé la *Leandra*. Sous l'influence du sicilien Lisias Fileno, il s'est intéressé aux idées évangéliques sur l'inutilité des œuvres et la négation du purgatoire. **II**,461n.

ALBERTUS von Stade (fin XIIIe-après 1264). OSB puis OFM. Abbé de St Marien in Stade à partir du mois d'août 1232, il obtient en 1236 les pleins pouvoirs pontificaux pour faire passer son abbaye sous la Règle cistercienne. Après son échec, il se démet de sa charge en 1240 et entre chez les Franciscains de Stade. A partir de la même date, il travaille à une chronique de l'histoire du monde qui s'achève en 1256. Ces *Annales Stadenses* sont surtout précieuses pour les informations qu'elles apportent sur les périodes les plus récentes. Il est aussi l'auteur de plusieurs œuvres en vers, dont le *Troilus*, épopée en latin sur la guerre de Troie; certaines d'entre elles sont aujourd'hui perdues, telle sa version versifiée de la *Summa de pœnitentia et matrimonio* de Raymond de Peñafort. Les *Annales Stadenses* ont fait l'objet d'une *Continuatio*, connue aussi sous le titre d'*Annales Lubicensis*, qui s'étend de 1264 à 1324. **VII**,398n.

ALBON, Jacques d', *voir* SAINT ANDRÉ.

ALBRET, Jean II d' († 1516). Roi de Navarre à partir du 14 juin 1484 par son mariage avec Catherine de Foix, excommunié par Jules II. **V**,102.

ALBRET, Jeanne d' (1528-2 juin 1572) née à St Germain-en-Laye et morte à Paris. Fille de Marguerite de Valois-Angoulême, sœur de François 1er*, et de Henri d'Albret, roi de Navarre. Reine de Navarre, en octobre 1548, elle épouse en secondes noces Antoine de Bourbon* auquel elle donne un fils, le futur Henri IV* de France. **V**,97. **VI**,148.

ALBRET, Louis d' († 21 août 1569) né à Condom et mort à Lescar. Fils naturel d'Alain d'Albret, le cardinal d'Armagnac* lui cède l'évêché de Lescar le 25 novembre 1555. Bien

vite, en digne parent de Jeanne d'Albret*, il favorise le développement des idées réformées dans son diocèse, dont il reste à la tête malgré la suspense promulguée par le pape, le 11 décembre 1566. **VII,524n. 525n. VIII,675n.**

ALBRET, Pierre d' († 1568). OSB. Enfant naturel de Jean d'Albret*, roi de Navarre, il entre au monastère bénédictin de Yrach d'où il ne sort que pour quelques négociations pour Antoine de Bourbon* et Jeanne d'Albret*. Pourvu le 9 mai 1561 du siège épiscopal du Pays de Comminges laissé vacant par la mort de Carlo Caraffa*, il se rend au concile de Trente qu'il quitte avant la fin du mois de septembre 1563, arguant dans une lettre à la reine Catherine de Médicis*, qu'il ne veut pas s'associer aux décisions conciliaires contre la juridiction royale sur le temporel des évêchés. En 1566, il entre au service de Philippe II et est soupçonné d'avoir été de tout temps un espion à sa solde. **V,102.**

ALDOBRANDINI, Silvestro (24 nov. 1499-6 juin 1558) né à Florence et mort à Rome. Après des études de droit à Pise, il devient enseignant dans la même université. Pendant l'épisode républicain de Florence, il est nommé chancelier aux réformes et, en 1530, il doit s'exiler à Venise puis à Faenza et enfin à Rome, après la mort de Clément VII* Médicis. Il entre au service de la famille d'Este, puis du duc d'Urbin et enfin, en 1545, il obtient le poste d'avocat consistorial à Rome. A la mort de Della Casa, en 1556, il est secrétaire particulier de Paul IV* mais des intrigues de palais conduisent à sa disgrâce. Il a quatre fils dont Ippolito qui sera pape sous le nom de Clément VIII. **V,39.**

ALEANDRO, Girolamo (13 février 1480-1er fév. 1542) né à Motta di Livenza, en Frioul, et mort à Rome. Fils d'un médecin de noble extraction [les protestants attaquèrent sa naissance le prétendant d'origine juive et non baptisé], jeune étudiant à Venise puis à Padoue, il est un excellent connaisseur des langues anciennes : latin, grec, hébreux, syriaque, chaldéen. Il loge alors chez le beau-père d'Alde Manuzio et son compagnon de chambrée est Erasme*, en séjour à Venise, avec lequel il ne s'entend pas parfaitement car il se méfie de l'évangélisme du hollandais. En 1508, il part pour Paris où il reste jusqu'en 1513. Il passe son doctorat et reçoit la tonsure. Après quelques mois d'enseignement, il devient secrétaire de l'évêque de Paris, Etienne Poncher, puis il passe au service du prince-évêque de Liège, Everard de la Marck*, qui l'envoie comme son représentant à Rome en 1516. En 1519, il obtient la charge de bibliothécaire au palais vatican. En 1520, il est chargé de publier la bulle *Exsurge Domine* en Allemagne et il rentre au nombre des adversaires du luthéranisme. Il se lie avec les cardinaux Giberti* et Carafa*. Créé archevêque de Brindisi, il est envoyé comme nonce auprès de l'empereur afin d'assister, en 1521, le cardinal Campeggio*, légat à la diète de Ratisbonne. Membre de la commission pontificale sur le concile avec les cardinaux Farnese*, Campeggio* et Cesi*, il rédige un mémoire : *An expediat hoc tempore celebrare concilium an non*. Il est chargé avec Vergerio* et Rangone* de préparer la bulle de convocation du concile à Mantoue *Ad Dominis gregis curam*, du 2 juin 1536. Peu après, le cardinal Contarini* l'inclut dans sa commission pontificale de réforme de l'Église et de conciliation avec les protestants pour sa parfaite connaissance des affaires allemandes. Créé cardinal le 18 mars 1538, le 28 mars il est nommé troisième légat au concile avorté de Vicence. L'échec du concile permet à Paul III* de le mander à Vienne auprès de Ferdinand pour convaincre le roi de consentir à la prochaine convocation. **I,31. 32n-33n. 34. 35n. 117n. 146n. 153n. 155. 160n. 169n. II,274n.**

ALEGRE, Yves (1523/1?-13 juin/juillet 1577). Issu d'une famille noble du Velay, il devient Sénéchal du Puy-en-Velay en 1558, puis gentilhomme de la Chambre du roi. En 1562, il prend part aux premières guerres de religion en Normandie, dans le camp catholique, aux côtés de Jean d'Estouville, auquel il est apparenté par sa mère. En 1563, il est envoyé de la régente de France auprès du pape Pie IV pour justifier la paix d'Orléans et l'édit d'Amboise, pour signifier la décision royale de procéder à une réformation dans le royaume si le concile général ne devait pas aboutir et pour solliciter le transfert du concile dans une ville rhénane. A la même fin, le sieur d'Oysel* est envoyé auprès du roi d'Espagne et René de Birague* auprès des pères conciliaires. En 1576, le roi promeut la baronnie d'Alègre en marquisat, en considération des services rendus. L'année suivante, il est blessé lors de la préparation du siège d'Issoire. Il meurt peu après, assassiné. **VII,536.**

ALEPO, Salvatore Alejio (1503-nov. 1566) né à Morella, près de Valence et mort à Torres. Il reçoit très jeune, dès le 29 janvier 1524, l'archevêché de Torres (Sassari) au point que le

pallium ne lui est remis que le 7 septembre 1539. Plusieurs synodes en 1525, 1534, 1535 et 1536 introduisent une réforme de la vie des clercs dans son diocèse. Il arrive au concile de Trente le 10 janvier 1546 pour ne le quitter qu'en automne 1532 et il travaille à concilier les positions des prélats espagnols avec celles des légats. Il intervient énergiquement en faveur de la réforme des évêques et prend une grande part aux débats sur la justification. Malgré une autorité épiscopale contestée localement (pour excès de zèle réformateur) et par la Curie, il est appelé en 1562 au poste de référendaire de Pie IV*. Il n'assiste pas à la troisième partie du concile pour laquelle il envoie sa procuration. **II**,262. 262n. 288. 330n. 480. 498n. **IV**,578. 578n. 621. 692. **VII**, 420. 420n.

ALEXANDRE saint († 328). Patriarche d'Alexandrie, il prend une part importante au concile de Nicée contre l'arianisme. **II**,443.

ALEXANDRE II, Anselmo da Baggio, pape de 1061 à 1073.

ALEXANDRE III, Rolando Bandinelli, pape de 1159 à 1181.

ALEXANDRE V, Petros Philargos ou Pierre de Candie, antipape en 1409.

ALEXANDRE VI, Rodrigo Borgia, pape de 1492 à 1503.

ALEXANDRE de Hales (1185-21 août 1245), né à Hayles Owen et mort à Paris. OFM. Il a été le premier à prendre pour base de son enseignement en théologie le *Livre des Sentences* de Pierre Lombard*. Docteur de l'Église. **I**,18n. **II**,430.

Alexandrie (Égypte), patriarche de, voir C. DEL MONTE (1541-1555); voir G. CORTESE (1555-1570).

cardinal **alexandrin**, voir M. GHISLIERI.

Alife (Campanie), évêque de, voir PIGHINO (1546-1548); voir A. AGUSTIN (1557-1561); voir NOGUERAS (1561-1567).

ALMER Docteur anglican qui participe aux États du royaume du 3 avril 1559 entre catholiques et protestants qui rétablissent les Édits de religion anglicans d'Edouard* après l'accession au trône d'Elisabeth* 1ère. **V**,54n.

Almería (Andalousie), évêque de, voir CORRIONERO (1558-1583).

ALTEMPS, Marco Sittico d' (19 août 1533-15 février 1595) né à Hohenembs et mort à Rome. La famille tire son nom du château de Hohenembs qui est italianisé en Altemps. Fils d'un colonel de l'armée de Charles Quint et de la sœur du pape Pie IV*. Homme de guerre, il s'enrôle dans les armées de Cosme Ier et combat contre Sienne puis contre les Turcs en Hongrie. Il est fait chevalier de l'ordre espagnol de Saint-Jacques. Le 27 avril 1560, l'empereur Ferdinand I l'élève à la dignité de comte palatin. Après une jeunesse de débauche et de plaisir, il entre dans la carrière ecclésiastique et s'installe à Rome pour disputer les faveurs pontificales aux autres neveux Charles et Frédéric Borromée. Il obtient d'être nommé évêque de Cassano Ionio (siège laissé vacant par l'élévation de Pie IV au pontificat) le 29 mai 1560, et évêque de Constance avec titre de prince d'Empire le 6 octobre 1561. Lors du consistoire du 26 février 1561, il est élu cardinal. Le 10 novembre de cette même année, il est nommé cinquième légat pontifical au concile de Trente avec Ercole Gonzaga*, Seripando*, Hosius* et Simonetta*; cette nomination est justifiée par sa nationalité allemande et son lien de parenté avec le prince-cardinal de Trente, mais il reste *militaris atque indoctus* (selon Vergerio*) et ne joue aucun rôle. Jusqu'à la mort de son oncle, il reçoit force honneurs, dignités et bénéfices. Après le décès de Pie IV, il n'a aucune action politique et se contente de gérer ses biens et il renonce à l'évêché de Constance le 31 juillet 1589. **V**,82. 132. 132n. 136. **VI**,157. 157n. 191. 214. **VII**,482.

ALURER. Peut-être s'agit-il de ALVEY, Richard (†août 1584) Après une formation à Cambridge où il obtient ses grades en 1533, il est admis comme *fellow* au St John's collège. Le 11 décembre 1552, il est nommé chanoine de Westminster. Dès l'accession au trône de la reine Mary, il s'exile à Francfort et rentre en Angleterre avec l'avènement de la reine Elisabeth qui le restaure dans sa charge de recteur de Torrington et, le 21 juin 1560, de chanoine de Westminster. Il est généralement surnommé *Father Alvie*. Il participe aux États du royaume du 3 avril 1559, entre catholiques et protestants, qui rétablissent les Édits de religion anglicans d'Edouard* après l'accession au trône d'Elisabeth*. **V**,54n.

ÁLVAREZ de TOLEDO, Antonio. Prieur de Léon, envoyé espagnol au roi de France François II. **V**,74. 86. 87.

ÁLVAREZ de TOLEDO, Ferdinando (1507-1582) né à Piedrahita et mort à Lisbonne. Général espagnol issu d'une illustre famille castillane, il participe à la bataille de Mühlberg en 1547, troisième duc d'Albe, vice-roi de Naples de 1555 à 1558, gouverneur de Milan du 12 juin 1555 au 31 décembre 1556. Gouverneur des Pays-Bas à partir du 16 août 1567, où il installe le Conseil des Troubles et il mène une répression sanglante et brutale contre les hérétiques calvinistes et les partisans de Guillaume d'Orange* (comte d'Egmont* et Horne) mais en pure perte puisqu'il doit demander son rappel en novembre 1573. Il joue encore un rôle militaire dans l'annexion du Portugal en 1580. **III**,527. **V**,45. 45n. 46. 98. **V**,122.

ÁLVAREZ de TOLEDO, Francisco. Erasmiens. Ambassadeur de l'empereur au concile de Trente en compagnie de Hurtado de Mendoza* puis, après la reprise à Trente, en compagnie de Hugues de Montfort* et Guillaume de Champagne*. **II**,274. 290. 291. 297. 298. 300. 308. **III**,527. **IV**,584. 586. 672. 676. 688n. **V**,30. 40. 44.

ÁLVAREZ de TOLEDO, Juan (15 juillet 1488-15 septembre 1557) né à Alba de Tormes (Salamanque) et mort à Rome. OP. Frère du duc d'Albe et grand mécène de la ville de Salamanque. Il prononce ses vœux religieux le 11 avril 1507 et il est envoyé à Valladolid puis Paris pour compléter sa formation. Religieux austère et pieux, il gravit tous les degrés de la carrière ecclésiastique. Le 31 août 1523, il est nommé évêque de Cordoba puis, en 1537, il se transfère à Burgos puis, l'année suivante, il est créé cardinal et archevêque de Saint-Jacques de Compostelle. Résident en la Curie dès 1540, il intervient dans les grandes questions politiques entre le Saint-Siège et l'Espagne. Il est un partisan zélé de la réforme de l'Église. Lors de la diète de Worms, en 1540, il appartient au camp des prélats peu confiants en la possibilité d'une entente avec les protestants, à la différence de Contarini*. Le 4 juillet 1542, Paul III le nomme à la tête de l'Inquisition universelle en compagnie de Carafa* et de Badia*. **III**,527.

ÁLVAREZ de TOLEDO, Pedro (1484-1553) né à Alba de Tormes et mort à Sienne. Fils du second duc d'Albe et marquis de Villafranca. Formé à la cour du roi Ferdinand, il est aux côtés de Charles-Quint lors des campagnes de Flandres et d'Italie. Nommé vice-roi de Naples en 1532, il doit rétablir l'ordre, réorganiser toute l'administration de la justice, revoir l'urbanisme de sa capitale, fortifier de nombreuses places. Son zèle religieux excessif (pour chasser la prostitution et lutter contre les mœurs dépravées du clergé, comme G.P. Carafa, avant lui) l'incite à établir le tribunal de l'Inquisition à Naples en 1547, malgré un Bref de Paul III interdisant au vice-roi d'intervenir contre les hérétiques, ce qui lui procure de nombreux ennemis qui soulèvent la population. Il meurt au cours d'un voyage vers Sienne. Sa fille Leonora épouse le duc de Toscane, Cosme Ier de Médicis. **II**,212. **III**,508. 555n. 563.

ALVAREZ de VOSMEDIANO, Melchior († 22 oct. 1574). Évêque de Guadix de 1560 à 1574. **II**,498n. 692. **VII**,405. 430. 430n. 431. 432. 445. **VIII**, 564n. 596. 600n.

Amalfi (Campanie), archevêque de, voir OLIVA (1541-1544); voir SFONDRATO (1544-1547) .

AMANZIO da Brescia, né à Brescia. OServ. Théologien qui intervient surtout en faveur de la concession de la communion aux laïcs sous les deux espèces car il estime que la seule communion par le pain est *imperfectioe integrali*. Il se fait remarquer dans le concile pour ses opinions originales et bizarres sur le sang du Christ. **VI**,233.

AMBROISE saint (340-397) né à Trèves et mort à Milan. Père et docteur de l'Église, il est d'abord fonctionnaire d'Empire et gouverneur de Ligurie-Emilie puis il devient évêque de Milan en 374. Champion du catholicisme contre les Ariens, il écrit de nombreux traités dogmatiques (*De Fide*, *De Spiritu Sancto*) des écrits moraux (*De Pœnitentia*) et des discours d'exégèse biblique. Il est le créateur du rite ambrosien encore en usage dans le diocèse de Milan : union de l'antique liturgie romaine et de certains rites orientaux et d'usages locaux. **II**,350. 367. 430. 430n. **VII**,382. 383n. **VIII**,577. 611n. 618n. 619. 634.

Amiens (Somme), évêque de, voir PELLEVE (1553-1562).

AMULIUS, voir DA MULA, Marcantonio.

AMYOT, Jacques (1513-6 fév. 1593) né à Melun et mort à Auxerre. Fils d'un artisan mégissier. Humaniste, élève de Pierre Danès* au Collège de France, il devient professeur de grec et de latin à l'université de Bourges en 1534 et précepteur des enfants de Guillaume

Bochetel. De 1548 à 1550, il séjourne à Venise comme secrétaire de l'ambassadeur du roi de France, Jean de Morvillier*, et en profite pour mener à bien quelques recherches à la bibliothèque Saint-Marc. De 1550 à 1552, il séjourne à Rome auprès de l'évêque de Mirepoix et il mène des travaux à la bibliothèque vaticane. En 1552, il revient à Venise avec le cardinal de Tournon et il y découvre des manuscrits de Diodore de Sicile qu'il publie dès 1554. Après avoir reçu l'ordination, il est nommé évêque d'Auxerre de 1570 jusqu'à son décès, abbé de Belloczane, envoyé de Henri II au concile, précepteur puis grand aumônier de Charles IX et Henri III. Traducteur des *Vies parallèles* et des *Œuvres morales* de Plutarque, de *Daphnis et Chloé* de Longus, de la *Bibliothèque historique* de Diodore de Sicile et de *Théagène et Chariclée* d'Héliodore. **IV**,583n. 587. 587n. 588. 588n. 591n. 630. 665.

ANACLET saint, pape de 76 à 88.

ANANIE, personnage biblique, époux de Saphire*, foudroyé par l'Esprit-Saint. **I**,52.

ANASTASE I (11 nov. 491-9 juillet 518) empereur d'Orient qui ne cache guère ses sympathies pour le monophysisme. **I**,191.

Ancône (Marches), évêque de, voir ACCOLTI (1505-1514 et 1521-1523).

ANDELOT, François de COLIGNY-CHATILLON, comte d' (23 avril 1521-27 mai 1569) né à Châtillon-sur-Loing et mort à Saintes. Dernier fils de Gaspard de Coligny*, frère de l'amiral de Coligny, neveu d'Anne de Monmorency*. Après une éducation humaniste, homme de guerre, adoubé chevalier par François Ier sur le champ de bataille à Cérises le 14 avril 1544. Inspecteur général de l'infanterie, il fait partie du corps expéditionnaire qui va soutenir Marie Stuart en Écosse; puis il part pour Parme afin de soutenir Octave Farnèse*, attaqué par Charles Quint. Fait prisonnier, il restera à Milan jusqu'en 1556. Rentré en France, il lutte contre les Impériaux à Saint-Quentin et à Calais. Dès sa jeunesse, il a été touché par les idées calvinistes et il affiche assez vite ses idées huguenotes qu'il a abjurées "*par grande infirmité*". Participe-t-il à la conjuration d'Amboise en mars 1560 aux côtés de Condé ? **II**,224n. **V**,57n.

ANDREA, Alessandro de, voir Index bio-bibliographique des sources.

ANDRÉ, saint, l'un de douze apôtres. **VIII**,707.

ANDRÉ, Jean. OFM obs. Canoniste. Il introduit, en 1601 à Avignon, la réforme de l'ordre d'après ce qu'il a connu à Salamanque, mais le chapitre provincial coupe court à cette innovation. **VII**,363.

ANGELO d'Arezzo. OServ. Prieur général. **VII**,390.

ANGENNES, Charles d' (30 oct. 1530-29 mars 1587) mort à Carneto (Italie). Fils du gouverneur du Maine, il fréquente la Cour dès sa jeunesse. Malgré l'adhésion de sa mère à la Réforme, il reste toute sa vie fermement attaché au catholicisme. Chargé très tôt de missions diplomatiques, il obtient l'évêché du Mans en mars 1559 (prise de possession le 22 octobre), année où il devient également aumônier du roi François II. En 1560, il siège aux États Généraux d'Orléans comme député du clergé. En 1561, il assure pour la régente une tournée auprès des princes réformés allemands pour harmoniser une politique commune à Trente, en vain. En 1562, sa cathédrale est saccagée lors de la prise de la ville par les huguenots et son diocèse est dévasté. Au titre de sa fonction épiscopale, il accompagne le cardinal de Lorraine* à Trente et il est présent au concile à partir du 13 novembre 1562. Revenu en France après la clôture du concile, il est envoyé à Rome, en 1570, comme ambassadeur ordinaire de France auprès du pape qui, la même année, le nomme cardinal au titre de Sainte-Euphémie. Dès lors, son existence se déroule principalement en Italie. Sixte-Quint, à l'élection duquel il a participé en 1585, le nomme gouverneur de Carneto. **V**,105.

Angers (Maine-et-Loire), évêque de, voir BOUVERY (1540-1572).

ANGOSCIVOLA ou **ANGUISSOLA**, Giovanni Federico (1514-26 juin 1578), né à Plaisance et mort à Côme. Issu d'une famille noble qui jouit d'un titre comtal, il est très vite en délicatesse avec la loi. Le 25 janvier 1538, il est chassé de sa ville natale pour l'assassinat d'un prêtre et il entre au service de Pier-Luigi Farnese* auquel il rend de fiers services au point que le pape Paul III Farnese l'absout de son crime. Il est le bras armé de la conspiration contre Pier-Luigi Farnese. Après cet assassinat, le 10 septembre 1547, il se

rend à Milan, puis à Pavie où il est nommé gouverneur, le 20 juin 1555, et enfin à Côme en septembre 1564. **III**,510n.

Angoulême (Charente), évêque de, *voir* BABOU de LA BOURDAISIÈRE (1532-1563).

Anhalt (Saxe), prince de, *voir* Ernest.

ANSELME saint (1033-1109) né à Aoste et mort à Canterbury. OSB. Moine puis abbé du monastère bénédictin de Bec-en-Normandie, archevêque de Canterbury, il défend âprement l'indépendance et les prérogatives de l'Église contre le pouvoir séculier. Son œuvre philosophique et théologique est inspirée de saint Augustin*. Dans la querelle des universaux, il prend parti contre les nominalistes. Il a été canonisé en 1494 sous le pontificat d'Alexandre VI*. **II**,309. 350.

ANTINORI, Lodovico († 13 février 1576) mort à Pise. Familier du pape Paul IV qui le nomme Commissaire à la Chambre apostolique le 26 janvier 1556, il accompagne Carlo Carafa* lors de sa légation en France en 1556. Après son retour en grâce à Florence, il est ambassadeur de Toscane auprès de l'empereur en 1568, puis en Espagne en 1572. Évêque de Volterra le 2 août 1568, puis de Pistoia le 15 janvier 1574 et, le 2 décembre 1575, archevêque de Pise où il n'a que le temps d'arriver pour y mourir. **VII**,420.

ANTONIO da Mondolfo, né dans la province d'Ancône. OSA. Élu provincial de son ordre en 1563. Il participe au concile de Trente en qualité de théologien de la suite de l'archevêque de Prague, Antonin Brus von Müglitz*. En 1570, le cardinal Giulio Della Rovere, archevêque de Ravenne, l'emploie comme théologien. En 1579, il est professeur de théologie à Macerata. **VI**, 230. 230n. 231n.

ANTONIO da Montalcino, OFM. **VII**,366. 366n.

ANTONIO di Valtellina, *voir* GROSSUTO.

ANTONIN saint (1389-1459), né et mort à Florence. OP. Prieur de Saint-Marc à Florence et archevêque de la ville (1445). **II**,286. 306.

Aoste (Vallée d'Aoste), évêque d', *voir* BOBBA (1557-1568).

APOLLOS, contraction d'Apollodoros, personnage biblique, juif originaire d'Alexandrie qui a été instruit de la venue du Messie par des disciples de Jean-Baptiste. Il prend une part active dans l'Église apostolique à Éphèse puis acquiert une autorité considérable dans l'Église de Corinthe sur les traces de Paul qui le cite plusieurs fois dans ses *Épîtres*. **I**,179. **VI**,181.

Aquila (Abruzzes), évêque de, *voir* J. ACUÑA (1561-1578).

AQUILA, Kaspar (7 août 1488-12 nov. 1560) né à Augsbourg et mort à Saalfeld. De son vrai nom Kaspar ADLER. Il suit des études à Leipzig (1510) et à Wittenberg (1513) et prend la cure de Zengen, près d'Augsbourg. Prédicateur réformé, il est emprisonné par l'évêque d'Augsbourg. De 1524 à 1527, cet hébraïsant collabore à Wittenberg avec Luther pour sa traduction de la Bible. En 1527, il devient curé de Saalfeld en Thuringe puis Président du Consistoire de Saalfeld de 1548 à 1560. Sur la fin de sa vie, il incline vers les antinomistes, disciples de Johannès Agricola*. **III**,547n.

Aquileia (Frioul), patriarche de, *voir* BARBARO (1550-1570).

AQUILINO, Cesare, *voir* Index bio-bibliographique des sources.

Aquino (Campanie), évêque de, *voir* FLORIMONTE (1543-1552).

ARAGONA, Giovanna d' (1500-1577). Fils naturelle du roi Ferdinand d'Aragon, elle épouse Ascanio Colonna, connétable de Naples. Lors du différend entre le pape Paul IV et la famille Colonna, elle fait preuve d'une telle habileté que le pontife la punit en lui interdisant toute politique matrimoniale sans l'accord de la Curie. **VIII**, 624. 625. 626n. 626n.

ARCHINTO, Filippo (3 juillet 1500-21 juin 1555) né à Milan et mort à Bergame. Après des études à l'université de Bologne, il est docteur *in utroque iure* et s'est intéressé à la philosophie et à l'astronomie. En 1527, il est chargé de mission par le Sénat milanais auprès de la cour espagnole à Valladolid; le succès de cette mission entraîne une autre ambassade auprès de Charles Quint en 1529 à Barcelone puis à Bologne, pour le couronnement impérial. L'empereur le charge de mission auprès de Paul III qui l'engage. Il accompagne le souverain pontife à Nice en 1535, est nommé protonotaire apostolique et gouverneur de Rome. En début 1539, Paul III le nomme référendaire des Deux signatures et, le 19 mars 1539, il est nommé évêque de Borgo San Sepolcro. Malgré son abandon du

Gouvernement de Rome, il ne renonce pas à de nombreuses charges à la Curie et néglige son petit diocèse toscan. Le 29 octobre 1546, il est transféré à l'évêché de Saluzzo. C'est à ce titre qu'il se rend au concile de Trente en compagnie de G-B. Cicada* et de deux autres évêques envoyés par Rome pour *s'opposer aux esprits malins* et défendre les intérêts de la Curie face au concile. Le 26 juin 1554, il est envoyé comme nonce apostolique à Venise où il reste jusqu'à l'élection de Paul IV au trône de Pierre. Malgré l'opposition de la curie milanaise, il est transféré comme archevêque à Milan où n'a jamais été consacré car seule sa dépouille y parvient.

ARCIMBOLDO, Giovanni Angelo (27 septembre 1485-6 avril 1555) né et mort à Milan. Il fait des études juridiques à Sienne au terme desquelles il obtient le doctorat *in utroque iure* en mars 1512. Nommé référendaire pontifical dès la fin de ses études, il obtient de nombreux bénéfices ecclésiastiques dont l'évêché de Novara le 22 mars 1526. Le 2 décembre 1514, Léon X* le nomme commissaire pour les indulgences de la construction de Saint-Pierre ce qui équivaut au rang de nonce apostolique pour les provinces de Cologne, Salzbourg, Brème, Besançon et Uppsala. Le 19 mars 1550, il est archevêque de Milan où il entreprend une réforme morale de la vie des clercs et ouvre de nombreux établissements caritatifs. **I**,15. 14n-15n.

ARCO, Scipione d' (1519-1572) né à Arco et mort à Vienne. Appartenant à une vieille famille du Tyrol, il est le fils d'un chambellan et conseiller secret de l'empereur. Après avoir fait son droit à Padoue, il participe à la lutte contre les protestants au sein de la ligue de Smalkalde en 1546-47, puis il entre dans la maison de Maximilien* et de Charles de Habsbourg* comme officier tranchant. Alors que son frère Prospero (†1572) est ambassadeur impérial à Rome depuis mai 1560, il est nommé envoyé extraordinaire de Ferdinand à Rome lors des avènements de Marcel II*, Paul IV* et Pie IV*; il résout le problème de la reconnaissance par la Papauté de l'élection de Ferdinand au trône impérial à la suite de l'abdication de Charles Quint. Pendant la troisième phase du concile de Trente de 1560 à 1563, il participe beaucoup aux discussions politico-religieuses. **V**,66n. 67. 78.

AREMBAUD, voir ARCIMBOLDO.

ARISTOTE (384-322 av. J.C.) philosophe grec. **II**,282. 334. 371. 401n. 417. 444n. **IV**,662. 662n.

ARIUS (256-336), né et mort à Alexandrie. Prêtre de l'Église de Beaucalis dont l'enseignement (exposé dans son *Thalia*) est à l'origine de l'hérésie arienne qui soutient que le Christ n'est qu'une créature adoptée par Dieu. Le Christ, le *Logos* de Dieu, lui est inférieur et non consubstantiel. Hors d'Égypte, sa doctrine trouve des partisans en Orient, comme Eusèbe de Nicodémie. Condamnée par le concile de Nicée (325) réuni par l'empereur Constantin, sa doctrine se retrouve chez les peuples germaniques évangélisés (Wisigoths, Ostrogoths, Burgondes et Vandales) et s'est maintenue en Lombardie jusqu'au VIIe siècle. La réplique à cette hérésie a été l'adoption du *credo* qui proclame la consubstantialité des trois personnes divines. Au XVIe siècle, la résurgence du mouvement arien est très forte. **I**,25. 179.

Arles (Bouches-du-Rhône), évêque de, voir SANTA CROCE (1567-1573).

Armagh (Irlande), archevêque de, voir WAUCHOP (1543-1551).

ARMAGNAC, George d' (1500?-11 juillet 1585) né à La Lanne (Gers) et mort en Avignon. Bâtard d'une famille princière apparentée au sang royal, il est formé auprès du duc d'Alençon et de Marguerite d'Angoulême, future reine de Navarre, et il est éveillé au monde de l'esprit et des arts et des lettres. Il est recommandé à François Ier et Louise de Savoie dont il attire la confiance et il rentre très jeune dans la carrière ecclésiastique, autant pour des raisons financières que par conviction. Protonotaire de Bourges, chanoine de Rodez puis évêque de la ville en 1529, ambassadeur de France à Venise puis à Rome en 1539, où il se lie d'amitié avec le cardinal Farnèse*, neveu de Paul III*. Le 19 décembre 1544, il est élu cardinal par Paul III au titre de S Jean et S Paul. Il accumule dès lors les bénéfices : évêchés de Tours (1547-1551), Lescar (1555), Toulouse (1582) et de nombreuses abbayes en commende. Il s'attache à lutter contre la poussée des idées huguenotes malgré ses liens d'amitié avec la famille de Navarre puisque c'est lui qui baptisa Henri IV. En 1552, Henri II lui confie la lieutenance générale du Languedoc et, le 31 août 1562, il est

nommé légat d'Avignon pour y maintenir la paix religieuse. **V**,64. 71. 111. 123n. **VII**, 346.

ARNALDO da Brescia († 1153 ?) né à Brescia et mort (pendu?) dans la campagne romaine. Chanoine régulier de S. Pietro a Ripa, il s'engage dans un combat de réforme du clergé régulier et prend des positions politiques qui entraînent sa condamnation, par Innocent II en 1139, à quitter son diocèse. Il part pour le concile de Sens où il se range aux côtés de Abélard* contre S Bernard*, ce dernier obtient du roi Louis VII son expulsion du royaume de France. Arnaldo part pour Passau puis obtient le pardon du pape Eugène III qui le laisse rentrer à Rome. Homme de la Commune lombarde et patarine, il se lance dans une prédication anti-papale radicale qui reçoit l'accord du peuple romain. L'élection de Frédéric Barberousse (9 mars 1152) à l'Empire et celle de Adrien IV à l'Église sonnent le glas de l'autonomie sénatoriale et engagent la répression du mouvement arnaldiste. **I**,50n.

Arras (Nord), évêque de, voir GRANVELLE (1538-1561); voir RICHARDOT (1561-1577).

ARTHUR, voir TUDOR, Arthur.

ARTUS, Didier. Messenger du clergé français, arrêté le 14 juillet 1561 à Orléans avec un message pour demander de l'aide au roi d'Espagne. **V**,109.

Ascoli Piceno (Marches), évêque de, voir GHINUCCI (1512-1518); voir P. ROVERELLA (1518-1552); voir L. ROVERELLA (1552-1566).

Assisi (Ombrie), évêque de, voir GERI (1564-1575).

Asti (Piémont), évêque de, voir CAPRIS (1550-1568).

Astorga (Léon), évêque de, voir de CARVAJAL (1488-1489); voir ALAVA y ESQUIVEL (1543-1548); voir P. de ACUÑA (1548-1555); voir SARMIENTO de SOTOMAYOR (1555-1574).

ATAÏDE, Georgio de († 17 janvier 1611) né à Lisbonne et mort à Castanheira. Fils du comte de Castanheira, il prend ses grades en droit canon à l'université de Coïmbra. Il participe au concile en qualité de théologien pontifical et il travaille à la réforme du missel et du bréviaire romain. Il est rappelé au Portugal pour présider le tribunal *Mesa da Consciencia e Ordens*. Le 14 mai 1569, il est nommé évêque de Viseu où il doit régler des problèmes disciplinaires et il résigne sa charge en 1578. **VI**, 271n. 274. 274n. 277. 277n.

ATHANASE saint (295-373), né et mort à Alexandrie. Père et Docteur de l'Église grecque, il a été formé dans la maison de saint Alexandre* dont il est devenu le secrétaire avant d'être ordonné diacre. Accompagnant saint Alexandre au concile de Nicée (325), il travaille à la définition de la consubstantialité du Père et du Fils et à la condamnation de l'arianisme. Devenu Patriarche d'Alexandrie, il consacre sa vie à la lutte contre l'arianisme. Parmi ses écrits, on compte un *Discours sur l'Incarnation*, une *Apologie contre les ariens* et un *Discours contre les ariens*. **II**,442n. 443. **IV**,590.

AUBIGNÉ, Théodore-Agrippa d', voir Index bio-bibliographique des sources.

Augsbourg (Bavière), évêque de, voir TRUCHSESS von WALDBURG (1543-1573).

AUGUSTE DE SAXE, prince-électeur de 1553 à 1586.

AUGUSTIN saint (354-430), né à Tagaste en Numidie et mort à Hippone. Né d'une mère chrétienne (sainte Monique) et d'un père magistrat romain baptisé peu avant sa mort, il suit des études à Madaure puis à Carthage et s'enthousiasme pour Cicéron et la philosophie. Attiré dans un premier temps par la doctrine manichéenne, il étudie la sagesse païenne et la pensée chrétienne et part pour Rome puis Milan où il reçoit l'enseignement de saint Ambroise* qui lui fait découvrir Plotin et Porphyre. Il se convertit à Milan en 387 : c'est la célèbre scène du jardin où, alors qu'il médite, une voix enfantine lui ordonne *Tolle, lege*; il prend le livre saint et l'ouvre sur l'Épître de Paul aux Romains, XIII, 12-14; il se laisse gagner par la Grâce pour laquelle sa mère a tant prié. Il reçoit le baptême en même temps que son fils Adéodat et rentre à Hippone où il forme une petite communauté religieuse. Fait prêtre (391), il devient coadjuteur puis évêque. Son œuvre est considérable : ses *Sermons* contre les hérésies, ses *Lettres*, les treize livres de ses *Confessions* qui exaltent la Grâce divine, sa *Cité de Dieu* où il expose son apologie de la religion chrétienne après le sac de Rome par les Vandales d'Alaric en 410. L'augustinisme s'ordonne autour de la quête de la connaissance de Dieu et de l'âme.

Les moines et chanoines augustins suivent une règle attribuée à Saint Augustin mais tirée à une date postérieure de ses écrits sur la vie communautaire. Cet ordre comprend

les *Chanoines augustins* séculiers ou Chanoines noirs à cause de leur habit, les *Prémontrés* ou Chanoines blancs fondé en 1120 par saint Norbert et les *Frères ermites augustins* dont l'ordre, fondé en 1256 en Italie, compte Martin Luther* dans ses rangs. **II**,271. 272n. 279. 280. 309-311. 314. 316-318. 316n. 320. 349-351. 373-374. 375n. 378. 380n. 381. 428. 430. 430n. 437-439. 437n. **III**,550n. **IV**,598n. 609. 611. 612. 630n. 638n. **VI**,253. 262. 275. 275n. 305. 318n. **VII**,357. 358. 358n. 360. 372. 372n. 373n. 382. 386. 434. 502n. 505. **VIII**, 603n. 611. 666. 669. 685n. 729n.

AUGUSTIN, Antoine, voir AGUSTIN.

AUGUSTIN ARÉTIN, voir BONUCCI Agostino.

AUGUSTINIS, Pierre de, voir AUGUSTIN ALBANEL, Pedro.

Auxerre (Yonne), évêque de, voir LENONCOURT (1560-1562); voir BABOU DE LA BOURDAISIÈRE (1563-1570); voir AMYOT (1570-6 fév. 1593).

AVALOS, Gaspar de (1485-2 nov. 1545) né à Guadix et mort à St-Jacques-de-Compostelle. Il étudie la théologie à Paris et à Salamanque et enseigne au collège Santa Cruz de Valladolid. Il est nommé chanoine magistral au couvent de Guadalupe en 1517, évêque de Guadix le 14 novembre 1524 et porté à l'archevêché de Grenade le 28 octobre 1527 mais ne recevra le *palium* que le 26 juillet 1529. Il fonde l'université et le collège royal (1531), il crée le collège de sainte Catherine pour la formation des prêtres sur les conseils de Juan de Avila (1537), il déploie une grande activité en faveur de son diocèse. Présenté par Charles Quint, il reçoit l'archevêché de Compostelle, le 13 octobre 1541, et accompagne l'empereur en Italie. Il se rend avec d'autres prélats espagnols à Trente dès le 4 juillet 1543 et l'ajournement du concile les autorise à rentrer en Espagne. Créé cardinal *sine titulo* par Paul III*, le 19 décembre 1544, puis cardinal d'Aragon. **II**,201n. **VI**, 269.

AVALOS, Pedro TAGLIAVIA de († 5 août 1558). Frère du marquis de Pescara, évêque d'Agrigente le 28 mai 1537 jusqu'au 10 octobre 1544 date à laquelle il est transféré à l'archevêché de Palerme, cardinal en 1553. **II**,247n. 262. 290n. 498n. **IV**,673. **VII**,346. **VIII**, 769.

AVALOS, Fernando Francisco de (1490-1525). Second marquis de Pescara, époux de Vittoria Colonna, ce général entre dans la carrière militaire pour la bataille de Ravenne en 1512 où il est prisonnier des Français. Il est libéré contre une rançon de six mille écus d'or et la promesse de ne plus combattre contre les Français; mais il participe aux batailles de Milan (1521) et de la Bicoque (1522). A la mort de Colonna, en 1523, il lui succède comme généralissime de l'armée d'Italie. Brantôme et les historiens de l'époque attribuent la défaite de François Ier à Pavie (1525) à son talent de stratège. C'est lui qui accompagne le roi prisonnier jusqu'à Madrid.

AVALOS y AQUINO, Alfonso de (1502-1544), né à Ischia et mort à Vigevano. Marquis del Vasto. Gouverneur de Milan de février 1538 au 31 mars 1546. Vaincu à Cerisole.

AVALOS y AQUINO, Fernando Francisco de († juillet 1571). Neveu du cardinal de Mantoue, par sa mère. Gouverneur de Milan de février 1560 à mars 1563, capitaine général de Lombardie en 1564, envoyé de Philippe II au concile de Trente lors de la reprise de la troisième phase en attendant que les questions de préséance des ambassadeurs —qui retardent l'arrivée du comte de Luna*— soient réglées. Il arrive à Trente le 14 mars 1562 et assiste seulement aux séances solennelles du concile, préférant demeurer à Milan et chargeant son secrétaire Ercole Pagnano* de résider sur place pour collecter des informations. Vice-roi de Sicile de 1568 à 1571. **V**,137. **VI**,171. 206. 206n. 207. 207n. 214. 265. 283. **VII**,375. 376. 406. 408. 411. 428.

Aversa (Campanie), évêque de, voir BALDUINI (1554-1582).

Avignon (Vaucluse), archevêque de, voir A. FARNESE (1535-1551); voir BOZZUTI (1551-1565).

Avila (Castille-Léon), évêque de, voir ALAVA y ESQUIVEL (1548-1558).

ÁVILA, Luis de. Né au château de Garcia-Muñoz (Madrid). OSA. Maître en théologie et prieur du couvent de Tolède, ambassadeur extraordinaire de Philippe II auprès du pape Jules III lors de son élection. **III**,555. 555n. 557.

ÁVILA y ZUNIGA, Luis de. Né à Plasencia. Deuxième marquis de Mirabel, chef suprême de l'ordre d'Alcantara, il participe aux guerres de Charles Quint. Très lié à lui, il l'assiste dans ses derniers instants. En 1548, il publie un *Comentario ... de la guerra de Alemania* (cité implicitement dans sa note par Le Courayer), qui rapporte la campagne de

l'empereur en 1546-47. En 1562-63, il est ambassadeur de Philippe II d'Espagne au concile avec Vargas. **VII**,451n. 514. 517. 518. 522. **VIII**,616.

AVOSMEDIANO, Melchior, *voir* ALVAREZ de VOSMEDIANO.

Avranches (Manche), évêque de, *voir* CENEAU (1532-1560); *voir* LE CIRIER (1561-1575).

ATTA, Viglius ou Wigle van (19 oct. 1507-18 mai 1577), né à Zuichem (Frise). Juriste et historien, il est un des deux commissaires mandés par l'empereur Charles-Quint à l'archevêque de Cologne. **II**,477.

BABOU de la BOURDAISIÈRE, Philibert (1512-26 janvier 1570), né au château de la Bourdaisière (Tours) et mort à Rome. Après des études à la faculté de théologie de Paris, il entre au service de Jean du Bellay*. Trésorier de la Sainte-Chapelle, il est élu évêque d'Angoulême en 1532, puis il est fait cardinal le 26 février 1561 et évêque d'Auxerre en 1563 mais il ne réside jamais car sa carrière se déroule dans la diplomatie. Ambassadeur ordinaire de Charles IX de France à Rome, dès 1558, auprès de Paul IV, il est renvoyé par ce dernier auprès de Catherine de Médicis pour combattre l'idée d'un concile national français, rival du concile général de Trente. **V**,90. 105. **VII**,380. 439. 439n. 440n. 508. **VIII**,752n.

BACON ou **BACONTHORPE**, John (1290-1346 ou 1356), né à Baconthorpe (Norfolk) et mort à Londres. OCarm. Fils du fondateur du couvent des carmes de Blakeney, il entre très tôt dans l'ordre qui l'envoie étudier à Oxford puis à Paris où il acquiert ses grades de bachelier et de docteur en droit. Il reste à Paris où il enseigne l'Écriture Sainte avec une subtilité qui lui vaut le surnom de "docteur résolu". En 1326, il est nommé provincial de la province carmélitaine d'Angleterre et il rentre à Londres. Il laisse une très abondante œuvre nettement marquée par le thomisme. **II**,369. 369n.

Badajoz (Estrémadure), évêque de, *voir* CARVAJAL (1489-1493); *voir* NAVARRA (1545-1556); *voir* ROJAS (1556-1562); *voir* de RIBERA (1562-1568).

BADEHORN, Leonard (6 nov. 1510-1er juillet 1587), né à Meissen et mort à Leipzig. Juriste, il étudie à Leipzig et devient maître en philosophie. Après cinq ans à Padoue où il acquiert, en 1544, le titre de docteur *in utroque iure*, il rentre enseigner à Leipzig et assume des fonctions dans la direction de la ville. En qualité d'ambassadeur du duc Maurice de Saxe*, il arrive au concile le 7 janvier 1542. **IV**,671. 678.

BADIA, Tommaso (1483-6 septembre 1547), né à Modène et mort à Rome. OP. Entré vraisemblablement en 1509, au couvent de Modène, on le retrouve enseignant dans les collèges de l'ordre à Ferrare puis à Venise et enfin à Bologne, en 1520. Le 17 février 1529, Clément VII* le nomme Maître du Sacré Palais c'est-à-dire théologien officiel de la cour pontificale qui doit juger de l'orthodoxie des écrits, à une époque où l'Inquisition moderne n'existe pas encore. En 1536-1537, il est membre de la commission pontificale pour la réforme de l'Église, conduite par Contarini*, qui produit le *Consilium de emendanda Ecclesia* réclamé par Paul III. Il fait partie des hommes qui tentent la conciliation dogmatique avec les protestants aux côtés de Campeggi* à Worms en 1540, et à Ratisbonne l'année suivante auprès de Contarini. Élevé au cardinalat le 2 juin 1542, il abandonne sa charge de Maître du Sacré Palais et se consacre jusqu'à sa mort à des travaux en parallèle avec le concile. **I**,153n. 441n.

BALDASSINIS, Melchiorre de (1470-12 sept. 1522) né à Naples et mort à Rome. Avocat à Rome, il se distingue par sa participation au concile de Latran, sous le règne de Jules II*, où il défend la thèse de l'abrogation de la *Pragmatica Sanction*. Professeur de droit civil à l'université de La Sapienza de Rome, il est nommé avocat consistorial. **II**,223. 224.

BALDUINI, Balduino (1500-18 avril 1582) né à Barga-in-Garfagnana et mort à Aversa. Après des études de médecine à Bologne, il devient le médecin privé du cardinal del Monte*, premier légat au concile, qu'il suit à Trente puis à Rome lorsqu'il est élu au trône de Saint-Pierre. Il reçoit de nombreux bénéfices dont le diocèse d'Aversa en mars 1554. Accusé de népotisme, il est jugé en 1567 mais blanchi. **II**,495n. 497n.

BANDELLI, Bandello († 1417). Docteur en droit et collecteur apostolique pour la Toscane et Spolète, il est nommé évêque de Città di Castello, par Urbain VI le 16 septembre 1387, puis évêque de Rimini en 1407. Créé cardinal par Grégoire XII en 1408, il est envoyé comme légat à Venise. Il assiste au concile de Constance. **I**,25n.

- BARBANÇON**, Jean de (1527-après 1583). Évêque de Pamiers de 1544 à 1557, quand il résigne son bénéfice. En 1563, Pie IV ordonne à l'Inquisition de citer six prélats français, dont Barbançon, pour crime d'hérésie mais cette affaire ne connaît pas de suite car Barbançon passe à la Réforme. **VII**,524. 675n. **VIII**,675n.
- BARBARO**, Daniele (8 février 1514-13 avril 1570) né et mort à Venise. Issu d'une riche famille patricienne de Venise, inscrite au Livre d'Or. Il fait des études à l'université de Padoue auprès de Benedetto Lampridio qui le forme au travail philologique sur les textes grecs originaux d'Aristote, il étudie la philosophie, les mathématiques, l'astronomie et commente Vitruve. Le 19 septembre 1540, il passe son doctorat ès arts mais reste à Padoue pour étudier, jusqu'en 1545, quand la République lui confie sa première charge comme surintendant au jardin botanique de l'université de Padoue. Le 12 octobre 1548, il est ambassadeur à la cour d'Angleterre. Le Sénat vénitien ayant sollicité de Giovanni Grimani qu'il choisisse son successeur pour éviter d'ouvrir une succession, Barbaro est patriarche élu d'Aquileia le 17 mai 1550. A peine rentré d'Angleterre, il doit se rendre au concile de Trente que Jules III vient de convoquer de nouveau et il ne le quitte que le 4 décembre 1563, quand il accompagne son ami Bernardo Navagero*, promu cardinal et évêque de Vérone. L'affaire du patriarcat de Giovanni Grimani fait que Barbaro ne réside jamais dans son diocèse ni ne reçoit le cardinalat. **VI**,248. 295. **VII**,464n.
- Barcelone (Catalogne), évêque de, *voir* LAMPADIO (394-400).
- BARTHELEMY des Martyrs**, *voir* MARTYRIBUS, Bartolomeo FERNANDES de.
- BARTOLINI de MEDICI**, Onofrio († 27 déc. 1555). Administrateur épiscopal de l'archevêché de Pise de 1519 à 1555. En 1527, lors du sac de Rome, il est du nombre des prélats qui ont été malmenés par la soldatesque luthérienne du connétable Charles de Bourbon*. **I**,84n.
- BARTOLO di Sassoferrato** (10 nov. 1313/4-1317) né près de Sassoferrato et mort à Perugia. Après des études de droit à Bologne auprès de Cino da Pistoia, il obtient son doctorat en *iura civilia* en 1333 et débute son enseignement à Pise en 1339 et passe à Perugia en 1342-43. **II**,455.
- BASILE** saint (330-1er jan. 379) né et mort à Césarée. Moine-évêque de Césarée en Cappadoce. Père du monachisme oriental et défenseur de la foi trinitaire. Ami de Grégoire de Nazianze*. **II**,445. **VI**, 278.
- BAUMGARTNER**, Augustinus. Ambassadeur du duc Albert de Bavière à la troisième phase du concile; il se fait surtout connaître pour avoir provoqué un scandale quand il doit céder la préséance aux ambassadeurs de la République de Venise. **VI**,242.
- Bavière, duc de, *voir* Wilhem IV (1508-1550); *voir* Ludwig X (1516-1545); *voir* Albert IV (1550-1579).
- BAYNE**, Ralph († 27 sept. 1584). Évêque catholique de Lincoln du 18 novembre 1554 au 25 juin 1559 quand il est déposé par Elisabeth 1ère. Le 3 avril 1559, il participe aux délibérations entre théologiens catholiques et protestants qui, suite à l'accession au trône par Elisabeth*, rétablissent les édits de religion d'Edouard* contre ceux de Marie*. Il est déposé par Elisabeth et la hiérarchie épiscopale de cet évêché cesse avec lui. **V**,54n.
- BEUCAIRE de PEGUILLON**, François de (15 avril 1514-14 fév. 1591) né à Vernusse (Allier) et mort à La Creste. D'abord précepteur du cardinal Charles de Lorraine* qu'il accompagne à Rome, il est nommé évêque de Metz en novembre 1555. Il se rend à Trente avec le cardinal de Lorraine, le 13 novembre 1562, et y demeure jusqu'à la clôture du concile. Il se démet de son évêché en 1567 car ses diocésains réclament un évêque résident et c'est Louis de Guise* qui lui succède. **I**,72n. 105n. 174n. 188n. **II**,216n. 335n. **III**,554n. **V**,58n. **VII**, 435n. 439n. 453. 453n. 479. 528n. **VIII**,637. *voir* Index bio-bibliographique des sources.
- BEAUSOBRE**, Isaac de, *voir* Index bio-bibliographique des sources.
- Beauvais (Oise), évêque de, *voir* O. de COLIGNY (1535-1563).
- BECCADELLI**, Girolamo († 16 juillet 1560) né à Palerme et mort à Syracuse. OP. Issu d'une riche famille palermitaine mais de lointaines origines bolonaises, sa situation sociale lui assure une pluie de bénéfices (chanoine de Malte, chapelain royal à Palerme, chapelain d'honneur de Charles Quint, prieur de S. Trinità di Delia, abbé). Sur présentation de l'empereur, il est nommé évêque de Syracuse le 10 juillet 1541 et, à ce titre, participe avec l'archevêque de Palerme, Pedro Tagliavia d'Avalos*, aux deux premières phases du

concile de Trente. Lié par traditions familiales à l'empereur, il s'unit au groupe des prélats espagnols qui font passer la politique ecclésiastique de Charles Quint. Dans son diocèse, il engage un programme de fondations de couvents et monastères, ainsi que des réformes que son successeur mettra en actes. **II**,498n.

BECCADELLI, Lodovico (29 jan. 1501-17 octobre 1572) né à Bologne et mort à Prato. Né dans une famille de magistrats et d'hommes de lettres de Bologne, Beccadelli fait de 1520 à 1526 des études de droit au cours desquelles il se lie d'amitié avec Giovanni della Casa. Il part étudier le grec à Padoue et entre dans le cercle de Bembo*, Gheri, Pole*, Gabrielli, Della Casa, Contarini*, Sadoletto* etc... . En 1535, il entre dans l'appareil ecclésiastique au poste de secrétaire de Contarini récemment créé cardinal par Paul III* et, d'août 1535 à avril 1536, Beccadelli part pour Rome où il se lie aux cardinaux Cervini*, Mapheis, Pole* et Farnèse*. Il prend part au voyage pontifical à Nice en 1538 et au déplacement de Contarini à la diète de Ratisbonne. A la mort du cardinal, Beccadelli est nommé vicaire puis vicaire-général du diocèse de Reggio et cette première expérience d'administration des âmes l'incite à prendre la tonsure. Appelé en 1544 par Giovanni Morone* comme secrétaire, il l'accompagne dans sa légation à Bologne puis à Worms. Chargé pendant un temps de l'éducation de Ranuccio Farnèse*, petit-fils de Paul III, Beccadelli obtient le poste de secrétaire des légats Del Monte*, Cervini* et Pole au concile de Trente. Jules III* le nomme légat à Venise le 17 mars 1550 jusqu'en mars 1554. Nommé archevêque de Ragusa (auj. Dubrovnik) le 18 septembre 1555 jusqu'en 1564, il y entreprend un profond travail de réformes et de reprise en main. La réouverture des travaux du concile de Trente en 1560 offre à Beccadelli l'occasion de revenir auprès des légats (Gonzaga*, Hosius*, Seripando*, Simonetta* et Dal Pozzo*) et de se faire remarquer pour ses positions sur l'*Index*. **VI**,152n. 153. 153n. 154.

Belcastro (Calabre), évêque de, voir FORNARI (1533-1542); voir T. GIACOMELLI (1542-1552); voir C. GIACOMELLI (1553-1577).

BELLARMINO, Roberto, voir Index bio-bibliographique des sources.

Belluno (Vénétie), évêque de, voir G. CONTARINI (1536-1542); voir J. CONTARINI (1542-1574).

BEMBO, Pietro (20 mai 1470-20 jan. 1547), né à Venise et mort à Rome. Issu d'une famille patricienne —son père est ambassadeur de la Sérénissime République auprès de Laurent le Magnifique Médicis* puis du pape Innocent VIII*— le jeune Pietro s'initie très tôt au latin et lorsqu'il veut apprendre le grec, il doit aller à Messine en Sicile pour étudier avec Constantin Lascaris. Défenseur des lettres (en 1505, Aldo Manuzio publie son œuvre pétrarquaisante *Gli Asolani* après que Bembo lui eût offert cette monnaie de Titus portant la devise *Festina lente* commentée par Erasme*). En 1525, il publie les *Prose della volgar lingua* où il tranche des questions de langue. En 1530, il fait paraître à Venise ses *Rime* (alors que ses *Elegie* et autres *Carmi latini* ne connaîtront une publication qu'en 1552). Il est attiré par une carrière ecclésiastique, Bembo se lie d'amitié avec Giacomo Sadoletto*, Federico Fregoso*, Gregorio Cortese*, Reginald Pole*, Gasparo Contarini*, Giovanni Morone* et de nombreux jeunes prélats qui vont participer du mouvement érasmien. Le pape Léon X* le nomme secrétaire apostolique en 1513. Lorsqu'en 1529 l'historiographe officiel de la Sérénissime République, Andrea Navagero, meurt, le Sénat vénitien nomme alors Bembo, lettré influent, à sa suite afin qu'il rédige en latin une *Historia Venetiae libri XII* qui paraîtra posthume en 1551 chez les héritiers d'Aldo Manuzio [BN : Rés.K 79] et dès l'année suivante en italien, dans la traduction de l'auteur. Créé cardinal le 24 mars 1539 par Paul III*, il se transfère à Rome. En 1541, à la mort de Fregoso*, le pape Jules III* lui remet l'évêché de Gubbio qui est remplacé trois ans plus tard par celui de Bergame qui rapporte plus (et Gubbio est confié alors au cardinal de Sainte-Croix*). **I**,11n.

BENOÎT VIII, Théophylacte de Tusculum, pape de 1012 à 1024.

Bergamo (Lombardie), évêque de, voir A. LIPPOMANO (1558-1559); voir F. CORNARO (1561-1577); voir RAGAZZONI (1577-1592).

BERNARD de Clairvaux, saint (1090-1153), né à Fontaine près de Dijon et mort à Clairvaux. Moine de Cîteaux à 21 ans, il fonde trois ans plus tard le cloître de Clairvaux en Champagne qu'il dirige pendant quarante ans et auquel il donne un rayonnement et un essor extraordinaire. Mystique et homme d'action, il déploie une action multiforme : contrôlant les affaires romaines, obtenant la condamnation d'Abélard* et de son

rationalisme au concile de Sens (1140), s'opposant aux Cathares, créant une interprétation originale de l'architecture et de la sculpture romane pour l'ordre de Cîteaux et prêchant la seconde croisade en 1146. Il ne voit d'union mystique de l'âme avec Dieu que dans la soumission totale à la Grâce : *De l'amour de Dieu, De la Grâce et du Libre Arbitre*. Il est canonisé en 1173. **II**,323. 323n. 333. 357. 395. 428. 428n. 429. 435. **V**,84. **VII**,369. 471. 496n.

BERNARDI, Giovanni Battista (1 sept. 1507-11 sept. 1580) né et mort à Lucques. Il étudie le droit à Padoue et devient docteur en 1533. Pendant ses années padouanes, il se lie d'amitié avec Pietro Bembo*, Giovanni Brevio et Pietro Aretino. Familier de Paul III, il sait tirer parti de sa position et est nommé chanoine de la cathédrale de Lucques (5 novembre 1535), coadjuteur de l'évêque d'Ajaccio et, enfin, évêque d'Ajaccio le 18 avril 1548. En 1560, il cède son canonikat à son neveu Lepido. Les biographes modernes de G-B. Bernardi considèrent avec beaucoup de précaution l'information rapportée par Sarpi au Livre II de son *Histoire du concile de Trente* selon laquelle il se serait rallié au camp de ceux qui jugeaient la résidence épiscopale *de iure divino*. En fait, les liens de Bernardi avec les Farnese et son arrivée à Trente le 19 mars 1562, soit peu avant que ne s'engage le débat, expliquent son vote du 10 avril qui préfère écarter la discussion du *ius divinum*, se contentant de la nécessité de la résidence. Après le concile, Bernardi est rappelé à l'ordre par la République de Gênes et par le pape pour la mauvaise gestion de la Corse. Il réside alors (sans aucun plaisir) de 1569 à 1576 jusqu'à sa résignation, le 13 mai 1578, quand il se retire à Lucques. **VI**, 177. 177n. 179n.

BEROALDI, Giovanni († 1566) né à Palerme et mort à Sant'Agata. Le 24 Mars 1548, il est nommé évêque de Telese, puis est élu cardinal en 1549. Le 1er octobre 1566, il est transféré évêque de Sant'Agata-dei-Goti où il reste jusqu'à sa mort. C'est à ce titre qu'il participe aux sessions 18 et 19 du concile de Trente. **VI**,164n. 207n.

BERTANO, Gurone. Né à Fano, agent à Rome du cardinal de Lorraine* qui l'appelle Bertone ou Breton. **II**,447n. **VIII**,605n. 614n.

BERTANO, Pietro (4 nov. 1501-8 mars 1558) né à Nonantola et mort à Rome. OP. Vers 1516, il entre en religion à Modène et étudie à Bologne avec Tommaso Badia* jusqu'au doctorat en théologie. Il enseigne à Bologne, Ferrare et Venise. En 1534, le pape Paul III* l'appelle à Rome et le charge des tractations avec l'empereur sur la restitution de Camerino aux Farnese. En 1537, il est nommé évêque de Fano. Ses talents théologiques se manifestent pleinement lors du concile (il y arrive le 28 mai 1545) où il se révèle un excellent orateur. Il joue un rôle important dans les travaux conciliaires de février 1546 à mars 1547. En 1548, il est nonce apostolique auprès de l'empereur avec Francesco Sfondrato* pour discuter de la suspension du concile. Mais l'affaire de la restitution de Parme et Plaisance à l'Église pourrit les relations entre l'empereur et le pape et fait échouer sa mission. Il est encore nommé nonce auprès de Charles-Quint dans l'été 1551, puis en mars 1552, mais il fait preuve de beaucoup trop d'optimisme et d'un manque de sens de la diplomatie. Créé cardinal le 20 novembre 1551. A la mort de Paul III en 1555, son nom est prononcé pour le trône de Saint-Pierre. En 1557, son secrétaire est arrêté par l'Inquisition et on craint qu'il ne soit inquiété, comme Morone* et Pole*, mais il meurt le 8 mars 1558. **II**,260n. 288n. **III**,543. 552. **IV**,667n.

Bertinoro (Emilie-Romagne), évêque de, *voir* MUSSO (1541-1544); *voir* CASELLI (1544-1548); *voir* THEODOLIS (1548-1563); *voir* FALCETTA (1563-1564).

BERTRAND Jean de († 4 décembre 1559) mort à Venise. Jurisconsulte de Toulouse, conseiller au Parlement de Paris (1530), Président au Parlement de Toulouse (1533), premier Président au Parlement de Paris par faveur de Montmorency (1550), garde des sceaux (1551). En 1553, il préside le Conseil de régence en l'absence du roi. Devenu veuf, il devient prêtre et reçoit l'évêché de Comminges en 1551, qu'il cède à Carlo Carafa*, neveu du pape, en 1556. Le 5 juillet 1557, il reçoit l'archevêché de Sens et, le 9 août, il est fait cardinal par Paul IV*. **V**,42n.

BESSARION, Jean (2 janvier 1400-18 novembre 1472), né à Trébizonde et mort à Ravenne. Lors de sa naissance sur les rives de la mer Noire, il reçoit le prénom de Basile. Dès l'âge de treize ans il quitte ses parents, de simples artisans, pour recevoir à Constantinople une éducation religieuse, littéraire et philosophique. Le 30 janvier 1423, il entre dans l'ordre de Saint-Basile en prenant le nom de Bessarion. De simple *staurophore*, il devient diacre

en 1426 et prêtre en 1431. En 1436, il est nommé hégoumène (ou abbé) du monastère de Saint-Basile puis métropolitain de Nicée, en 1437. Sur ses conseils, l'empereur de Constantinople Jean VIII Paléologue accepte l'invitation du pape Eugène IV* Condulmer à participer au concile de Ferrare pour reconstituer l'union des Chrétiens face au péril ottoman. Bessarion prononce le discours inaugural aux travaux du concile, une péroraison enflammée en défense de la charité et de l'unité; afin de le remercier pour son action pacificatrice en faveur de l'union, le pape concède à Bessarion une pension de neuf cents ducats et le nomme cardinal de la basilique des Saints-Apôtres à Rome, le 18 décembre 1439. Dès 1450, Bessarion devient le champion de la résistance aux Turcs qui ont pris Constantinople mais au bout de plusieurs années de lutte, Bessarion doit s'avouer vaincu et abandonner tout espoir de reconquérir sa capitale. Il lègue sa bibliothèque, une richissime collection de 482 manuscrits grecs, 264 manuscrits latins et presque un millier d'incunables à Venise dont les institutions stables et la paix civile sont un garant d'éternité et de préservation de la grande tradition hellénistique. De retour d'un ultime voyage en France auprès de Louis XI en faveur de la paix, il meurt à Ravenne. Ses traits ont été immortalisés pour nous par Raphaël qui l'a représenté dans son immense fresque de l'*École d'Athènes* au palais vatican à Rome : il est cet homme chauve et barbu, drapé dans un ample manteau jaune et placé à la droite d'Aristote. I,141-142.

BÈZE, Théodore de (24 juin 1519-13 octobre 1605) né à Vézelay et mort à Genève. De son vrai prénom Dieudonné, qu'il latinise en Deodatus et grecise en Théodore. Fils du bailli de la ville, il est envoyé dès sa prime enfance auprès de son oncle Nicolas, membre du Parlement de Paris, jusqu'en 1528. Il est formé par un précepteur talentueux et connu pour sa foi luthérienne ardente, Melchior Wolmar, qui a aussi pour élève Jean Calvin*. En 1535, Bèze part étudier le droit à Orléans où il se licencie le 11 août 1539. Ayant hérité de son oncle et jouissant de quelques bénéfices ecclésiastiques, Bèze mène une vie facile. Gravement malade en 1548, il décide de se convertir en renonçant à son état d'homme d'Église, en régularisant sa situation avec sa compagne et en s'exilant à Genève. Là, il entreprend des études théologiques, traduit les *Psaumes* en vers, écrit un drame sacré et propage la Réforme dans le pays de Vaud. S'étant rangé du côté de Calvin, il poursuit son rôle de missionnaire et, pour mieux lutter contre le papisme, entre dans la conjuration d'Amboise durement réprimée. Politiquement, il est engagé auprès de Jeanne d'Albret* et Antoine de Bourbon*. Dans le cadre du colloque de Poissy, en août-octobre 1561, Théodore de Bèze, qui est à la tête de la délégation protestante, ne parvient pas à convaincre face au cardinal de Tournon*, au cardinal jésuite Lainez* et au cardinal Charles de Lorraine* mais il réussit à grouper autour de lui l'aristocratie huguenote pour laquelle il pense obtenir des autorités royales un statut légal. Il est écouté avec bienveillance par L'Hospital*, Jean de Montluc*, conseiller de la reine, comme par Coligny* et, jusqu'au massacre de Wassy (mars 1562), il entretient une politique de conférences avec les catholiques pour trouver des compromis. Mais après le massacre, il adhère au parti de la violence et de l'opposition politique. A partir de 1563, il reprend sa place auprès de Calvin auquel il succède en 1564. En 1574, à la suite de la Saint-Barthélemy, il publie un *Droit des magistrats* qui est un appel à la lutte contre la tyrannie. Parallèlement à son activité doctrinale, il entreprend la rédaction d'une grande *Histoire des Églises réformées de France*. V,114. 114n. 115n. 116. 117. 118. 119. VII,508.

BIANCHETTI, Giovanni. Familier du cardinal d'Armagnac* et agent du nonce Giovanni della Casa avec lequel il échange une abondante correspondance qui est une mine de renseignements, surtout sur le transfert à Bologne et la lutte d'influence pour le retour à Trente. VII, 346.

BINGHAM, Joseph, voir Index bio-bibliographique des sources.

BIRAGUE, René de, dit Le Président de (1507-1583) né à Milan et mort à Paris. Issu de deux familles de banquiers milanais par son père Galeazzo Biraghi et par sa mère Anna Trivulzio. Après l'occupation du Milanais par Charles Quint, sa famille se replie en Piémont, occupé de 1536 à 1559 par le roi de France. En 1543, il est nommé président du parlement de Turin. Nommé gouverneur du Lyonnais sous Henri II*, il entre ensuite au Parlement de Paris. C'est lui qui, le 2 juin 1563, est chargé de présenter au concile, au nom de Charles IX, la justification de la paix d'Amboise qu'il place sur le même plan que la paix religieuse d'Augsbourg, d'où de vives inquiétudes parmi les pères conciliaires

renforcées par sa conclusion dramatique : “*Ne nous abandonnez pas !*” Il devient l’un des conseillers de Catherine de Médicis* qui le nomme Garde des sceaux en 1570. Après la mort de sa femme, Valentina Balbiani, en juin 1572, il aspire à entrer dans les ordres et devient, en octobre 1573, évêque de Lodève et il est fait cardinal, en février 1578 sur recommandation du roi. A la fin de sa vie, il appartient à la confrérie royale des pénitents blancs, à peine fondée. **VII**, 536. 538. **VIII**, 560n. 561. 562. 566. 567. 568n. 569. 578n. 579. 605n.

BISANTI ou BISANZIO, Luca, né et mort à Cattaro. Coadjuteur de son oncle, Triphon Bisanti, évêque de Cattaro (aujourd’hui Kotor) à partir de 1522, puis élu évêque, le 8 juillet 1524, jusqu’au 11 octobre 1565, date à laquelle il résigne sa charge en faveur de son frère Paolo. Il publie une *Vita* de saint Triphon. D’une très grande force de caractère, il donne une preuve éclatante de son courage lors du siège de sa ville par les Turcs en 1538. En 1562, il participe au concile de Trente en défendant avec rigueur la discipline ecclésiastique. **VI**, 189.

BISOTTO, Prinscivalle. Émissaire des villes du Milanais (en compagnie de Sforza Brivio*) auprès du roi d’Espagne en 1563 pour demander que l’Inquisition espagnole ne soit pas établie dans le Milanais. **VIII**, 638.

Bitonto (Pouilles), évêque de, voir MUSSO (1544-1574).

BLANCO de SALCEDO, Francisco (1er janvier 1512-26 avril 1581) né à Carpillas (Léon) et mort à Saint-Jacques-de-Compostelle. Après des études en Arts à Salamanque, il obtient son doctorat en théologie, le 29 octobre 1542. Le 12 juin 1556, il est nommé évêque de Orense et, à ce titre, il se rend au concile de Trente où il intervient de façon notable dans le débat sur le caractère divin de l’épiscopat et sur le sacrifice de la messe. D’une grande science et d’une grande sainteté de vie, il fait partie des prélats dont le poids est important au concile. Après le concile il passe au siège épiscopal de Malaga, le 13 avril 1565, puis, le 4 juin 1574, à l’archevêché de Santiago de Compostelle qu’il conserve jusqu’à sa mort. **VI**, 147. 282n. 309. **VII**, 464n.

BLARER VON WARTENSEE, Diethelm (1503-18 déc. 1565) né à Rorschach et mort à St-Gall. OSB. Statthalter de Rorschach et doyen de Saint-Gall, il devient abbé de ce monastère, en 1530. Suite aux événements, la communauté conventuelle de St-Gall est en exil et Blarer fait valoir ses droits pour obtenir le retour des moines et la restauration de la religion catholique dans la ville. Qualifié de *troisième fondateur* du couvent, il a beaucoup travaillé à sa restauration morale. **II**, 295.

BOBBA, Marc’Antonio († 18 mars 1575) né à Casale Monferrato et mort à Rome. Né dans la famille palatine des marquis du Montferrat, il suit son père à la cour du duc Carlo II de Savoie et prend son doctorat en droit civil et canon à Turin. En 1540, il devient Sénateur et conseiller ducal auprès de Carlo III et Emanuele Filiberto; en 1550, il devient *Conservatore degli Ebrei*, c’est-à-dire prévôt chargé de la justice relative aux Juifs. En 1556, il abandonne l’état laïc après avoir renoncé à sa primogéniture en faveur de son frère Ascanio. Le duc le propose comme coadjuteur puis comme évêque d’Aoste, le 22 mai 1557, et il est consacré à Rome le 25 août. En sa qualité de commissaire de l’Inquisition depuis septembre 1557, il travaille à l’orthodoxie catholique de son diocèse et surtout contre l’hérésie des Vaudois. Mais dès le mois d’août 1559, Bobba s’éloigne de sa gestion épiscopale pour assumer une mission d’ambassadeur ducal auprès du pape Paul IV. En 1563, Bobba est ambassadeur du duc de Savoie auprès du concile de Trente où il prononce une *oratio* remarquée et intervient surtout à propos du sacrement de l’ordination et du problème disciplinaire des mariages clandestins. Après la conclusion du concile, le duc sollicite pour lui la pourpre cardinalice et Pie IV le fait cardinal en mars 1565 en même temps que les plus grands acteurs du concile. Entre temps, Bobba a fait publier à Aoste les décrets conciliaires, le 27 mars 1564, et organise un synode épiscopal en juin 1564. **VII**, 420. 471. 471n. **VIII**, 583. 771.

BOCCAFERRO, voir CAPODIFERRO.

BOCHETEL, Bernardin († 1570) né à Bourges et mort à Paris. Neveu de Jean de Morvilliers*. Maître des requêtes de l’Hôtel du roi François II puis d’Henri III, il travaille aux négociations entre la France et l’Angleterre en 1550. Chargé de mission comme ambassadeur ordinaire en Suisse où il doit essayer d’y maintenir l’unité religieuse. Après la défaite de Saint-Quentin, le 9 août 1557, il est chargé d’organiser la défense de Lyon et

de la Bresse. Évêque de Rennes en 1558, il n'y réside jamais et finit par donner sa démission en 1565. Il est envoyé en 1560 auprès de l'empereur pour l'informer des intrigues du roi de Navarre avec les princes allemands et, en 1562, il est accrédité comme ambassadeur auprès de l'empereur et négocie le mariage de Charles IX avec Elisabeth d'Autriche. Il finit sa carrière comme conseiller d'État. **II**,231. **VII**,475. **VIII**,656n.

BOLEYN, Anne (1507-1536) morte à Londres. Demoiselle d'honneur de Catherine d'Aragon, elle épouse Henry VIII* (1533) malgré l'opposition du pape et lui donne une fille, la future Elisabeth 1ère*. Arrogante et frivole, elle est accusée d'adultère par un tribunal où siège son père et décapitée le 19 mai 1536 à la Tour de Londres, tandis que le roi épouse Jeanne Seymour. **I**,128. 126n.

BOLLANI, Domenico (10 février 1514-12 août 1579) né à Venise et mort à Brescia. Après avoir obtenu une licence en droit à Padoue, ce jeune patricien entre dans la vie politique et assume plusieurs magistratures avant d'être envoyé, en 1547, comme ambassadeur extraordinaire de Venise en Angleterre lors de l'avènement d'Edouard VI. En 1551, il fait partie du Conseil des Dix, en 1553 et 1554, il est électeur des doges. En 1556, il est envoyé comme Lieutenant de Venise en Frioul où sévit la peste et la famine; en 1558, il est podestat de Brescia. En 1559, le siège épiscopal est vacant et la population de la ville propose la candidature de Bollani; le pape Paul IV comme la Seigneurie de Venise en sont d'accord : il est élevé à cette dignité épiscopale, le 14 mars 1559. Il conserve ses qualités de bon administrateur. Le 12 avril 1561, il arrive à Trente pour assister aux ultimes sessions du concile. Il fait partie de la commission sur les livres interdits, il prend souvent la parole et intervient surtout dans les débats sur la résidence épiscopale, sur la messe et plus particulièrement sur la concession du calice. En novembre 1565, il est à Milan où il participe au synode provincial et où il se lie d'amitié avec Charles Borromée*. Il met en place un séminaire dans son diocèse, fait restaurer la cathédrale à ses frais, institue un Mont-de-Piété et convoque un synode diocésain. **VI**, 264. 282. **VIII**,642.

Bologne (Emilie-Romagne), évêque de, voir L. CAMPEGGI (1523); voir A. CAMPEGGI (1526-1553); voir G. CAMPEGGI (1553-1563); voir R. FARNESE (1564-1565); voir G. PALEOTTI (1565-1597)

BONAVENTURE, saint ou **Giovanni da Fidenza** (1221-1274), né à Bagnoregio et mort à Lyon. OFM. Docteur de l'Église. Entré dans les ordres en 1248, il enseigne la théologie à Paris à partir de 1253. Nommé général de l'ordre en 1256, il devient évêque en 1273 et cardinal en 1274. Il meurt à Lyon où il est venu participer au concile. **I**,18n. **II**,309. 360. 366. 430. 435. 437. 448. **IV**,596. 646. **VII**,350. 357. 361. 366.

BONIFACE, saint martyr (675-754), né dans le Wessex et mort à Dokkum en Frise. Missionnaire anglais, il évangélise les Saxons de Frise et est nommé évêque missionnaire, puis archevêque de Mayence de 747 à 755. **VII**,491.

BONIFACE I, saint, pape de 418 à 422.

BONIFACE VIII, Benedetto Caetani, pape de 1294 à 1303.

BONUCCI, Agostino (1506-4 juin 1553), né à Monte San Savino et mort à Rome. OServ. Accueilli dès 1514 au couvent d'Arezzo, il est prieur provincial de Toscane de 1533 à 1536 et, en même temps, il enseigne la philosophie à Sienne. En 1536, il est nommé Régent du Studio de l'ordre, à Bologne, où il exerce en qualité de maître de théologie. En 1538, il est nommé vicaire général des Servites et il visite de nombreux couvents, convaincu de la nécessité d'une réforme. Dès le 11 mai 1545, il va à Trente sur ordre de Paul III* qui vient de le nommer Général et il y reste jusqu'en mars 1547 quand le concile se transfère à Bologne. Parent du cardinal Del Monte*, estimé des légats Cervini* et Pole*, ami de Seripando*, adversaire de Domingo de Soto* qui le soupçonne d'opinions trop favorables aux Luthériens. Réélu au généralat en 1548 et en 1551, il entreprend la réforme de son ordre. **II**,288.

BORGIA, Francesco (1432/41-4 nov. 1511), né à Játiva et mort à Reggio Emilia. Cousin de Rodrigue-Alexandre VI* Borgia, il quitte Valence pour la cour romaine et obtient de nombreux bénéfices de bon rapport : l'évêché de Teano, le 19 août 1495, les abbayes de Saint-Vincent et Saint-Étienne, l'archevêché de Cosenza et finalement, le 28 septembre 1500, la pourpre cardinalice. Après la mort de son cousin, il intrigue contre le pontife qui

finit, le 24 octobre 1511, par le destituer de sa dignité cardinalice et l'excommunier. **I**,12n.

BORGIA, Lucrezia (18 avril 1480-24 juin 1519), née à Rome et morte à Ferrare. Fille naturelle du pape Alexandre VI* Borgia qui la marie au gré des besoins de sa politique. Elle survit à toute la famille et finit sa vie à la cour de Ferrare où elle anime la vie littéraire. **V**,121.

BORROMEIO, Carlo (2 octobre 1538-3 novembre 1584), né à Arona et mort à Milan. Neveu du pape Pie IV*, il devient cardinal à 22 ans; archevêque de Milan dès 1565, il réside dans son diocèse. Il participe activement à la phase finale du concile de Trente en promouvant la réforme du clergé. Un des grands metteurs en œuvre de la Réforme catholique, il fonde la congrégation des Oblats en 1578, crée de nombreuses institutions caritatives et éducatives comme le collège Brera ou le collège Borromeo de Pavie et institue des séminaires pour la formation du clergé. Sa légende s'attache à l'épidémie de peste de 1576-77, dite *peste di San Carlo*, pendant laquelle il se dévoue en secours et assistance. Il est considéré comme le modèle des prélats de la réforme tridentine. **VI**,156n. 224. 246n. **VII**,447n. 461. 500n. 501n. 521. 522. **VIII**,570n. 595. 616n. 620n. 629n. 639. 656n. 708n. 722n. 750n.

BORROMEIO, Federico (1535-déc.1562) né à Milan et mort à Oria (roy. de Naples). Frère aîné du cardinal Carlo Borromeo*, neveu de Pie IV*, nommé le 2 avril 1561 capitaine général de l'Église. **VI**,225. **VII**,446. 514.

Bosa (Sardaigne), évêque de, voir HEREDIA (1541-1548).

Bossa auj. disparue (Basse-Égypte), évêque copte de, ...?... Cet évêque est plusieurs fois cité au XVIe siècle mais, ayant dû se retirer devant les Arabes, sa résidence et son nom restent un mystère. **II**,413n. 492n.

BOUQUIN ou **BOQUIN**, Pierre († 1582), né en Saintonge et mort à Lausanne. OCarm. Docteur en théologie en 1539 à l'université de Bourges, prieur du couvent de Bourges jusqu'en 1541. Il fait des séjours à Bâle et à Wittemberg où il rencontre Luther* et Melancthon*. Il abjure et retrouve sa chaire d'hébreu à Bourges mais doit s'enfuir à nouveau en 1555. Il abandonne la religion catholique pour se convertir au protestantisme et revient en France pour exercer son ministère de pasteur à Bourges. Ensuite, il passe à Strasbourg, à Heidelberg (où il parvient à convaincre l'électeur Frédéric III* d'introduire une réforme profonde du Palatinat) et à Lausanne où il meurt. Il participe au colloque de Poissy en septembre-octobre 1561 en qualité de ministre protestant, dans la délégation composée de Théodore de Bèze*, Pietro Martire Vermigli*, Nicolas des Gallards*, Augustin Marlorat*, François Morel*, Jean Raymond Merlin*, Jean Malot*, François de Saint-Paul*, Jean de L'Espine*, Jean de la Tour*, Nicolas Folion, Pierre Viret* et Claude de La Boissière*. **V**,114n.

BOURBON, Antoine de (1518-1562). Duc de Vendôme et premier prince du sang, il épouse Jeanne d'Albret*, reine de Navarre, et devient roi de Navarre de 1535 à novembre 1562. Son fils Henri devient à la mort de François d'Anjou, l'héritier d'Henri III. **V**,52. 123. **VII**, 438. 438n. 450. 452. **VIII**,675.

BOURBON, Antoinette de. Fille de François de Bourbon-Vendôme et sœur d'Antoine de Bourbon*, elle épouse le 18 avril 1513 Claude* de Guise auquel elle donne douze enfants dont le cardinal Charles de Lorraine*. **VII**, 508.

BOURBON, Charles III de MONTPENSIER, 9e duc de (1490-1527), mort à Rome. Il fait ses premières armes aux côtés de Bayard et La Trémouille. S'étant distingué à Agnadello (1509) et à Marignan, Charles est nommé connétable de France. Louise de Savoie, mère de François 1er, lui réclamant l'héritage bourbonnais, il passe au service de Charles Quint en 1523, contribue à la défaite de François 1er* à Pavie et conduit les troupes impériales de Georg von Frundsperg* depuis la Lombardie jusqu'au sac de Rome au cours duquel, d'après la légende que Sarpi ne rapporte pas, il est tué par Benvenuto Cellini d'un coup de mousquet. François 1er confisque ses biens en 1524 : le Bourbonnais, le Forez et le Beaujolais sont rattachés au domaine royal. **I**,83. 84.

BOURBON, Charles de, 4e comte de Vendôme (22 déc. 1523-9 mai 1590), né à La Ferté-sous-Jouarre et mort à Fontenay-le-Comte. Frère d'Antoine de Bourbon* et de Louis de Condé* et oncle d'Henri de Navarre*. Il est élu évêque de Nevers en 1540, nommé cardinal par Paul III au titre de S Sixte, le 9 janvier 1548, archevêque de Rouen en 1550,

légal d'Avignon en 1565 et évêque de Beauvais en 1572. Dévoué à la cause des Guise, il est proclamé roi sous la Ligue en 1588 sous le nom de Charles X pour faire barrage au huguenot Henri de Navarre, son neveu. Ce cardinal-roi est cependant fait prisonnier en 1589, après l'assassinat du duc de Guise. **III**,510. **V**,123. 123n. **VI**,149. **VII**,439. 439n. 482. 506. 506n. 507. 507n. 531.

BOURBON, Henri de (1553-1610), né à Pau et mort à Paris. Fils d'Antoine de Bourbon* et de Jeanne d'Albret*. Roi de Navarre de 1572 à 1610 et roi de France, sous le nom de Henri IV, de 1589 à 1610, à l'extinction de la dynastie des Valois.

BOURBON, Louis I, *voir* CONDÉ.

BOURDAISIÈRE, Philibert, *voir* BABOU de LA BOURDAISIÈRE.

Bourges (Cher), archevêque de, *voir* TOURNON (1525-1537); *voir* LEROY (1537-1572).

BOUTEILLIER, Jean. Théologien français qui fait partie du groupe "d'experts" qui assistent les prélats catholiques, lors des colloques de Poissy et de Saint-Germain. **VI**,162

BOUVERY, Gabriel († 10 fév. 1572). Élu évêque d'Angers en 1540 mais il n'entre en possession de sa charge que le 18 juin 1542. Il y reste jusqu'à sa mort, en 1572. **VII**,444.

BOZZUTI, Annibale (1520?-6 oct. 1565) né à Capuana et mort à Chiaia. En 1547, il se fait connaître par sa participation très active aux révoltes populaires contre l'introduction de l'Inquisition espagnole dans le royaume de Naples par Pedro de Toledo*, et il s'exile à Rome auprès du cardinal Farnese*, un de ses parents. Nommé protonotaire et référendaire, il passe son doctorat *in utroque iure* et le 4 juin 1549, il est nommé à la cour de Paul III*, puis au gouvernement de la ville de Bologne. En 1551, Le cardinal Farnese* concède à son protégé, suivant les directives du concile de Trente, l'archevêché d'Avignon. L'élection du napolitain Carafa* au trône de Saint-Pierre fait de lui l'homme de confiance du pontife et un ami des cardinaux-neveux Carlo* et Alfonso* Carafa au point que le doyen du Sacré Collège Du Bellay* le propose à la pourpre cardinalice, mais l'affaire n'a pas de suite. Avec Silvestro Aldobrandini*, il est un des principaux moteurs du zèle anti-espagnol de la politique de Paul IV Carafa* et son étoile pâlit lorsque la politique pontificale doit évoluer. Nommé cardinal le 15 mai 1565 par Pie IV*, il peut alors rentrer à Naples. **IV**,581. **VIII**,770.

Braga (Portugal), archevêque de, *voir* B. de MARTYRIBUS (1559-1580).

Brandebourg, électeur de, *voir* HOHENZOLLERN, Joachim I von (1499-1535); *voir* HOHENZOLLERN Joachim II *Hektor* von (1535-1571).
marquis de, *voir* Georges.

BRAVO ou **BRABO**, Jeronimo. OP, membre du collège Saint-Thomas d'Aquin de Séville. Pie IV* le désigne comme théologien pontifical à la troisième phase du concile à propos de la question de l'Eucharistie. **VII**, 349. 349n. 350. 371n.

BRENZ = BRENTIUS, Johannes (24 juin 1499-11 sept. 1570) né à Weil, en Souabe et mort à Stuttgart. Dès l'âge de treize ans, il suit les cours de l'université de Wittenberg avec Bucer* et Œcolampade* et, en 1518, il est enflammé par le moine augustin qui vient soutenir les disputes publiques. Muni de tous ses grades à vingt ans, il est bien vite accusé d'hérésie, suite à son explication de l'Évangiles de Matthieu. Il se retire à Halle où, en septembre 1522, le conseil de la ville le nomme prédicateur officiel. Sans la violence de Luther* mais plutôt avec la persuasion de Melanchthon*, il devient le réformateur de la Souabe. Conseiller de Melanchthon dans la rédaction de la *Confession d'Augsbourg* présentée le 25 juin 1530, il s'oppose à lui dans la doctrine de l'ubiquité qui accorde la présence de Dieu partout et en tous lieux au moment de la consécration eucharistique. S'étant rendu au concile de Trente, il prend la parole le 24 janvier 1552 pour y défendre la *Confession d'Augsbourg*. **I**,92n. 104n.

Brescia (Lombardie), évêque de, *voir* CORNER (1532-1551); *voir* DURANTI (1551-1558); *voir* BOLLANI (1559-1579).

Bressanone ou Brixen (Haut-Adige), évêque de, *voir* C. MADRUZZO (1542-1578).

BRETON, *voir* BERTANO, Gurone.

BRIARD, Lambert de. Président du conseil des Flandres, il accompagne le nonce apostolique auprès de l'électeur de Saxe à Weimar en 1533. **I**,121n.

BRIÇONNET, Guillaume (1472-1534), né à Paris et mort à Esmans. Le père de Guillaume Briçonnet est un conseiller du roi Charles VIII qui est entré dans la carrière ecclésiastique

(cardinal-archevêque de Reims puis de Narbonne) après son veuvage. Après de solides études universitaires à Paris, le jeune humaniste érasmien reçoit très vite des bénéfices ecclésiastiques : chanoine de St-Martin-de-Tours, évêque de Lodève en 1489, prévôt de la cathédrale de Reims, chanoine de N-D de Paris en 1503, abbé de St-Germain-des-Prés en 1507. En 1515, il est nommé évêque de Meaux où il prend des initiatives réformatrices comme la visite et la résidence épiscopale ou la tenue de synodes pour reprendre en main le clergé de son diocèse. Il rassemble autour de lui le *cénacle de Meaux* (Lefèvre d'Étaples, Guillaume Farel, ...) qui souhaite la réforme intérieure de l'Église en *connaissant l'Évangiles, suivant l'Évangiles et faisant connaître partout l'Évangiles*; toutefois, ces prédicateurs réformistes refusent la "fausse doctrine" luthérienne. En 1525, l'opposition à Briçonnet obtient un procès devant le Parlement de Paris pour hérésie. Le livre de Briçonnet : *Istres et Évangiles pour les cinquante et deux semaines de l'an*, est interdit et le *cénacle* est dispersé. **I**,12n.

BRIE, René de, *voir* de PRIE.

Brindisi (Pouilles), archevêque de, *voir* CARAFA (1518-1524); *voir* G. ALEANDRO (1524-1541); *voir* F. ALEANDRO (1541-1560).

BRIVIO, Sforza. Magistrat milanais qui a assumé diverses ambassades auprès de Pie V pour des problèmes relatifs aux ordres mendiants. Le pape l'a, le 2 avril 1571, fait chevalier de l'ordre de l'Éperon d'or. Émissaire des villes du Milanais (en compagnie de Princivalle Bisotto*) auprès du concile en 1563 pour tenter de faire repousser l'installation de l'Inquisition espagnole dans le Milanais. **VIII**, 638.

BROWNE Anthony (1526-oct. 1592), mort à Cowdray. Fervent catholique, il est aussi un sujet loyal qui jouit de la confiance de Edouard VI*, de Mary* et d'Elisabeth*. En 1554, il est fait premier vicomte de Montaigu et envoyé, en compagnie de l'évêque Thomas Thilby*, par la reine Mary auprès du pape pour remercier du pardon de l'Église qui accueille de nouveau l'Angleterre en son sein. En 1555, il entre au conseil privé de la reine. Quand Elisabeth monte sur le trône d'Angleterre, il perd son siège au conseil mais il remplit encore des missions spéciales comme, en 1561, à la cour d'Espagne ou au procès de Marie d'Écosse en 1587. **V**,14.

BRÜCK, Gregor HEINSE (1483-1557), né à Brück (Wittenberg) et mort à Iéna. Jurisconsulte luthérien et homme d'État, il est chancelier de Frédéric le Sage * de Saxe qu'il accompagne en 1521 à la Diète impériale de Worms. En 1530, c'est lui qui présente la *Confession d'Augsbourg* à l'empereur avec un prologue en allemand. A Smalkalde, en compagnie du duc Jean-Frédéric* de Saxe, il contribue à la formation de la Ligue. Il fonde l'université de Iéna où il se retire quand son duc est déposé par Maurice* de Saxe. **I**,104n.

Brunswick-Lunebourg (Hanovre), duc de *voir* Henri.

BRUS ou **PRUS** ou **PRUSIUS**, *voir* von MÜGLITZ.

BUCER ou **BUTZER**, Martin (1491-1551), né à Sélestat et mort à Cambridge. OP. De son vrai nom Martin KUHORN, ce fils de modestes tonneliers alsaciens est un des propagateurs de la Réforme en Alsace et en Angleterre. Il entre au couvent des Dominicains d'Heidelberg vers 1506 et il s'inscrit à l'université où il rencontre Luther. En 1518, à l'occasion de la dispute de Heidelberg (comme Schnepff*), ce moine dominicain est gagné aux théories luthériennes et il quitte son couvent en avril 1521 et passe à Spire où il devient chapelain du frère de l'évêque, le futur électeur palatin Frédéric *. Excommunié en 1523, il prêche la Réforme à Wissembourg. Il travaille à la propagation du luthéranisme en Alsace, en Hesse et au Wurtemberg. Il se rend à Strasbourg où il obtient le droit de bourgeoisie. Lors de la diète d'Augsbourg de 1530, c'est lui qui présente à l'empereur la *Confession tétrapolitaine* c'est-à-dire la Confession de Strasbourg, Constance, Lindau et Memmingen qui diffère un peu de la *Confession d'Augsbourg* mais la complète bien. Il participe à la diète de Ratisbonne avec Melanchthon* et Pistorius* sous la présidence de Contarini.* Avec Paul Fagius*, en 1549, il passe en Angleterre pour échapper aux sbires de Charles-Quint*. Il est accueilli par Edouard VI* qui lui commande une nouvelle traduction latine de la Bible. Il termine ses jours comme professeur de théologie à Cambridge où il enseigne. Il travaille à l'élaboration du *Prayer book* de 1549. A l'avènement de Marie* Tudor la *Catholique* sur le trône d'Angleterre, ses restes sont arrachés au tombeau et brûlés par le bourreau, pour exécution de sa condamnation. **I**,92n. 173. 192n. **V**,15.

Budva (Montenegro), évêque de, voir CHIURELIA (1558-1565).

BUONCOMPAGNI, Ugo (7 jan. 1502-10 avril 1585), né à Bologne et mort à Rome. Il suit des études de droit à Bologne où il enseigne ensuite. Parmi ses disciples on compte Alessandro Farnese*, Reginald Pole* et Charles Borromée*. Nommé évêque de Viesti en 1558 (jusqu'en 1565), il est promu cardinal en 1565 et il accède au pontificat sous le nom de Grégoire XIII*, en 1572. Il fonde le Collegium germanicum (1573), le Collège des Grecs (1577), le Collège anglais (1579) et le Collège maronite de Rome (1584). **V**,52n. **VIII**,752n. 753n. 755. 771.

Burgos (Castilla-León), archevêque de, voir ALVAREZ de TOLEDO (1537-1550); voir BOBADILLA y MENDOZA (1551-1566); voir PACHECO (1574-1579).

BURNET of LEYES-CROMONT, Gilbert, voir Index bio-bibliographique des sources.

BZOVIVS voir BZOWSKI.

BZOWSKI, Abraham, voir Index bio-bibliographique des sources.

Cadix (Andalousie), évêque de, voir ACCOLTI (1511-1526).

Cagliari (Sardaigne), archevêque de, voir PASTORELLO (1534-1547); voir HEREDIA (1548-1558); voir PARRAGUÈS (1558-1572).

CAJETAN, Tommaso de VIO *dit* (fév. 1469-10 août 1534) né à Gaeta et mort à Rome. OP. Dès 1484, il prend l'habit des dominicains de sa ville. Il étudie à Naples, puis à Bologne et enfin à Padoue pour y parfaire le cycle de ses études théologiques. Il gagne Pavie où il y enseigne la théologie, à partir de 1497. En 1498, il rédige un traité contre les Monts-de-Piété qu'il juge entachés d'usure. Maître général des Frères prêcheurs de 1508 à 1518, il travaille à promouvoir son ordre en envoyant les premiers missionnaires dominicains en Amérique. Il intervient dans la violente polémique gallicane du moment comme auteur, en octobre 1511, du *Tractatus de comparatione auctoritatis papae et concilii* où il prêche en faveur de l'unité de l'Église en marquant la primauté pontificale sur le concile qui conserve son utilité dans la mesure où il ne se dresse pas contre le vicaire du Christ. Pendant le concile de Latran V, il joue un rôle de premier plan qui lui gagne la pourpre cardinalice, au titre de Saint-Sixte, le 1er juillet 1517. Il est immédiatement mandé comme légat pontifical auprès de l'empereur pour lui faire accepter un projet de croisade anti-ottomane et auprès de la diète d'Augsbourg afin d'y régler l'affaire Luther : les 12, 13 et 14 octobre 1518, il reçoit Luther lors d'une entrevue où le débat porte sur le magistère du pape. Ces deux hommes, aux conceptions également christocentriques, ne parviennent cependant pas à s'entendre : Cajétan veut éclairer Luther et le ramener à de meilleures pensées en utilisant tous les textes des Pères et docteurs de l'Église pendant que Luther attend de lui une démonstration strictement fondée sur les textes des Écritures Saintes. Cette nonciature terminée, Cajétan est nommé évêque de Gaeta, le 13 avril 1519. Grâce à sa parfaite connaissance du dossier, il participe aux débats qui précèdent la condamnation de Luther* en 1520. En 1521, Cajétan publie *De divina institutio pontificatus* où il réaffirme ses conceptions théologiques sur la papauté. Lors du conclave de décembre 1521 qui suit la mort de Léon X*, c'est lui qui a l'idée de proposer la candidature d'Adrien d'Utrecht et il en tire une très grande influence pendant le pontificat d'Adrien VI, au point que ses ennemis obtiennent du pape son éloignement comme légat en Pologne et en Hongrie. L'élection de Clément VII* change complètement le climat et la politique et il se retire vers ses chères études. Le 23 octobre 1531, il est créé cardinal-protecteur des frères prêcheurs. **I**,20. 20n-23n. 22. 26. 43. 44. 45n. 137-138. 140-141. **II**,271. 275-276. 281. 390. 449n. **III**,568. **IV**,643. **VI**,175. 233. **VII**,349. 371. 399. 487. 487n.

Calahorra (Navarre), évêque de, voir DIAZ de LUCO (1545-1556); voir J. de QUIÑONES (1559-1576).

CALINO, Muzio († avril 1570), né à Brescia et mort à Terni. Archevêque de Zara de 1555 à 1566, il prend part aux travaux du concile de Trente et notamment à la composition du catéchisme et à la constitution de l'Index. Il entretient une abondante correspondance avec le cardinal Cornaro et ses 233 lettres seront remises sur ordre d'Alexandre VII à Sforza Pallavicino pour servir de sources à son *Histoire du concile de Trente*. **VI**,241. 282n. **VII**,375. 381. 384. 423.

CALVIN, Jean (10 juillet 1509-27 mai 1564), né à Noyon et mort à Genève. De son vrai nom Jean CAUVIN, il est le fils d'un artisan tonnelier devenu un notable. Après des études au collège de Montaigu à Paris, Calvin se consacre en 1529 à des études juridiques à Orléans, puis Bourges où il suit les cours du célèbre juriste Alciat. Il revient à Paris avec sa licence en droit et fréquente les milieux humanistes. Il affiche des idées protestantes dès 1533 et c'est à Bâle qu'il publie en 1536 la version latine de l'*Institution de la religion chrétienne*, où il expose sa pensée théologique. Cet ouvrage est ensuite maintes fois remanié par l'auteur. Comme Luther, Calvin fonde sa vision théologique sur l'étude des Écritures et, comme Luther, il fonde sa religion sur la foi et la dimension morale de sa théorie n'inclut pas les œuvres. Toutefois, Calvin diverge amplement des théories luthériennes à propos de l'Eucharistie qui n'est pour lui que présence spirituelle car il ne peut admettre même la simple consubstantiation. Ayant établi sa puissance politique sur la ville de Genève, en 1541, il impose ses Ordonnances ecclésiastiques qui contrôlent la vie spirituelle, morale et privée. L'exécution de Michel Servet*, en octobre 1553, est le dernier affrontement avec la résistance à la simplification radicale de Calvin. Il réussit l'unification des Églises suisses : les calvinistes avec les partisans de Zwingli. **II**,372n. 353n. **III**,547n. **V**,16. **VIII**,709.

CAMDEN, William, voir Index bio-bibliographique des sources.

CAMPANA, Francesco († sept. 1546) né à Colle di Val d'Elsa et mort à Rome. D'humbles origines, il quitte sa campagne toscane et entre, dès 1516, au service des Médicis et en particulier du cardinal Giulio, le futur Clément VII*. Sa mission la plus essentielle est en Angleterre pendant l'affaire du divorce royal. En effet, Clément VII a envoyé le cardinal Campeggio*, en juin 1528, avec la bulle qui doit dissoudre le mariage d'Henry VIII et Catherine* d'Aragon avec ordre, toutefois, de traîner en route, de ne montrer la bulle qu'à Wolsey* et au roi, et de la tenir officiellement secrète. Mais le changement géopolitique implique une modification des alliances et le pape envoie Campana, son homme de confiance, avec un sauf-conduit en date du 12 décembre 1528 pour officiellement arranger les derniers détails de l'affaire et en fait pour détruire la bulle et ne plus consentir au divorce royal. Ayant mené cette délicate mission à bien, Campana est chargé par le pape de veiller aux affaires florentines en qualité de confident du duc Alessandro de' Medici*. Ainsi se trouve-t-il être le premier informé de l'assassinat du duc et celui qui doit prendre les premières mesures d'urgence pour essayer de sauver la situation; il ne parvient pas à imposer le fils d'Alessandro et c'est Cosimo* qui monte sur le trône florentin. Ennemi juré de Paul III, Campana conseille à Cosimo une politique rigide. **I**,128. 128n.

CAMPEGGI, Alessandro (12 avril 1504-21 sept. 1554), né à Bologne et mort à Rome. Fils de Lorenzo Campeggi*, cardinal. Formé selon les critères humanistes par des précepteurs engagés par son père, il étudie ensuite le droit à l'université de Padoue et se dirige rapidement vers une carrière ecclésiastique : malgré son jeune âge, et grâce à une dispense, il obtient, dès le 19 mars 1526, sa nomination comme évêque de Bologne mais il ne réside jamais, considérant ce diocèse comme un simple mais abondant revenu. Le 19 octobre 1541, le cardinal Farnèse* alors gouverneur d'Avignon lui confie la charge de vice-légat et lieutenant de cette province où il fait la connaissance de Sadoletto* alors évêque de Carpentras, avec qui il entretient des rapports conflictuels jusqu'à son retour à Rome en 1545. Dès lors, il ne s'éloigne que rarement de la Curie et consacre toute son énergie à tirer profit de ses bénéfices ecclésiastiques sans la moindre préoccupation pour la bonne administration des diocèses ou monastères qui lui sont confiés, sans souci pour le concile et ses travaux. Lorsque le concile se transfère à Bologne, il s'y rend tout de même mais sans grand engagement intellectuel ni spirituel. Les pères conciliaires —Cervini*, Contarini* et Morone* en tête— estiment que le diocèse où se tient le concile doit être un modèle du genre, d'autant plus qu'il fait partie des États pontificaux, sur le plan administratif et sur le plan de la gestion des âmes et de la lutte contre l'hérésie luthérienne alors que c'est loin d'être le cas. Mais Campeggi poursuit sa politique de cumul des bénéfices pour lui et ses parents, qui culmine avec sa création par Jules III* comme cardinal le 20 novembre 1551 avec permission de conserver tous ses bénéfices et prébendes. **IV**,667n.

CAMPEGGI, Camillo († 1569), né à Pavie et mort à Sutri. OP. Maître en théologie et inquisiteur, il exerce pendant plus de quinze ans à Pavie, Ferrare et Mantoue. Pie IV* l'envoie à Trente en qualité de théologien pontifical sur la question de l'Eucharistie.

Nommé évêque de Nepi et Sutri par Pie V le 14 mai 1568, il meurt au cours de l'année 1569. **VII**,484. 485.

CAMPEGGI, Giovanni Battista (1507-7 avril 1583), né et mort à Bologne. Fils de Lorenzo Campeggi* et frère du cardinal Alessandro Campeggi*. Comme son frère, il reçoit une première formation humaniste par des précepteurs, puis il va conclure ses études à l'université de Padoue avec une licence *in utroque iure*; malgré cela, et à la différence de la famille, il a des intérêts plus littéraires que juridiques et il se plaint de devoir, sur ordre de son père, abandonner des études littéraires pour diriger l'évêché de Majorque, le 25 septembre 1532. Mais il nomme très vite son oncle Marc'Antonio comme vicaire et limite ses relations avec son diocèse aux rapports financiers et à un certain mécénat littéraire. Malgré toutes sortes d'incitations à résider à Majorque, il refuse et finit par échanger ce diocèse détesté contre une rente annuelle de cinq mille ducats, le 4 novembre 1558. Les talents développés pour éviter la résidence à Majorque n'ont d'égal que les subtilités employées pour ne pas s'engager dans le concile de Trente : son oncle Tommaso Campeggi* le sollicite maintes fois avant qu'il ne finisse par se rendre à Trente, le 24 avril 1545, où des crises de goutte ne surviennent opportunément que les jours de sessions conciliaires. Quand il est obligé de participer aux séances de travail, Campeggi révèle son incompétence théologique mais prononce des discours où sa culture et son talent brillent et qui sont très vite publiés à Venise comme des modèles du genre. **IV**,621. 681.

CAMPEGGI, Lorenzo (1474-25 juillet 1539), né à Milan et mort à Rome. Fils d'un professeur de droit civil, il étudie et enseigne lui-même le droit à Padoue. De 1496 à 1499, il est à Venise puis il part pour Bologne où il devient docteur *in utroque iure*. En 1500, il épouse Francesca Guastavillani qui lui donne cinq enfants dont Alessandro* qui sera cardinal et Giovanni Battista* qui sera évêque de Majorque. Le décès prématuré de son épouse, en 1509, le conduit à entrer dans la carrière ecclésiastique à la Curie. Très vite nommé auditeur de Rote puis nonce apostolique auprès de Maximilien 1er pour le détourner de s'allier avec Louis XII. Le succès de sa mission lui vaut, en octobre 1512, une double récompense puisque l'empereur le nomme comte palatin et le pape lui accorde l'évêché de Feltre. Jules II* et Léon X* utilisent ses talents diplomatiques et multiplient ses missions auprès de Maximilien qui finit par beaucoup l'apprécier et par le recommander au pape pour la pourpre cardinalice : le 1er juillet 1517, il est fait cardinal de Sainte Anastasie par Léon X et Maximilien y ajoute le titre de cardinal-protecteur de la nation allemande qu'il conserve jusqu'à sa mort. Lors du conclave de 1521, Campeggi vote pour Adrien d'Utrecht* et, en 1523, l'élection de Clément VII* lui permet d'obtenir l'archevêché de Bologne. En janvier 1524, il est nommé légat pontifical à la diète de Nuremberg avec un programme en 35 articles pour réformer l'Église en Allemagne, Hongrie, Bohême et Pologne et il provoque la réunion à Ratisbonne, en juin de la même année, des deux ducs de Bavière, de l'archiduc Ferdinand et de douze évêques d'Allemagne du sud pour conclure une ligue contre les hérétiques luthériens et en faveur d'une réforme intérieure de l'Église catholique. Séjournant à Rome pendant le sac de 1527, il accompagne le pape dans son emprisonnement au château Saint-Ange. Lors de l'été 1528, il part pour l'Angleterre sur la demande du roi Henry VIII* (qui apprécie sa compétence juridique) afin d'étudier avec Wolsey* la question de la validité du divorce royal. Les directives qu'il a reçues de Rome sont de faire traîner les choses en longueur car la Curie table sur une réconciliation entre le roi et la reine mais il doit finir par prendre position en transférant le procès à Rome. Sa mission connaît ainsi un terme, le pape obtient un délai de plus mais le roi est très déçu et peu enclin à attendre. Campeggi rentre en Italie, à Bologne, pour assister au couronnement de Charles Quint et il reçoit, le 16 mars 1530, la fonction de légat pontifical auprès de l'empereur qu'il accompagne jusqu'à Augsbourg où est convoquée la Diète pour avril de la même année. **I**,63. 63n-65n. 67. 68. 99-100. 102. 103. 104n. 109. 127-128. 127n. 146n. 155. 168n. **IV**,644.

CAMPEGGI, Tommaso (1483?-21 jan 1564), né à Pavie et mort à Rome. Frère de Lorenzo Campeggi*, fils d'un professeur de droit de l'université de Padoue, il étudie la philosophie qu'il enseigne ensuite à Bologne de 1505 à 1506. Ce n'est que le 9 décembre 1512 qu'il porte à leur terme ses études de droit *in utroque iure* et dès mars 1513, Léon X lui confie avec son frère la mission de négocier le retour dans l'État pontifical du duché de Parme et Plaisance occupé par le vice-roi de Milan. Toujours dans l'ombre de son frère nettement

plus brillant que lui, Tommaso Campeggi fait tout de même une carrière ecclésiastique comme référendaire à la Signature apostolique, puis il reprend l'évêché de Feltre abandonné par son frère le 1er juin 1520 et il obtient la charge de nonce apostolique à Venise. En 1530, il accompagne son frère à la Diète d'Augsbourg et en 1531 il est à Cologne pour consulter des théologiens allemands. Sous le pontificat de Paul III, il devient un conseiller juridique à la Curie et est nommé à la tête de la Chancellerie apostolique, le 1er juillet 1540. Envoyé à Worms pour participer aux colloques entre catholiques et protestants, il irrite Giovanni Morone* qui le juge doté de plus d'aisance à la parole qu'il n'est nécessaire dans ce type de négociations. Campeggi arrive au concile de Trente dès l'ouverture en mars 1545, et c'est à son initiative que le concile décide de mener en parallèle un point de doctrine et une question de discipline lors de ses sessions. Lorsque le cardinal Del Monte* monte sur le trône de Saint-Pierre, il met un terme à la carrière curiale de Campeggi qu'il n'a jamais apprécié, mais ce dernier travaille toujours au concile en sa qualité d'évêque de Feltre. L'élection de Paul IV* lui fait espérer un retour en grâce et il renonce à l'épiscopat (le 17 avril 1559) en faveur de son neveu Filippo Maria pour être plus disponible mais il désapprouve l'évolution népotiste et inquisitoriale du pontificat. Pie IV l'appelle au nombre de ses conseillers pour les questions conciliaires. Campeggi ne participe pas aux dernières sessions et meurt peu après la clôture du concile. **I**,168. 170. **II**,205. 252. 253. 255n. 257n. 259n. 392. 463. **III**,529n. **V**,33.

CANANI, Giulio (1524-27 novembre 1592), né et mort à Ferrare. Membre d'une vieille famille ferraraise très en faveur auprès de la famille régnante des Este, il a pu, après des études de droit *in utroque jure*, aller à Rome au service de Baldovino Del Monte* puis de son frère, le cardinal Giovanni Maria Del Monte* dont il devient secrétaire dès le 1er juillet 1548. Lorsque ce dernier est élu pape, il conserve son secrétaire particulier qui devient adjoint du Secrétaire pontifical, Girolamo Dandini*. Dès 1551, Canani prend la responsabilité effective du secrétariat pontifical tout en conservant une position officiellement subalterne compensée par l'évêché d'Adria, du 24 novembre 1554 au 13 février 1591. Il y développe une activité de réforme et de reprise en main. En sa qualité d'évêque, Canani prend part à la phase finale du concile à Trente où il intervient dans les discussions sur l'ordination, sur le décret de résidence, et sur le sacrement du mariage. Il manifeste alors une grande intelligence plus attachée à l'aspect formel de la doctrine qu'à l'essence du renouveau recherché. Malgré la mort de Jules III et grâce à l'appui d'Alfonso II d'Este* qui en fait son agent à Rome, il poursuit sa carrière surtout sur le plan diplomatique. Le 13 décembre 1583, Grégoire XIII lui remet la pourpre cardinalice, Sixte V lui accorde le gouvernement de la Légation de Romagne, le 8 mai 1585, et il pose même sa candidature au trône de Saint-Pierre lors du conclave de 1590, mais en vain. En 1591, il obtient son transfert du diocèse d'Adria à celui de Modène. **III**,564.

Canaries, évêque de, voir A. de la CRUZ (1546-1550); voir CANO (1552-1554).

CANDALE, Henri de FOIX, comte de († 1571), mort à Sommières. Fils aîné de Frédéric de Foix et Françoise de la Rochefoucauld et époux de Marie, fille du connétable Anne de Montmorency*. Serviteur du roi de Navarre mais jugé *bon catholique* par les prélats Italiens et Espagnols présents au concile. En 1562, ambassadeur de Charles IX de France au concile lors de la troisième phase. Il meurt lors de l'attaque de Sommières. **VI**,161.

CANISIUS, Pierre, saint ou Pierre de HONDT (8 mai 1521-1597), né à Nimègue et mort à Fribourg. SJ. Issu d'une famille patricienne de Nimègue. Pour obéir à son père, il étudie le droit à Cologne, où en 1543, il rencontre Pierre Favre, l'un des premiers disciples d'Ignace de Loyola. Entré dans la Compagnie, Canisius est ordonné prêtre en 1546 et il se consacre dès lors à l'enseignement, à la controverse et à la prédication. En 1547, le cardinal Truchness* obtient d'Ignace de Loyola que Canisius soit envoyé à Trente comme théologien. Lors de la suspension du concile, il enseigne à Messine, puis séjourne à Rome où il prononce en 1549 ses vœux solennels. La même année, Ignace l'envoie avec deux autres jésuites pour prendre en charge l'enseignement de la théologie à l'Université d'Ingolstadt, dont il devient recteur. Puis il est chargé de l'administration du diocèse de Vienne et publie, alors en 1555, la première édition latine de son catéchisme, traduit ensuite en diverses langues et appelé à devenir un instrument central de la reconquête catholique. En 1555, il fonde le collège de Prague; en 1556, il est nommé premier à la tête de la province d'Allemagne de la Compagnie qu'il administrera pendant quatorze ans,

prêchant en de nombreuses villes, dont Augsbourg. En 1557, il prend part au colloque de Worms réuni à l'initiative de l'empereur. Envoyé en Suisse en 1580, il fonde le collège de Fribourg en Suisse. Nommé archevêque de Vienne, le 3 novembre 1554, il résigne sa charge en 1558. Béatifié le 17 novembre 1889, canonisé le 12 juin 1954 puis déclaré Docteur de l'Église. **VII**,408. 493. 499.

CANO, Melchiorre (1509-30 septembre 1560), né à Pastrana (Guadalajara) et mort à Tolède. OP. Il entreprend des études en Arts et théologie à Salamanque et entre en religion, le 1er août 1524. Il poursuit ses études à Valladolid où il rencontre Bartolomé Carranza de Miranda*. Le 13 octobre 1546, il prend la succession de Francisco de Vitoria à la chaire de théologie de Salamanque. Théologien envoyé par l'empereur, lors de la troisième phase du concile de Trente, il intervient surtout dans le débat sur l'Eucharistie, sur la Pénitence et sur le sacrifice de la messe. **IV**,599n.

CANOPIO, Giovanni Francesco MAZZA di († avril 1589), né à Bologne et mort à Florence. Issu d'une famille de marchands qui commerçaient avec la Légature pontificale. En 1544, il part pour Rome où il se met au service du cardinal Sadoletto* et, à la mort de celui-ci, il débute des études à Padoue où il prend son grade de docteur en 1548. Rentré à Bologne, il est engagé par le légat Giovanni Maria Del Monte* —futur Jules III— pour des missions diplomatiques à Venise, à Parme, au Portugal. Il entre dans les services diplomatiques de la Curie romaine et suit Carlo Maria Carafa* dans les Flandres. Nommé Référendaire des Deux Signatures, il représente le Saint Siège en Espagne pendant l'année 1560 où se discute entre Philippe II et Pie V la réouverture du concile. En 1561, il est envoyé auprès de l'empereur Ferdinand afin de discuter de la participation des évêques allemands à la troisième phase du concile. Enfin, il est envoyé par le nonce à Vienne, Stanislas Hosius* —sur une initiative de Charles Borromée* et de G.F. Commendone*— auprès du roi de Pologne et, en Moscovie, auprès du tsar Ivan IV pour les inviter à la troisième phase du concile de Trente mais cette mission rencontre une forte opposition et échoue. Après quelques autres missions de moindre importance, il est nommé évêque de Forlì, le 5 septembre 1580, mais ses mauvaises relations avec le clergé local et le chapitre l'obligent à renoncer à sa chaire épiscopale. Nommé nonce auprès du Grand-Duc François Médicis* de Toscane, il ne traite aucun dossier important. **V**,91. 99.

CANON, Jules, voir CANANI.

Canterbury (Kent), archevêque catholique de, voir CRANMER (1533-1556); voir POLE (1556-1558). Fin du siècle épiscopal.

Caorle (Styrie), évêque de, voir FALCETTA (1542-1563); voir SUPERCHIO (1563-1585).

Capaccio (Campanie), évêque de, voir LOFFREDO (1531-1547); voir VERALLO (1553-1574).

CAPIZUCCHI, Giovanni Antonio (21 oct. 1515-29 janvier 1569), né et mort à Rome. Érudit, il devient chanoine de la basilique vaticane puis Auditeur de Rote, en 1550. Il est créé cardinal le 19 décembre 1555 et reçoit le bénéfice d'évêque de Lodi le 5 juillet 1557. Mais Charles Borromée* réprovoque sa vie libre et peu convenable pour un évêque. Sous le pontificat de Pie V, il est nommé au sein d'une commission cardinalice chargée d'examiner le problème du célibat des prêtres que le concile a renvoyé à la Curie et il rédige un bref traité à ce propos où il défend l'opinion que le célibat des prêtres est *de iure divino*. Nommé Préfet de la Signature, il meurt peu après. **V**,30n.

CAPNION, voir REUCHLIN, Johann

CAPODIFERRO, Girolamo (22 juin 1502/4-2 déc 1559), né et mort à Rome. Il a pris le patronyme de sa mère plus illustre, abandonnant celui de son père, un avocat du consistoire. Accueilli très jeune à la cour du cardinal Alessandro Farnese*, il y reçoit une formation raffinée parmi les lettrés et les érudits. Quand Farnèse monte sur le trône de Saint-Pierre, Capodiferro est nommé gouverneur de Fano le 17 juillet 1536, nonce au Portugal le 24 décembre 1536, protonotaire apostolique le 17 février 1537, trésorier général de la Chambre apostolique le 22 décembre 1539, dataire le 21 février 1541, nonce en France pour la première fois en mai 1541, évêque de Nice de février 1542 à mai 1544, évêque de Saint-Jean-de-Maurienne le 30 juillet 1544, cardinal de Saint-Georges le 19 décembre 1544 et conseiller particulier de Paul III*. Le 25 février 1547, il est nommé légat *a latere* avec Francesco Sfrondati* auprès respectivement de François 1er et Charles-Quint, le roi de France étant mort entre temps, il apporte à Henri II les condoléances et les félicitations du pape. C'est au cours de cette légation que se concrétisent les projets

matrimoniaux entre Orazio Farnese* et Diane de Valois*. Lors de la grave crise apparue à la suite de l'assassinat de Pier Luigi Farnese*, il joue un rôle de tout premier plan avec les cardinaux Farnese*, Cervini* et Crescenzi*. Sous le pontificat de Jules III, il est le défenseur du camp français et profite largement de la vie de cour pontificale; mais sous le pontificat de Paul IV Carafa, il est éloigné de Rome officiellement pour entreprendre des études à Padoue, en fait pour éviter les remous d'un procès en Inquisition pour sodomie du secrétaire du cardinal Bertano*. **III**,507. 507n. 510.

Capodistria (Slovénie), évêque de, *voir* VERGERIO (1536-1549); *voir* STELLA (1549-1566).

Capoue (Campanie), archevêque de, *voir* SCHOMBERGH (1520-1537); *voir* CARACCIOLO-PISQUITO (1536-1546); *voir* CAETANI (1546-1549); *voir* F. ARCELLA (1549-1564).

CAPRIS, Gaspere (fin XVe-19 oct. 1568), né et mort à Vercelli. Destiné très tôt à l'Église, il reçoit des bénéfices ecclésiastiques dès le 16 avril 1500. En 1506, Jules II le nomme notaire apostolique dans le diocèse de Vercelli et le roi Louis XII de France lui accorde un prieuré en Auvergne. En 1510, il obtient le prieuré de Cavaglia (Vercelli) et le bénéfice de S. Andrea di Raconigi (Cuneo). A partir de 1548, il entre dans le cercle des conseillers du duc Emmanuel Philibert de Savoie et il est alors élevé à l'évêché d'Asti en 1550 et à la fonction de Grand Aumônier du duché. **VII**,471n.

CAPUA, *voir* DI CAPUA

CARACCIOLO, Jean Antoine (1515-3 août 1570), né à Melfi et mort à Châteauneuf-sur-Loire. OSA. Issu de la famille des princes de Melfi, dans le royaume de Naples. En 1538, il entre au couvent de Saint-Victor à Paris; ordonné prêtre en 1539, il devient abbé de son couvent en 1544. D'abord évêque de Saint-Jean-de-Maurienne où il ne réside pas, il est ensuite évêque de Troyes en 1551, il est très tôt suspect de sympathies pour les idées réformées, notamment dans ses sermons. Sans doute déçu à son retour de Rome de ne pas avoir obtenu le chapeau de cardinal, il se rend en Suisse où il rencontre Bullinger et Calvin*. Toutefois, il participe au colloque de Poissy en qualité de prélat catholique tout en se montrant très proche de Pietro Martire Vermigli*. Il croit pouvoir être l'évêque de tous ses fidèles, catholiques ou réformés, mais il laisse une impression d'ambiguïté et il doit finalement se démettre de son évêché en décembre 1561. Cité à comparaître, le 13 avril 1563, par le Saint-Office qui le démet officiellement, en octobre de la même année, et le déclare hérétique. **VII**,524. 525n. **VIII**, 675n.

CARACCIOLO-PISQUITO, Tommaso III (1478-31 mars 1546), né à Naples et mort à Capoue. Clerc de Naples, il est promu à l'évêché de Trivento, le 24 avril 1523, qu'il résigne, en 1531 en faveur de Arrigo Loffredo*, son neveu. Puis, il est nommé archevêque de Capoue, le 28 avril 1536. Grand chapelain de la cour de Naples.

CARACCIOLO-ROSSI, Marino Ascanio (1469-28 jan. 1538), né à Naples et mort à Milan. Issu de la famille des princes d'Avellino. Ambassadeur du duc de Milan au concile de Latran de 1515, il accompagne Girolamo Aleandro* en Allemagne auprès de l'empereur, en septembre 1517, pour signifier la condamnation de Luther et il assiste à la diète d'Augsbourg de 1518. Il est élu évêque de Catania, le 18 janvier 1524. Créé cardinal le 21 mai 1535. Il résigne son évêché le 9 juin 1536, en faveur de son parent Niccolò Maria*, quand il est envoyé comme Légat pontifical auprès de Charles Quint qui le nomme Gouverneur de Milan en 1538. **I**,31n. 138n.

CARACCIOLO-ROSSI, Niccolò Maria (1512-15 mai 1567). Avec dispense d'âge, il est élu évêque de Catania, le 8 janvier 1537, et il y reste à sa mort. **IV**,681. **VIII**,744n.

CARAFÀ, Alfonso (16 juillet 1540-29 août 1565), né et mort à Naples. Fils d'Antonio* Carafa, marquis de Montebello. Créé cardinal le 15 mars 1557 par son grand-oncle Paul IV* Carafa qui le gratifie largement sa famille de nombreux bénéfices. Il reçoit l'archevêché de Naples, en 1558, où il réforme les couvents et monastères et organise un synode diocésain pour la mise en application pointilleuse des décrets tridentins, dès le 4 février 1563. Cette application méthodique commence par son ordination à la prêtrise, le 16 avril 1564, et sa consécration épiscopale le 30 juin 1565. Lors des malheurs de la famille Carafa, Alfonso est arrêté en 1560, mais à la différence de ses oncles Carlo* et Giovanni* il n'est pas exécuté mais condamné à payer une lourde rançon de cent mille écus d'or. Il meurt brutalement et on a parlé d'empoisonnement. Bibliothécaire de la Vaticane. **V**,42n. 49. 62. **VIII**,587.

- CARAFÀ**, Antonio († 8 avril 1588), né et mort à Naples. Consacré à la vie militaire, ce neveu de Paul IV* obtient comme ses frères de nombreux bénéfices, dont la charge de gouverneur du Borgo San Pietro et le commandement des armées pontificales. En 1556, il se lance à l'assaut de Montebello et en obtient le titre de marquis. Lors de la disgrâce de la famille Carafa accusée officiellement (le 27 janvier 1559) par le pape de vie dissolue et d'actes immoraux, il doit s'exiler à Montebello. L'élection de Pie IV ne met pas un terme à son discrédit. **V**, 49. **VII**, 420. 420n.
- CARAFÀ**, Carlo (1517-5 mars 1561). Frère d'Alfonso* et de Giovanni*, il entre à quinze ans chez les chevaliers de Jérusalem et exerce la carrière militaire : pendant dix-sept ans dans les armées impériales, puis dans celles d'Octave Farnèse* et enfin dans celles du roi de France. Il est créé cardinal-neveu par Paul IV*, en juin 1555, puis cardinal de Naples, dès 1557. Aime de la politique anti-espagnole, il est arrêté en 1560 et inculpé de haute trahison par les familiers de Pie IV. Il est pendu le 5 mars 1561. **I**, 29. 38. 49. 62. **VIII**, 587.
- CARAFÀ** ou **CARAFFA**, Carlo Maria (1561-8 sept. 1633), né à Mariglianella et mort à Naples. Après des études chez les jésuites de Nola, il entre à 16 ans dans la Compagnie de Jésus mais il quitte l'ordre pour s'engager dans les armées espagnoles : Capitaine d'infanterie des armées pontificales contre les Luthériens, contre Henri IV de France et Lieutenant-général contre les Turcs à Patras en 1598. Renonçant à un beau mariage avec la nièce du cardinal de Granvelle*, il est ordonné prêtre à Naples, le 1er janvier 1599, reprend ses études de théologie et se consacre aux classes populaires, aux malades et aux incurables : il fonde, en 1606, avec huit compagnons un ordre apostolique : *l'Istituzione de' Pii Operatori*. **V**, 28. 30n. 36-38. 42n. 49. 62.
- CARAFÀ**, Diomede (1492-12 août 1560), né à Ariano et mort à Rome. Évêque d'Ariano et créé cardinal en 1555 par Paul IV, il est nommé membre de la commission de l'Index en 1557. **V**, 28. 30n.
- CARAFÀ**, Gian-Pietro (28 juin 1476-18 août 1559), né à Capriglia, près de Naples et mort à Rome. Issu d'une famille napolitaine noble, il est introduit très jeune à la cour d'Alexandre VI* Borgia. Il est nommé à la tête du diocèse de Chieti qu'il tente très tôt de réformer. Nonce apostolique de Léon X* en Angleterre puis auprès de Charles Quint, il voue une haine féroce à l'empereur, qui a autrefois spolié sa famille de son fief d'Amalfi; cette haine ira jusqu'à refuser d'envoyer sa bénédiction à Charles Quint mourant. Nommé archevêque de Brindisi en 1518 jusqu'à ce qu'il résigne sa charge, le 8 août 1524 pour fonder avec S. Gaetano Tiene l'ordre des Théatins, issu de l'Oratoire du Divin Amour. Clercs réguliers, les Théatins renoncent aux bénéfices ecclésiastiques, s'adonnent à la charité et à l'apostolat et défendent la pureté de la doctrine, notamment contre Luther. Il est membre de la commission pontificale de réforme de l'Église, en 1537, il s'oppose aux prélats érasmiens favorables à la conciliation et rejoint les positions des cardinaux intransigeants dont Girolamo Aleandro* et Juan Toledo*. Cardinal théatin et archevêque de Naples. La réintroduction de l'Inquisition, le 21 juillet 1542, fournit au zèle néophyte des Théatins une arme idéale et Carafa, chef de cette nouvelle institution, engage une vigoureuse répression. Élu pape le 23 mai 1555 sous le nom de Paul IV pour un règne aussi court qu'atroce. La haine de Carafa frappe tous : les prélats érasmiens contre lesquels il conserve un ressentiment féroce (Pole*, Morone* ...), les étrangers réformés, les italiens d'un catholicisme jamais assez fervent et ... les Juifs condamnés à porter le chapeau jaune, repoussés dans des ghettos et tous soupçonnés de comploter contre l'Église romaine. En dépit de tant d'exigence de vertu, son pontificat est marqué par un népotisme débridé, corrompu et immoral. **I**, 43. 153n. 154. **III**, 508. 554. 554n. **V**, 22.
- CARAFÀ**, Giovanni († 5 mars 1561), né à Naples et mort à Rome. Neveu du pape Paul IV*, frère de Antonio* et du cardinal Carlo*, il profite comme ses frères des largesses du pape qui enrichit son patrimoine. Comte de Montorio et baron de Sant'Angelo a Scala, en 1556, il est fait duc de Palliano par le pape avec les biens saisis à Ascanio* et Marc'Antonio Colonna*. Vassal du souverain de Naples, donc du roi d'Espagne, il essaye mais en vain d'arracher son frère Carlo —et la politique pontificale— à son alliance avec la France. Lors de la disgrâce et de la condamnation prononcée par Paul IV contre ses neveux, Giovanni Carafa perd toutes ses charges et doit se retirer en son château de Gallese. Stendhal fait de Giovanni Carafa un personnage de tragédie dans *Les Chroniques*

italiennes, la duchesse de Palliano. L'élection de Pie IV conduit à l'instruction d'un procès contre les neveux et à la décapitation de Giovanni. **V**,38. 49.

Carlisle (Cumbria), évêque anglican de, *voir* OGLETHORP (1557-1559).

CARLO II, duc de Savoie (10 octobre 1486-17 août 1553), né à Chazey et mort à Vercelli. Duc de Savoie de 1504 à 1553, il règne pendant la période difficile des guerres d'Italie. Il s'allie tout d'abord à François Ier mais, en 1530, il passe du côté de Charles Quint qui lui concède le comté d'Asti. Vaincu en 1536 par les armées françaises qui occupent tout son duché, à l'exception de Nice, il se retire à Vercelli.

Carpentras (Vaucluse), évêque de, *voir* J. SADOLETO (1517-1536); *voir* P. SADOLETO (1536-1572).

Carpi (Emilie Romagne), cardinal de, *voir* PIO da CARPI (1536-1564).

CARRANZA de MIRANDA, Bartolomé (1503-2 mai 1576), né à Miranda en Navarre et mort à Rome. OP. Il entre dans les ordres en 1520 et entreprend des études à San Gregorio de Valladolid où il est le condisciple de Pedro de Sotomayor* et de Melchior Cano*. Théologien du concile, dès 1545, il expose son expérience dans sa *Summa conciliorum* parue à Venise, en 1546, et dédiée à don Diego Hurtado de Mendoza*. Dans un autre ouvrage paru à Venise la même année, *Quattuor Controversiæ*, il reprend les débats conciliaires sur l'autorité de la Tradition, sur les saintes Ecritures, sur le pontife et sur le Saint-Siège. Il est nommé archevêque de Tolède le 27 février 1558 et Primat d'Espagne. Il prononce alors un sermon qui provoque des réactions contradictoires car il semble défendre des positions luthériennes. Arrêté par l'inquisition espagnole, le 22 août 1559, et transféré à Rome en 1567, il est ensuite libéré par Pie IV mais son archevêché ne lui est pas rendu et il est envoyé au couvent dominicain de la Minerva où il meurt en 1576. **II**,391. 436. 475. **IV**,676. 672. **V**,63. 63n. **VIII**,627. 628. 638n. 639n.

CARVAJAL, Bernardin LOPEZ de (1455-17 déc. 1522), né à Plasencia et mort à Rome. Neveu du cardinal Juan de Carvajal, il suit les conseils de son oncle et s'engage très jeune dans la carrière ecclésiastique en étudiant à l'université de Salamanque où il prend ses grades jusqu'au doctorat. En 1488, il est chargé d'une ambassade par les souverains espagnols et se rend à la Curie où il apprend sa nomination à l'évêché d'Astorga qu'il quitte, le 5 novembre 1489, pour Badajoz et puis pour Carthagène (1493-1495) et enfin Sigüenza de 1495 à sa mort. Le 21 août 1493, Alexandre VI Borgia le nomme cardinal au titre de SS Marcellin et Pierre, puis de S. Croix de Jérusalem. En conflit avec Jules II, il fait partie des promoteurs du concile antipontifical de Pise en 1511. Au concile de Latran, Jules II l'excommunie avec tous les prélats de Pise et c'est Léon X qui accorde son pardon et restitue chacun dans ses dignités et privilèges. Le pape Médicis va plus loin et érige Carvajal en Doyen du Sacré Collège et archevêque de Plasencia. **I**,12n.

CASABIANCA, Domenico († 1564). OP. d'origine sicilienne, il est nommé évêque de Vico Equense le 4 février 1548, il le demeure jusqu'à sa mort. **VIII**,600n.

CASAL, Gaspar do (c.1510-9 août 1584), né à Santarem (Portugal) et mort à Coimbra. OSA. Entré dans le couvent de sa ville natale, il prend ses grades de docteur en théologie à l'université de Lisbonne le 19 mars 1542. Le roi Juan III le nomme prédicateur et confesseur du prince Juan et le présente à la charge d'archevêque de Funchal, dans l'île de Madère, à laquelle le pape Jules III le nomme le 3 février 1551. C'est en qualité de théologien du roi du Portugal qu'il assiste aux travaux du concile de Trente en 1552 et 1563. Le 20 décembre 1557 il est transféré au siège épiscopal de Leiria où il entreprend la construction de la cathédrale et l'organisation du synode national de Lisbonne. Le 13 décembre 1579, il est transféré au diocèse de Coimbra. Auteur d'ouvrages sur l'eucharistie et sur la justification. **VI**, 299. **VII**,425. 530n. 531.

CASELLI, Giovanni Tommaso (1511-19 mars 1571), né à Rossano (près de Cosenza) et mort à Rome. OP. Évêque de San Leone in Calabria le 11 décembre 1542, puis de Bertinoro le 27 avril 1544, puis encore de Oppido le 7 mai 1548 et enfin de Cava dei Tirreni le 3 octobre 1550. Il est le premier évêque dominicain arrivé à Trente, dès le Samedi Saint 4 avril 1545, il participe activement aux trois phases du concile et il est membre de plusieurs commissions. Il s'oppose en particulier à Soto*, dominicain espagnol, sur le problème de la justification et sur les sacrements; en effet, il défend la primauté des études des textes face à un adversaire favorable aux spéculations scolastiques. Dès 1565, il organise dans son diocèse un synode d'application des décrets tridentins. Pendant les dernières années

de son épiscopat, il entreprend la construction de l'université de Cava. De caractère batailleur et agressif, il n'a pas que des amis. **II**,204n. 205. 222. 299n. **V**,42. **VI**,154. 195. 241. 241n. 298. 298n. **VII**,430n. 431. 431n. 432. 433. **VIII**, 576n. 716.

Caserta (Campanie), évêque de, *voir* VERALLI (1541-1544); *voir* DANDINO (1544-1546); *voir* CARBONI (1546-1549); *voir* MAFFEI (juin-nov. 1549); *voir* CESI (1549-1552); *voir* BERNARDI di MIRANDOLA (1552-1554).

Cassano allo Ionio (Calabrie), évêque de, *voir* ALTEMPS (1560-1561).

CASSIODORUS, Flavius Magnus Aurelius (480 ?-575), né à Scylacium en Calabrie et mort au monastère de Vivarium en Calabrie. Patricien, homme politique et érudit latin converti en 540, à l'époque de la reconquête byzantine de l'Italie. Il est l'auteur d'ouvrages historiques, philosophiques, théologiques et pédagogiques. **VIII**,698.

CASTAGNA, Giovanni Battista (1521-27 sept. 1590), né et mort à Rome. Archevêque de Rossano de 1563 à 1573, il est élu pape sous le nom d'Urbain VII pendant 12 jours, du 15 au 27 septembre 1590. **II**,498n. **VI**,144. 156n. 217n. 218. 221. 235n. 281n. 282n. 296. **VII**,390. 406. 464n. **VIII**, 574. 717. 718.

CASTAGNOLA, Gregorio. OP. Évêque de Milos, suffragant de Naxos, de 1540 à 1550. Il assiste au concile de Trente où il arrive parmi les premiers avec Sebastiano Lecavela*, lui aussi en provenance des îles grecques. **II**,492n.

CASTELLALTO, Francesco (1480-29 nov. 1554), né à Castellalto et mort à Trento. D'une antique et noble famille du Trentin qui a choisi le camp des Habsbourg. Formé comme page à la cour de Maximilien, il est destiné au métier des armes et servira toute sa vie comme capitaine dans l'armée impériale. Gouverneur de Trente dès le printemps 1525, il doit réprimer avec Georg von Frundsberg* des révoltes paysannes contre le pouvoir épiscopal et le succès de son opération lui vaut la charge de Capitaine royal de la ville de Trente. Il doit lever des troupes pour l'empereur Ferdinand et le rejoindre pour défendre Vienne assiégée par les Turcs. En sa qualité de Capitaine de Trente et de Capitaine de la Garde du Concile, il assiste à plusieurs séances du concile lors de la première session. **II**,206n. 221. 222. 362.

Castellamare di Stabia (Campanie), évêque de, *voir* J.R. FONSECA (1537-1559).

Castellaneta (Pouilles), évêque de, *voir* SIRIGO (1544-1577).

CASTELLI, Giovanni Battista († 27 août 1583), né à Bologne et mort à Paris. Malgré une naissance illégitime, il reçoit une éducation soignée au Studium de Bologne où il obtient, le 17 mai 1546, le doctorat *in utroque jure* avant d'y enseigner jusqu'en 1551. Il entre au service du cardinal Marcello Crescenzo* et le suit à Trente dans sa légation. Lors de la congrégation générale du concile du 31 août 1551, sur proposition du cardinal Sebastiano Pighini*, il est élu *promotore* du concile, charge qu'il assure une seconde fois le 4 mars 1561 sur bref de Pie IV. Il ne s'agit pas seulement de donner les instructions aux notaires pour qu'ils enregistrent les débats et préparent le matériel mais il doit préparer les sauf-conduits pour les protestants invités au concile, examiner les travaux préliminaires des séances. Pendant la troisième phase du concile, il collabore activement avec Carlo Borromeo* et Ugo Buoncompagni*. Après la clôture du concile, il se rend avec Giovanni Morone* auprès de l'empereur pour négocier l'acceptation des décrets, il participe au concile provincial organisé par Borromeo, il accompagne Ugo Buoncompagni en Espagne comme légat au procès en inquisition de Bartolomeo Miranda de Carranza*. Le 29 juin 1566, Borromeo l'appelle à Milan comme son Vicaire général et, le 29 mars 1574, Grégoire XIII le nomme évêque de Rimini où il met en actes les décrets tridentins. Après un important travail de visiteur apostolique, il est nommé nonce à la cour de Henri III de France malgré de piètres talents diplomatiques. Il meurt pendant sa nonciature. **IV**,586. 614n. 615. 615n. **VI**,172. 207. 210n. 211. 214. 252. 252n. 316. 325.

CATANE, Louis de, *voir* LUIGI da Catania.

Catania (Sicile), évêque de, *voir* M.A. CARACCILO (1524); *voir* N.M. CARACCILO (1537-1567).

CATARINO, Ambrogio (1484-8 nov. 1553), né à Sienne et mort à Naples. OP. De son vrai nom Lancelotto POLITI, il étudie le droit à Sienne et dans d'autres universités jusqu'à devenir professeur de droit dans sa ville natale où il enseigne à Giovanni Del Monte*. Auditeur consistorial à Rome, il prend, le 20 décembre 1520, l'habit dominicain au couvent Saint-

Marc de Florence et son nom religieux de Ambrogio Catarino en l'honneur de deux saints siennois. Très vite il s'engage dans la controverse anti-luthérienne avec son *Apologia pro veritate catholicæ et apost. fidei ac doctrinæ adversus impia ac valde pestifera M. Lutheri dogmata*. De 1532 à 1543, on le trouve en France à Paris, Toulouse et Lyon. Grâce à la protection de son ancien élève, le cardinal Del Monte*, il obtient de faire partie des théologiens lors de la première phase du concile de Trente où il arrive le 12 mai 1545, et se signale par sa fougueuse servilité envers la papauté et par sa hargne contre les tenants de la Réforme. Plus juriste que théologien, il défend la conception de l'autorité pontificale comme magistère infaillible et suprême, primant sur le concile. Le 27 août 1546, il est nommé évêque de Minori et il déploie, plus que jamais ses attaques contre Soto* et Cajetan*, deux théologiens dominicains comme lui. Après l'élévation de Del Monte au pontificat, il est nommé archevêque de Conza (3 juin 1552) et il regagne Rome pour y recevoir la pourpre cardinalice quand il meurt. **II**,232. 262. 292n. 312-314. 316. 316n. 318-320. 344. 346. 346n. 348. 350n. 351n. 352n. 366n. 367-369. 369n. 371. 378n. 379-381. 379n. 385. 385n. 392. 418n. 419. 420. 421. 441-443. 440n. 441. 441n. 442n. 443. 443n. 498n. **III**,505. **VI**, 271. **VII**,371. 400. 448. 449n.

Cattaro *auj.* Kotor (Monténégro), évêque de, *voir* L. BISANZIO (1524-1565); *voir* P. BISANZIO (1565-1577).

CATHERINE d'Aragon (1485-1536), née à Alcalá de Henares et morte à Kimbolton Castle. Épouse d'Arthur d'Angleterre qui la laisse veuve quatre mois plus tard, puis de Henry VIII auquel elle donne cinq enfants dont seule Mary* survit. Le roi la répudie et elle finit sa vie dans un manoir anglais. **I**,127-130. 128n-129n. 159.

CAUCO ou **COCO**, Iacopo (1490-1565), né à Venise et mort à Rome. Membre d'une vieille famille patricienne, il entreprend une carrière ecclésiastique sous la protection du cardinal Giulio de' Medici* à Rome où il devient protonotaire apostolique. Il est à Rome lors du pillage de la cité par les Colonna en 1526 et sa maison est parmi les premières touchées, et il est encore à Rome lors du sac en 1527, par les lansquenets auxquels il échappe grâce à l'appui de la marquise de Mantoue et de l'ambassadeur de Venise. De ces événements provient sa répugnance pour les situations de conflit comme il le manifeste à Trente. Il poursuit sa carrière en devenant chanoine de Padoue en 1525, puis archevêque de Corfù le 20 novembre 1528 mais sans jamais résider. En 1543, il participe à la première phase du concile de Trente mais sans enthousiasme, car il a été quelque peu forcé par le nonce Tommaso Campeggi* pour ses compétences théologiques. Si son travail théologique est bien faible, sa participation au concile se remarque par sa proposition permanente de transporter le concile hors de Trente qu'il déteste. A partir de 1550, il reste à Rome. **II**,383. 484. **VI**,163.

Cava dei Tirreni (Campanie), évêque de, *voir* CASELLI (1550-1552).

CAVILLON, Jean, *voir* COUVILLON.

Cefalonia (îles ioniennes), *voir* ZANTE.

CELESTIN I, pape de 423 à 432.

CENEAU ou **CENALIS**, Robert (1483-27 avril 1560), né et mort à Paris. Docteur de la Sorbonne en 1513, chanoine de Soissons, puis trésorier de la Sainte-Chapelle de Paris, confesseur du roi François 1er et évêque de Vence du 22 décembre 1522 au 30 juin 1530, lorsqu'il est transféré sur le siège de Riez où il promulgue ses statuts réformateurs du clergé. Promu évêque d'Avranches de 1532 à 1560, il engage là aussi, un vaste travail de réformes et il prend une part active à la polémique religieuse. Il participe à la rédaction du *Catéchisme* avec De Nobili*, Lippomano*, Falcetta* et Musso* **III**,547n.

CÉPHAS ou **KÉPHAS**, personnage biblique, Simon reçoit du Christ ce nom, lors de leur première rencontre, ainsi il devient Simon-Céphas ou Simon-Pierre, prince des apôtres. **I**,179.

CERVANTES DE GAETE, Gaspar (1511-17 octobre 1575), né à Trujillo et mort à Tarragona. De 1527 à 1531, il fait ses études de droit canon à l'université de Salamanque, devient chanoine, inquisiteur et vicaire général de Séville. En 1555, il est inquisiteur de Saragosse avant d'être nommé archevêque de Messine, le 19 novembre 1561. C'est cette dignité qui le fait entrer au concile de Trente dont il n'omet aucune session. Archevêque de Salerne depuis 1563, il est créé cardinal le 17 mai 1567, et il est transféré au siège de

Tarragone le 23 juin de la même année. En 1572, il convoque un synode provincial qui se prolonge pendant deux ans, il réforme fondamentalement son diocèse, fonde un hôpital pour les pauvres et une université. **VI**,196. **VII**,352. 353. 353n. 374.

CERVINI, Marcello (6 mai 1501-1er mai 1555), né à Montefano et mort à Rome. D'une noble famille de Sienne avec de lointaines origines françaises, Marcello Cervini entreprend des études de droit civil et droit canon à l'université de Sienne. Membre de l'Accademia degli Intronati de Sienne, il fait des études de mathématiques et astronomie à Florence. Protégé du cardinal Alessandro Farnese*, il est introduit à la cour pontificale de Clément VII et devient précepteur des petits-fils du cardinal. Quand, en 1534, ce même cardinal est élu pape sous le nom de Paul III, Cervini devient nonce en Espagne aux côtés d'Alessandro Farnese, son ex-élève. En décembre 1539, Cervini reçoit la pourpre cardinalice avec le titre de Sainte-Croix-de-Jérusalem, puis il est fait évêque de Nicastro. Légat pontifical au concile de Trente en 1545, il entretient une très abondante correspondance (40 volumes). A la mort de Paul III, le nouveau pape Jules III le rappelle à des fonctions curiales. Il devient pape sous le nom de Marcel II, le 9 avril 1555 jusqu'au 1er mai 1555. Il laisse une abondante œuvre littéraire avec des traductions de Plutarque et d'Euclide en latin et une traduction des Évangiles en éthiopien. **I**,165. 168n. **II**,202. 204. 210. 210n. 231. 248. 249. 257. 267. 287. 328n. 337n. 338n. 361. 363. 365. 365n. 366. 370. 384-386. 413n. 420. 423. 423n. 435. 478. 479. 494. 496. **III**,520n. 552n. 554. 554n. 558n. **V**,19. 19n.

CESARINI, Alessandro († 13 février 1542), né et mort à Rome. Issu d'une famille noble, il entre dans la carrière ecclésiastique par l'entremise du clan philomédicéen. Léon X le crée cardinal le 1er juillet 1517 au titre diaconal de SS. Sergio e Bacco. Le 9 juin 1519, il obtient le siège épiscopal de Gerace. Au printemps 1520, il prend la succession du cardinal A. d'Albret dans l'évêché de Pampelune dont il prend possession le 27 décembre 1520 (jusqu'à sa renonciation en 1538). Après l'élection de Clément VII, il obtient, le 9 avril 1526, l'administration du diocèse d'Otrante. Pendant le sac de Rome, il ne se réfugie pas au château Saint-Ange mais il reste dans son propre palais qui est pillé. Il est chargé avec Campeggi* et Grimani, le 8 avril 1536, d'établir la bulle de convocation du concile à Mantoue. Le 28 octobre 1538, il est du nombre des prélats chargés de réformer l'Église sur requête de Paul III. Le pape l'emploie encore lors de la conférence de Nice où les deux souverains français et espagnol refusant de se voir, les trois cardinaux —Cesarini, Cupis* et Ghinucci*— sont chargés de faire la navette pour faire avancer les pourparlers. Grand homme de culture et mécène. **I**,146n.

Cesena (Romagne), évêque de, voir GUALANDO (1557-1587).

CESI, Federico (1 juil. 1500-23 janv. 1565), né et mort à Rome. Frère de Paolo Emilio Cesi*. Après des études de droit, il devient professeur à Rome. Le 12 juin 1523, il est nommé évêque de Todi, suite à la résignation de son frère Paolo Emilio, mais il ne semble pas avoir directement administré son diocèse car Paul III le retient à Rome. Le 19 décembre 1544, il est créé cardinal et il engage alors une course aux bénéfices épiscopaux : le 11 mars 1545, il transfère son siège à Cervia, le 9 novembre 1550 à Voltunara, et quelques semaines plus tard à Crémone qu'il résigne, le 13 mars 1560, en faveur de Niccolò Sfrondato* et il passe à Palestrina, qu'il quitte le 18 mai 1562 pour Frascati et enfin le 12 mai 1564 pour Porto S. Rufina. **V**,88.

CESI, Paolo Emilio (1481-5 août 1537), né et mort à Rome. Après une licence *in utroque iure*, il entreprend une carrière ecclésiastique de secrétaire pontifical, de chanoine de Ste Marie Majeure, en 1502, de chanoine de St Pierre, de protonotaire apostolique pour finir par diriger la Chancellerie. Le 1er juillet 1517, Léon X le crée cardinal au titre de S Nicolo inter Imagines. Évêque de Lund en Suède, à partir de 1520, puis de Sion en Suisse le 1er juin 1523 et enfin de Orte e Civita Castellana, le 7 avril 1525. En janvier 1527, il fait partie de la commission chargée d'étudier le problème de l'apostasie d'Albert de Brandebourg* qui laisse l'ordre teutonique sans Grand-Maître. Lors du sac de Rome, il suit le pape dans le château Saint-Ange mais il est remis comme otage aux Colonna en garantie de la rançon du pape et il est libéré trois mois plus tard, en février 1528. Il accompagne le pape lors de son voyage à Bologne pour le couronnement de Charles Quint et il l'assiste lors de toutes les cérémonies politiques et religieuses. **I**,136. 146n.

- CHACON**, Alonso (26 janvier 1530-14 février 1599), né à Baeça et mort à Rome. OP. Humaniste, historien et archéologue, il enseigne l'Écriture sainte au couvent Saint-Thomas de Séville. Il se rend à Rome où il est nommé pénitencier apostolique et où il réunit une richissime collection d'antiquités et de manuscrits. Il a laissé une étude descriptive de la colonne trajane qui a été l'objet d'une polémique avec les cardinaux Bellarmino* et Melchior Cano*. Il est l'auteur de *Vitæ et res gestæ summorum pontificum, a Christo Domino usque ad Clementem VII, necnon S.R.E. cardinalium*, parue à Rome en 1601. **V**,24n. **VII**,460n.
- CHADFEY** Anglais, docteur catholique en théologie. Le 3 avril 1559, il participe aux délibérations entre catholiques et protestants qui, suite à l'accession au trône par Elisabeth I*, rétablissent les Édits de religion d'Edouard contre ceux de Marie Tudor*. **V**,54n.
- CHARLES QUINT** (1500-1558). Roi d'Espagne sous le titre de Charles 1er (1516) puis roi de Sicile sous le nom de Charles IV et enfin empereur sous le nom de Charles V. Il abdique en 1556.
- CHARLES VI** (1368-1422), roi de France de 1380 à 1422.
- CHARLES VII** (1403-1461), roi de France de 1422 à 1461.
- CHARLES IX** (1550-1574), roi de France de 1560 à 1574 .
- CHARLEMAGNE**, roi des Francs et empereur d'Occident de 800 à 814.
- Chartres (Eure-et-Loir), évêque de, *voir* GUILLARD de L'ESPICHELIÈRE (1553-1573).
- CHÂTILLON**, *voir* COLIGNY.
- CHAUMOND**, *voir* SAINT-CHAMOND
- CHEMNITZ**, Martin (1522-1586), né à Treubritzen (Brandebourg) et mort à Brunswick. D'abord maître d'école, il étudie ensuite à Wittenberg et devient recteur de l'école cathédrale de Königsberg en 1547. Nommé bibliothécaire du duc Albert, il participe aux débats théologiques, notamment sur la grâce, question sur laquelle il s'oppose à Osiander*. Prédicateur à Brunswick, il devient surintendant ecclésiastique dans cette ville. Auteur de plusieurs ouvrages de théologie, en particulier sur la présence réelle et sur les indulgences. **IV**,638n.
- CHÉRÉGAT**, François, *voir* CHIEREGATI, Francesco.
- Chester (Cheshire), évêque de, *voir* SCOTT (1556-1560).
- CHIEREGATI**, Francesco (1480-5 déc 1539), né à Vicence et mort à Bologne. Né dans une famille noble apparentée aux Gonzaga de Mantoue, il fait ses études à l'université de Padoue jusqu'en 1509, lorsque la guerre le contraint à passer à Bologne (où il est sous la protection de Federico Fregoso*) puis à Sienne où il se licencie *in utroque iure*. En 1511, la protection du cardinal Sigismond Gonzaga lui permet d'entrer comme protonotaire apostolique à Rome. Il accède, comme secrétaire du cardinal antifrçais Mattaus Schinner, à la carrière diplomatique où il se distingue dans des missions délicates. La faveur dont jouit Schinner auprès du pape permet à Chieregati d'obtenir des bénéfices. En 1513, il passe au service du cardinal Castellesi pour qui il accomplit de nombreuses missions auprès des souverains de l'époque. Ceci lui vaut, en 1516, la nonciature en Angleterre à la suite de Gian Pietro Carafa*. En 1517, Castellesi est compromis dans le complot du cardinal Petrucci contre Léon X mais Chieregati n'est pas entraîné dans sa chute et passe au service de Giulio de' Medici*. En 1520, il est envoyé dans les Marches comme commissaire pontifical puis comme gouverneur de Fabriano. Dès son avènement, Adrien VI le nomme, le 7 septembre 1522, évêque de Teramo (et non de Fabriano) et immédiatement après, nonce à la diète de Nuremberg convoquée pour relancer la croisade contre les Turcs. Chieregati se fait aussi l'écho des préoccupations du pape à propos du non-respect de l'édit de Worms contre Luther et des mœurs dissolues du clergé allemand; la diète répond en sollicitant *un libero concilio cristiano in terra tedesca*. Après la mort d'Adrien VI, Chieregati reste dans l'entourage de Clément VII puis de Paul III mais plus aucune grande mission ne lui est confiée. En 1536, il entre au service du cardinal Ercole Gonzaga*. Sarpi affirme (et Le Courayer après lui dans sa *Préface*, p.V) qu'il est l'auteur d'un *Diario* qui a été une source pour son *Histoire du concile de Trente* mais Pallavicino conteste l'existence de ce texte que les recherches du jésuite Terenzio Alciati en 1630 n'ont pas permis de retrouver. **I**,6n. **51**. **51n**. **53**. **57**.

Chieti (Abruzzes), archevêque de, *voir* G-P. CARAFA (1505-1524 et 1537-1549).

CHILDEBERT, roi franc de 511 à 558.

Chioggia (Vénétie), évêque de, *voir* NACCHIANTI (1544-1569).

Chironia et Milopotamos (Crète), évêque de, *voir* de ZANNETTINIS (1538-1548); *voir* G. F. VERDURA (1549-1563).

CHIURLIA ou **CIVRELIA** ou **CHIURELIA**, Antonio. Issu d'une famille noble d'origines grecques et installée à Bari depuis l'an 1085. Il est nommé évêque de Budva, au Montenegro, de 1558 à 1565. **VI**, 191. **VII**, 532. 533n.

Chonad *voir* Csánad.

CHRISTIAN II (1481-1559), roi du Danemark de 1515 à 1523. Ce beau-frère de Charles-Quint* s'empare de la Suède où il se montre un souverain si cruel qu'il provoque la rébellion des Suédois qui lui préfèrent Gustave Wasa alors que les Danois le destituent.

CHRISTOPHE von BEUTELSBACH, le Pacifique, duc-électeur de Wurtemberg qui règne de 1550 au 28 septembre 1568.

CHRYSOSTOME, *voir* JEAN CHRYSOSTOME.

Chypre, archevêque de, *voir* MOCENIGO (1560-1563).

CICADE, Giovanni-Battista, *voir* CICALA.

CICOGNARA, Innocenzo. Imprimeur vénitien. **III**, 542.

CIACONIUS, *voir* CHACON.

CIBO ou **CYBO**, Franceschetto (1449-25 juillet 1519), né à Naples et mort à Rome. Fils naturel de Giovanni Battista Cibo, futur pape Innocent VIII, et d'une napolitaine inconnue, il suit son père à Rome lors de l'élection de ce dernier au trône de Saint-Pierre. Il mène une vie tapageuse mais sert les intérêts de son père qui le marie solennellement, le 20 janvier 1488, avec la fille de Laurent le Magnifique*, Maddalena de' Medici*. Gouverneur de Rome et gouverneur général des armées de l'Église. **I**, 15.

CIBO ou **CYBO**, Maddalena. Fille de Laurent de Medicis, sœur de Léon X, elle épouse Franceschetto Cibo* le 20 janvier 1488. **I**, 15.

CICERON (106-43) auteur latin. **I**, 29n. **VI**, 149. **VII**, 480.

CICALA, Giovanni Battista (27 mai 1510-15 avril 1570), né à Gênes et mort à Rome. Issu d'une famille génoise d'antique noblesse, il est destiné à la carrière ecclésiastique par son oncle Odoardo, évêque de Sagona en Corse. Après avoir fini ses études *in utroque iure*, il part pour Rome où son oncle lui obtient le poste d'abrégiateur des lettres apostoliques, puis auditeur à la Chambre apostolique, enfin de référendaire de la Signature. Il est nommé évêque d'Albenga le 5 décembre 1543 et il cède ce diocèse à son neveu le 30 mars 1554, quand il reçoit le diocèse de Mariana en Corse pour le céder à son tour, le 13 septembre 1560, à son frère Nicolas, avant qu'il ne soit uni au diocèse de Accia. Suivant les habitudes du temps, il n'a jamais renoncé à ses postes à la Curie et n'a jamais résidé dans ces diocèses confiés à des vicaires. Le 23 novembre 1546, il arrive au concile de Trente où il prend une part active aux travaux. Il est nommé cardinal au titre de San Clemente le 4 décembre 1551. **II**, 455n. 456. 463. 464. **III**, 529n. **IV**, 667n. **VI**, 201. 209. **VIII**, 750n. 754n. 755.

Cinq-Eglises (Hongrie), *voir* Pecs; *voir* Fünfkirchen.

Città di Castello (Ombrie), évêque de, *voir* VITELLI (1554).

Clairvaux (Aube), abbé de, *voir* de LA SOUCHIERE (1553-1571).

CLAMANGES ou **CLEMANGIS**, Mathieu Nicolas POILEVILAIN dit de (1355-1437), né à Clamanges (Marne) et mort à Paris. Ancien élève de Pierre d'Ailly et de Jean Gerson*, il devient recteur de l'université de Paris en 1393 et joue un rôle contre le Grand Schisme. De 1397 à 1407, secrétaire de Benoît XIII puis secrétaire du pape Martin V* pendant le concile de Constance de 1414 à 1418. Auteur d'un traité *De ruina et reparatione Ecclesiae*, écrit vers 1400, qui connaît une nouvelle fortune au XVI^e siècle sous le titre de *De corrupto Ecclesiae Statu* ce qui lui vaut la réputation de précurseur de la Réforme. **I**, 109. **VII**, 496n.

CLARIO, Isidoro (1495-18 mars 1555), né au château de Chiara (Brescia) et mort à Foligno. OSB. De son vrai nom Matteo CUCCHI. Abbé de S. Maria-a-Cesena puis de S. Jacques-a-

Pontida et enfin à Brescia, évêque de Foligno à partir du 27 janvier 1547 et jusqu'à sa mort. Auteur de nombreux textes théologiques. **II**,278. 291n. 292n.

CLÉMENT V, Bertrand de Got, pape de 1305 à 1314.

CLÉMENT VI, Pierre Roger, pape de 1342 à 1352.

CLÉMENT VII, Giulio de' Medici (1478-1534), pape de 1523 à 1534.

Clermont (Puy-de-Dôme), évêque de, *voir* Guillaume DU PRAT (1528-1560).

CLOVIS (466-511), roi franc de 481 à 511.

CLUTIN, Jean, *voir* OYSEL, Jean sieur de CLUTEL.

COCHLAEUS, Johannes (1479-1552), né à Wendelstein près de Nuremberg. Humaniste et théologien catholique de son vrai nom Johannès DOPNECK. Docteur de Ferrare en 1520, chanoine de Mayence en 1526, de Breslau en 1539. Il traduit en latin la polémique entre Henry VIII et Luther sur les sacrements. Dans un premier temps, il accueille favorablement les thèses luthériennes mais il en devient vite un farouche adversaire comme le duc Georges de Saxe* au service duquel il entre bientôt en publiant, en 1529, un pamphlet intitulé *Luther à sept têtes*. Il est venu au concile en qualité d'envoyé de l'évêque de Eichstätt, Maurits von Hutten*. **I**,104n. **II**, 206n. 220.

COCO, *voir* CAUCO.

Coimbra (Portugal), évêque de *voir* SUAREZ (1545-1570); *voir* G. de CASAL (1579-1584).

Coire (Grisons), évêque de, *voir* ITHÉRE (1541-1548); *voir* PLANTA (1548-1565).

COLE Henry (1500-4 fév. 1579), né sur l'île de Wight et mort à Londres. Il est formé au Winchester College d'Oxford puis au New College où il est admis comme *fellow* le 26 octobre 1521. En 1530, il étudie à Padoue puis en juin 1537 à Paris. Sous le règne d'Henry VIII, il assure quelques cours de droit civil à Oxford. En juin 1540, il est promu docteur en droit civil. Il reçoit divers bénéfices. Au début du règne d'Edouard, il s'affirme comme un chaleureux admirateur des thèses de Pietro Martire Vermigli*, il fréquente les milieux protestants, communique suivant le nouveau rite. Mais à l'avènement de la reine Mary*, il revient aux anciennes formes de pratiques religieuses. En avril 1554, il participe à la dispute avec Cranmer*, Ridley* et Latimer* à Oxford. C'est lui qui est chargé par la reine de prononcer le sermon lors du bûcher de Cranmer. Lié au cardinal Reginald Pole*, il le représente à Oxford ou assure son vicariat général. C'est à ce titre qu'il assiste au bûcher de Bucer* et de Fagius*. Le 31 mars 1559, il est l'un des huit prélats catholiques romains qui participent à la dispute entre catholiques et protestants à Westminster Abbey qui, suite à l'accession au trône d'Elisabeth*, rétablissent les édits de religion d'Edouard contre ceux de Marie. Arrêté, enfermé à la Tour de Londres le 20 mai 1560, puis à Fleet où il meurt. **V**,54n.

COLER, Wolsius. Ambassadeur du duc de Saxe au concile de Trente où il est arrivé le 7 janvier 1552. **IV**,671.

COLERMERO, Antonio *voir* CORRIONERO.

COLET, John (1467-22 août 1518), né et mort à Londres. Théologien humaniste et ami d'Erasme, fondateur de l'école de St Paul, il est suspecté par les autorités religieuses et a failli être condamné pour hérésie lollarde. **I**,109.

COLIGNY, Gaspard de Châtillon, sieur de (1519-1572), né à Châtillon-sur-Loing et mort à Paris. Élevé dans la tradition catholique, il est en faveur à la Cour, maréchal de France et amiral, en 1552; il se rallie à la Réforme vers 1558 et devient un des principaux chefs huguenots, avec Condé*, au temps des guerres de religion. Il demeure toujours un ferme partisan de la conciliation religieuse. En 1571, Charles IX* en fait l'un de ses principaux conseillers. Il fait partie des victimes de la Saint-Barthélemy. **V**,83. 84. 92. **VI**,148. **VII**,452n. 453. 507. 528. 529.

COLIGNY, Odet de Châtillon de (10 juillet 1517-21mars 1571), né à Châtillon-sur-Loing et mort à Cantorbéry. Fils de Gaspard de Coligny et de Louise de Montmorency, sœur du connétable, duc de Châtillon. Tonsuré comme cadet et doté de nombreux bénéfices ecclésiastiques de bon rapport, il est créé cardinal le 10 novembre 1533 par Clément VII, au titre de S. Serge et S. Bachus, et reçoit l'administration de l'archevêché de Toulouse, le 26 mars 1534. Pourvu le 20 octobre 1535 de l'évêché de Beauvais, il est membre du conseil privé du roi mais ne mène jamais de mission d'importance. Après la mort d'Henri II, il est impliqué pour raisons de famille dans les luttes politiques entre Montmorency et Guise.

Manifestant de plus en plus ouvertement son adhésion aux idées calvinistes, il soutient les luthériens de son diocèse en communiant publiquement sous les deux espèces mais il assiste au colloque de Poissy comme docteur catholique. Alertée par le cardinal de Lorraine*, la Curie se dresse contre lui jusqu'à l'excommunier, le 31 mars 1563, alors qu'il reprend sa place dans l'entourage du roi Charles IX, tout en conspirant et en conservant ses revenus épiscopaux. Finalement, en 1568, il part pour l'Angleterre où Elisabeth Ière l'accueille. **V**,111. 115. **VI**,149. **VII**,524. 524n. **VIII**, 655. 656.

Cologne (Rhénanie-Westphalie), archevêque-prince-électeur de, voir E. WIED (1515-1546); voir SCHWARTZEMBURG (1546-1556); voir MANSFELD (1558-1562); voir F. WIED (1562-1567).

COLONNA, Ascanio, (fin XVe-24 mars 1557), mort à Naples. Prince romain, il épouse en 1521 Jeanne d'Aragon*. Grand connestable du royaume de Naples. **V**,38. **VIII**, 625.

COLONNA, Ascanio (27 avril 1560-17 mai 1608), né à Paliano et mort à Rome. Appartenant à la famille princière romaine, il fait des études complètes et raffinées surtout en philosophie. Sa réputation d'érudit et sa dévotion au souverain espagnol poussent Philippe II à demander pour lui la pourpre. Le 16 novembre 1586, il est créé cardinal-diacre de S. Prudenza et puis le 30 janvier 1606, de Sainte-Croix-de-Jérusalem. Il assume alors la fonction de protecteur du royaume de Naples. Dans l'affaire de l'Interdit de Venise, il condamne la République rebelle et ses évêques dans un *Contra Reip. Venetae episcopos sententia* (Romæ, 1606). Très grand bibliophile, il réunit une richissime bibliothèque qui comprend sept mille manuscrits et qui, à sa mort, est vendue au duc Giovanni Angelo Altemps, puis finit dans les fonds du Vatican. **I**,74.

COLONNA, Marcantonio (1523-14 mars 1597), mort à Zagarolo. Après des études de théologie, il reçoit de son oncle, Francesco Colonna, le bénéfice de l'abbaye de Subiaco dont il ne prend possession qu'en 1559. Nommé archevêque de Tarente, le 7 août 1560, par Pie IV sur demande de Philippe II. Deux ans plus tard, il se rend à Trente où il intervient surtout sur la question de la résidence épiscopale. Le 12 mars 1565 il est élu cardinal au titre des SS. Apôtres. Le 13 octobre 1568, il renonce à son siège de Tarente pour celui de Salerno. En 1569, il est appelé à faire partie de la commission pontificale qui doit établir le texte de la Vulgate. En juin 1574, il cède l'archevêché de Salerno à Marcantonio Marsilio Colonna. En 1581, il est nommé Légat de la Marche d'Ancône où son administration obtient de bons résultats. Le 11 mai 1587, il est élu cardinal-évêque de Palestrina. **VII**,406. **VIII**, 556. 641n. 707. 771.

COLONNA, Marcantonio (26 février 1535-1 août 1584), né à Civita Lavinia et mort à Medinaceli. Fils de Ascanio Colonna* et Jeanne d'Aragon*, sa jeunesse est marquée par la séparation violente de ses parents en 1552 : son père le déshérite en l'accusant de violences et de tortures. Dépossédé de tous ses biens par le pape au profit de Giovanni Carafa*. Commandant de la flotte pontificale à Lépante. Vice-roi de Sicile en 1577. **V**,38. 39. 47n.

COLONNA, Pompeo (12 mai 1479-28 juin 1532), né et mort à Rome. Orphelin de bonne heure, il est élevé par son oncle Prospero, puissant cardinal. Excommunié avec son oncle et quatorze autres membres de la famille Colonna comme *iniquitatis filii* par Alexandre VI, il passe au service de l'Espagne. Nommé évêque de Rieti en 1508, créé cardinal par Léon X, le 1er juillet 1517, au titre des Douze Apôtres, vice-chancelier. A la tête du parti impérial au sein du collège des cardinaux, il est privé de sa charge cardinalice, le 21 novembre 1526, et il est l'initiateur du sac de Saint-Pierre-de-Rome en 1527. Il cumule de très nombreux bénéfices. En 1529, l'empereur le nomme vice-roi de Naples et en 1531 il devient archevêque de Monreale. **I**,74. 75n. 83n.

COLONNA, Vespasiano, voir GONZAGA COLONNA, Vespasiano.

COLOSWARIN, Jean, voir KOLOSWAR, Johann.

COMES, Natalis, voir CONTI, Natale voir Index bio-bibliographique.

COMMENDONE, Giovanni Francesco (17 mars 1524-24 décembre 1584), né à Venise et mort à Padoue. Jeune avocat, il se rend à Rome, en 1550, pour le Jubilé promulgué par Jules III et s'y installe l'année suivante dans les milieux vénitiens de la Ville. Il termine ses études de droit par un doctorat en droit civil, dès 1552, et se fait remarquer par une abondante production littéraire. Il reçoit assez rapidement des missions de confiance et,

en 1553, il devient secrétaire du cardinal Girolamo Dandini* qui le charge de se rendre en Angleterre auprès de Marie* Tudor pour une mission exploratoire qui nourrit la décision de la Curie de retarder l'arrivée de Reginald Pole* dans l'île. Paul IV l'emploie au secrétariat d'État avec rang de protonotaire et nomination à l'évêché de Zante et Cefalonia, le 25 octobre 1555. Il accompagne le cardinal Scipione Rebiba* dans sa nonciature auprès de l'empereur, en 1558, au moment de la rupture avec l'Espagne. Tombé en disgrâce auprès de Paul IV, il retourne à ses études et rédige un traité *De iure Romani imperii ad Germanos translati, de pontificum maximorum potestate ac conciliorum* où il nie la validité de l'élection impériale sans consécration pontificale. Pie IV le fait revenir au Secrétariat d'État et il est chargé d'aller porter à l'empereur Ferdinand I la bulle de convocation du concile de Trente : avec le cardinal Stanislas Hosius* et l'évêque Zaccaria Dolfin*, il est reçu en audience le 5 janvier 1561 pour convoquer au concile les princes protestants et catholiques d'Allemagne du nord, des Pays-Bas et de Rhénanie. Il rentre à Trente en mars 1562 et il fait un tableau assez sombre de la situation religieuse des pays germaniques. Dès lors, son activité se développe presque exclusivement dans l'Empire et en Pologne où il est légat. Il s'est vivement intéressé à un grand projet : ouvrir une voie fluviale le long du Dniester jusqu'en mer Noire et à Venise pour donner un débouché au blé polonais par le sud sans passer par les villes hanséatiques. Créé cardinal sur les instances de Charles Borromée*, il abandonne la Pologne en 1565 pour ne se consacrer qu'à l'Empire avec légation auprès de la diète impériale. Sa dernière mission est la tentative de montage d'une vaste coalition anti-ottomane à Chypre : pour ce faire, il va à Vienne (septembre-novembre 1571) puis à Cracovie (novembre 1571). Sous le pontificat de Grégoire XIII, il a une position en retrait mais reste membre de la congrégation pour les affaires allemandes et pour le concile. V,10. 10n. 11. 90. 98. VI,144. 144n. 249. VII,469. 491. 492. 496. VIII, 771.

Comminges (Pyrénées), évêque de, voir BERTRAND (1551-1556); voir C. CARAFA (1556-1561); voir ALBRET (1561-1566).

Como (Lombardia), évêque de, voir VOLPI (1559-1588); NINGUARDA (1588-1595).

Compostelle, voir Santiago de Compostelle.

CONDÉ, Louis de BOURBON, premier prince de (1530-1569), né à Vendôme et mort à Jarnac. Frère cadet de Antoine de Bourbon*, roi de Navarre, et du cardinal Charles de Bourbon*, il hérite des vertus militaires des Bourbons. Il adhère au calvinisme par la famille de sa première femme, Eléonore de Roye et devient le chef du parti protestant en France après la mort d'Henri II en 1559. Après la conjuration d'Amboise il est condamné à mort mais sauvé par le décès de François II. Vaincu à la bataille de Dreux en 1562, puis à celle de Jarnac en 1569, il est assassiné à la fin de la bataille sur instigation du futur Henri III. V,92. VI,148. VII,438. 439. 450. 451. 452. 453. 454. 507. 528. 529. 537. VIII, 709.

Conimbria, voir Coimbra.

Connétable de Bourbon, voir Ch. III de BOURBON.

de France, voir MONTMORENCY (1538-1567).

CONSIGLIERI, Giovanni Battista († 1559), né et mort à Rome. Après la mort de sa légitime épouse qui lui a donné deux filles, cet amateur de littérature devient Président de la Chambre apostolique. Grâce à l'appui de son frère, Paolo (camerlingue de Paul IV et cofondateur avec celui-ci de l'ordre des Théatins), il est nommé chanoine de la basilique vaticane. Il assure plusieurs missions dont celle de nonce *a latere* à la cour de Philippe II. Il est fait cardinal par Paul IV le 15 mars 1557, au titre diaconal de S. Lucia in Selci. V,42n.

Constance (Bavière), évêque de, voir HOHENLANDENBERG (1496-1527); voir WETZA (1538-1549); voir ALTEMPS (1561-1589).

CONSTANTIN le Grand (280-337), empereur romain de 306 à 337.

CONTARINI, Gaspare (16 oct. 1483-24 août 1542), né à Venise et mort à Bologne. Doté d'un prénom peu usité de son temps car sa mère l'avait, avant sa naissance, consacré au roi mage homonyme, cet aîné d'une famille patricienne est naturellement destiné à succéder à son père dans l'entreprise familiale du commerce avec le Levant, mais il est attiré par les études. Après une formation humaniste chez Giorgio Valla et Marc'Antonio Sabellico et une initiation à la logique auprès de Lorenzo Bragadino, il part en 1501 étudier la

philosophie aristotélicienne à l'université de Padoue dans l'enseignement d'Alessandro Achillini et de Pietro Pomponazzi; il apprend le grec dans le cours de Marco Musurus et s'initie aux mathématiques. Contarini connaît, comme Luther, des doutes sur sa foi et la justification : sa lettre du 24 avril 1511 à Giustiniani en administre la preuve; mais Contarini se détermine pour une attitude de confiance en son Église tout en poursuivant sa vie dans le monde. Revenu à Venise, il mène la vie d'un patricien qui se doit à sa patrie et, à ce titre, il part en mars 1521 à Worms pour représenter sa ville devant l'empereur avec lequel il engage des relations d'estime au point que le souverain le conserve dans sa suite lors de son voyage en Flandres et son retour en Espagne, jusqu'en 1525. C'est d'ailleurs Contarini qui résout, devant le souverain espagnol, le problème mathématique soulevé par les marins de Magellan à peine rentrés de leur circumcirculation en sens solaire autour du globe : selon leurs calculs, ils ont perdu un jour. A Venise, Contarini mène sa carrière d'homme d'État jusqu'au rang de conseiller du doge Gritti tout en poursuivant sa réflexion : *Confutatio articulorum seu questionum Lutheranarum*, (in *Corpus cathol.* VII, 1-22) et *De potestate Pontificis* (in *Corpus cathol.* VII,35-43). C'est alors que Paul III crée sept cardinaux, le 21 mai 1535, dont le laïc Contarini. Le 23 octobre 1536, il est nommé évêque de Belluno. Puis, il préside une commission de réforme de l'Église voulue par le pape (convoquée en automne 1536 et composée de Gian-Pietro Carafa*, Federico Fregoso*, Giacomo Sadoletto*, Giovanni-Matteo Giberti*, Reginald Pole*, Don Gregorio Cortese*, Girolamo Aleandro* et Tommaso Badia*) qui se conclut en février 1537 par le *Consilium de emendanda Ecclesia*. Puis il reçoit la mission de réformer la Daterie et la Pénitencerie avec G-P. Carafa, Giacomo Simonetta* et Girolamo Ghinucci* mais cette entreprise est difficile à mener jusqu'au succès car les résistances sont nombreuses. C'est Contarini qui rédige la bulle du 27 septembre 1540 qui confirme la Compagnie de Jésus. Dans les ultimes tentatives de conciliation avec les protestants, Paul III envoie T. Campeggio* au colloque de Worms en 1538, mais c'est Contarini qui intervient comme *spiritus rector* à la diète décisive de Ratisbonne, le 12 mars 1542, avec son secrétaire Lodovico Beccadelli*. Les travaux se concluent sur une formule d'union qui est cependant repoussée par le pape et par Luther, et la désillusion de Contarini se double de la peine d'une accusation d'hérésie protestante. En 1542, Contarini reçoit la légation de Bologne, fort prisée pour ses revenus et le pouvoir qu'elle accorde. Ses *Atti* de légation à Ratisbonne ont été des sources pour Sarpi. **I**,138n. 146n. 153n. 160n. 171. 171n. 180. 184. **II**,330n.

CONTARINI, Girolamo. Le Courayer fait intervenir ce personnage, à propos de l'Index, sur la foi des affirmations de Pallavicino, mais ce dernier (tome IV, livre 15, § 19) fait allusion à Pietro Contarini qu'il présente comme un familier de Paul III, des mains duquel il aurait reçu la mitre de Basso. En fait, il semble qu'il s'agisse de Pietro Contarini (1493-21 mai 1563), SJ, qui a reçu de Paul IV le siège épiscopal de Paso (en l'île de Chypre), le 8 août 1557. A ce titre, il participe aux dernières sessions du concile de Trente. Le 16 décembre 1562, il résigne en faveur de son neveu Francesco. **VI**,153n.

CONTI, Natale voir Index bio-bibliographique des sources.

Cordova ou Cordoba (Andalousie), évêque de, voir ALVAREZ de TOLEDO (1523-1537); voir ALAYA y ESQUIVEL (1558-1562); voir CORDOVA y MENDOZA (1578-1581).

CÓRDOVA, Consalvo-Fernando de. Duc de Sessa, gouverneur de Milan du 20 juillet 1558 à 1560 et de mars 1563 à avril 1564. **VIII**, 640. 640n.

CÓRDOVA y MENDOZA, Martin de († 5 juin 1581), mort à Cordova. OP. Évêque de Tortosa de 1548 à 1565, puis archevêque de Plasencia (Castille) du 4 juin 1574 au 10 juin 1578, quand il est transféré à Cordova où il meurt le 5 juin 1581. Il participe à la troisième phase du concile de Trente. **VI**, 283n. **VII**,352. 409. 465n.

CORE, personnage biblique, avec Abiram* et Datân*, il se révolte contre Moïse et Aron. Le feu du ciel le dévore. **I**,191.

Corfù ou Coreyra (Grèce), archevêque de, voir CAUCO (1528-1565).

Coria (Estremadure), évêque de, voir BOBADILLA y MENDOZA (1533-1551).

CORNELIO, Melchior. OP. Théologien portugais. **VI**,277. **VII**,363. 363n. 490. 491. 492n. 497.

CORNER ou **CORNARO**, Andrea (18 déc. 1511-30 janvier 1551), né à Venise et mort à Rome. Ce riche patricien appartient à la branche des Corner liés à la reine Catherine de Chypre. Dès l'âge de douze ans, il reçoit l'abbaye de S. Zeno à Vérone. Le 13 mars 1532, il est nommé évêque de Brescia par son oncle Francesco Corner. A la mort de cet oncle, en 1543, il en recueille l'héritage et, le 19 décembre 1544, il est élevé à la dignité cardinalice par Paul III au titre de S. Théodore. Corner ne réside pratiquement jamais dans son diocèse qui devient un foyer d'hérésie au point qu'en 1550 la congrégation chargée de la poursuite des hérésies convoque le nonce Beccadelli* afin qu'il observe attentivement l'administration de l'évêque. L'action disciplinaire est éteinte par le décès de Corner.

II,400.

CORNER ou **CORNARO**, Federico (9 juin 1531-4 octobre 1590), né à Venise et mort à Rome. Après des études de droit, il entre dans l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem et son frère Alvise renonce en sa faveur à la charge de Prieur de l'île de Chypre. Le 27 mars 1560, il est nommé évêque de Trau en Dalmatie mais il ne réside jamais dans son diocèse qu'il abandonne à son vicaire, Tommaso Sperandio. Dès janvier 1561, il passe au diocèse de Bergame qui lui est cédé par son frère Alvise. A partir de février 1562, il prend part aux travaux conciliaires, surtout aux sessions relatives à l'obligation de résidence épiscopale. Après le concile, il applique les décrets dans son diocèse : il tient trois synodes, organise un séminaire, intervient dans les quatre synodes provinciaux organisés par Charles Borromée*. En janvier 1577, à la mort de Nicolo Ormanetto*, il se transfère à Padoue où il poursuit une politique de réformes. Le 18 décembre 1583, il est élevé à la pourpre cardinalice par Sixte V. Il meurt à Rome lors du conclave pour l'élection de Urbain VII.

VI,667n. VI,247.

CORRIONERO, Antonio († 13 mai 1570), né à Babilafuente (Salamanque) et mort à Almeria. Il étudie les arts et la théologie à l'université de Salamanque où il reçoit son grade de maître. En 1554, il accompagne le roi Philippe II lors de son voyage en Angleterre. Il est nommé évêque de Almería le 10 décembre 1557, mais il ne prendra possession de son siège que le 8 décembre 1558. Il participe aux travaux du concile de Trente où il arrive le 8 décembre 1561 et il prend une part active aux sessions sur la résidence épiscopale, la communion et le sacrifice de la messe. A la fin des travaux tridentins, il rentre en Espagne et participe au concile provincial de Grenade organisé par Pedro Guerrero*.

VI,147. 147n. 304.

CORTESE, Giacomo († 1570), mort à Vaison. Fils du cardinal Tommaso Cortese. Notaire de Rote, il obtient, en 1541, la faculté de prendre possession du diocèse de Vaison jusque-là tenu par son père. Il entreprend de réformer ce diocèse délaissé, en promulguant les ordonnances nécessaires mais il n'oublie pas de restaurer le pouvoir temporel de l'évêque d'où des conflits avec ses administrés et son scepticisme vis-à-vis de la résidence épiscopale dont il soulignera, devant le concile, les difficultés. Il assiste à la première phase du concile de Trente où il arrive le 3 février 1546. Il intervient souvent dans les débats suivant une position théologique résolument thomiste. Très attaché au légat Del Monte* qui, devenu pape, le récompensera du titre de patriarche d'Alexandrie. Sur protestation du cardinal d'Armagnac* auprès de Pie V, il rentre en son diocèse de Vaison à la fin mars 1567 pour poursuivre une politique de réformes et y résider jusqu'à sa mort.

II,340.

CORTESE, Gregorio (1483 -21 septembre 1548), né à Modène et mort à Rome. Baptisé avec le prénom de Gian Andrea. Il reçoit une formation humaniste puis il entreprend des études de droit et il obtient son doctorat *in utroque iure* à Padoue, en 1503. Dès cette année, il entre au service du cardinal de Médicis* comme auditeur mais sa santé l'oblige à quitter Rome et il rentre à Modène où il succède à son cousin Iacopo Cortese comme recteur de la paroisse S. Nazaro, puis à son cousin Lanfranco Cortese comme vicaire de Modène. En 1507, il interrompt sa carrière ecclésiastique et entre dans le couvent mantouan de l'ordre bénédictin du Mont-Cassin où il prend le nom de Gregorio et prononce ses vœux le 25 mars 1508. Avec quelques autres moines de son ordre, il est envoyé aux îles de Lérins où est rapidement fondée une Académie qui attire des hommes tels que Sadoletto* ou Christophe Longueil. Il fait de fréquents séjours à Gênes où il se lie avec Federico Fregoso*. En 1526, devenu abbé, il est chargé du gouvernement du monastère de Modène, puis en 1528 de celui du monastère S. Giorgio Maggiore à Venise qui connaît sous sa

houlette une de ses plus riches périodes. En effet, il réunit autour de lui des personnalités qui, pour des motivations et selon des modalités diverses, cherchent un renouveau de la vie religieuse : Tommaso et Gasparo Contarini*, Ercole Gonzaga*, Pietro Bembo*, Lampridio, Reginald Pole*, Alvise Priuli et Matteo Dandolo. Un bref pontifical du 19 juillet 1536 le nomme membre de la commission *De emendanda ecclesia* dont il a rédigé le rapport ou *Consilium* avec Badia* et Aleandro*. Le 2 juin 1542, il est élevé au cardinalat en même temps que Badia* et Giovanni Morone* avec lequel il engage une action de lutte contre l'hérésie. Le 11 mai 1543, son nom est ajouté par Paul III à la liste des membres de la députation *pro rebus concilii* avec Cupis*, Del Monte*, Guidiccioni, Carafa*, Pole*, Parisi*, Morone*, Crescenzi*, Badia*, Grimani et Cervini*. Ses travaux sont surtout liés à la philologie biblique et à une traduction latine du *Nouveau testament* parue à Venise en 1538. I,153n.

Cosenza (Calabre), évêque de, voir T. GADDI (1549-1561) .

COSTACCARI, Pietro Fauno. Evêque de Aquis Terme de 1558 à 1585, date à laquelle il résigne sa charge. VI,246.

Cortona (Ombrie), évêque de, voir PASSERINI (1521-1529); voir G. GADDI (1562-1572).

COURTENAY, Edouard (1526-sept. 1556), né à Londres et mort à Padoue. Emprisonné avec ses parents (ardents catholiques) à la Tour de Londres, dès l'âge de douze ans, il n'est libéré que le 3 août 1553. La reine Mary lui propose le mariage avec Elisabeth et le nomme comte du Devonshire. Mais ce beau plan de restauration catholique échoue et Courtenay doit fuir à Bruxelles, puis à Padoue où il décède. V,11. 11n.

COUVILLON, Johannès († 1581), né à Lille et mort à Rome. SJ. Professeur de théologie à Ingolstadt, il est mandé au concile par le duc de Bavière aux côtés de l'ambassadeur Baumgartner*, lors de la troisième phase du concile. VI, 277. 278. VII,390. 390n. VIII, 574.

COVARRUBIAS y LEIVA, Diego (1512-1577), né à Tolède et mort à Cuenca. Il étudie le droit à Salamanque où il enseigne avant de poursuivre sa carrière à Oviedo. Proposé pour le siège épiscopal de Saint-Domingue en 1549, puis nommé évêque de Ciudad-Rodrigo en 1560, il est notamment chargé de la réforme de l'université de Salamanque. Désigné par les pères du concile comme rédacteur des décrets de réformation. Évêque de Ségovie en 1565, il devient Président du Conseil de Castille, en 1572, puis du Conseil d'État. Il meurt sans avoir pu prendre possession du siège épiscopal de Cuenca où il vient d'être transféré. VII,429.

COX, Richard (1500-22 juillet 1581), né à Whaddon (Buckinghamshire) et mort à Doddington. Après des études à Eton, puis à Cambridge, il est invité par Wolsey* à entrer à Christ Church à Oxford. Ses positions luthériennes devenant connues, il doit quitter l'université pour Cambridge (en 1535). Il poursuit sa carrière ecclésiastique qui s'accélère avec l'avènement d'Edouard VI*. Du 21 mai 1547 au 14 novembre 1552, il est chancelier de l'université d'Oxford. Il participe à de nombreuses commissions qui établissent la *Reformatio Legum Ecclesiasticarum*. A la mort d'Edouard, il part pour Francfort où il établit l'Église anglaise calviniste. Avec Elisabeth, il rentre en Angleterre et reçoit l'évêché de Ely le 28 juin 1559, qu'il résigne en février 1580. V,54n.

CRANMER, Thomas (1489-22 mars 1556), né à Aslacton et mort à Canterbury. Docteur en théologie de l'université de Cambridge. Il est nommé archevêque de Canterbury et primat d'Angleterre, le 30 mars 1533, par Henry VIII, en reconnaissance pour son attitude lors du divorce royal puisqu'il a su développer, lors du procès, une argumentation habile et audacieuse qui fait relever la séparation du couple royal de la compétence des tribunaux anglais, sans la procédure complexe du recours au pape. Il est le principal artisan de la Réforme sous les règnes d'Henry VIII et Edouard VI. En 1543, il rédige le *King's Book*, encore bien proche de la doctrine catholique. Mais, en 1549 et en 1552, sous Edouard VI, il introduit une nouvelle liturgie et deux *Books of common Prayer*. Emprisonné en 1553 dans la Tour de Londres, il se laisse d'abord persuader d'abjurer mais il revient publiquement sur cette abjuration et il périt sur le bûcher. Sa mort héroïque a été amplement racontée par John Foxe, dans son *Histoire des martyrs*, II, p.396-397. I,129n. 130. III,548. V,14n. 31.

- CRESCENZI** Marcello (1500-26 mai 1552), né à Rome et mort à Vérone. Né dans une famille patricienne romaine, il se licencie *in utroque iure* à Bologne et entre dans la carrière ecclésiastique comme auditeur de Rote, le 27 novembre 1529. Son activité juridique brillante a donné matière à une publication de ses sentences. Le 19 janvier 1534, il est nommé évêque de Marsico et, de 1539 à 1542, il devient membre du Collège du référendaire. Le 2 juin 1542, il est créé cardinal de San Marcello par Paul III, décision désapprouvée par le Sacré Collège en raison de sa vie dissolue, mondaine et luxueuse. Nommé légat de Ravenne et de Bologne le 11 mai 1543, il est appelé par Paul III à faire partie de la commission cardinalice qui doit discuter des questions conciliaires. Légat au concile de Trente. **III**,527. 561. 572. 573. **IV**,647. 657. 658. 668. 669. 671. 673. 692-693. **VI**, 252. **VII**,353. 381.
- CRISTOFORO da Padova** († 4 février 1569), mort à Rome. OESA. Docteur en théologie en 1528, il est régent des études à Bologne en 1530, puis à Padoue en 1540. En 1542, il est élu provincial pour les Marches Trévisanes. Élu prieur général des Ermites de Saint-Augustin, successeur de Seripando*, lors du chapitre général de Bologne du 17 mai 1551 puis confirmé à Rimini le 28 mai 1555, à Venise le 13 mai 1559, à Milan le 20 mai 1564 et enfin à Padoue le 5 juin 1568. Pendant ses dix-huit ans de généralat, il participe activement au concile de Trente. **VI**,156n.
- CROMER**, Martin (1512-1589). Historien, diplomate et homme d'Église polonais, évêque de Warmie, de 1579 à 1589, à la suite du cardinal Hosius* dont il fut le coadjuteur; ambassadeur de Pologne auprès de l'empereur. **VII**,470. 470n.
- CRUSSOL**, Antoine de (21 juin 1528-15 août 1573). Premier duc d'Uzès. Il est élevé à la Cour et, devenu sénéchal du Quercy, il épouse en 1558 Louise de Clermont, veuve de François du Bellay, favorite de Catherine de Médicis*. Nommé alors gentilhomme ordinaire de la Chambre du roi, il devient gouverneur d'Abbeville et de Montreuil, puis conseiller d'État en février 1561. En décembre de la même année, le roi en fait son lieutenant général en Dauphiné, Provence et Languedoc. Il fait preuve d'une grande modération dans la répression des premiers troubles religieux, ce qui lui vaut une relative disgrâce. En revanche, les protestants du Midi en font leur protecteur en novembre 1562. Devenu pair de France en 1572, il participe au siège de La Rochelle en 1573 et meurt peu après sans descendance. **VIII**, 670.
- CRUZ**, Antonio de la († 1550). OFM. Évêque des Canaries de 1545 à 1550. **II**,422. 422n. 498n.
- Csánad (Hongrie), évêque de, *voir* KOLOSWAR (1560-1562); *voir* DUDIC (1563).
- Cuenca (Castille-La Mancha), évêque de, *voir* FRESNADA (1562-1571); *voir* COVARRUBIAS (1577).
- CUESTA**, Andrès de la († 2 mai 1564), né à Hontoria de Valdearados (Burgos) et mort à Montserrat. On sait peu de choses de sa vie. Le 15 octobre 1536, il entre au collège San Ildefonso de Alcalà avec le titre de maître-ès-arts. En 1542, il est docteur. Il est nommé évêque de Léon, le 10 décembre 1558, et à ce titre il part pour Trente où il arrive le 23 février 1561. Il se fait remarquer par ses interventions à propos du sacrement du mariage et, avec Lainez*, il défend l'idée que les évêques tiennent leur charge directement du pontife. Il meurt dans son diocèse en rentrant de Trente. **VI**,147. 147n. 303. **VIII**, 709n.
- CUEVA y ALBUQUERQUE**, Bartolomio de la (1499-1562), né à Ségovie et mort à Rome. Issu de la famille noble des ducs d'Albuquerque, il prend les ordres, devient évêque de Cordova où il mène une politique de réformes en faveur des pauvres et des malades. Paul III le crée cardinal, le 19 décembre 1544, au titre presbytéral de S. Matteo in Merulana. Philippe II le déclare vice-roi de Naples. En 1560, Pie IV le transfère à Avellino. **II**,201n. **V**,127. 128n.
- CUSANO**, Niccolò, *voir* NICOLAS de CUES.
- CUSE**, Niccolò, *voir* NICOLAS de CUES.
- CYPRIEN** saint, († 258), né et mort à Carthage. Disciple de Tertullien*. Évêque de Carthage de 249 à 258, il meurt décapité. Auteur d'un traité intitulé *De l'unité de l'Église* et d'une abondante correspondance. **II**,240. 428. 388n. 444n. **IV**,608. 644. **VII**,369n. 370. 372. 372n. 373. 373n. 382. 393. 433. 466.

CYRILLE, saint (313-386), né et mort à Jérusalem. Évêque de Jérusalem en 350, il en est chassé par les Ariens. Il reprend possession de son siège en 378 et participe au concile de Constantinople en 381. Auteur des *Catéchèses baptismales*, un ouvrage pour l'instruction des candidats au baptême. **II**,353n. **VI**,235.

CYRUS, roi de Perse au VI^e siècle avant J.C.

DAL FOSSO, Gaspare **RICCIULI** (6 jan. 1496-22 déc. 1592), né à Rogliano (Cosenza) et mort à Reggio Calabria. Entré dès l'âge de treize ans dans l'ordre des Minimes à Paola, il fait des études de philosophie et de théologie à Rome où il est ordonné prêtre. Provincial de Calabre en 1532, général en 1535 et en 1541, procureur général en 1544 et théologien du Sacré Palais. Promu évêque de Scala le 7 mars 1548, puis de Calvi le 22 avril 1551. En 1557, le roi Philippe II le présente comme archevêque de Reggio Calabria mais Paul IV le fait attendre, et c'est Pie IV qui lui confère le *pallium*, le 4 septembre 1560. Le 19 février 1561, il est invité à se rendre à Trente où il arrive le 7 décembre et où il travaille avec acharnement jusqu'à être surnommé le *Borromée de la Calabre*. Le 24 août 1565, il fonde à Reggio Calabria un séminaire, puis il érige le collège jésuite, reconstruit le couvent des Minimes, favorise les prédicateurs populaires comme les capucins, fonde un mont-de-piété, reconstruit la cathédrale. Il s'éteint à 96 ans. **VI**,147.

DAL POZZO ou **DE PUTEO**, Giacomo. Jurisconsulte, archevêque de Bari, Doyen de la Rote, créé cardinal le 20 novembre 1541 et nommé légat pontifical à la troisième phase du concile par Pie IV, en février 1561. **IV**,667n. **V**,65. 105. 106. 106n. **VII**,452n. 460n. 492n. 527n.

DA MULA, Marcantonio *alias* **AMULIUS** († 17 mars 1572), mort à Rome. Ambassadeur de Venise à Rome auprès de Pie IV en 1559, il est fait cardinal le 26 février 1561 et nommé évêque de Rieti, le 13 novembre 1562 et en reste titulaire jusqu'en 1570. Il prend en charge la bibliothèque du pape et met en place l'organisation des archives pontificales. Ses *Mémoires* ont été des sources pour Sarpi, d'après la préface de Le Courayer (p.V). **I**,6n. **V**,102n. **VI**,315. 316n. **VII**,492n. **VIII**, 751n. 752n.

DANDINI, Girolamo (25 mars 1509-4 déc. 1559), né à Caserta et mort à Rome. Docteur *in utroque iure* de l'université de Bologne, il entre dans la carrière curiale et, dès 1536, il est au service du secrétaire de Paul III puis du cardinal-neveu pour revenir ensuite auprès du pape en qualité de secrétaire. Lors de ses nombreuses missions diplomatiques, il est remplacé par Bernardino Maffei*. Évêque de Caserte de 1544 à 1546, puis de Imola de 1546 à 1552, il est créé cardinal le 20 novembre 1551 et nommé nonce de Jules III auprès de Charles Quint, la même année. **II**, 229. **IV**,580. 667n. **V**,10n. 11. 12.

DANÉS, Pierre (1497-23 avril 1577), né et mort à Paris. Descendant d'une famille napolitaine établie en France. Après des études au Collège de Navarre où il est élève de Budé, il est premier lecteur de grec au Collège royal, en 1530, et précepteur du dauphin François II. En 1535, il se rend à Venise auprès de l'ambassadeur de France, George de Selve*, et il y fréquente les milieux érasmiens. Il entre au service de Gasparo Contarini* qui lui fait connaître les milieux évangéliques italiens et Reginald Pole*, nommé légat au concile en 1544, et Marcello Cervini, autre légat du concile. A son retour en France, il se lie au cardinal de Tournon malgré son intransigeance. Théologien et ambassadeur de France à la première phase du concile, en compagnie de Claude d'Espence* et Jacques de Ligneris*. Nommé évêque de Lavaur, le 9 août 1557, il vient, à ce titre, participer à la troisième phase du concile. **I**,142. 162. **II**,311. 330. 331. 331n. 332. 446. **VI**,300. 300n. 301. 301n. **VIII**, 663.

DANIEL, prophète de l'Ancien Testament. **VIII**, 670.

DANIEL, Gabriel, *voir* Index bio-bibliographique des sources.

DARIUS, roi de Perse à la fin du VI^e et au début du Ve siècle avant J.C.

DASSIO, Tommaso († 1585). Docteur en droit, chanoine de la cathédrale de Valence (Espagne), il fait partie des docteurs envoyés au concile par le roi d'Espagne. Il devient ensuite vicaire général du diocèse de Valence. **VII**,353. 356.

DATÁN, personnage biblique, frère d'Abiram* qu'il accompagne dans sa révolte. **I**,52. 191.

DAVID, roi du peuple d'Israël.

Dax (Landes), évêque de, *voir* NOAILLES (1557-1562).

DE CUPIS, Giovanni Domenico († 10 déc.1553), né et mort à Rome. Né dans une famille originaire de Monte Falcone. S'étant montré expert en jurisprudence, Léon X le fait cardinal au titre de S. Jean de la Porte-Latine, le 1er juillet 1517 et, le 6 juillet de la même année, il le nomme évêque de Trani. A partir d'août 1528, il cumule l'administration des évêchés de Adria, Monte Belusio, Macerata, Recanati, Camerino et Nardi (Otranto). **II**,229. **III**,519. **VI**, 300. **VIII**, 564.

DE DOMINIS, Antonio (1560-8 septembre 1624), né à Spalato (en Dalmatie) et mort à Rome. SJ. Marc'Antonio De Dominis entre à la Compagnie de Jésus en 1579, enseigne la philosophie, les mathématiques et l'optique à l'université de Padoue, quitte la Compagnie en 1596 avant d'être nommé évêque de Zengg, puis de Spalato (auj. Split) et primat de Dalmatie. Pendant l'affaire de l'Interdit de 1606, il prend position en faveur de la République de Venise et il rédige un essai polémique contre le cardinal Baronio. Dans son *De Republica ecclesiastica* (Londres, 1617) il critique l'Église de son temps trop éloignée de celle des Pères, et il affirme que les Églises catholique, anglicane et protestante sont les membres vivants d'un corps unique. Ces doctrines suspectes attirent sur lui la curiosité de l'Inquisition, d'où sa fuite en Angleterre (avec tous ses manuscrits) et son apostasie en faveur de l'anglicanisme en 1616. Ses prises de position arminiennes et son avidité lassent ses protecteurs anglais; à l'occasion de l'élection de Grégoire XV, il sollicite du pontife l'autorisation de rentrer à Rome, qui lui est accordée. Il y arrive le 5 novembre 1622, et le cardinal Bardini du Saint-Office reçoit son abjuration de l'anglicanisme. Mais De Dominis continue de défendre ses idées. Le 18 avril 1624, il est arrêté et il meurt dans les prisons du château Saint-Ange, le 8 septembre 1624. Sa dépouille ne reçoit pas de sépulture en attendant la sentence de l'Inquisition. Sa condamnation comme hérétique est prononcée devant son cercueil qui est livré aux flammes, dès le lendemain. **II**,400. 256n. **VII**,503n.

DELBENE, Bernard († 28 mars 1569), mort à Arles. Issu d'une famille de banquiers florentins venus en France à la suite de Catherine de Médicis et très lié à la famille de Gondi. Docteur en droit à l'université de Padoue, où il est chargé de lecture en droit canon, dès 1535. Il est nommé évêque de Lodève, le 23 janvier 1559, puis de Nîmes, le 13 juin 1560, siège qu'il occupe jusqu'à sa mort. Il est l'auteur d'une traduction des *Psaumes* en vers italiens. **VI**,183n. 248. 248n. 256. **VII**,429. 431. **VIII**, 563.

DELFIN, Zacharie, *voir* DOLFIN, Zaccaria.

DELGADO, Francisco (1514-2 oct. 1576), né à Villaijun et mort à Baeza. Il enseigne à l'université de Salamanque en 1541, puis il est nommé évêque de Lugo, du 13 juin 1561 au 25 avril 1566, date à laquelle il est transféré à Jaen. Il participe au concile de Trente en 1562 où il travaille sur l'inerrance pontificale en matière de foi. Partisan de la supériorité du pape sur les conciles, de la résidence et de l'institution épiscopale de droit divin. Il rentre en Espagne en 1564. **VI**, 305. **VIII**, 566.

DELLA CORGNA, Ascanio (13 nov. 1516-6 déc. 1571), né à Perugia et mort à Rome. Frère aîné de Fulvio Della Corgna*. Assurée à Rome auprès de son oncle maternel, le cardinal Del Monte futur Jules III, son éducation est à la fois humaniste, juridique et militaire. A 16 ans, il est renvoyé dans sa ville natale avec le titre de Capitaine. En 1535, il s'engage dans l'armée italienne de François Ier, perd un œil au siège de Casal Monferrat. Il est fait prisonnier et rapidement libéré. Il est engagé par la République de Venise, le 27 octobre 1528, pour reprendre Kotor aux Turcs. En 1545, il s'enrôle dans l'armée impériale qui va défendre Casal Monferrat contre les Français. L'été suivant en 1546, il est au service de Paul III et, avec l'armée d'Ottavio Farnese*, il part en Allemagne pour combattre les protestants. L'élection de son oncle au trône de Saint-Pierre lui vaut une nomination à la tête de la cavalerie et de l'infanterie pontificales, de nombreux bénéfices et des missions diplomatiques auprès de François Ier, Charles Quint, Ferdinand Ier et Philippe II. En 1561, il participe à la défense de Malte contre les Turcs aux côtés du Grand-Maître La Valette. En septembre 1571, il est nommé Maître de camp général des princes chrétiens qui se préparent à affronter les Turcs et, après la victoire de Lépante, il est chargé de la responsabilité des fortifications. Durant le voyage du retour à Rome, il est pris de fièvres et il meurt chez son frère. **IV**,580.

DELLA CORGNA, Fulvio (nov. 1517-4 mars 1583), né à Perugia et mort à Rome. Après des études à Perugia, il entre très jeune dans l'ordre de Malte et débute une carrière militaire,

mais sa mère l'envoie auprès de son oncle, le cardinal Del Monte*, futur Jules III, qui lui fait entreprendre des études de droit et le pousse vers la carrière ecclésiastique en lui accordant le canonicat de S. Jean-de-Latran et en le faisant entrer au service du cardinal Alessandro Farnese*. L'élection de son oncle au trône de Saint-Pierre lui donne accès au siège épiscopal de Perugia, le 5 mars 1550 (jusqu'à sa résignation en faveur de Ippolito Della Corgna, en 1553), et à la pourpre cardinalice, le 4 décembre 1551. Lors du carême 1552, Diego Lainez* assure les prédications, ce qui décide Della Corgna à installer les jésuites dans sa ville. Le pontificat de Paul IV est pour lui une manière de traversée du désert. Après la mort de Ippolito Della Corgna, il récupère son évêché de Perugia, le 6 septembre 1564, fonde un séminaire et applique avec intransigeance les décrets tridentins. Le 5 mai 1574, il est transféré à Albano puis, le 5 décembre 1580, à Porto. **IV,667n. VI,250.**

DELLA ROVERE, Francesco Maria (1491-1538), né à Sinigaglia et mort à Pesaro. Duc d'Urbino de 1508 à 1538.

DELLA ROVERE Guidobaldo II (1514-1574), né à Urbino et mort à Pesaro. Duc d'Urbino de 1538 à 1574.

DELLA TORRE, Francisco *voir* THURM, Franz von.

DELLA TORRE, Michele (1511-21 fév. 1586), né à Udine et mort à Ceneda. Issu d'une famille comtale originaire de Milan. Elevé à la cour de Charles Quint qui lui confirme ses titres, à Barcelone, le 26 mai 1533. Il part pour Rome avec l'intention de faire une carrière militaire dans la milice pontificale. Paul III le nomme Référendaire des deux Signatures puis, le 30 juillet 1543, son camérier et écuyer privé. A la mort du cardinal Grimani, il est nommé évêque de Ceneda, le 7 février 1547, mais il ne prend possession de son siège qu'en 1555 car la mauvaise gestion de son prédécesseur a créé des problèmes économiques et d'ordre public que Girolamo Della Torre, frère du nouvel évêque, est chargé de régler. En 1547, il est envoyé comme nonce en France pour les funérailles de François Ier. En 1560, le pape Paul IV lui commande de se rendre au concile de Trente, d'où il rentre dans son diocèse pour procéder à l'exécution des décrets tridentins. Il réunit un synode diocésain en 1565. Il est nommé cardinal, le 13 décembre 1583, par le pape Grégoire XIII. **IV,692. 692n.**

DEL MONTE, Baldovino de' Ciochi. Frère de Giovanni Maria Del Monte. **III,556.**

DEL MONTE, Cristoforo de' Ciochi (10 sept. 1487-24 oct. 1564). Nommé évêque de Cagli en 1525 au titre d'évêque de Bethléem, puis transféré à Marseille en 1550 jusqu'en 1556 quand il résigne sa charge pour revenir à Cagli. Créé cardinal le 20 novembre 1541 et patriarche d'Alexandrie. **IV,667n.**

DEL MONTE Giovanni Maria de' Ciochi (14 sept. 1487-1555), né et mort à Rome. Nommé archevêque de Siponto (=Manfredonia) le 12 novembre 1512 jusqu'à ce qu'il résigne sa charge en 1544. Élu cardinal-évêque de Palestrina le 5 octobre 1543, légat et premier président pour le concile en 1545 sous Paul III, élu pape sous le nom de Jules III en 1550. Ses *Lettres* ont été des sources pour Sarpi. **I,6n. 84n. II,202. 202n. 204. 206. 217. 222. 232-234. 245-246. 248. 254. 257n. 262. 286. 287. 298. 300n. 301. 301n. 312. 320. 332n. 338n. 339. 365. 420. 422n. 423. 423n. 424. 424n. 454. 456n. 457. 464n. 477-478. 480. 494-497. 497n. 499. III,506. 506n. 507. 512. 517. 520n. 521-522. 524. 552n. 553-554. 554n. 558. VI,187n.**

DEL MONTE, Innocenzo de' Ciochi († 3 nov. 1577), né à Plaisance et mort à Rome. Sa naissance illégitime et obscure a suscité de nombreuses rumeurs, d'autant plus que le Légat Del Monte, futur pape Jules III, le fait adopter par son frère Baldovino Del Monte*, alors qu'il ne serait que le fils d'un humble savetier. Il l'emmène à Rome où il lui assure une parfaite éducation et le nomme cardinal-diacre au titre de S. Onofrio en 1550. De mœurs dissolues, il connaît la prison, est déchu de ses dignités et bénéfices ecclésiastiques et meurt dans la misère. **III,556. 557n. VII,414. 415n.**

DEL PRÉE, Laurent, *voir* Index bio-bibliographique des sources.

DE MARINI, Leonardo (1509-11 juin 1572), né en l'île de Schio et mort à Rome. OP. Issu d'une noble famille génoise émigrée dans les îles grecques. Après des études à Bologne, il devient professeur de théologie, puis prieur de son ordre à Gênes. Il est nommé archevêque de Lanciano, le 26 janvier 1560 jusqu'au 7 octobre 1566, quand il est transféré

à Laodicée en Syrie et suffragant du cardinal Gonzaga de Mantoue. En qualité de théologien, il assiste aux seconde et troisième sessions du concile de Trente où, en compagnie des deux autres dominicains Fra Egidio Foscarari* et Fra Francesco Foreiro*, il assure la révision des discours officiels, établit la liste des livres à mettre à l'*Index* et travaille à la réforme du missel romain. Après le concile, il est appelé à Rome par le pape et par Charles Borromée pour y poursuivre son œuvre de réforme. Il assure quelques nonciatures en France, en Espagne et en Allemagne, toujours liées aux problèmes de la diffusion de la Réforme. **VI**, 196. 196n. 220. 221. 226. 228. 265. 281. 281n. 282. 288n. 289n. **VII**,464n. 540n. **VIII**, 567. 714. 715n.

DENIS ou **DENYS**, saint. Évangéliste des Gaules et premier évêque de Paris vers 250 et martyr, décapité à Montmartre ou Saint-Denis. **VII**,381. 383n.

DE NOBILI, Benedetto. OP. Évêque de Accia du 16 octobre 1521 à 1547. Il participe à la rédaction du *Catéchisme* avec Ceneau*, Lippomano*, Falcetta* et Musso* **II**,222.

DENYS de Corinthe, saint du III^e siècle. **VIII**, 768n. 769.

DENYS de MILOPOTAMO, voir ZANNETTINIS, Dionisio de.

DENYS l'Aréopagite, saint. Membre de l'Aréopage converti par saint Paul, la tradition en a fait le premier évêque d'Athènes. Plusieurs ouvrages plus tardifs lui ont été attribués. **VII**,356. 357n. 358.

DENYS le Grand, saint († 264). Évêque d'Alexandrie en 248, docteur de l'Église, auteur de *Lettres* dogmatiques et pastorales. **VI**,151.

DESIDERIO da Palermo. OCarm. Théologien. **VI**,239.

DIANE de Poitiers (1499-1566), morte à Anet. Duchesse de Valentinois, maîtresse du roi de France, Henri II, dont elle obtient la concession des biens confisqués aux Réformés. **V**,15.

DIANE de Valois (1538-1619), née en Piémont et morte à Paris. Fille naturelle puis légitimée d'Henri II de France et de Filippa Duci, une piémontaise. Baptisée Diane en l'honneur de Diane* de Poitiers. En 1553, elle épouse Orazio Farnèse*, petit-fils du pape Paul III, mais celui-ci meurt à la bataille d'Hesdin. En 1557, elle épouse François, fils du connétable Anne de Montmorency*. Après l'assassinat d'Henri III*, elle se rallie à Henri IV* bien que princesse très catholique. **III**,510.

DIAZ de LUCO, Juan Bernal (19 août 1495-6 sept. 1556), né à Luco (Séville) et mort à Logroño. Après avoir suivi les cours de droit de l'université de Salamanque, il obtient son doctorat en droit canon à Huesca en 1525, date à laquelle il entre au service du cardinal Tavera, archevêque de Tolède. Désigné par Charles Quint comme évêque de Calahorra le 17 avril 1545, il arrive au concile de Trente en mai 1546 et prend une part active aux travaux à propos de l'Immaculée Conception, de la justification et surtout des matières disciplinaires. Pendant le transfert du concile à Bologne, il manifeste son opposition en restant à Trente et en mettant cette période à profit pour rédiger de nombreux ouvrages de droit canon. Lors de la seconde phase, il intervient encore à propos de la réforme disciplinaire. Il rentre dans son diocèse en 1553 pour mettre en application les décrets tridentins. **II**,330n. 463. 464n. 492n. 498n. **IV**,692.

DI CAPUA, Pietro Antonio (1513-déc. 1578), né à Naples et mort à Otrante. Issu d'une grande famille féodale napolitaine, il a été l'élève de l'humaniste Baldassare Aquila qui lui fait connaître les Écritures, les théologiens contemporains, Erasme et les auteurs de l'Église orientale comme les écrivains réformés. Il se lie d'amitié avec les frères Alfonso et Juan Valdès, Pietro Carnesecchi, Donato Rullo, Giulia Gonzaga, ... etc, tous suspects d'hérésie. C'est à 1536 que remonte sa rencontre avec Giovanni Morone* qui l'introduit auprès des *Évangéliques* de l'Italie du nord. Grâce à l'appui de Charles Quint, il est nommé archevêque d'Otrante, le 22 mars 1536, avec dispense d'âge. De 1541 à 1545, il a pour secrétaire Guido Giannetti, convaincu de luthéranisme, qui lui procure des ouvrages interdits. Chez lui, se réunit un cercle philo-protestant qui fait une lecture nouvelle des *Épîtres* de saint Paul et auquel est dédié le commentaire du *Nouveau Testament* de Antonio Brucioli (Venise, 1542), largement inspiré par Bucer*. Il se rend au concile de Trente en faisant des étapes à Mantoue où il retrouve les *Spirituali* et à Venise où il réside chez Donato Rullo et Carnesecchi. A Trente, il se lie avec des prélats de la même sensibilité : Morone*, Pole*, C. Madruzzo* et Andrea Ghetti, qui sera accusé d'hérésie, ou encore Bartoli qu'il initie à l'Évangélisme. En février 1546, il est dénoncé à l'Inquisition

qui lance une enquête sur son cas : seule la protection de Charles Quint lui épargne un traitement sévère mais l'élection des papes Marcel II et Paul V, qui lui sont très hostiles, l'oblige à fuir dans ses possessions de Campanie et des Abruzzes. Après la mort de Paul IV, et jouant sur sa position de prélat du domaine espagnol, il obtient de rentrer à la Curie mais ne réussit pas à recouvrer son rang de cardinal. Convoqué de nouveau à Trente, il y travaille de juillet 1562 à décembre 1563 et se réhabilite totalement aux yeux de Pie IV*. Il est nommé nonce à Venise où il retrouve Carnesecchi et Giannetti qui s'y sont réfugiés. En septembre 1567, au moment où l'on condamne Carnesecchi à mort pour hérésie, Di Capua réunit un synode provincial dont il fait la tribune de son orthodoxie. **VI**, 282. 315. **VII**, 375. 406. 418. 443. 444. 464n. 468. 470n. **VIII**, 567n. 568. 576n. 594n. 595n. 596. 633. 641n. 642. 707. 709. 712n.

DOLERA, Clemente (20 juin 1501-5 janvier 1568), né à Moneglia (Gênes) et mort à Rome. OFM. Entré très jeune comme domestique au couvent franciscain de son village, il prend l'habit à Bologne et fait preuve d'intelligence et de vivacité d'esprit. Dès 1525, il est prédicateur lors du chapitre provincial de Cento. Il devient maître de théologie dans les maisons de l'ordre et dans des universités; le 11 mai 1538, il est élu ministre provincial et, le 4 juin 1541, il est élu procureur général de l'ordre; vicaire général en 1547. Il intervient aux sessions du concile de Trente comme théologien de son ordre et, le 22 mai 1553, il devient ministre général des Frères Mineurs avec l'intention d'engager une profonde réforme, mais son travail est gêné par les charges que le pape lui confie à la Curie. Il est fait cardinal par Paul IV, le 14 mars 1557, et Pie IV le nomme évêque de Foligno (le 13 mars 1560). A partir du 2 août 1564, Dolera fait partie de la commission de huit cardinaux chargée de l'interprétation et de l'application des décrets tridentins. **V**, 42n.

DOLFIN, Zaccaria (30 mai 1527-19 décembre 1583), né à Venise et mort à Rome. Formé auprès d'un précepteur puis à l'université de Padoue où il étudie la philosophie et le droit, il entre très tôt dans la carrière ecclésiastique puisqu'en 1550 il est déjà titulaire d'un bénéfice. Prévôt de l'évêque de Lesina (Dalmatie) le 5 mai 1553, il est nommé en 1554 au poste de nonce auprès du roi des Romains à la suite de Girolamo Martinengo*; à Augsbourg, il rejoint le légat Giovanni Morone* et se trouve confronté directement au problème de la communion sous les deux espèces pratiquée dans les États d'Autriche. Malade, il est remplacé par Luigi Lippomano* et rentre à Rome tout en conservant des contacts avec Vienne, surtout pendant la crise qui précède l'abdication de Charles Quint et la division de ses royaumes. En 1560, il repart en compagnie de Stanislas Hosius* et de G. Commendone* auprès des princes allemands pour annoncer la reprise du concile à Trente en 1561 et les inviter à y participer. Il pousse sa mission exploratoire autant auprès des évêques comme Johann Pflug* que de la diaspora hérétique italienne comme Vergerio*. Après la clôture des travaux du concile, Dolfin est chargé de transmettre aux évêques allemands les décrets tridentins pour leur publication et application : la position politique du vénitien Dolfin est de trouver des accommodements avec les diverses forces de son pays menacé directement par le péril ottoman alors que Rome —et les jésuites— attendent de lui une attitude plus intransigeante, d'où une totale incompréhension avec le cardinal Otto Truchsess*, évêque d'Augsbourg, qui le taxe de collusion avec les hérétiques. Cardinal en 1564, ayant toujours montré un goût forcené pour les richesses, Dolfin s'est attiré de nombreux ennemis, à la Curie comme en Autriche. **V**, 90. 98. **VI**, 206n. 249. 291. 310. **VII**, 492. 511. 531n.

DONAT, Aelius († 355), né en Numidie et mort en Gaule. Évêque de Casa Nigra, il s'indigne de l'élection au siège épiscopal de Carthage de Cécilien, qui a abjuré lors de récentes persécutions et qui a refusé de porter assistance et réconfort aux chrétiens enfermés avant le supplice. Il établit un lien entre l'efficacité d'un sacrement et la dignité de celui qui le dispense. Exilé en Gaule. Auteur d'une grammaire latine. **II**, 481.

DORIA. Famille génoise issue du monde bourgeois, rivale des Fieschi*. **II**, 398.

Doyen de la faculté de théologie de Paris, voir MAILLARD, Nicolas.

DRASKOVIC, Georg (1525-21 jan. 1587). Après des études à l'université de Padoue, il choisit la carrière ecclésiastique. Confesseur de l'empereur Ferdinand, nommé en 1557 évêque du diocèse dit des Fünfkirchen, autour de Pecs, puis de Zagreb le 19 novembre 1563. Troisième ambassadeur de l'empereur Ferdinand Ier à la dernière phase du concile, au titre du royaume de Hongrie, en janvier 1562; il est alors remplacé dans sa charge de

représentant du clergé hongrois par Andras Dudic* et Johann Kolozswary*. Promoteur de la réforme disciplinaire à laquelle la Curie lui semble ne pas devoir échapper. Chancelier de Hongrie et évêque de Győr, le 26 avril 1578, cardinal en 1585. **VI**,157n. 159. 160. 164. 178. 231. 250. 254. 266. 280. 280n. 283. 291. 298. 299. 301. 307. 308. 309. 312. 333. **VII**,351. 353. 380. 386. 401. 405. 411. 431. 469. 506. 509. 515. 540n. **VIII**, 584. 619. 719.

DU BEC-CRESPIN, Philippe († 10 jan. 1605), né à Pont-Audemer et mort à Reims. Il entre dans les ordres et, célèbre pour son éloquence, il devient évêque de Vannes, le 17 avril 1559, par résignation de Sébastien de Laubespine. A ce titre, il prend part aux travaux du concile de Trente. En 1564, il permute son évêché avec celui de Nantes mais il ne reçoit les bulles que le 13 mars 1566. A ce titre, il préside les États de Bretagne de 1569 et participe au concile de Tours de 1583. Dans son diocèse, il s'efforce de freiner la diffusion du calvinisme et de restaurer la discipline ecclésiastique. En 1590, son chapitre le chasse en l'accusant d'hérésie et il se réfugie à Tours d'où il rédige une lettre pour se justifier; mais le parlement ordonne de brûler ce document (janvier 1591) et il est déchu de ses bénéfices. Le 25 juillet 1593, il est du nombre des évêques qui reçoivent l'abjuration d'Henri IV et le consacrent à Chartres. Lorsque Nantes se soumet au roi, il rentre dans son siège épiscopal et est, peut-être, un des inspirateurs de l'Edith. Nommé archevêque de Reims le 25 juillet 1594, il ne reçoit ses bulles qu'en 1597.

DU BELLAY, Eustache (25 nov. 1509-4 sept. 1565), mort à Gizeux. Évêque de Paris du 18 mars 1551 à 1564 (date à laquelle il résigne en faveur de Guillaume Viole), il succède sur ce siège à son oncle, le cardinal Jean du Bellay; à ce titre, il participe à la troisième phase du concile. Il s'est opposé à l'introduction des Jésuites en France. **VI**,162n. 183n. 195. 210. 300n. 309. **VII**,398. 398n. 399. 400n. 401n. 408.

DU BELLAY, Guillaume (1491-12 mai 1543), né à Glatigny et mort à S.-Symphorien-de-Lay dans le Rhône. Seigneur de Langey, il participe aux guerres d'Italie, en particulier à la bataille de Marignan. Gentilhomme de la chambre du roi en 1524, il demeure auprès de la régente Louise de Savoie quand François Ier part en campagne, chargé d'une mission secrète, il rejoint son souverain et est fait prisonnier à Pavie, en 1527. Très vite racheté par Louise, il exécute pour elle des missions secrètes : tentatives d'évasion du roi, pourparlers avec les Turcs, ambassades auprès des Suisses, déplacement à Rome au moment du sac (il participe à la défense de la cité), ambassade en Angleterre où il noue des liens d'amitié avec Wolsey*, préparation de la paix de Cambrai en 1529, entremise dans l'affaire du divorce de Henry VIII, etc. Après l'affaire des Placards, il plaide la cause de la tolérance auprès du roi contre l'hostilité des docteurs de la Sorbonne. Député à la Diète de Smalkalde en octobre 1535, il défend la position de la France, alliée aux Turcs. Nommé gouverneur de Turin en 1537, il juge cette charge pénible à cause des conflits en cours; il meurt sur la route entre Lyon et Roanne, en présence de Rabelais qui embaume son corps. Outre des ouvrages à caractère militaire, il a voulu écrire une histoire de France "à la Tite-Live". Si celle-ci reste à l'état d'ébauche, il laisse des *Mémoires*. **I**,130n. **II**,499n.

DU BELLAY, Jean (1498-16 fév. 1560), né à Glatigny et mort à Rome. Frère de Guillaume, il a pour médecin un certain François Rabelais. Il fait des études à Angers puis au collège de Navarre à Paris et est licencié *in utroque jure*. Nommé évêque de Bayonne où il ne réside jamais, car il travaille auprès du connétable de Montmorency*, puis évêque de Paris en mai 1533. C'est lui qui, au nom du roi de France, se fait l'avocat du roi Henry VIII d'Angleterre pour inciter les cardinaux et le souverain pontife à retirer leur menace d'excommunication en cas de divorce. Cette plaidoirie lui coûte son chapeau de cardinal que Clément VII refuse de donner à l'avocat d'un roi schismatique, adultère et excommunié; Paul III le nomme enfin cardinal, le 21 mai 1535, au titre de S. Cécile. Avec la mort de François Ier, c'est la fin de la carrière diplomatique de Jean du Bellay qui se démet le 16 mars 1551 de son évêché parisien et obtient du pape Paul IV les évêchés de Frascati, puis de Porto et, enfin, de Velletri et Ostie. Nommé doyen du Sacré Collège, il est chargé le 14 juillet 1555 de préparer la reprise du concile. **I**,129. 138n. **II**,499n. **V**,33. 34. 60.

DU BOURG, Anne (1520 ou 1521-23 décembre 1559), né à Riom et mort à Paris. Professeur de droit civil à Orléans, il obtient le bonnet de docteur, le 4 mai 1550. Trois fois recteur de

l'université. On pense qu'il a pris contact avec la Réforme grâce à des étudiants allemands en séjour à Orléans. Conseiller-clerc au Parlement de Paris en 1557, il prend les ordres mineurs mais il commence à faire publiquement profession de foi luthérienne, à Pâques 1559 : il prononce une harangue où il défend les protestants et critique la cour de Rome comme celle de Paris; arrêté en même temps que Louis du Faur*, il est jugé par une commission civile et religieuse présidée par le Président de Saint-André*, puis remis au bras séculier. Il en appelle à l'archevêque de Sens, Jean de Bertrand*, mais en vain. La mort du roi Henri II ne change rien à sa cause; convaincu d'hérésie, il est étranglé et brûlé en place publique et il fait figure de martyr protestant, au point que Catherine de Médicis prend un édit d'amnistie pour les *mal sentans de la foi*. **V**,59. 64. 64n.

DUDIC, Andràs SBARDELLATO (1533-22 fév. 1589), mort à Breslau. Après avoir accompagné le cardinal Pole* lors de sa légation en Angleterre, il devient évêque de Knin en Dalmatie en 1562 et participe au concile où il se fait notamment le défenseur de la communion sous les deux espèces. En 1563, il est nommé évêque de Csánad, puis de Fünfkirchen. Il est nommé ambassadeur de l'empereur en Pologne où il se marie, ce qui lui vaut une excommunication, le 7 février 1565. Peut-être a-t-il adhéré aux doctrines protestantes ? **VI**,172. 256. 275. 291. **VII**,439.

DU FERRIER, Arnaud (1506-oct. 1585), né à Toulouse et mort à Paris. Il fait des études de droit à Padoue où il rencontre Michel de L'Hospital et obtient son doctorat à l'âge de 22 ans. Après avoir enseigné le droit à Bourges et à Toulouse, il est conseiller au Parlement de Toulouse, puis Président au Parlement de Paris, maître des requêtes. Il passe pour avoir des sympathies pour les idées nouvelles et reste un partisan de la tolérance. Ambassadeur du roi Henri III de France lors de la troisième phase du concile de Trente, la harangue qu'il prononce, le 23 novembre 1562, fait demander son éloignement par les pères du concile (cette harangue ou *Oratio* est publiée en latin en 1563 puis en français dès l'année suivante). Il aurait incité le roi à ne pas admettre l'application des décrets conciliaires dans le royaume. Ensuite, il est ambassadeur à Venise dès 1563 jusqu'en 1567 puis, à nouveau, à partir de 1575 jusqu'en 1582; il y fait alors la connaissance de Paolo Sarpi. Il est un grand admirateur du système politique de la Sérénissime République et de sa manière de régir les rapports entre l'Église et l'État. Du Ferrier est ordinairement considéré comme un réformé secret. **V**,94n. **VI**,208. 249. 249n. **VII**,347. 364. 380. 414. 414n. 415n. 417. 420. 424. 443. 479. 480n. 481. 494. **VIII**, 554n. 558. 559n. 580. 581. 583n. 584. 585. 586n. 587. 653n. 655n. 663n. 665. 666. 667. 668n. 669n. 670n. 672n. 674. 675. 682n. 691n. 704. 705. 714. 724. 758. 765.

DU GUÉ, Pierre (1587-22 mars 1629), né à Alençon et mort à Marrakech. OCap. Prédicateur de l'ordre capucin, il devient le collaborateur du Père Joseph. Désireux d'évangéliser les infidèles, il se rend au Maroc où il est fait prisonnier et meurt de la peste. Canoniste. **VIII**, 738n.

DU MANS, Richard, voir RICHARD du Mans.

DUIMIO, Giovanni Alberto, voir GLIRICIC, Ivan Albert

DU PIN, Louis Ellies, voir Index bio-bibliographique des sources.

DU PRAT, Guillaume (1507-22 oct. 1560), né à Issoire et mort à Beauregard (Puy-de-Dôme). D'abord chanoine et grand archidiacre de Rouen, il succède, le 15 février 1528, à son oncle Thomas sur le siège épiscopal de Clermont. En raison de son jeune âge, il ne prend toutefois possession de son évêché que le 2 janvier 1535. Il manifeste un grand zèle à défendre son diocèse de la progression de idées réformées. Après un voyage à Rome en 1545, il est présent à Trente, de janvier 1546 à mars 1547, et il intervient notamment au concile sur les questions de discipline ecclésiastique, telles que la résidence et le non cumul des bénéfices. Ses théologiens y sont les franciscains Jean Du Conseil, Richard Du Mans* et Nicolas Grandis. Son séjour à Trente lui permet de nouer des contacts avec les pères jésuites Lejay*, Lainez* et Salmeron*, dont il favorise l'installation en France : fondation du collège de Billom dans son diocèse, dotation en faveur de l'établissement de la Compagnie à Paris pour laquelle il aliène un hôtel de l'évêché de Clermont d'où son nom de *Collège de Clermont* (plus tard Louis-le-Grand). Administrateur consciencieux de son diocèse dans l'esprit tridentin, il fait aussi partie des prélats humanistes, en contact avec des savants et des lettrés italiens. **II**,249n. 492n.

- DUPRÉ**, Richard. Chanoine de la cathédrale de Reims, chancelier de l'université de Reims, théologal et trésorier, docteur en théologie, il accompagne le cardinal de Lorraine* au concile de Trente. **VIII**, 658n.
- DUPUY**, Jacques, voir DAL POZZO, Giacomo.
- DUPUY**, Pierre, voir Index bio-bibliographique des sources.
- DU PUY-MONTBRUN**, Charles de (1530?-13 août 1575), né à Montbrun et mort à Grenoble. Seigneur du Dauphiné connu sous le nom de *Brave Capitaine Montbrun*, il combat pendant sept ans en Italie et en Flandres. Il se convertit au calvinisme et interdit le culte catholique sur ses terres. Le mercredi 7 août 1560, il prend par les armes la localité de Malaucène d'où il menace le Comtat et encourage les huguenots locaux au soulèvement pour obtenir la liberté de conscience de la part du gouvernement de la Légation d'Avignon. Après s'être réfugié à Berne, il rallie l'armée du baron des Adrets, en 1562, ce qui le mènera en 1575 sur l'échafaud, Place aux herbes, à Grenoble. **V**, 82.
- DURAND**, Guillaume (†1330). Théologien médiéval surnommé le Jeune pour le différencier de plusieurs personnages qui répondent à ce même patronyme. Il est notamment l'auteur d'un *De modo concilii generalis celebrandi* (Venetiis, 1584), écrit pour le concile de Vienne, où il affirme que la réforme de l'Église doit commencer par son chef. Il est élu évêque de Mende, puis archevêque de Ravenne. **VII**, 361. 496n. **VIII**, 683n.
- DURANTI**, Durante (5 oct 1487-4 déc. 1558), né et mort à Brescia. Issu d'une famille de notaires, il étudie le droit et se consacre à la carrière ecclésiastique. Il se rend à Rome où il entre dans le cercle d'influence du cardinal Alessandro Farnese*. Sa carrière va suivre l'ascension de son protecteur. Il reçoit de nombreux bénéfices dans les diocèses de Brescia et Bergame. Après l'élection de Paul III, il est appelé à Rome comme secrétaire du nouveau pontife. En 1535, il est nommé gouverneur de Parme; en 1538, il est promu évêque d'Alghero (en Sardaigne), où il ne réside jamais. La même année, il prend part au congrès de Nice dans la suite de Paul III. En 1541, son siège épiscopal est transféré à Cassano allo Ionio, où il ne réside pas plus, mais qu'il conserve jusqu'en octobre 1551. En 1542, il devient secrétaire apostolique; en 1544, il est élu cardinal au titre des Douze-Apôtres. En 1551, il est transféré au siège épiscopal de Brescia où il travaille plus à l'accroissement de son patrimoine qu'à la vie de son diocèse, d'où l'état d'incurie dans lequel Domenico Bollani* le trouvera à sa suite. Toutefois, il entreprend une lutte contre l'hérésie. **IV**, 643. **VII**, 361.
- DUVAL**, Pierre († 13 oct. 1564), né à Paris et mort à Vicence. Docteur en théologie et chanoine de Rouen, il est membre du collège de Navarre. Il est chargé par François Ier de surveiller l'éducation du dauphin. En récompense, le roi lui fait attribuer l'évêché de Séez le 9 août 1545. Le 4 septembre 1561, il participe au colloque de Poissy et, en octobre de la même année, à la conférence de Saint-Germain-en-Laye qui veut lutter contre l'expansion de la Réforme. Il participe à la deuxième et à la troisième phases du concile et, pendant son absence, les réformés sous la conduite de l'amiral de Coligny ravagent son diocèse : ils pillent la cathédrale, brûlent les archives et les reliques, massacrent les religieux. Attristé et malade, il se réfugie à Vicence et il résigne son siège épiscopal le jour de sa mort. Auteur de plusieurs ouvrages de théologie et d'écrits humanistes empreints de néoplatonisme. Il ne faut pas le confondre avec un homonyme, passé à la Réforme. **VI**, 162.
-
- ECHLIN**, Johann, envoyé du duc de Wurtemberg au concile. **IV**, 657.
- ECK**, Johann (13 nov. 1486-10 fév. 1543), né à Eck-an-der-Günz et mort à Ingolstadt. De son vrai nom Johann MAYER. Après des études à Heidelberg puis à Tübingen, il devient professeur de théologie à Ingolstadt, en 1510, puis vice chancelier de cette université. Prédicateur éloquent de l'ancienne école franciscaine de saint Bonaventure* ou Duns Scot*. Il publie ses annotations ou *Obelsci*, en mars 1518, contre les thèses luthériennes, il se heurte bien vite à Luther, dès 1519 lors de la dispute de Leipzig, et à propos des indulgences. Il est chargé avec Aleandro* de publier en Allemagne la bulle *Exsurge Domine* qui condamne Luther. En 1530, lors de la diète d'Augsbourg, il oppose la *Confutatio*, réfutation de la Confession. Lors du colloque de Ratisbonne, il a mission avec Gropper* et Pflug* de défendre la position catholique sous la conduite du légat Contarini*, mais sa position très personnelle et ses façons de faire discutables le rendent

peu sympathique à son propre camp. Il est un opposant infatigable aux réformateurs par ses écrits, par sa prédication et par son action, mais sa rigueur intransigeante a ruiné sa prodigieuse activité. **I**,17. 19. 20n. 30n. 32n. 34n. 104n. 170. 173. 176n. **II**,268.

EDOUARD VI (1537-6 juillet 1553), roi d'Angleterre de 1547 à 1553.

EDOUARD OF HARTFORD, comte, oncle maternel d'Henry VIII.

EGIDIO da Roma ou **EGIDIO ROMANO** (1243-1316), né vraisemblablement à Rome. OSA. Il appartient à la famille Colonna. Prieur général de son ordre, il est nommé archevêque de Bourges, le 25 avril 1295, par Boniface VIII. **II**,455. **VI**,187n.

van **EGMONT**, George († 26 sept. 1559). Évêque d'Utrecht du 24 décembre 1534 à sa mort. **II**,295.

van **EGMONT**, Lamoral (18 nov. 1522-4 juin 1568), né à La Hamaide (Hainaut) et mort à Bruxelles. Homme de guerre, chevalier de la Toison d'Or, il a été un vaillant capitaine lors des batailles de Saint-Quentin (1557) et de Gravelines (1558). Avec le comte van Horn et le prince d'Orange, Guillaume de Nassau*, il mène la résistance hollandaise contre les Espagnols. Quoique resté catholique, il est condamné par le Conseil des Troubles et décapité à la hache avec van Horn lors de la répression du duc d'Albe*. **V**, 122.

EICHHORN, Joachim (1518-13 juin 1569) né à Wil dans le canton de Saint-Gall, en Suisse, et mort à Einsiedeln. OSB. Prince-abbé de l'abbaye Notre-Dame d'Einsiedeln. Entré à l'abbaye en 1535 comme novice, il est ordonné prêtre en 1541 et choisi comme abbé (successeur de Blarer* von Wartensee) le 28 mars 1544 à l'âge de 26 ans. Son abbatiat est marqué par une politique de rétablissement économique d'Einsiedeln, dont la situation a été ébranlée par les conflits politico-religieux, mais aussi par une réforme interne de l'abbaye et une relance du pèlerinage. L'effectif croît alors de 21 religieux, dont une partie est envoyée aux Universités de Dillingen et de Fribourg-en-Brigau pour leur formation. Son premier biographe (l'un de ses successeurs) lui donne le titre de *second fondateur de la Maison de Dieu d'Einsiedeln*. Du 16 mars au 6 août 1562, il participe au concile de Trente en qualité de représentant des cantons catholiques et de Prévôt des abbés, en compagnie du laïc Melchior Lussy*. Il écrit alors un *Tractatus de Purgatorio*. **VI**, 172.

Eichstätt (Bavière), évêque de, voir von HUTTEN (1539-1552).

ELBÈNE, Bernard d', voir DELBENE.

Electeur palatin ou du Palatinat, voir Ludwig V (1508-1544); voir Frederik II (1544-1556); voir Otto Hendrik (1556-1559); voir Frederik III (1559-1576).

ELEUTHERE saint, pape de 177 à 192.

ELIO, Antonio († 1576), né et mort à Capodistria. Ses relations familiales et sa formation lui permettent d'entrer au service des frères Vergerio qui, vers 1532, l'emmenent à Rome où il devient secrétaire *a secretis* du pape Clément VII. Puis il entre au service des Farnese. Il nourrit l'espoir d'être nommé évêque de Capodistria et poursuit une carrière d'envoyé plus ou moins secret de Paul III à Bologne, à Ingolstadt et à Trente. En août 1548, il est nommé évêque de Pola. Très en vue sous les règnes de Jules III, Marcel II et Paul IV, il est moins apprécié par Pie IV et il se tourne alors vers les affaires ecclésiastiques. Il se rend à Trente en octobre 1561 pour y rester jusqu'en décembre 1563. Il participe aux sessions et, en sa qualité de patriarche de Jérusalem, il célèbre la messe du 26 février 1562. Le 30 juillet 1572, il est nommé évêque de Capodistria où il s'établit. **VI**,163. 174. 295. **VIII**, 595. 596. 597.

ELISABETH Ière TUDOR (1533-1603), reine d'Angleterre de 1558 à 1603.

ELISEE, personnage biblique, prophète. **I**,99.

Elné (Pyrénées Orientales), évêque de, voir MARTINEZ de LAGUNILLA (1558-1567).

Ely (Cambridgeshire), évêque anglican de, voir COX (1559-1580).

EMANUELE FILIBERTO de Savoie (8 juillet 1528-30 août 1580), né à Chambéry et mort à Turin. Ce duc de Savoie, surnommé *Testa di Ferro*, règne de 1553 à 1580.

Embrun (Hautes-Alpes), archevêque de, voir Tournon (1517-1525).

EMSER, Hieronymus (26 mars 1478-8 nov. 1527), né à Weidenstetten et mort à Dresde. Il fait ses études à Tübingen puis à Bâle où il se forme en droit, théologie et hébreu. Il devient secrétaire du cardinal Peraudi qui est chargé de collecter les indulgences pour la croisade anti-ottomane; aussi parcourt-il l'Allemagne en tous sens. Après avoir terminé ses études

de droit canon, il devient chapelain et secrétaire du duc Georges de Saxe* et défend la thèse d'une réforme de l'Église selon l'esprit d'Erasme*, tout en conservant de bons rapports avec le groupe de Wittenberg. Il reste un théologien catholique modéré dans son ton et sa polémique n'est jamais violente. **I,30n.**

ENCKENWOIRT, Willem van (22 jan. 1464-19 juill. 1534), né à Mierlo-Hout (Eindhoven) et mort à Rome. Issu d'une famille de nobles origines, il est élevé par son oncle, recteur, qui le pousse à embrasser la carrière ecclésiastique. Il fait ses études à Louvain et il part très tôt pour Rome où il apparaît dès 1495 comme un familier du pape Alexandre VI. Notaire de Rote en 1500, protonotaire en 1506, collecteur pour les diocèses de Cambrai, Utrecht et Liège en 1507, membre de nombreux chapitres des Flandres dont il défend les intérêts à Rome et évêque de Tortosa de 1516 à 1522, puis d'Utrecht de 1529 à 1534. Attaché par des liens d'amitié très anciens avec Adrien Dedel, il reste son confident lorsqu'il est élu au trône de Saint-Pierre en 1522 et devient dataire et cardinal, le 10 septembre 1523, au titre de S. Jean et S. Paul. Il n'a jamais joué un rôle très important, sauf lors de la cérémonie d'onction et de couronnement de Charles Quint, où il assiste le pape Clément Les chroniques irrévérencieuses qui circulent à Rome l'évoquent sous le sobriquet de *Trincaforte*. **VII, I,50. 51n.**

EPIPHANE saint (315-403), né à Eleuthéropolis et mort en mer. Évêque de Salamine de Chypre en 367, il s'oppose à la doctrine d'Origène et des ariens. Auteur du *Panarion*. **VII,357. 386.**

ERASME GEERTSZOON de Rotterdam, (1469-12 juillet 1536), né à Rotterdam et mort à Bâle. Orphelin très tôt, il est élevé par des Frères de la Vie commune dans la spiritualité de la *Devotio moderna*, puis il devient moine au couvent des Augustins de Steyn et est ordonné prêtre, mais Jules II le relèvera de ses vœux. Il fait de nombreux voyages en Europe avant de se fixer, en 1521, à Bâle. Sous l'influence des plus grands humanistes, il développe une spiritualité spécifique qualifiée d'*érasmisme*. Son *Eloge de la folie* (1511), sa traduction du Nouveau Testament (1516), son *Institution du prince chrétien* (1516), ses *Colloques* (1518) font la critique de son temps, des institutions et des hommes. Ses travaux ont fait le lit autant de la Réforme luthérienne que du désir de réformes à l'intérieur de l'Église romaine. **I,19n. 31n. 142. II,311. 311n. 446. 446n. 447. 489n. VI,153.**

ERNEST de Bavière († 7 déc. 1560). Archevêque de Salzbourg de 1540 à 1554.

ERNEST de Lunebourg, duc de Saxe de 1464 à 1486.

ERRICO, Scipione, voir Index bio-bibliographique des sources.

ESCARS, François d', voir François PERUSSE DES CARS.

ESPENCE, Claude d' (1511-5 oct. 1571), né à Châlons-sur-Marne et mort à Paris. Il fait des études notamment au collège de Navarre où il noue des relations avec Charles de Lorraine*. Il devient régent de ce collège. Ses prédications le font suspecter de sympathies pour les idées nouvelles, ce qui l'oblige à se justifier devant la faculté de théologie en 1543. Envoyé, en 1547, comme ambassadeur du roi Henri II de France au concile de Trente aux côtés de Claude d'Urfé* et de Michel de L'Hospital*. En 1548, il publie le *Traicté contre l'erreur vieil et nouveau des prédestinez*, dans lequel il attaque les thèses calvinistes. Il prend part aux États Généraux d'Orléans en 1560, puis au colloque de Poissy, en août-septembre 1561, où il défend des positions modérées. Le Courayer fait allusion (**V,115n**) à un manuscrit anonyme considéré comme le *Journal* du colloque de Poissy, qui est généralement attribué à Claude d'Espence (Nîmes Nouveau fonds 257 & BN Fonds français 5812); ce texte a connu une publication par le Baron Alphonse de Ruble, dans les *Mémoires de la société de l'histoire de Paris et de l'isle de France*, XVI (1889). Il publie ensuite des sermons sur les thèmes des controverses et des commentaires des *Épîtres* de Paul. Son ouvrage le plus important, relatif à l'adoration eucharistique, n'est publié qu'après sa mort. Dans l'ensemble de son œuvre après 1560, d'Espence se présente lui-même comme un *moyenneur*. **II,201n. V,118. VI,162.**

ESTE, Alfonso I d' (21 juillet 1476-31 octobre 1534), né et mort à Ferrare. Duc de Ferrare de 1505 à 1534, il succède à son père Ercole I. Il épouse en secondes noces Lucrece Borgia*.

ESTE, Alfonso II d' (28 nov. 1533-27 oct. 1597), né et mort à Ferrare. Duc de Ferrare de 1559 à 1597.

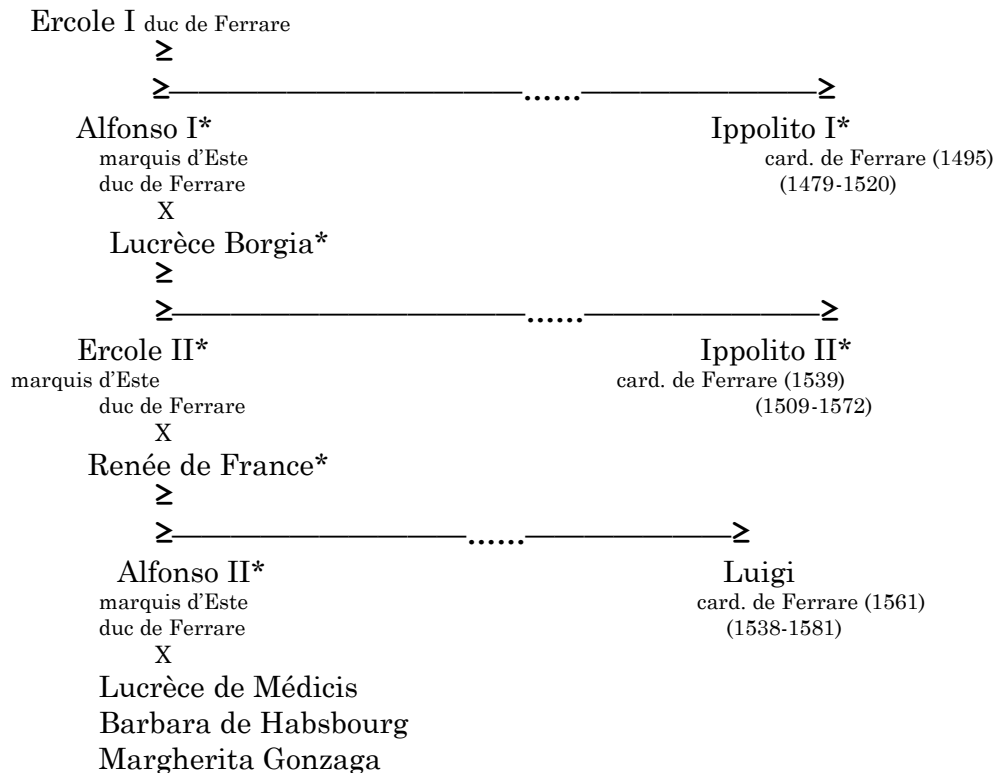
ESTE, Ercole II d' (4 avril 1508-5 octobre 1559), né et mort à Ferrare. Quatrième duc de Ferrare de 1534 à 1559, il succède à son père Alfonso I* et épouse la fille de Louis XII, Renée de France*.

ESTE, Ippolito I d' (20 mars 1479-août 1520), né et mort à Ferrare. Fils d'Ercole I et Eleonora d'Aragon, il est le second frère de Alfonso I. Destiné très jeune, et malgré lui, à la carrière ecclésiastique, il est nommé évêque de Esztergom en Hongrie à 8 ans et il est élevé à la pourpre cardinalice à 14 ans mais il ne reçoit jamais la prêtrise. Il accumule de très nombreuses charges, est immensément riche et dilapide cette fortune au jeu, dans des fêtes et dans le mécénat. Cardinal de Ferrare de 1505 à 1520; il meurt d'une indigestion d'écrevisses. **III**,562. **V**,65. **VI**, 283. 293.

ESTE, Ippolito II d' (25 août 1509-1 déc. 1572), né à Ferrare et mort à Rome. Fils d'Alfonso II et de Lucrece Borgia*, il est destiné comme second-né à la carrière ecclésiastique et son oncle Ippolito I renonce à son profit à l'archevêché de Milan alors qu'il n'a que dix ans. Il reçoit le chapeau de cardinal en 1539; nommé légat pontifical en France auprès de Charles IX en juin 1561. **V**,109. 111. 119. 120. 121n. 124n. 125. 126. 126n. 133. **VII**,346. 380. 415. 463. 534n. 535. 535n. 536. **VIII**, 554n. 555. 556.

ESTE, Renée d' (25 oct. 1510-12 juin 1575), née à Blois et morte à Montargis. Fille de Louis XII de France, elle épouse le duc de Ferrare, Ercole II d'Este, en 1528.

ESTE, famille des ducs de Ferrare, marquis de.



ETIENNE, voir STEPHANOS V de SALMAST.

ETIENNE I, pape de 254 à 257.

ETIENNE IV, pape de 816 à 817.

ETIENNE dit *le Saint*, roi de Hongrie de 1000 à 1038.

EUGÈNE III, Bernardo di Paganelli di Montemagno, pape de 1145 à 1153.

EUGÈNE IV, Gabriele Condulmer, OSA, pape de 1431 à 1447.

EUPSYCHIUS, prêtre de Césarée dans l'ancienne Église. **VIII**, 770.

EUSÈBE PAMPHILE, voir Index bio-bibliographique des sources.

EVARISTE, pape de 112 à 121.

Évreux (Eure), évêque de, voir LE VENEUR (1531-1574).

EZECHIAS, personnage biblique, roi d'Israël. **VIII**, 665.

EZECHIEL, prophète de l'Ancien Testament. **VIII**, 664.

FABER, Johannes Augustanus (1460/5 ?-1530), né à Freiburg (Suisse) et mort à Vienne. OP. Docteur en théologie et en philosophie, il devient prieur de son ordre à Augsbourg puis vicaire général. Entre 1513 et 1515, il reconstruit l'église de son couvent avec l'appui financier de Léon X. Il enseigne au Gymnasium de Bologne et obtient, grâce à l'intervention de Matthias Lang*, une place à la cour de Maximilien comme prédicateur et confesseur de l'empereur. A la mort de celui-ci, il demande à rester auprès de Charles Quint et il sollicite l'appui d'Erasme* qui écrit au chancelier Gattinara*. Malgré son amitié avec Erasme, il est un adversaire de la Réforme et, dès 1521, il envoie au prince de Saxe une lettre où il propose que les souverains européens envoient chacun quatre théologiens pour discuter avec Luther; leurs décisions auraient force de loi en matière religieuse. Erasme lui reproche, dans une lettre de 1531, de s'être engagé aux côtés de Cajétan* (*Ep.* XVI, 16) mais Faber ne l'a jamais lue puisqu'il est mort juste avant. **I**,39.

FABRE, Jean Claude, voir Index bio-bibliographique des sources.

FABRI, Johannes (1478-21 mai 1541), né à Leutkirch en Souabe et mort à Baden près de Vienne. OP. Fils du forgeron HEIGERLEIN, il latinise son nom en Fabri quand il suit les cours de théologie de l'université scotiste de Tübingen, puis il obtient son doctorat en droit à Fribourg. Intéressé par la Bible et les Pères de l'Église, en 1510-11, il devient vicaire de l'évêque de Constance à Lindau, puis chanoine au chapitre de Bâle, en 1517. En 1525, son élection à l'évêché de Bâle échoue pour des raisons financières, puis il obtient toute une série de bénéfices peu rentables jusqu'à l'évêché de Vienne, en 1530, selon le désir de Ferdinand Ier dont il est le conseiller et le confesseur. Peu après le siège ottoman, il prend en main un évêché en triste état et il prononce ses *Sermones consolatorii* où il manifeste sa grande culture et sa finesse de prédicateur populaire. A partir de 1539, il se fait assister par Fredrich Nausea*, prédicateur de la cour. Grand polémiste antiluthérien, il a initialement beaucoup attendu du renouveau de l'Église que Luther pouvait provoquer en opposition à Eck* mais, dès l'été 1521, il attaque Luther dans un *Opus adversus nova ...dogmata Lutheri*, qui prend ensuite le titre de *Malleus in hæresiam lutheranam* envoyé au nonce Girolamo Aleandro*, à Rome. Ses écrits suivants précisent son point de vue : il est pour l'Écriture mais contre Luther. Il est avec Eck*, Cochlée* et Nausea* parmi les controversistes prétridentins les plus actifs en même temps que le conseiller de Ferdinand Ier en matière de religion et de politique religieuse. A ce titre, il est l'inlassable défenseur de la convocation du concile puisque le Saint Siège a montré son incapacité à résoudre la question de la Réforme. **I**,38-39.

Fabriano (Marches). Sarpi a confondu ce diocèse, de création récente (1785), avec celui de Teramo (Abruzzes).

FACCHINETTI, Giovanni Antonio (1519-1591), né à Bologne et mort à Rome. Évêque de Nicastro de 1560 à 1575, nonce à Venise (1566) et cardinal au titre de Santi-Quattro Coronati (1583) puis brièvement pape, d'octobre à décembre 1591, sous le nom d'Innocent IX*. **VII**,386. 390. **VIII**, 576n. 717.

Faenza (Émilie Romagne), évêque de, voir PIO di CARPI (1528-1544).

FAGIUS, Paul (1504-13 nov. 1549), né à Rheinzabern (Palatinat) et mort à Cambridge. Né Paul BÜCHLEIN, il connaît une enfance très pauvre avant d'entamer des études humanistes hébraïques à Heidelberg, puis à Strasbourg, et de prendre le nom d'humaniste *Fagius*. Grâce à son ami Martin Bucer*, il est nommé recteur à l'école latine d'Isny, en 1527. A ce titre il prend part au colloque de Berne en 1528 où il rencontre Zwingli* et il décide d'achever ses études de théologie à Strasbourg et devient pasteur d'Isny. Comme Écolampade* ou Brenz*, il estime la référence au texte hébreu de la Bible comme essentielle; aussi décide-t-il d'éditer ces textes et il reçoit l'appui financier d'un bourgeois d'Isny et l'appui intellectuel d'Élie Levite, maître d'hébreu qui travaillait auprès des imprimeurs vénitiens. Il publie ainsi un dictionnaire, un lexique, des commentaires de la Mishnah, une grammaire, les commentaires de la Genèse, les *Predicationes hebraicæ*, le *Sepher tehilim* et un ouvrage de morale. Il mène en parallèle une grande œuvre de prédicateur à Constance et à Strasbourg où il assiste Bucer. En 1549, les deux hommes gagnent Londres car ils sont en danger d'être arrêtés par Charles Quint. Accueillis par Edouard VI qui leur commande une nouvelle traduction latine de la Bible, ils sont chargés

de cours à Cambridge. Il est condamné comme novateur anglais, en 1554, et son cadavre est déterré (quatre ans après sa mort) pour exécuter sa condamnation au bûcher. **V**,15.

FALCETTA, Egidio (1496-1 juillet 1564), né à Cingoli (Macerata) et mort à Bertinoro. Après des études à Rome, il obtient sa licence *in utroque iure*. Il se marie et a plusieurs enfants. Après son veuvage, il embrasse la carrière ecclésiastique au service du cardinal Marino Grimani. Nommé évêque de Caorle, le 15 mars 1542, c'est à ce titre qu'il se rend à Trente où, étant donné sa situation financière et économique désastreuse, il reçoit une subvention des légats de 25 écus par mois. Il participe à la rédaction du *Catéchisme* avec De Nobili*, Lippomano*, Ceneau* et Musso* Le 29 janvier 1563, son siège épiscopal est transféré à Bertinoro. **VI**, 298. 298n. **VII**,431. **VIII**, 580.

Famagouste (Chypre), évêque de, voir RAGAZZONI (1561-1571).

Fano (Marches), évêque de, voir BERTANO (1537-1551).

FARNESE, Alessandro (1468-1549), né à Canino et mort à Rome, cardinal devenu pape, en 1534, sous le nom de Paul III après avoir hésité pour le nom d'Honorius V*. **I**,134.

FARNESE, Alessandro (7 octobre 1520-4 mars 1589), né à Valentano et mort à Rome. Fils aîné de Pier-Luigi Farnèse* et petit-fils du pape Paul III*. Éduqué comme un jeune prince, il est nommé évêque de Parme, le 1er novembre 1534 et créé cardinal à l'âge de quatorze ans, le 18 décembre 1534. Envoyé à Bologne avec son frère Ottavio* et son cousin Guidascanio Sforza* pour y compléter sa formation. Paul III concentre dans les mains de son petit-fils nombre de charges, bénéfices, honneurs et richesses qui permettent à Alessandro Farnese de mener grand train et d'avoir la politique qui lui permet de devenir une figure incontournable à Rome pendant plusieurs décennies. Épaulé par Marcello Cervini*, Farnese se voit confier les affaires générales de l'Église et, plus particulièrement, il est nommé légat pontifical, en 1539, lors de la rencontre du roi François Ier avec Charles Quint puis en Allemagne, en 1545, lors de la diète de Worms à propos de la réunion du concile à Trente. Sa carrière diplomatique connaît un terme avec la mort de Paul III, mais le cardinal Farnese conserve une forte influence sous le pontificat de Paul IV et engage un mécénat au service de la Compagnie de Jésus. **I**,136. 165. 166n. 167. 168n. 170. 187. 190. **II**,203. 205n. 208. 209n. 210-215. 216n-219n. 227. 256. 258n. 300n. 335. 363. 396-397. 396n. 425n. **III**,505n. 511n. 546n. 552n. 554. 573n. **V**,81. 123.

FARNESE, Orazio (fév. 1531-18 juillet 1553), né à Rome et mort à Hesdin (Artois). Dernier fils de Pier-Luigi Farnèse, petit-fils du pape Paul III*, marié à Diane* de Valois, fille naturelle du roi de France, Henri II. Duc de Plaisance à la mort de son père mais ce duché lui est contesté par son frère Ottavio*, appuyé par le cardinal Alessandro Farnese*, son frère aîné. **III**,510. 574.

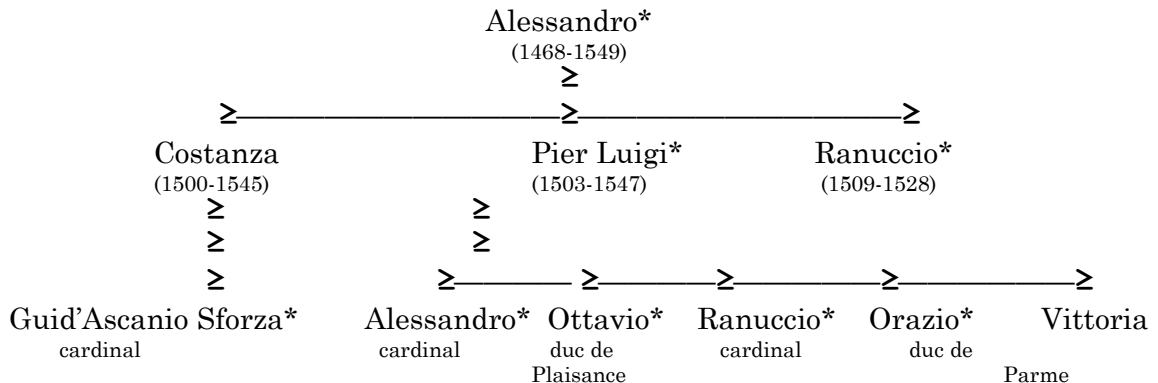
FARNESE, Ottavio (1523-18 septembre 1586). Second fils de Pier-Luigi Farnèse, petit-fils de Paul III, Capitaine général des troupes pontificales, époux de Marguerite* de Habsbourg dite de Parme, fille naturelle de Charles Quint et veuve d'Alessandro de' Medici*. Duc de Camerino en 1540, puis de Castro. Il reçoit le collier de la Toison d'Or, le 15 août 1546. Duc de Parme à la mort de son père, dès le 16 septembre 1547, il s'empare de sa ville avec l'aide de Ferrante Gonzaga*, puis de nouveau du 24 février 1550 jusqu'à sa mort. Son fils Alessandro (1545-1592) s'illustre au service de Philippe II, à Léopante puis comme gouverneur général des Pays-Bas. **I**,187. **II**,363. 396-397. **III**,553. 573. 574. **IV**,580. 581.

FARNESE, Pier-Luigi (19 nov. 1503-11 sept. 1547), né à Rome et mort à Parme. Fils naturel aîné du pape Paul III. Jeune condottiere, il commence par se mettre à la solde de Venise, puis de la France, avant de participer au sac de Rome de 1527 et ainsi se rendre très impopulaire auprès des Romains. Époux de Girolama Orsini da Pitigliano († 1570), il a quatre fils : Alessandro*, Ottavio*, Ranuccio* et Orazio*. Dès l'élection de son père au trône de Saint-Pierre, il voit les charges et les honneurs s'accumuler sur sa tête : gonfalonier de l'Église en 1537, puis duc de Castro la même année; duc de Parme, Plaisance et Guastalla à partir du 29 septembre 1545, il administre son duché avec un sens profond de la modernité ce qui lui attire les sympathies des bourgeois mais l'inimitié des féodaux dont il rogne les pouvoirs. Il est assassiné le 12 septembre 1547 par un complot auquel Ferrante Gonzaga*, gouverneur et vice-roi de Milan, n'est pas étranger.

La ville de Plaisance est remise par les conjurés à Ferrante Gonzaga agissant au nom de Charles Quint. Paul III n'aura de cesse d'arracher le duché de Parme-Plaisance aux Espagnols. **I**,187. **III**,511. 511n.

FARNESE, Ranuccio (11 août 1530-28 octobre 1565), né à Vetulano et mort à Parme. Troisième fils de Pier-Luigi Farnese. Après un court séjour au collège de Bologne, il fait ses études à Padoue, puis sous la houlette de Andrea Corner* et de Lodovico Beccadelli*. Le 13 août 1544, il reçoit l'archevêché de Naples et le 16 décembre 1545, il est élevé au cardinalat, au titre de Saint-Ange, bien que son frère Alessandro* soit déjà au Sacré Collège. Dès lors les honneurs et les bénéfices lui sont accordés avec largesse. Il renonce à l'archevêché de Naples pour celui de Ravenne. Après la mort de son grand-père, il conserve son influence à Rome et facilite l'élection de Marcello Cervini* au trône pontifical. De nature modérée, il conserve des liens profonds avec les familiers de Contarini* qui l'ont formé et suit l'œuvre du concile de Trente et la réforme de l'Église tout en s'opposant aux velléités de réforme du Sacré Collège. Il renonce à l'archevêché de Ravenne pour celui de Bologne, plus lucratif et très recherché. Peut-être appelé à remplir la fonction pontificale, il meurt brusquement. **V**,49. 127. 126n. **VI**,225. 236.

FARNESE, famille



FAUR, Louis du. Frère de Guy du Faur de Pibrac*, le seigneur de Glatteins est membre conseiller du Parlement de Toulouse, puis conseiller au Grand Conseil et enfin membre du Parlement de Paris, en 1555. En 1559, il est arrêté pour avoir défendu les Réformés et critiqué la cour de Rome, comme celle de Paris. Trente ans plus tard, il devient chancelier du roi de Navarre et son ambassadeur auprès des princes protestants. **V**,59.

FAUR, Guy de, voir PIBRAC, Guy.

Feltre (Vénétie), évêque de, voir L. CAMPEGGI (1512-1520); voir T. CAMPEGGI (1520-1559); voir F.M. CAMPEGGI (1559-1564).

FERDINAND I de Habsbourg (1503-1564), né à Alcalá de Henares et mort à Vienne. Roi de Bohême et de Hongrie (1526), roi des Romains (1531), empereur à la suite de son frère Charles Quint de 1556 à 1564.

Ferentino (Latium), évêque de, voir PIGHINI (1548-1550).

Fermo (Marches), évêque de, voir SALVIATI; voir GADDI (1521-1544); voir LENZI (1544-1571).

FERNANDEZ VIGIL de QUIÑONES, Claudio († 18 déc. 1563), mort à Trente. Quatrième comte de Luna, il participe à de nombreuses expéditions militaires de Charles Quint et s'illustre dans plusieurs batailles. Philippe II le nomme ambassadeur auprès de l'empereur Ferdinand Ier, en 1556, et il est envoyé du roi d'Espagne au concile à partir d'août 1562. Il meurt à Trente en décembre de la même année, quelques jours avant la clôture de l'assemblée. **VI**, 287n. 294. **VII**,376. 377. 402. 408. 417. 430. 476. 482.

492. 516. 525. 525n. 526. 531. 531n. 532. 534. 543n. **VIII**, 551n. 552n. 553. 554n. 555. 559n. 560. 568. 569n. 570n. 578. 580. 582n. 583n. 584. 585. 586. 589. 597n. 599. 600n. 615n. 616n. 617n. 627n. 628n. 629. 632. 640n. 641n. 642n. 648. 653n. 654n. 670n. 671. 674n. 676n. 677. 678n. 695n. 705n. 711. 721n. 722n. 723. 726n. 749n.

Ferrare (Emilie-Romagne), duc de, *voir* ESTE, Alfonso Ier (1505-1534); Hercule II (1534-1559); Alfonso II (1533-1597).

cardinal de, *voir* ESTE, Ippolito I (1479-1520); Ippolito II (1509-1572).

FERRER, *voir* MORGAN, Henry, évêque de Sts Davids. Erreur de Sarpi.

FERRERO, Pietro Francesco (1510-12 nov. 1566), né à Vercelli et mort à Rome. Ayant reçu une éducation plus humaniste que théologique, il est membre de l'académie des *Affidati* de Pavie. Il reçoit quelques bénéfices ecclésiastiques et est nommé évêque de Vercelli, le 20 décembre 1536; à ce titre, il prend part au concile de Trente avec Emanuele Filiberto de Savoie dès 1545. En 1562, il fait imprimer dans son diocèse les 37 décrets de réforme disciplinaire publiés par le concile. En 1556, il est désigné pour faire partie de la commission de réforme à Rome; l'année suivante, il est auditeur du cardinal Carlo Carafa* à Bruxelles, puis, en 1560, nonce apostolique à Venise jusqu'à son élévation au cardinalat, le 26 février 1561. Dans sa mission d'évêque, il s'applique à mettre en pratique les réformes tridentines. Lors du conclave de 1566, il nourrit l'espoir d'être élu mais Michele Ghislieri*, futur Pie V, remporte la tiare. **II**,214.

FERRIER, *voir* DU FERRIER, Arnaud .

FIERAMOSCA, Cesare (1478 ?-28 mai 1528), mort au large du Capo d'Orso (Sardaigne). Né dans une famille d'hommes de guerre. Dès 1510, il participe à la bataille de Ravenne, puis il est de tous les grands épisodes guerriers de l'époque contre Venise. Lieutenant de Prospero Colonna, puis de Charles Quint dans la campagne de Flandres, il est nommé maréchal des armées du vice-royaume de Naples. Chargé d'une mission diplomatique auprès du pape Clément VII avant le sac de Rome, pour l'inciter à rompre avec la ligue de Cognac. Après l'échec des négociations le 30 mars 1527, l'irréparable a lieu. Mort et perdu en mer dans une bataille navale contre les Français; sa perte a été la cause de la débandade des galères espagnoles. **I**,83.

FIESCHI, famille de Gênes. **II**,398.

FIESCHI, Gian Luigi (1522-3 janvier 1547), né et mort à Gênes. Noble génois, chef d'une parentèle nombreuse pour laquelle il administre le fief familial. Il est en grave conflit avec la famille Doria. Cette rivalité cache d'une part la lutte des dernières maisons féodales contre l'émergence de nouvelles familles de la finance et, d'autre part, les interventions internationales des cours de France et de Rome. La conjuration contre Andrea Doria veut placer Gênes sous la protection française avec l'appui des féodaux tandis que les Farnese appuient les bourgeois banquiers. Dans la nuit du 2 au 3 janvier 1547 (et non 1546 comme dans le texte de Le Courayer), les hommes de Fieschi s'emparent de la ville, mais les Doria leur échappent et Gian Luigi Fieschi se noie dans le port. **II**,398n.

Fiesole (Toscane) évêque de, *voir* MARTELLI (1530-1551).

FIGUEROA, Juan (1523-1559), mort à Rome. Gouverneur de Milan par intérim de août 1557 à juillet 1558, il est envoyé du roi Philippe II auprès de Paul IV en 1558 et il meurt en poste. **V**,51. 51n.

Filadelfia (Calabre), évêque de, *voir* HALLER (1540-1570).

FILHOL, Pierre († jan. 1541), né à Gannat et mort à Paris. Président de la cour royale des comptes à Paris, évêque de Sisteron et ambassadeur du roi Louis XII auprès de Jules II pour discuter de la ligue contre les Vénitiens. En 1505, Jules II le nomme son préfet du palais et lui donne l'archevêché d'Aix-en-Provence; il reçoit le *pallium* des mains du pape. En 1506, il renonce à la préfecture pour résider dans son diocèse. Lors du concile de Trente, il travaille à la réforme des ordres réguliers avec Alessandro Campeggi*. A sa mort, son neveu Antoine Imbert Filhol prend sa succession. **I**,136n. 253. 255. 255n.

FISHER, John (1469-22 juin 1535), né à Beverley et mort à Londres. Ami d'Erasmus, chancelier de l'université de Cambridge, il est nommé évêque de Rochester (25 novembre 1504). Ayant refusé de prêter le serment qui reconnaît le divorce de Henry VIII, son second mariage et son rôle de chef de l'Église d'Angleterre, Fisher est incarcéré. Pendant cet

emprisonnement, il est créé cardinal par Paul III, le 21 mai 1535, au titre de S. Vitale. Il est exécuté le 22 juin, peu avant Thomas More mais canonisé en même temps que lui en 1955. **I**,37n. 138. 138n. 158-159. **II**,350.

FLACIUS ILLYRICUS, Matthias (3 mars 1520-1575), né à Albona en Istrie et mort à Francfort-sur-le-Main. De son vrai nom FLACH-FRANCOWITZ. OFM. Après des études à Venise, puis à Bâle, il se rend à Wittenberg, en 1541, où il suit les enseignements de Luther* et de Melanchthon*. Il enseigne ensuite l'hébreu dans cette ville, de 1544 à 1549. Luthérien intransigeant, il entre en conflit avec Melanchthon pour sa modération dans le débat sur l'*Interim* et les *adiaphora*, alors, il quitte Wittenberg pour Magdebourg. Professeur de théologie à Iéna, de 1557 à 1562, il polémique avec Strigel à propos du libre-arbitre et du péché originel. Appelé à Anvers en 1567, il séjourne ensuite à Strasbourg, puis à Francfort-sur-le-Main. D'une grande érudition dans les langues de la Bible, il peut être considéré comme l'un des fondateurs de la critique biblique. Mais c'est dans le domaine de l'histoire ecclésiastique qu'il s'est le plus durablement illustré. Son *Historia Ecclesiae Christi*, plus connue sous le titre de *Centuries de Magdebourg*, publiée à Bâle de 1559 à 1574, est un travail collectif en treize volumes, rédigé en grande partie à Magdebourg, où le luthéranisme est présenté comme un retour à l'Église originelle, épurée de toute influence romaine. Baronius répliqua à cet ouvrage, du côté catholique, par ses *Annales ecclésiastiques*. **VIII**, 767n.

FLEURY, Claude, voir Index bio-bibliographique des sources.

FLORIMONTE, Galeazzo (27 avril 1478-1567), né et mort à Sessa (Campanie). Enfant naturel (il aura besoin d'une dispense pontificale pour devenir évêque), né dans une famille modeste, il fait cependant ses études à l'université de Paris (1518-1522), puis de Padoue et fréquente les cercles humanistes et dévots et jouit de la protection du marquis del Vasto et de la famille d'Avalos*; à Paris il fréquente les cercles inspirés par Lefèvre d'Étaples; à Vérone, il a des contacts avec l'évêque Giberti*, à Rome il est disciple de Agostino Nifo et de Pomponio Leto. A partir de 1539, il fréquente le monastère du Mont Cassin, proche de son pays natal, où il s'engage dans des travaux de traduction de sermons des Pères de l'Église. Nommé par Paul III évêque d'Aquino, il se voit confier par le pape Farnèse d'administrer provisoirement le diocèse de Naples. En 1544, Marcello Cervini* lui confie son diocèse de Nicastro où il ne peut résider. Au concile de Trente, il affiche des conceptions très pratiques de la réforme. Nommé par Jules III secrétaire aux brefs, il réside à la Curie mais n'abandonne pas son évêché et il est vivement attaqué sur sa non-résidence par Luigi Priuli, secrétaire de Pole alors que Giovanni della Casa prend sa défense. En octobre 1552, il est nommé évêque de Sessa qu'il ne quitte presque plus : il n'assiste pas aux deux dernières phases du concile de Trente, il refuse l'archevêché de Brindisi et une mission en France en compagnie de Sadoletto*. Cet éloignement du concile est atténué par une très abondante correspondance avec Lodovico Beccadelli*. **II**,330n. 498n. **III**,505. **V**,34.

Foligno (Ombrie), évêque de, voir PALLADIO (1540-1547); voir CLARIO (1547-1555); voir DOLERA (1560-1568).

FOLION, Nicolas. Ministre protestant à Orléans. Il participe au colloque de Poissy en septembre-octobre 1561 en qualité de ministre protestant, dans la délégation composée de Théodore de Bèze*, Pietro Martire Vermigli*, Nicolas des Gallards*, Augustin Marlorat*, François Morel*, Jean Raymond Merlin*, Jean Malot*, François de Saint-Paul*, Jean de L'Espine*, Jean de la Tour*, Pierre Bouquin*, Jean Viret* et Claude de La Boissière*. **V**,114n.

FONSECA, Juan de (1530-1604), né en Andalousie. Il enseigne la théologie à Grenade, en exerçant aussi pendant près de trente ans la fonction de conseiller auprès de l'archevêque Pedro Guerrero*, qu'il accompagne au concile, d'abord comme secrétaire, sous Jules III, puis comme théologien, sous Pie IV. Prieur et doyen du chapitre cathédral de Grenade, il est ensuite nommé évêque de Guadix en 1594.

FONSECA, Juan Rodríguez de (1507 ?-3 oct. 1559), né à Medina del Campo (Valladolid) et mort à Castellamare. Ses biographes possèdent fort peu de renseignements sur sa vie. Il fait des études de droit et de théologie à Salamanque qu'il quitte pour assumer la charge de prédicateur auprès de Charles Quint. Nommé évêque de Castellamare di Stabbia le 27 avril 1537, c'est à ce titre qu'il assiste au concile de Trente où il arrive le 3 juin 1545 et où

il reste jusqu'à la seconde suspension en 1552. Classé parmi les évêques théologiens, il fait preuve de grandes capacités en matière scripturaire et, le 5 mars 1546, il est nommé à la commission chargée des abus relatifs à l'Écriture Sainte; plus tard il est de ceux qui sont chargés de rédiger le décret *De justificatione*. Il soutient le *ius divinum* de l'obligation de la résidence épiscopale et partage les exigences des prélats espagnols en s'opposant au transfert du concile hors de Trente. **II**,247n. 250. 492n. 493n. 498n. **IV**,632n. 692n. **VII**,368. 369n.

FONTIDONIO, Pedro, voir FUENTIDUEÑA, Pedro de.

FOREIRO, Francisco (1523-10 jan. 1581), né à Lisbonne et mort à Alcalá. OP. Après des études au collège Sainte-Barbe à Paris, il rentre au Portugal où il fait des études de latin, de grec et d'hébreu. Il participe à la troisième phase du concile de Trente en qualité de théologien et procureur de l'évêque de Silves, Don Juan de Melo y Castro, et il travaille notamment à la correction du missel et du bréviaire. Il révisé la traduction latine de plusieurs livres de l'*Ancien Testament*. **VI**,236. 271n. 274n. 277n. 316n. **VII**,353n. 356. 358. **VIII**, 658n.

Forlì (Emilie-Romagne), évêque de, voir CANOBIO (1580-1587).

FORMOSE, pape de 891 à 896.

FOSCARARI ou **FOSCHERARI**, Egidio (27 janvier 1512-23 décembre 1564), né à Bologne et mort à Rome. OP. Docteur en théologie, il est inquisiteur et prieur de Bologne en 1546, Maître du Sacré Palais en 1547, évêque de Modène le 15 mars 1550 après que Morone a renoncé à son siège. Il participe à la seconde période des travaux conciliaires où il assure la révision des discours officiels. Pour la troisième phase du concile, il arrive en avance et occupe son temps en engageant avec Morone* une correspondance (d'avril 1561 à décembre 1562) qui est une source pour l'histoire du concile de Trente. Il est chargé de la rédaction des décrets sur l'éducation et la formation des prêtres, sur l'ordination et l'obligation de résidence. Arrêté en compagnie de Morone pour complicité d'hérésie, le 21 janvier 1558, il est remis en liberté le 18 août. Le 17 février 1562, il est nommé à la commission pour la rédaction de l'*Index*. A la fin du concile, il participe à la rédaction du catéchisme romain et à la révision du missel et du bréviaire. Dans son diocèse, il mène une action de généreuse attention aux pauvres. **V**,42. **VI**,146. 246. 264. 282. 298. **VII**,406. 464n. 477n. **VIII**, 635. 719. 725.

FOSSO, Gaspare RICCIULI dal, voir DAL FOSSO.

FOXÉ, John (1517-1587), né à Boston (Lincolnshire) et mort à Londres. Après des études classiques à Oxford, il entreprend une carrière universitaire qui est brisée, en 1545, par sa conversion à la Réforme. Le règne de Marie* Tudor le contraint à l'exil, en 1554. Il part pour Strasbourg, puis Francfort et enfin Bâle. De retour à Londres en 1559, il s'adonne aux travaux historiques. Il doit sa célébrité à un martyrologe intitulé *Book of martyrs* (1570) qui veut présenter l'Angleterre religieuse du temps des persécutions de Marie Tudor mais devient en 1578 son *Ecclesiastical History* qui raconte l'histoire de l'Angleterre depuis ses origines. Cet ouvrage polémique connaît un très large rayonnement jusqu'au XIXe siècle. **V**,14n.

FRACASTORO, Girolamo (1479?-6 août 1553), né et mort à Vérone. A l'université de Padoue, il étudie la médecine, l'astronomie en compagnie de Nicolas Copernic et la philosophie avec Pietro Bembo*. Vers 1534, il abandonne la pratique de la médecine car il a de la fortune et il s'adonne presque exclusivement à la théologie au sein de l'académie, ouverte à Vérone par Gian Matteo Giberti*. Le 28 janvier 1546, il est nommé médecin du concile au tarif de 60 écus par mois dont une moitié à la charge du pape et l'autre à la charge du concile. Fracastoro a toujours critiqué l'insalubrité du climat tridentin et n'a jamais résidé de façon permanente à Trente. Lorsqu'en février 1546, se déclare parmi les participants au concile une épidémie de fièvre purpurine, il est d'accord avec Balduino* pour conclure qu'il s'agit d'une forme de typhus, sans doute transmise par les soldats de la ligue de Smalkalde, qui met en question la poursuite des travaux à Trente. Ses conclusions sont lues à la congrégation générale du 9 mars 1547 et le 11 mars, au cours de la huitième session, les Pères décident du transfert à Bologne. Plus célèbre pour avoir "baptisé", dans un poème intitulé *De morbo gallico*, dédié à Pietro Bembo, et publié à Vérone en 1530, la

nouvelle pathologie qui fait des ravages au XVI^e siècle : la syphilis. **II**,494n. 495. 495n. 497n. **III**,531.

FRANCO, Girolamo. Chevalier de l'ordre de l'Eperon d'Or. Nonce apostolique en Suisse, du printemps 1541 à l'été 1552, il est envoyé par Jules III pour inciter les Suisses à venir assister à la seconde phase du concile, à Bologne. Sa mission est un échec par suite de l'action contraire de Vergerio* et de Morelet du Museau*. **II**,295. **IV**,579. 635.

FRANÇOIS d'Assise, saint (1182-1226). **IV**,645.

FRANÇOIS Ier de Valois (1494-1547), né à Cognac et mort à Rambouillet. Roi de France de 1515 à 1547.

FRANÇOIS II (1544-1560), né à Fontainebleau et mort à Orléans. Roi de France de 1559 à 1560.

FRANÇOIS de Lunebourg, duc. **I**,91n.

Frascati (Latium), évêque de, voir G-P. CARAFA (1550-1553); voir J. DU BELLAY (1553); voir PIO da CARPI (1553-1555).

FRÉDÉRIC II de Hohenstaufen (1194-1250), né à Iesi et mort à Palerme. Roi de Sicile et empereur germanique de 1220 à 1250.

FRÉDÉRIC III de Palatinat (1515-1576), électeur palatin. **VI**,162.

FRÉDÉRIC III de Saxe dit le Sage (1463-1525), né à Torgau et mort au château de Lochau, Annaburg. Il règne sur la Saxe Ernestine à partir de 1486. Il assure la protection de Luther, malgré sa piété catholique reconnue. **I**,19.

FREGOSO, Federico (1480?-22 juillet 1541), né à Gênes et mort à Gubbio. Élevé à la cour de son oncle, le duc d'Urbino, il a une formation humaniste. Le pape Jules II le nomme archevêque de Salerne dès le 5 mai 1507 (il renoncera à ce titre en février 1533), puis évêque de Gubbio, le 28 juillet 1508. Il mène une vie agitée et mondaine (Bembo* en fait un personnage de ses *Prose della volgar lingua* et Baldassare Castiglione fait de même dans son *Cortegiano*), mais en 1522 il manque de peu de se faire prendre par les troupes de Charles Quint et oriente différemment sa vie. Il s'adonne à l'étude, engage des correspondances avec Bembo*, Sadoletto*, Contarini* et se laisse gagner par les idées de la réforme de l'Église romaine. Très pieux et aux mœurs intègres, Fregoso fait figure de pasteur modèle et, à ce titre, il est appelé en 1536 à Rome comme membre de la commission pontificale de réforme de l'Église chargée de préparer un programme à soumettre au futur concile : c'est le fameux *Consilium de emendenda Ecclesia* remis à Paul III par Contarini*, le 9 mars 1537. Il reçoit la pourpre cardinalice, le 15 décembre 1539, au titre de SS-Jean-et-Paul. Partisan avec Contarini, Sadoletto et Pole* d'une entente avec les protestants, il est proposé par Granvelle* comme plénipotentiaire pontifical au côté de Contarini au colloque de Ratisbonne. Très attaché à la résidence épiscopale, il meurt dans sa ville. **I**,153n. 180n.

FRESNEDA, Bernardo de († 1577), né à Burgos et mort à Amberès. OFM. Il entre dans les ordres en 1530. Après des études au collège St Pierre et St Paul de Alcalá, il exerce de nombreuses fonctions dans son ordre et se fait remarquer pour ses talents de controversiste. Confesseur de Philippe II, évêque de Cuenca du 4 avril 1562 au 16 novembre 1571, quand il passe à l'évêché de Cordoba. Ses ennemis l'accusent de vivre dans le luxe et le faste et de mener des intrigues à la cour. **VI**,265.

FRUNDSBERG, Georg von (24 sept. 1473-août 1528), né et mort à Winbenheim (Souabe). Tôt consacré au service de guerre, il participe en 1499 à la victoire suisse et fait preuve d'un grand sens de la discipline. Adoubé chevalier par l'empereur Maximilien Ier, il restera toujours fidèle à la maison de Habsbourg. En février 1527, il conçoit avec le connétable de Bourbon* le projet d'attaquer le pape dans Rome, avec droit de pillage pour ses troupes de lansquenets luthériens. Après le sac de Rome et les ravages dans Mantoue et Bologne, il rentre en Souabe où il meurt, auprès de son fils. **I**,83.

FUENTIDUEÑA, Pedro de (1535-1 mai 1579), né à Segovie et mort à Salamanque. Il étudie le latin à Ségovie, la philosophie et la rhétorique à Alcalá, et la théologie jusqu'au doctorat en 1559. Il accompagne Pedro Gonzalez de Mendoza* à la troisième phase du concile de Trente, en 1562, comme théologien du comte de Luna*, dont il appuie les propositions. Après le concile, il va à Rome où il se rend célèbre pour ses sermons; puis, en 1577, il

rentre en Espagne comme chanoine de Salamanque et il se consacre à de nombreux travaux d'érudition. **VIII**, 552. 658n.

FÜRSTENBERG, Friedrich, comte de. Inscrit sur la liste des ambassadeurs de l'empereur auprès du concile de Trente, au titre de l'Empire. Il semble qu'en fait cette mission ait été accomplie par le comte Haug von Montfort* (Jedin, *Il concilio di Trento*, t.3, p. 362). **II**, 263.

FUMANI, Adamo Francesco († 1587), né et mort à Vérone. Il fait ses études à Padoue sous la houlette de Romolo Amaseo qui lui enseigne le grec et le latin. G. M. Giberti* le remarque et le fait entrer au chapitre de sa cathédrale. Il se lie alors d'amitié avec Francesco Dalla Torre, Girolamo Fracastoro* et Lodovico Nogarola*. Reginald Pole*, ami de Giberti, le prend à son service et l'emmène avec lui dans sa légation en Flandres. Ami de Berni, il publie de nombreux poèmes en latin et est l'auteur d'une traduction des œuvres morales de saint Basile (1540). Second secrétaire du concile en 1563, lors de la maladie de Massarelli*, en collaboration avec Marco Laureo*. **VIII**, 567n. 579.

Funchal (Madère), évêque de, voir CASAL (1551-1556).

Fünfkirchen (Hongrie), voir Cinq-Eglises, voir Pecs.

GADDI Girolamo († 1572), né à Florence et mort à Cortona. Apparenté par sa mère à la famille Guicciardini. Après des études humanistes, il obtient très jeune le bénéfice d'archiprêtre de la cathédrale de Florence, puis il est nommé évêque de Cortona, le 16 décembre 1562, par Pie IV. C'est à ce titre qu'il se rend au concile de Trente pour la troisième phase, comme ambassadeur médicéen. De retour dans son diocèse, il y applique les décrets tridentins. **VIII**, 559. 618n. 619.

GADDI, Taddeo (jan.1520-22 déc. 1561), né à Rome et mort à S. Leonardo (Pouilles). OP. Après des études à Padoue où il acquiert le titre de docteur *in utroque iure*, il obtient très jeune plusieurs bénéfices ecclésiastiques et, à sa majorité, le titre d'archevêque de Cosenza (le 8 avril 1549). En 1552, il est nommé référendaire apostolique. L'accession au trône de Paul IV* facilite la carrière de Gaddi qui est ami du cardinal-neveu, Carlo Carafa*, qu'il accompagne dans ses légations en France et à Venise. Il est créé cardinal par Paul IV, le 15 mars 1557. Lors de la disgrâce des Carafa, c'est chez Taddeo Gaddi que sont déposés tous leurs papiers. Sous le pontificat de Pie IV*, l'hérésie vaudoise qui s'est amplement développée dans son diocèse —qu'il n'a jamais visité— est durement réprimée par des expéditions militaires et les prédications des jésuites Lucio Croce et Giovanni Saverio. Le pape et Carlo Borromeo*, cardinal-neveu, incitent Gaddi à s'associer à la répression et aux massacres contre les Vaudois. Abbé de San Leonardo in Puglia, Gaddi y réside en décembre 1561 et y contracte une maladie foudroyante qui le tue en quatre jours. **V**, 41n.

GADO, Francisco de, voir DELGADO.

Gaeta (Campanie), évêque de, voir CAJÉTAN (1519-1543).

GALLARDS, Nicolas des († 1572), né à Paris et mort à Londres. Seigneur de Saules, près de Paris, il devient ministre protestant à Genève en 1543. Il participe au colloque de Poissy en septembre-octobre 1561 en qualité de ministre protestant, dans la délégation composée de Théodore de Bèze*, Pietro Martire Vermigli*, Pierre Bouquin*, Augustin Marlorat*, François Morel*, Jean Raymond Merlin*, Jean Malot*, François de Saint-Paul*, Jean de L'Espine*, Jean de la Tour*, Nicolas Folion, Pierre Viret* et Claude de La Boissière*. Il est envoyé à Londres par Calvin pour répondre à la demande des réformés français nouvellement autorisés à s'organiser en Église : il est ainsi à la tête de l'Église Française réformée. En 1564, il est appelé à Orléans pour y présider le cinquième synode national et en 1570 il est élu secrétaire du synode national de La Rochelle. Jeanne d'Albret* l'appelle et le nomme son ministre et c'est lui qui l'assiste sur son lit de mort. Il a publié une *Apologie de Farel* (Genève, 1545) et traduit en latin plusieurs traités de Calvin contre les Anabaptistes et les Libertins. Il est mort peu après la Saint-Barthélemy. **V**, 114n.

GALLEGO, Arias († 28 juin 1575), mort à Murcia. Évêque de Gijón du 13 avril 1556 au 22 juin 1565, puis évêque de Murcia du 22 mars 1565 jusqu'à sa mort. **VI**, 256.

GALLI, Tolomeo (25 sept. 1526-3 février 1607), né à Cernobbio (Côme) et mort à Rome. Après une formation humaniste, il entre au service de Paolo Giovio*, puis du cardinal Trivulzio*, puis encore du cardinal Taddeo Gaddi* et enfin du cardinal G.A. Médici* qui

devient pape, en 1559, sous le nom de Pie IV*. Ce dernier le place à la tête de la Secrétairerie d'État où il supervise et rédige la correspondance officielle. Au départ de Charles Borromée* pour Milan, la charge de cardinal-neveu est assumée par Marco Altemps* inexpérimenté, d'où une place toujours plus grande pour Galli. Le 13 septembre 1560, il est nommé évêque de Martorano et, le 6 juillet 1562, il est transféré à Siponto (=Manfredonia) qu'il résigne en 1573. Le 12 mars 1565, il est créé cardinal. A partir de 1566, il s'éloigne de Rome et réside à Siponto où il organise un concile provincial. Devenu doyen du Sacré Collège, il meurt à Rome. **VII**, 522.

GALUPPI, Teofilo († 1567). Issu d'une noble famille de Calabre. Il est nommé évêque d'Oppido Mamertina en Calabre, le 10 mars 1561, et c'est à ce titre qu'il participe au concile de Trente. **VII**, 531n.

GALLUS, Nicolaus (1516-1570), né à Köhnen (Anhalt) et mort à Bad Liebenzell (Wurtemberg). Théologien et pasteur luthérien. Il fait ses études à Wittenberg de 1530 à 1540, sous la direction de Justus Jonas* puis de Philipp Melanchthon*. Ordonné diacre en 1543, il est prédicateur adjoint à Ratisbonne jusqu'à l'*Interim*. Dès 1548, il suit Nicolas Amsdorf dans la querelle adiaphorite, née de l'*Interim*. En 1549, il est nommé pasteur à Magdebourg où il se lie d'amitié avec Matthias Flacius* Illyricus. A partir de 1553, il est surintendant de l'Église à Ratisbonne, ville dont il fait une place forte du luthéranisme intransigeant. Son action dans les controverses théologiques en fait logiquement l'un des auteurs d'une protestation contre les décisions du concile. **VIII**, 767n.

GAMBARA, Niccolò. Issu d'une famille d'hommes de guerre de Brescia. Envoyé par Pie IV, en juin 1562, à Avignon avec 500 fantassins et 100 cheval-légers pour éventuellement défendre l'autorité pontificale contre le roi de France et les huguenots. **VI**, 222.

GATTINARA, Mercurino ARBORIO de (1465-5 juin 1530), né à Gattinara en Piémont et mort à Innsbruck. Jurisconsulte au service de la maison d'Autriche recruté par Marguerite, duchesse de Savoie, pour l'empereur Maximilien Ier* puis comme chancelier de Charles Quint*, de 1518 à 1530. Les négociations qu'il mène entre le pape Clément VII* et Charles Quint lui valent le chapeau de cardinal le 13 août 1529 avec le titre diaconal de Saint-Jean-Porte-Latine. Il est l'auteur d'un plan initié par Charles Quint qui aurait dû ramener les protestants à l'Église Romaine lors d'un concile allemand en 1530 à Augsbourg où Melanchthon* aurait rencontré Erasme*, mais sa mort en empêche l'exécution. **I**, 76. **I**, 98. **I**, 98n-99n.

GATTINARA, Giovanni Andrea, voir MERCURIO, Giovanni Andrea.

GAZEL Marcel, voir CAJETAN de VIO.

GAZTELÛ, Martin de († 1580), né à Tudela (Navarre). Secrétaire de Charles Quint à la suite de don Luis Mendez Quijada. Il a laissé une très vaste correspondance qui représente une moyenne d'une lettre tous les trois jours et constitue une sorte de journal de la vie du souverain. Lors de son abdication, Charles Quint le recommande à son fils comme étant le meilleur héritage qu'il puisse lui laisser. Philippe II l'envoie à Trente comme conseiller auprès du comte de Luna*, en 1563. Il occupe divers emplois de secrétaire à la Cour d'Espagne. **VII**, 417. 472. 516. **VIII**, 627.

GÉLASE 1er, pape de 492 à 496.

GELDRASTE, voir GOLDRAST, voir Index bio-bibliographique des sources.

Gênes (Ligurie), évêque de, voir SALVAGO (1559-1567).

GEOFFROY de Vendôme (1070-1132). OSB. Abbé de la Trinité de Vendôme, cardinal. **VII**, 496n.

GEORGES d'Autriche (1504-4 mai 1557), né aux Pays-Bas et mort à Liège. Fils naturel de l'empereur Maximilien Ier, il est éduqué avec ses frères Charles et Ferdinand de Habsbourg. Il bénéficie de nombreuses pensions bien dotées financièrement. En 1525, il est nommé évêque de Brixen où il ne réside pas. Le 12 janvier 1539, il est transféré à Valence en Espagne où il réside. Toutefois, l'échiquier politique habsbourgeois nécessite sa présence à Liège; il part mais il est arrêté en route à Lyon par le roi François Ier qui veut se venger de l'emprisonnement de ses fils. Le 18 mai 1543, il est libéré et, le 30 mai, il prête serment comme prince-archevêque de Liège. Il y meurt le 4 mai 1557. **II**, 295.

GEORGE de Brandebourg-Ansbach (1484-1543), marquis, fils de l'électeur.

GEORGE de Saxe, duc de la branche albertine, adversaire acharné des thèses luthériennes.

GERI, Filippo († 1575), mort à Assise. Évêque d'Ischia à compter du 16 janvier 1560, il est transféré à Assise, en mars 1564. Il décède dans ce dernier poste. **VIII**, 642n. 656n. 676n.

GERSON, Jehan CHARLIER *alias* (24 déc. 1363-12 juillet 1429), né à Gerson dans les Ardennes et mort à Lyon. Philosophe et théologien mystique, chancelier de l'université de Paris, il s'emploie à mettre fin au Grand Schisme. Toute son œuvre prône une réforme de l'Église à tous les niveaux. **I**,109. **IV**,643. **VI**,231. **VII**,496n.

GHINUCCI, Girolamo († 6 juillet 1541), né à Sienne et mort à Rome. Issu d'une famille noble, il obtient très jeune un bénéfice dans sa ville, puis il se rend à Rome où il devient Auditeur à la Chambre Apostolique puis Préfet de la Signature des brefs. Secrétaire de Jules II, celui-ci le nomme, le 16 octobre 1512, évêque d'Ascoli, titre auquel il renonce en 1518. La même année, il instruit le procès de Luther et le déclare hérétique. En 1522, le roi Henry VIII l'apprécie comme nonce et le nomme évêque de Worcester. Revenu à Rome, il devient conseiller du pape Adrien VI, en 1523 il instruit le procès du cardinal Soderini*. Il est créé cardinal au titre de Sainte-Blandine, le 21 mai 1535, par Paul III. Le 23 août de la même année, le pape le nomme à la commission chargée de préparer la réforme de la Curie romaine puis, en avril 1537, à la commission de réforme générale de l'Église en attendant la réunion du concile général et ensuite, en avril 1536, à la commission cardinalice chargée de préparer la convocation du concile. **I**,19. 20n. 136n. 138n. 146n. 147. 147n.

GHISLERI CONSIGLIERI, Giambattista († 25 août 1559), né et mort à Rome. Frère de Paolo Ghislieri Consiglieri, un des quatre fondateurs de l'ordre des Théatins, et cousin de Michele Ghislieri Consiglieri, élu pape. Marié deux fois, père de deux enfants, veuf, il entre dans la carrière ecclésiastique comme Président de la Chambre. Il est fait cardinal par Paul IV, le 15 mars 1557, au titre diaconal de S. Nicolas-in-Carcere, ce qui l'introduit au conseil d'Etat, le 27 mai 1559. **V**,42n.

GHISLERI CONSIGLIERI, Michele (1504-1572), né à Bosco Marengo et mort à Rome. OP. Evêque de Mondovì puis cardinal d'Alessandria (d'où son nom de cardinal alexandrin*), Grand Inquisiteur, élu pape en 1566 sous le nom de Pie V*. **V**,128. **VIII**,755.

GIACOMELLI, Tommaso (1509-1572), né à Pinerolo et mort à Turin. OP. Théologien et prédicateur, il est nommé Inquisiteur général de Turin et il engage une persécution féroce des Vaudois du duché de Savoie. Il est nommé évêque de Toulon de 1566 à 1571. **II**,247n. 498n. **V**,69.

GIAMBECCARI, voir ZAMBECCARI.

GIBERTI, Giovanni Matteo (20 sept. 1495-20 déc. 1543), né à Palerme et mort à Vérone. Fils naturel d'un marchand génois, il fait ses études à l'université de Bologne et entre à la cour du cardinal Médicis qui, élu pape, légitime sa naissance le 20 décembre 1514. Il fait une rapide ascension auprès de Léon X puis de Clément VII qui le nomme Dataire, poste clé pour l'attribution de tous les bénéfices, d'où sa faveur auprès des Grands; il imprime une inflexion résolument pro-française à la politique pontificale (ligue de Cognac). Élu évêque de Vérone en août 1524, après le sac de Rome, Giberti se retire dans son diocèse autant pour une retraite politique qu'en raison d'une prise de conscience : sous l'influence de Gian Pietro Carafa qui l'a sacré évêque, il a réalisé la nécessité de restaurer l'autorité épiscopale par des visites diocésaines, par la résidence épiscopale, par une réforme des monastères. Le modèle véronais se diffuse au-delà des frontières du diocèse. En janvier 1532, il est envoyé comme nonce extraordinaire à Venise et, le 23 juillet 1536, il est nommé membre de la commission pontificale de réforme de l'Église qui élabore le *Consilium de emendanda Ecclesia*. A la suite de la fuite de Bernardino Ochino qu'il avait un temps protégé, Giberti est inquiété par le Conseil des Dix de Venise —puissance politique qui règne sur Vérone—mais il est lavé de tout soupçon. Il meurt après avoir désigné son successeur : Pietro Contarini, neveu du cardinal Gasparo Contarini*, malgré l'opposition de Paul III à la *resignatio in favorem*. **I**,84n. 153n.

évêque **giennense**, voir PACHECO.

Gijón (Asturies), évêque de, voir GALLEGO (1556-1565).

GILLES ROMAIN, voir EGIDIO da Roma.

GIOVANNI da Fidenza, voir BONAVENTURE.

GIOVANNI da Udine. OP. Après des études à Ferrare de 1505 à 1508, il va à Padoue où il est reçu Bachelier en 1525. En 1542, il est régent des études à Venise. Prieur du couvent San Lorenzo de Trente, il participe à la cérémonie d'ouverture du concile. **II**,324.

GIOVANNI-BATTISTA da Asti, voir MIGLIAVACCA.

GIOVANNI-PAOLO da Recanati. Théologien de l'évêque de Cinq-Eglises. **VI**,231.

GIOVIO, Paolo (19 avril 1483-11 déc. 1552), né à Come et mort à Florence. Historien et érudit il voyage dans tous les pays d'Europe et en rapporte des informations pour ses *Vitæ* (1540-50) ou biographies de ses illustres contemporains dont le cardinal Colonna. Dans les 45 livres de ses *Historiæ sui temporis* (1550-52), il narre les événements italiens depuis la descente de Charles VIII jusqu'à la paix de Crépy. Nommé évêque de Nocera dei Pagani le 13 janvier 1528. Ses *Lettere volgari* (1560) sont riches de descriptions curieuses des divers États italiens. **I**,12n. 25n. 41n. 61n. 81n. 82. 146n. 187n. **II**,461n. **VI**,176. 176n.

Girone voir Gijón.

GIROLAMI, Raffaele Cosimo, voir Index bio-bibliographique des sources.

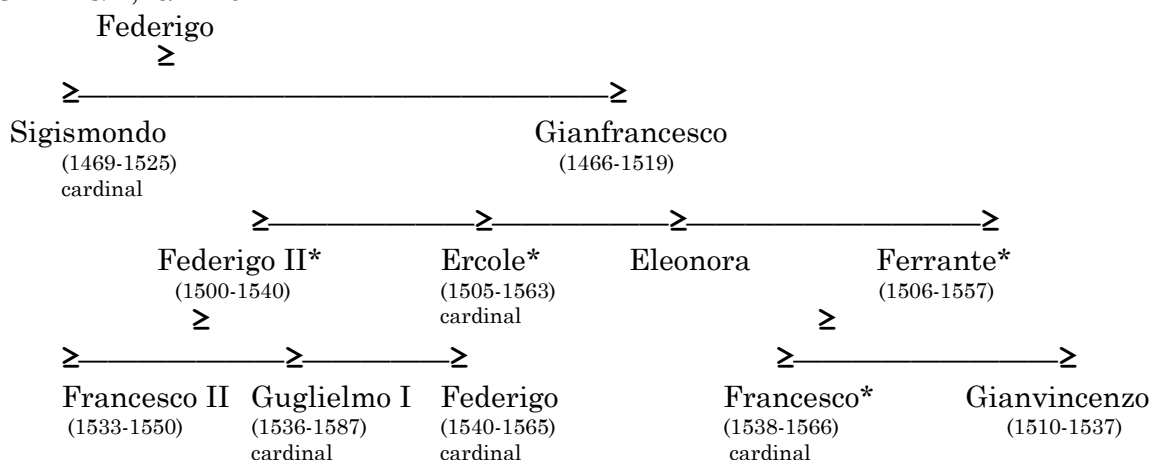
GLIRICIC, Ivan Albert (1500-1564), né à Kotor et mort à Rome. OP. Venu très jeune de sa Croatie natale en Italie, il fait ses études à La Sapienza de Rome où il enseigne ensuite les saintes écritures. En 1545, avec quatre autres théologiens, il est nommé par le pape Paul III, réviseur des décrets de la première phase du concile de Trente à laquelle il a assisté en qualité de théologien mineur. Lors de la Xe session, il a prononcé un discours sur le Purgatoire. Puis, le 26 mars 1549, il est élu évêque de Modruss et transféré à Veglia (=Krk) en Croatie le 19 mars 1550. Il participe au concile en 1551 et de 1562 à 1563, cette fois en qualité d'évêque et il se montre partisan de la communion sous les deux espèces. En 1563, il est nommé assesseur au Saint-Office et il n'a donc pas signé les actes conciliaires. **VI**,249. 288n. 289. 321n. **VII**,444. 445.

GOLDAST, Melchior, voir Index bio-bibliographique des sources.

GODEFROI de Bouillon (1061-1100). L'un des chefs de la première croisade, fondateur du royaume de Jérusalem en 1099. **VIII**,646n.

GONFALONIERE, Giovanni Luigi. Un des conspirateurs contre Pier-Luigi Farnese. **III**,510n.

GONZAGA, famille



GONZAGA, Ercole (nov. 1505-3 mars 1563), né à Mantoue et mort à Trente. Second fils du marquis Gianfrancesco de Mantoue et d'Isabelle d'Este, ce fils cadet est destiné à l'Église pour y recevoir l'héritage de son oncle, le cardinal Sigismond. Il est investi de l'évêché de Mantoue dès l'âge de quinze ans, le 10 mai 1521 et il est déjà légat au concile de Trente quand il reçoit le sacre comme évêque, le 8 juin 1561, des mains de Girolamo Seripando* en la cathédrale de Trente. Créé cardinal de Mantoue pendant le sac de Rome, le 3 mai 1527, avec le titre de S. Maria Nuova, il se rend peu à Rome pendant le règne de Paul III avec lequel il n'a pas de bons rapports mais il se consacre à la réforme de son diocèse qu'il ne quitte que rarement. Lié d'amitié avec Gasparo Contarini*, Giovanni Matteo Giberti*, Giovanni Pietro Carafa*, Reginald Pole* et Giacomo Cortese*, il entretient une correspondance suivie avec ces tenants de la réforme de l'Église. Pour combler les lacunes

de sa formation théologique, il engage le dominicain et futur cardinal Pietro Bertano* à lui expliquer les *Épîtres* de S. Paul*. Il dirige son diocèse avec une dévotion attentive mais loin des excès inquisiteurs de Paul IV. Lors du conclave de 1559, il peut prétendre à l'élection pontificale mais Francisco Vargas* mène une contre-campagne craignant la présence sur le trône d'un membre d'une des grandes familles princières italiennes. A la mort de son frère Federico II, il exerce la régence jusqu'en 1550 pour son neveu Francesco III puis pour son neveu Guglielmo jusqu'en 1561. A cette date, il est nommé légat pour la troisième phase du concile de Trente et il préside le collège des légats formé de Girolamo Seripando*, Stanislas Hosius*, Lodovico Simonetta* et Marco Altemps* qui remplace Giacomo dal Pozzo*. Il arrive à Trente le 16 avril 1561 accompagné d'une suite nombreuse qui lui assure un train de vie princier, dont le philosophe Federico Pendasio*, et son secrétaire privé Camillo Oliva* qui devient secrétaire du collège des légats et gère les finances secrètes du concile (dans sa vieillesse, il a connu le jeune Paolo Sarpi). Ercole Gonzaga entre assez vite en conflit avec le pape Pie IV car, dans le débat sur l'obligation de résidence des évêques, il défend le *ius divinum* alors que le légat Simonetta soutient — comme la Curie — le droit ecclésiastique. Le vote du 20 avril 1562 avec 67 pères *pour* le droit divin et 35 *contre*, ouvre la crise et la tentation du pape de faire remplacer Gonzaga par un homme de confiance comme le cardinal Giovanni Battista Cicala*; le concile court vers son échec mais l'arrivée — en novembre 1562 — de la délégation française conduite par le cardinal Charles de Guise* modifie l'équilibre des forces. La crise réapparaît dès décembre de la même année, mais est résolue par le décès de Gonzaga suivi de peu par celui de Seripando*; la présidence du concile est, alors, confiée à Giovanni Morone*. **II**,467n. **V**,19. 20. 42n. 65. 87. 98n. **V**,104. 114. **VI**,143. 144. 147. 156. 160. 169n. 190. 192. 201. 202. 203. 206. 207. 207n. 208. 208n. 209. 209n. 216n. 217n. 218. 223. 224. 225. 225n. 226. 226n. 227. 227n. 241. 241n. 246. 252. 256. 264. 265n. 266. 268n. 269n. 291. 306. **VII**,380n. 390. 406. 408. 410. 411. 412. 412n. 413. 413n. 414. 423. 430. 431. 432. 461. 473. 481. 495. 496. 500n. 501. 507. 517. 526. **VIII**, 695.

GONZAGA Federigo II (1500-1540). Seigneur de Mantoue dès 1519 à la mort de son père Gianfrancesco, il est capitaine général des troupes pontificales sous Léon X et, en 1529, il participe à la ligue des princes italiens pour la délivrance du pape Clément VII après le sac de Rome. En 1530, il obtient le titre ducal en passant au service de Charles Quint qui lui accorde également le marquisat du Montferrat en 1536. **I**,10. 150. 152-153. 156. **VII**,461.

GONZAGA, Ferrante I (1506-15 nov. 1557), mort à Bruxelles. Frère du duc Federico II* et du cardinal de Mantoue Ercole Gonzaga*. Gouverneur de Milan jusqu'en 1554, il a sûrement aidé à l'assassinat du fils naturel du pape, Pier-Luigi Farnese, avec la bienveillante discrétion de l'empereur. Il devient comte de Guastalla. **III**,511. 553. 573.

GONZAGA, Francesco (12 juin 1538-6 jan. 1566), né à Palerme et mort à Rome. Second fils de Ferrante Gonzaga*, il est neveu du célèbre cardinal de Mantoue Ercole Gonzaga*. Comme ses cousins, il obtient très jeune un bénéfice : l'abbaye d'Acqua Nera; le 26 février 1561 il est créé cardinal au titre diaconal de S.-Niccolò-in-Carcere. Le 1er mars 1564, il est nommé évêque de Cosenza et, le 15 mai 1565, il est transféré à Mantoue après la mort de son cousin Federigo qui administre le diocèse depuis 1563. Lors du conclave pour le successeur de Pie IV, il prend une part active aux scrutins mais il meurt brutalement, assisté par le cardinal Borromée*. **VI**,225. 225n. 264.

GONZAGA COLONNA, Vespasiano (6 déc. 1531-21 déc. 1591), né à Fondi et mort à Sabbioneta. Issu de Rodomonte Gonzaga, d'une branche cadette des marquis de Mantoue, et de Isabelle Colonna. Très tôt orphelin de père, il est élevé par sa mère. Il reçoit une éducation humaniste et militaire. A quatorze ans il est envoyé comme page d'honneur auprès du futur Philippe II dont il s'attache l'amitié. En 1551, il est *condottiere* contre Ottavio Farnese* à la bataille de Parme. En 1568, Philippe II le nomme vice-roi de Navarre et en 1574, il est chargé de prendre possession des territoires espagnols en Afrique. Dans le même temps, Vespasiano Gonzaga Colonna a édifié la ville de Sabbioneta suivant les idéaux humanistes. En 1574, l'empereur Maximilien élève Sabbioneta de marquisat à principauté et en 1577, Rodolphe II l'élève en duché impérial. En 1585, Philippe II lui confère la Toison d'or. **I**,74.

- GONZALEZ de MENDOZA**, Pedro (c.1518-10 sept. 1574), né à Guadalajara et mort à Salamanque. Issu de la haute aristocratie, il étudie à Alcalà puis à Salamanque sans parvenir à la licence ou au doctorat, ce qui lui sera reproché lors du concile de Trente. Il entre dans la carrière ecclésiastique et reçoit divers bénéfices jusqu'à être nommé évêque de Salamanque, le 26 juin 1560. Présent à Trente à partir du 30 novembre 1561, assisté du théologien Pedro de Fuentidueña*, il conserve une attitude indépendante par rapport aux autres évêques espagnols et s'oppose au groupe de Guerrero* en adoptant une position beaucoup plus proche de celle des légats. Cardinal de Tolède. Dès son retour en Espagne, en mars 1564, il publie divers décrets d'application des décisions du concile, compose un nouveau catéchisme, fonde des collèges universitaires. Sous son épiscopat, Thérèse d'Avila fonde un carmel à Salamanque en 1570. Son journal, *Lo sucedido en el concilio de Trente desde al año 1561 hasta que se acabò* (publié par Merckle dans *Concilium Tridentum*, II, 635-719) constitue une source importante pour l'histoire du concile. **VI**,214n. 283n. **VII**,409. **VIII**, 554n. 555n.
- GORRIONERO**, voir CORRIONERO.
- Gran & Esztergom (Hongrie), évêque de, voir OLAH (1553-1568).
- GRANVELLE**, Antoine Perrenot, sieur de (20 août 1517-21 sept 1584), né à Dole et mort à Madrid. Fils de Nicolas Granvelle*. Il débute ses études dans sa ville natale, puis il part pour l'université de Padoue où il étudie le droit. Il est évêque d'Arras de 1538 à 1561, mais dès 1550 il remplace son père auprès de l'empereur. Lors de l'abdication de ce dernier, Philippe II le nomme gouverneur des Pays-Bas; il devient archevêque de Malines en 1560 et cardinal en 1561. Les difficultés politiques l'obligent à quitter les Pays-Bas, en 1564, pour Rome où il représente le roi auprès du pape. De 1571 à 1575, il est vice-roi de Naples. Il se voit confier la direction de la politique italienne de Philippe II en 1579, et il reçoit l'archevêché de Besançon en 1584, mais il ne résidera jamais. Ses cendres, à Besançon, seront dispersées par les révolutionnaires. **I**,168. 185. 185n-186n. **II**,205. **IV**,658n. **V**,57. 57n. **VII**,452.
- GRANVELLE**, Nicolas Perrenot, sieur de (1485-28 août 1550), né à Ornans et mort à Augsbourg. Il entreprend des études de droit à Dole sous la houlette de Mercurino da Gattinara*, puis entre au service de Charles Quint : maréchal impérial à Besançon, conseiller au Parlement de Dole, il entre au Conseil des Pays-Bas puis au Conseil de Marguerite d'Autriche et enfin, en 1522, au Conseil privé de l'empereur. Il achète la terre de Granvelle dont il prend le nom. Nommé chancelier puis garde des Sceaux pour les royaumes de Naples et de Sicile, il dirige les affaires des Pays-Bas, de la Bourgogne et de l'Empire. **I**,168. 170. 170n. 173. 185-186. **II**,337 **III**,513. 560n. **IV**,636n. 651n. 688n.
- GRASSI**, Carlo de' (1519-25 mars 1571), né à Bologne et mort à Rome. Juriste de formation, il fait d'abord carrière dans l'administration pontificale : camérier secret de Jules III, chanoine et archiprêtre de la cathédrale de Bologne, puis il est élu évêque de Montefiascone, le 20 décembre 1555, à la suite de son frère Achille de Grassi jr. Le 19 août 1559, il est Gouverneur de Rome; le 30 mars 1560, il est nommé Gouverneur de Pérouse et de l'Ombrie; et le 18 novembre 1561, il devient vice-légat de Camerino. Après la réouverture des travaux de la dernière phase du concile (le 18 janvier 1562), il est chargé d'accueillir la délégation française dirigée par Charles de Guise*, cardinal de Lorraine, à Brescia et de l'escorter jusqu'à Trente. Il est l'un des plus fermes soutiens des positions curialistes défendues par le légat Lodovico Simonetta*. Nommé cardinal au titre de Sant'Agnese-in-Agone le 17 mai 1570. **IV**, 668. **VII**,414. 414n. **VIII**,668.
- GRATIEN** († 1160), né à Orvieto et mort à Bologne. Canoniste dont la légende a fait le frère de Pierre Lombard*, il est maître de théologie au couvent camaldule de Bologne et il rédige en 1140 une *Concordia discordantium canonum*, compilation de plus de 3800 canons classés par thèmes, qui devient un corpus canonique faisant autorité. Cet ouvrage souvent réimprimé jusqu'en 1918 reprend des travaux antérieurs comme les collections d'Yves de Chartres* et devient un texte fondamental pour tout enseignement à Bologne, Paris, Cologne, Oxford. **IV**,635. 636. **VI**,151. **VII**,433. **VIII**,633.
- GRECO**, Orazio. Evêque de Lesina, dans le territoire de Bénévent, nommé en février 1551, il demeure en poste jusqu'à la suppression de ce siège en 1567. **VIII**,768.

- GRÉGOIRE** le Grand, saint (540-604), pape de 590 à 604. **I**,13n. **II**,271. 279. 330. 448. 449. **IV**,590. 644. **V**,112. **VII**,382. 425. 484. 490n. **VIII**,601n. 603n. 612. 729n.
- GRÉGOIRE de Nazianze**, saint (335-390). Évêque de Constantinople à partir de 381 et Père de l'Église. Il participe à la lutte contre l'arianisme par ses cinq *Discours théologiques*. **VII**,544.
- GRÉGOIRE VII**, Ildebrando di Soana, pape de 1073 à 1085.
- GRÉGOIRE X**, Tebaldo Visconti, pape de 1271 à 1276.
- GRÉGOIRE XIII**, Ugo Buoncompagni*, pape de 1572 à 1585.
- GREGORIANCZ**, Paul. Nommé évêque de Zagreb de 1550 à 1553, il est procureur du roi des Romains, puis ambassadeur de la couronne de Hongrie au concile. **IV**,586.
- GREGORIO da Padova** (1497-7 sept. 1555), né à Padoue et mort à Rome. Né Gregorio PERFETTI. OSA, il entre au couvent de Padoue vers 1513. Dans cet ordre, il gravit les degrés jusqu'à devenir prieur du couvent de Bologne de 1543 à 1545. Son général, Girolamo Seripando*, l'emmène, le 7 mars 1545 à Trente où il assiste à toute la première partie du concile. Nommé supérieur de la province des Marches de Trévise de 1547 à 1549, il devient procureur de l'ordre en 1551. Accusé d'hérésie devant l'inquisition romaine en 1552, il est reconnu innocent, en mai 1553, et ses juges Carafa*, Alvarez de Toledo* , Verallo* et Pozzo* le recommandent à son général. Parfois cité par erreur par Sarpi en lieu et place de Cristoforo da Padova, ermite de Saint-Augustin. **II**,436. **VI**,155. 155n.
- GREGORIO da Rimini** († 1358), né à Rimini et mort à Vienne (Autriche). OSA. Théologien scolastique qui s'attache au Parti des *Nominaux*. Il est créé général de son ordre, à Montpellier, en 1357. Ses principaux ouvrages sont des commentaires sur le Maître des Sentences* et sur les épîtres de St Paul. **II**,318.
- GREIFFENKLAU von VOLLRATHS**, Richard (1467-13 mars 1531), né à Vollaraths (Mayence) et mort à Ottenstein (Wittlich). Issu d'une vieille famille féodale, il est chanoine à Trèves dès 1482, et il reçoit un congé pour aller faire ses études à l'université de Paris. A la mort de l'archevêque de Trèves, il est élu par le chapitre en 1511 pour le remplacer. Il a une politique francophile et, à la mort de Maximilien Ier, il appuie la candidature de François Ier à l'Empire mais il finit par se rallier à Charles Quint. Face à la Réforme, il se montre très réservé, surtout quand elle sous-tend l'insoumission civile des villes, des chevaliers et des paysans. Il meurt en se rendant au sacre de Ferdinand Ier comme roi des Romains. **I**,33. 162.
- Grenade (Andalousie), archevêque de, voir AVALOS (1527-1541); voir GUERRERO de LOGRONO (1546-1576).
- GREY**, Jane (1537-12 fév. 1554) duchesse de Suffolk, nommée par son cousin Edouard VI d'Angleterre pour lui succéder au trône. Morte décapitée à la Tour de Londres sur ordre de Marie Tudor*. **V**,9. 9n.
- GRIFFO**, Annibale. Frère inquisiteur. **II**,274. 274n.
- GRIMALDI**, Louis (1533-5 fév. 1608), né à Broglio et mort à Nice. Baron de BUEIL. Après des études à Avignon, puis à Turin, il devient clerc à Nice en 1552, puis protonotaire apostolique. Il est nommé évêque de Vence, le 13 mars 1560. Il assiste au colloque de Poissy en 1561 et Charles IX le désigne pour se rendre à la troisième phase du concile de Trente. A son retour, il se rapproche du baron de Vence, calviniste bien connu, mais il parvient à rester en place jusqu'à ce qu'il soit dénoncé à Rome comme hérétique. Le 16 avril 1573, il abjure sa foi réformée et ses biens lui sont confisqués bien qu'il soit maintenu dans sa dignité épiscopale. En 1576, il résigne sa charge et entre au service du duc Charles-Emmanuel de Savoie qui le nomme son aumônier. En 1591, il est abbé de S. Pons et Prieur de l'ordre de S. Maurice et S. Lazare. **VII**, 437n.
- GRINDAL**, Edmund (1519-6 juillet 1583), né dans le Cumberland. Fils d'un fermier aisé, il fait des études à Cambridge où il reçoit sa licence ès-arts. De 1549 à 1551, il participe à plusieurs disputes théologiques pour y défendre le point de vue protestant. Chapelain royal en 1551, chanoine de Westminster en 1553. A l'avènement de Marie Ière Tudor*, il quitte l'Angleterre pour Strasbourg. A l'accession au trône d'Elisabeth Ière*, il rentre en Angleterre où il est nommé dans la commission de révision du clergé et de la liturgie. Le 3 avril 1559, il participe aux délibérations entre catholiques et protestants qui, suite à

l'accession au trône d'Elisabeth*, rétablissent les Édits de religion d'Edouard contre ceux de Marie Tudor*. Le 26 juillet 1559, il est nommé évêque de Londres; le 11 avril 1570 il est archevêque de York et en août 1575, il est promu primat de Canterbury. **V**,54n.

GRISDEL. Docteur anglican qui participe aux États du royaume du 3 avril 1559 entre catholiques et protestants qui rétablissent les Édits de religion anglicans d'Edouard* après l'accession au trône d'Elisabeth*. **V**,54n.

GROPPER, Johann (février 1502-14 mars 1559), né à Soert et mort à Rome. Juriste, canoniste et théologien catholique de l'archevêque de Cologne, Herman von Wied*, qu'il assiste dans son travail de réforme du diocèse en publiant en 1529 une *Jurisdictionis ecclesiasticæ archiepiscopalis Curie Coloniensis reformatio*. En 1536, il publie un ouvrage de concorde, *Liber Ratisbonensis*, qui sert de fondement aux pourparlers du colloque de Ratisbonne sous la présidence de Contarini*, en 1541. L'archevêque H. von Wied ayant embrassé la Réforme luthérienne, Gropper le poursuit sans relâche jusqu'à sa déposition. Pour l'en remercier, il est créé cardinal par Paul IV en 1555, dignité qu'il avait auparavant déclinée à plusieurs reprises. Son œuvre essentielle, l'*Enchiridion christianicæ religionis*, a connu une réédition italienne dédiée à Ercole Gonzaga*, à l'époque du colloque de Ratisbonne. **I**,173. 176n. **II**,222. **IV**,605. 612n. 613. 613n. **IV**,605. 612n. 613. 613n.614n. 615. **V**,31n. 222. 223.

Grosseto (Toscane), évêque de, voir F. MIGNANELLI (1553).

GROSSUTO, Antonio († 1570), né à Grossutto (près de Sondrio) et mort en Hongrie. OP. Vicaire de son ordre pour l'Autriche, il enseigne la théologie à Vienne. Il arrive à Trente le 21 avril 1562, en qualité de théologien. Après le concile, il retourne à Vienne comme visiteur pour l'Autriche, la Bohême et la Hongrie, où il meurt de la peste. **VI**,278. **VII**,369. 369n.

Guadix (Andalousie), évêque de, voir G de AVALOS (1524-1528); voir PEREZ de AYALA (1548-1560); voir ALVAREZ de VOSMEDIANO (1560-1574).

GUALANDO, Odoardo († 17 mars 1597), né à Pise et mort à Rome. Issu d'une noble famille gibeline de Pise qui est citée par Dante dans sa *Divine Comédie*. Ami de Pie IV qui le nomme évêque de Cesena du 7 décembre 1557 à 1587 quand il résigne sa charge en faveur de son neveu, Camillo Gualando, pour se retirer à Rome. **VII**,420. 420n.

GUALTIERIO, Sebastiano (23 janv. 1513-16 sept. 1566), né à Orvieto et mort à Viterbe. Aîné de douze enfants, il est destiné dès l'âge de neuf ans à l'Église. Il s'initie aux belles-lettres dans l'entourage du cardinal Antonio Trivulzio* qui se l'attache comme secrétaire et l'emmène en France en 1531 et 1536. En 1532, Clément VII lui confère des prébendes. Le 30 janvier 1551, il est évêque de Viterbe tout en demeurant à Rome; le 18 juin 1554, il est envoyé comme nonce en France par Jules III. En 1556, il est rappelé par Paul IV, à l'époque où le cardinal-neveu Carlo Carafa* s'occupe des affaires politiques. Pie IV lui confie de nouveau la nonciature de France en avril 1560, en remplacement de Lorenzo Lenzi*. En novembre 1562, le pape l'envoie au concile pour infléchir le cardinal de Lorraine* en faveur des positions pontificales; il échoue dans cette mission et il est remplacé par Navagero*. Après le concile, il se retire dans sa ville épiscopale. **V**,73. 73n. 105. 105n. **VII**,420. 426n. 436n. 456. 456n. 462. 463. 463n.

Gubbio (Ombrie), évêque de, voir FREGOSO (1508-1541).

GUERRERO de LOGROÑO, Pedro (11 novembre 1501-2 avril 1576), né à Leza del Rio Leza et mort à Grenade. Il étudie la grammaire latine et les arts à Alcalá où il se lie d'amitié avec Juan de Avila*. Il étudie la théologie à Salamanque où il a peut-être suivi les cours de Francisco de Vitoria au collège San Bartolomé. Le 10 octobre 1543, il est licencié en théologie et il poursuit vraisemblablement vers un doctorat. Il est présenté par Charles Quint pour l'archevêché de Grenade en 1546. Présent à Trente en 1551-1552 puis en 1561-1563. Il préside notamment la commission sur la doctrine du sacrifice de la messe et sur l'ordination. Fervent partisan de la mise en œuvre de la réforme de l'Église, et notamment de la résidence des évêques, il prononce quelques discours notables sur le sacrement de la pénitence et sur l'eucharistie. Fortement opposé, comme tous les Espagnols, à la suspension de 1552. A son retour de Trente, il se consacre à une intense activité pastorale. En 1561, il reprend la route pour Trente et met à profit son voyage pour prêcher en Haute-Navarre, à Toulouse, en Béarn et dans le Dauphiné. Arrivé à Trente le

9 novembre 1561, il se révèle aussitôt comme le chef de file des prélats espagnols car il était le seul à jouir du statut d'archevêque. Par sa voix, se propage la théologie de Vitoria et de Avila. A la fin des travaux tridentins, il va passer Noël à Constance, puis visite Bâle et se rend enfin à Paris où il exhorte les souverains français à défendre la religion catholique. Le 4 mai 1564, il est de retour à Grenade où il réunit un concile provincial pour mettre en pratique les décisions du concile. Il appuie la fondation d'un collège de la Compagnie de Jésus, travaille à la conversion des morisques qui n'était souvent qu'apparente. **IV**,648n. **V**,102. **VI**,147. 165. 174. 196. 212. 217n. 240. 253. 265. 266. 280. 283. 295. 297. 308. 314. 321. 321n. **VII**,351. 352. 353. 371. 381. 382n. 384. 385. 387. 389. 390. 406. 433. 464n. 466. 469. 472. 515. 516. 531. 531n. **VIII**,595. 596. 597. 598. 605n. 678n. 679. 705n. 708. 709n. 712n. 713n. 716n. 724n. 747n.

GUERRINO, Francesco († 1569). Le 22 octobre 1561, il est nommé évêque de Imola où il ouvre un séminaire le 1er janvier 1567. **VI**,305. 306. 306n.

GUEST, Edmund (1518-28 février 1577), né à Northallerton et mort à Salisbury. Formé à Eton puis au King's college de Cambridge, il y prend ses degrés en 1544 et est autorisé à prêcher en mars 1551. Dès 1548, il s'est rangé du côté des Réformés. Sous le règne de la reine Mary, il reste en Angleterre mais doit constamment fuir pour échapper à l'emprisonnement. Le 30 mars 1559, il participe à la commission de révision de la liturgie réunie par la reine Elisabeth. Le 24 janvier 1560, il est consacré évêque de Rochester et, en septembre 1571, il est promu à l'évêché de Salisbury lors de la mort de John Jewel*. **V**,54n.

GUICHARDIN ou **GUICCIARDINI**, Francesco (6 mars 1483-mai 1540), né à Florence, mort à Arcetri. Ambassadeur de la République florentine auprès de l'Espagne de 1512 à 1513, après le retour des Médicis à Florence, Léon X puis Clément VII lui confièrent la charge de gouverneur dans les États pontificaux. Responsable de la politique étrangère de la Curie, il commande les troupes pontificales lors de la ligue de Cognac (1526) contre Charles Quint. Retiré de la vie politique en 1537, il se consacre à l'écriture : *Ricordi*, *Histoire de Florence*, *Histoire d'Italie*. **I**,12n-14n. 16n-17n. 40n-42n. 46n. 48n. 61n-62n. 70n. 72n. 74n-75n. 81n. 83n-84n. 86n-87n. 94n-95n. 124n. 125n. 128n. 133n. **II**,461n.

GUILLARD de L'ESPICHELIÈRE, Charles (1529-22 fév. 1573), né et mort à Paris. Le 5 janvier 1553, son oncle Louis Guillard, évêque de Chartres, lui cède son siège épiscopal, mais il ne reçoit le *pallium* que le 25 juillet 1557, à Paris. Il observe vis-à-vis de la Réforme une attitude de bienveillance suspecte et, le 7 avril 1563, Pie IV crée une commission d'enquête sur l'orthodoxie des évêques et surtout des prélats français. Avec huit autres, Guillard est suspecté d'hérésie et déposé par le pape, le 11 décembre 1566. Toutefois, il continue à occuper son siège épiscopal car il est soutenu par Catherine de Médicis* qui n'accepte pas l'ingérence pontificale. Il meurt en désignant Nicolas de Thou comme son successeur. **VII**,524. 525n. **VIII**,675n.

GUILLART, André, abbé de l'ISLE. Ambassadeur de Charles IX à Rome auprès de Pie IV, à la suite de Babou* de la Bourdaisière. D'après Jedin, les milieux romains le considèrent comme calviniste. **V**,103n. 112n. 127n. 128n. 132n. 133n. **VI**, 287. 310. 310n. **VII**,379n. 418n. 419. 419n. 420n. 421n. 446n. 452n. **VIII**,650n. 711n.

GUILLAUME de Champagne. Archidiacre. Ambassadeur de l'empereur au concile de Trente, après la reprise, en compagnie de Haug de Montfort* et Francisco de Tolède*. **IV**,584.

GUILLAUME d'ORANGE, voir NASSAU.

GUILLAUME de Poitiers. Un des ambassadeurs de Charles Quint au concile. **IV**,667. 674. 690.

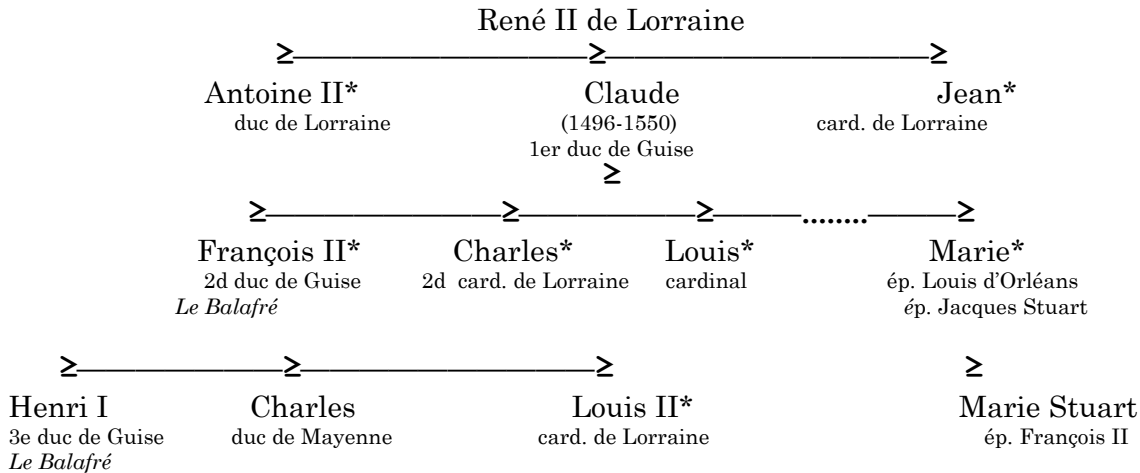
GUILLOTIN, Alexandre. Jurisconsulte réformé de Valréas qui a fait appel à l'intervention armée de Charles Dupuy de Montbrun* pour aider les huguenots de la Légation d'Avignon. **V**,82.

GUISE, Antoine II (1488-1544). Duc de Lorraine à la suite de son père René, en 1508. Il est le frère aîné du duc Claude de Guise et de Jean*, qui devient cardinal de Lorraine. Il se distingue aux batailles d'Agnadel (1509) et de Marignan. **I**,135. 135n.

- GUISE**, Charles de (1525-26 déc. 1574), né à Joinville et mort à Avignon. Second fils de Claude de Guise. Après des études au collège de Navarre, il est nommé archevêque de Reims le 26 avril 1538, sur la démission de son oncle le cardinal Jean* de Lorraine et conserve sa charge jusqu'à sa mort. Il est nommé cardinal en 1547 avec le titre de Sainte-Cécile puis de Saint-Apollinaire et il est connu sous le nom de cardinal de Guise puis, en 1553 à la suite de son oncle Jean, de second cardinal de Lorraine. Tête politique de sa famille, il joue un rôle important dans le conseil du roi François II* de 1559 à 1560 et lors du colloque de Poissy en 1561. De 1562 à 1563, il est le chef de la délégation française au concile de Trente. **I**,135n. **II**,215n. 447n. 467n. **III**,510. 516-517. 516n. 555. 563. **V**,25. 28n. 29. 38. 57. 57n. 75. 84. 100. 111. 115. 115n. 116. 117. 118. 120. 124. 125. 126. 126n. **VI**,162. 162n. 163n. 183n. 293. 294. 334. **VII**,346. 352n. 364. 365. 375-378. 380. 403. 410n. 413. 414. 414n. 415n. 417. 419-422. 424-429. 426n. 431. 431n. 432. 434-438. 435n. 436n. 438n. 442-444. 447. 449. 453n. 454. 455n. 456. 461. 463. 465. 466n. 468. 469. 470n. 471-476. 478. 479. 482. 492. 496. 498-501. 506-509. 506n. 507n. 508n. 510n. 511. 515. 516. 519-523. 525. 525n. 527. 528. 528n. 532. 533. 534n. 535. 535n. 536. 538-540. 541n. **VIII**, 551. 554n. 555n. 556. 557n. 558. 561. 562n. 563n. 566. 567n. 568n. 569. 574. 576. 577n. 579. 581. 582. 584n. 585. 586. 590n. 592n. 593n. 594n. 595. 596. 597. 605n. 611. 614n. 615. 618. 628. 633. 637n. 640n. 641. 642. 649. 650n. 651n. 653. 654n. 655n. 656n. 657n. 658n. 659n. 662. 663n. 666. 667. 670n. 672n. 673. 674. 675. 676. 678n. 679n. 680n. 681. 682n. 684n. 690n. 703n. 704n. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 713n. 714n. 722n. 723. 724n. 726. 747n. 748n. 749n. 758n. 764. 768.
- GUISE**, François, second duc de (1519-18 février 1563), né à Bar et mort à Saint-Mesmin près d'Orléans. Fils aîné de Claude de Guise, il est nommé Monsieur d'Aumale jusqu'à la mort de son père. Époux d'Anne d'Este, fille du duc Ercole II* et de Renée de France. Au cours du siège de Boulogne, en 1545, il reçoit une balafre qui lui assure son surnom. Gouverneur de Dauphiné et Savoie, il est fait gouverneur de Champagne en 1550, grand chambellan et prince de Joinville en 1552. De 1552 à 1553, il défend contre Charles Quint la ville de Metz conquise quelques mois plus tôt par Henri II. En 1558, il reprend Calais, aux mains des anglais depuis la guerre de Cent ans. Sa nièce épouse le dauphin et l'avènement de ce dernier au trône lui ouvre l'accès au gouvernement. Il réprime durement la conjuration d'Amboise et est mêlé au massacre de Wassy. En combattant pour la cause catholique, il est assassiné par le protestant Jean Poltrot de Meré* lors du siège d'Orléans. **V**,38. 41. 44. 45. 45n. 84. 111. **VI**,162. 162n. **VII**,427. 439. 452. 452n. 453. 454. 479. 508. 508n. 509. 528. **VIII**,555. 561.
- GUISE**, Jean de (1498-10 mai 1550). Frère du duc Claude de Guise, il est le premier cardinal de Lorraine avant Charles*, son neveu, et Louis II, son petit-neveu. Il cumule de nombreux bénéfices, évêchés (dont celui de Reims qu'il résigne en faveur de son neveu Charles en 1538) et abbayes. **I**,135. 135n.
- GUISE**, Louis de (21 octobre 1527-29 mars 1578), né à Joinville et mort à Paris en l'abbaye de Saint-Victor. Quatrième fils de Claude de Guise. Nommé évêque de Troyes par le roi en 1545, puis d'Albi en 1550, il est promu cardinal le 22 décembre 1553 et il prend le nom de cardinal de Guise que son frère Charles* a abandonné pour celui de cardinal de Lorraine, libre depuis la mort de Jean* de Guise. Archevêque de Sens en 1561, puis évêque de Metz le 2 juin 1568, c'est lui qui sacre le roi Henri III en 1575 car son neveu Louis II*, archevêque de Reims, n'a pas la prêtrise. Il cumule les commendes d'abbayes : Moissac, Bourgueil, Châtillon, St-Pierre-de-Châlons, St-Germain-d'Auxerre, Tournus, Regny, et Braine. Il est surnommé le *Cardinal des bouteilles* qu'il aimait autant que l'argent ou *Le Grand Prieur* pour le nombre de ses bénéfices. **VII**,509. 519. 531. **VIII**,581.
- GUISE**, Louis II de (6 juillet 1555-24 déc. 1588), né à Dampierre et mort à Blois. Archevêque de Reims de 1574 à sa mort. Cardinal de Lorraine en 1578, meneur de la Ligue, il est assassiné peu après son frère Henri I dit *le Balafre*.
- GUISE**, Marie de (1515-1560), née à Bar et morte à Edimbourg. Fille de Claude de Lorraine, duc de Guise, elle épouse Louis II d'Orléans, puis Jacques V Stuart, roi d'Écosse, dont elle

a une fille Marie Stuart. Reine-régente d'Écosse de 1542 à 1567. **VII**,500. 533. 539. **VIII**, 600.

GUISE, famille de. Le comté de Guise est uni en 1333 à la maison des ducs de Lorraine et devient l'apanage des cadets. En 1528, il est érigé en duché-pairie. **VII**,450. 507n.



GUNILLA, voir LAGUNILLA

GUZMAN, Martino de. Majordome de Ferdinand Ier, il est envoyé auprès de Charles Quint pour le dissuader d'abdiquer puis il est envoyé auprès de Paul IV à l'occasion de l'accession du nouvel empereur à la dignité impériale, après l'abdication de Charles Quint. **V**, 51. 51n. 78.

Győr (Hongrie), évêque de, voir DRASKOVIC (1578-1587).

HAGEN, Johan Ludwig († 23 mars 1547). Archevêque et électeur de Trèves du 9 août 1540 à 1547. **I**,167. **II**,265.

HALLER, Leonhard († 1570), né à Deckendorf (Ingolstadt). Vicaire de paroisse, il est prédicateur en 1533, mais la région est en train de passer à la Réforme, et il est expulsé en février 1536. Il obtient en compensation un canonicat à Eichstätt, en Bavière. Le 23 août 1540, il est choisi par le prince-évêque M. von Hutten* comme évêque auxiliaire. Le 5 novembre 1540, Paul III le nomme titulaire de l'évêché de Philadelfia, suffragant de Eichstätt, et à ce titre il se rend à Trente pour la troisième phase du concile où il est aussi procureur des princes-évêques de Eichstätt et de Würzburg. Il demeure à Trente de juillet 1562 à octobre 1563. Intransigeant, déterminé, dépourvu d'humour, il intervient longuement dans les travaux et s'oppose avec force à l'idée de la communion sous les deux espèces pour les laïcs. **VI**,249. 297. 302. 308. 551.

HARDT, Hermann von der, voir Index bio-bibliographique des sources.

HARPSFELD, Nicholas (1519-1575), né et mort à Londres. Il étudie à Oxford *in utroque iure*. En 1550, il doit quitter l'Angleterre à la suite des réformes introduites par Edouard VI et il s'exile à Louvain. Pendant le règne de la reine Marie*, il rentre au pays où il entame une carrière de procureur. Avec l'avènement d'Elisabeth I*, il engage la résistance religieuse, mais il est emprisonné à la Tour de Londres, de 1559 à sa mort. **V**,54n.

HASS, Henri. Il assiste au colloque de Ratisbonne en 1541. **I**,173n.

HAUTEVILLE, Elisabeth de. Épouse de Odet de Coligny en 1563. **VIII**,656n.

HEDIO ou **HEDION**, Kaspar (1494-17 oct. 1552), né à Ettlingen-in-Baden et mort à Strasbourg. De son vrai nom Kaspar SEILER. Après des études de théologie à Bâle et à Fribourg-en-Brisgau, il est appelé à Mayence en 1520, où il devient le vicaire de l'archevêché. Adeptes des idées réformées, il se réfugie à Strasbourg en novembre 1523 par crainte des persécutions. Il se marie en 1524. Son travail de réformes (visites pastorales, catéchèse, activité sociale et politique dans la cité) dépasse les limites du territoire strasbourgeois et s'étend aux comtés de Furstenberg, Hassau et au Palatinat. *L'Interim* d'Augsbourg l'oblige à quitter la cathédrale, redevenue catholique, mais il continue à

prêcher au Temple à partir de 1550. Prédicateur apprécié, il entraîne de nombreux fidèles derrière lui. Pendant un temps, il est à la tête du consistoire de Cologne. En 1551, il participe à l'élaboration de la confession de foi des théologiens allemands. Il meurt victime de la peste. **I**,92n.

HEIDEGGER, Johann Heinrich, voir Index bio-bibliographique des sources.

HELD, Matthias († 1563), né à Arlon au Luxembourg et mort à Cologne. Après des études de droit, il devient vice-chancelier de Charles Quint, en 1530. Catholique intransigeant, il s'oppose à toute concession accordée aux protestants. En 1540, il se retire à Cologne après être tombé en disgrâce auprès de l'empereur, à la suite des machinations de Granvelle*. **I**,148.

HELDING, Michael *alias* **SIDONIUS** († 1561). Le 6 février 1538, il est préconisé évêque-auxiliaire de Sidon, d'où son surnom. Procureur de l'archevêque-électeur de Mayence, Albert de Brandebourg*, au concile. Il y arrive le 18 mai 1545 et il en repart en janvier 1546. Il est le dernier évêque de Merseburg, de 1549 jusqu'à sa mort. **II**,219. **III**,534.

HELFENSTEIN, G. von. Il appartient à une famille comtale. Ambassadeur de l'empereur Maximilien en Angleterre de février 1559 à mai 1560. Il est, entre autres missions, chargé d'aller réclamer à la France la restitution de Metz, Toul et Verdun. En mai 1561, il est pressenti pour représenter l'empereur au concile mais il refuse. **VIII**, 559. 578.

HELIE, Antoine, voir **ELIO**, Antonio.

HENRI de Brunswick-Lunebourg, duc de Hanovre.

HENRI II (1519-1559), roi de France de 1547 à 1559.

HENRI III (1551-1589), roi de France de 1574 à 1589.

HENRI IV (1050-1106) empereur germanique de 1056 à 1106. Dans la querelle des *Investitures*, il est humilié à Canossa en 1077.

HENRI IV (1553-1610), roi de Navarre en 1572 et roi de France de 1589 à 1610.

HENRICUS, Scipio, voir Index bio-bibliographique des sources.

HENRY VIII (1491-28 jan. 1547), roi d'Angleterre de 1509 au 28 janvier 1547.

HERBORTH, Valentin († 27 août 1572). Évêque de Premysl de 1560 à 1572, ambassadeur du roi de Pologne au concile en 1562. **VII**,402n. 403. 431. **VIII**, 584.

HEREDIA, Balthazar de († 1558), né à Séville et mort à Cagliari, en Sardaigne. OP. Il prend l'habit en 1517. Paul III le nomme évêque de Bosa en Sardaigne, de 1541 à 1548, date à laquelle Charles Quint le propose à l'archevêché de Cagliari. Il arrive au concile de Trente le 9 mai 1546. Il laisse le souvenir d'un prélat charitable et d'un défenseur de la doctrine thomiste. **IV**, 585n. 632n.

HESSE, Philippe de, dit le Magnanime (1504-1567), né à Marburg et mort à Cassel. Déclaré majeur dès sa quatorzième année, il est landgrave de Hesse de 1509 à 1567. Il passe à la Réforme dès l'été 1524, et la Ligue de Smalkalde des princes de Hesse et de Saxe devient le noyau des alliances politiques protestantes. Il fonde en 1527 la première université protestante à Marburg où il réunit Luther et Zwingli, dans l'espoir de les réconcilier mais en vain : l'interprétation de l'Eucharistie les divise trop profondément. Mis au ban de l'empire, en compagnie du duc de Saxe, il est fait prisonnier lors de la défaite de Mühlberg et emmené aux Pays-Bas. Il ne rentre qu'en 1552. **I**,90. 91n. 92. 109n. 117n. 132. 150n. 161n. **II**,223. 337. 359. 364. **IV**,696. **VI**,162. **VII**,482.

HESSHUSEN ou **HESSHUS**, Tileman (3 nov. 1527-25 sept. 1588), né à Wesel (Clèves) et mort à Helmstedt. Élève de Melanchthon et de Georges Major, il obtient le doctorat en théologie en 1553. Sa carrière le conduit en de nombreuses villes, qu'il doit souvent quitter assez rapidement en raison de l'opposition que suscitent ses prises de position en faveur d'un luthéranisme radical. Pasteur à Gosmar de 1552 à 1556, professeur à Rostock en 1556-1557, il enseigne la théologie à Heidelberg de 1557 à 1559, avant de séjourner à Magdebourg, puis dans sa ville natale. Il enseigne à Iéna de 1569 à 1573, puis à Königsberg jusqu'en 1577. Il termine sa carrière à l'université de Helmstedt. Ses controverses l'ont principalement opposé à Klebitz, Rollins et Hendtfeld. Hormis de nombreux écrits de circonstances, il laisse un *Compendium theologicum*, publié en 1571. **VIII**,767n.

HEUSENSTAMM, Sebastian von († 17 mars 1555). Archevêque-électeur de Mayence du 20 octobre 1545 jusqu'à sa mort. **III**,549.

HEZIUS, Dieter [et non Theodor] († 10 mai 1555), né à Heeze et mort à Liège. De son vrai nom ARIAANS. Il étudie à l'université de Louvain à partir de 1504 et devient maître es-lettres en 1509. Il engage une carrière dans l'ombre de son compatriote Adrien d'Utrecht. Lorsque ce dernier est élu pape, sous le nom d'Adrien VI, il en devient le secrétaire, le confident et le plus proche collaborateur. Après la mort d'Adrien VI, il s'installe à Liège où il est admis au chapitre cathédral le 7 janvier 1524. Il devient vice-doyen du chapitre et inquisiteur en collaboration avec Everard de la Marck* et Georges d'Autriche*. Vers la fin de sa vie, il demande à entrer dans la Compagnie de Jésus mais son âge y fait obstacle. **I,50.**

HILAIRE, diacre. **VII,383n.**

HILAIRE, saint (315-367) né et mort à Poitiers. Issu d'une famille patricienne et élevé dans le paganisme avant de se faire baptiser. Évêque de Poitiers vers 350, sa lutte contre l'arianisme lui vaut l'exil en Phrygie de 356 à 360. A son retour, il est accueilli par l'épiscopat gaulois. **IV,590. V,115. VIII,727n.**

HOCHSTRATEN ou **HOOGSTRATEN**, Jacob (1460-27 janvier 1527), né à Hoogstraten en Brabant et mort à Cologne. OP. Après des études à l'université de Louvain où il prend le bonnet de docteur en théologie, en 1485. Il devient professeur de théologie, régent des études (1505-07), prieur du monastère de Cologne, en 1510, et inquisiteur des trois Électorats ecclésiastiques; il mène le procès de Spire contre le philohébraïste Reuchlin*. En 1519, il s'oppose violemment à Luther dans *Cum divo Augustino colloquia contra enormes atque perversos Martini Lutheri errores*, parus en 1521, et il persécute Erasme, qui s'en plaint. **I,19.**

HOFFMANN, Johan. Luthérien, envoyé de Joachim II de Brandebourg au concile. **IV,629.**

HOHENLANDENBERG, Hugo von (1457/60-7 janv. 1532), né au château de Hegi (Winterthur) et mort à Merseburg. Issu d'une famille zurichoise anoblie par les Habsbourg, il fréquente, dès 1470, l'université de Bâle et, en 1482, il reçoit les ordres mineurs. Il entre au service de Sixte Quint qui lui procure plusieurs prébendes et l'utilise comme commissaire pontifical en Suisse. Il suit les cours de droit canon à Erfurt en 1487-88 et il est élu doyen du chapitre de Constance le 5 janvier 1492. Il est nommé évêque de Constance le 7 mai 1496. Il est à la tête d'un immense diocèse où l'influence de Zwingli* se fait sentir et où les paysans se soulèvent (1524-25); il résigne son évêché en 1529 mais, dès 1531, son chapitre fait encore appel à lui. Il a la réputation de *Vir profecto mitis, probus et integer*. **I,37.**

HOHENSTEIN, Willem von († 29 juin 1541). Évêque de Strasbourg du 9 octobre 1506 jusqu'à sa mort. **I,167.**

HOHENZOLLERN, Albert von (1490-24 sept. 1545), mort à Mayence. Second fils du prince-électeur Johann Cicero de Brandebourg; très jeune, il est nommé archevêque de Mayence et Magdebourg, électeur d'empire. Il est commissaire de l'indulgence promulguée en 1506 par Léon X à l'intention des deux provinces ecclésiastiques de Mayence et de Magdebourg et, à ce titre, il touche la moitié des revenus afin de rembourser l'emprunt contracté auprès de la banque Fugger. Ce trafic d'indulgences va provoquer l'intervention de Luther dans une lettre, du 31 octobre 1517, à laquelle sont jointes les 95 thèses qui sont, sans doute, affichées en même temps sur les portes de l'église du château de Wittenberg. Face à la montée des idées luthériennes en Allemagne, il envisage de réunir, en 1521, un concile provincial et il attire le jésuite Petrus Faber. Créé cardinal par Léon X, le 24 mars 1518, au titre de S. Chrysostome. **I,101. 113. 117n. II,220. 224.**

HOHENZOLLERN, Albert von (17 mai 1490-20 mars 1568), né à Ansbach et mort à Tapiau. De la branche franconienne des Hohenzollern, premier duc de Prusse et Grand Maître de l'ordre teutonique en 1513. Encouragé par Luther il sécularise les territoires de l'ordre teutonique et entraîne la majorité des Chevaliers dans la Réforme (la minorité restée catholique trouve refuge à Mergentheim). Sous son impulsion, la Prusse orientale devient un territoire évangélique indépendant. Il fonde l'université de Königsberg.

HOHENZOLLERN, Friedrich von (1451-8 mars 1505). Archevêque d'Augsbourg du 21 mars 1486 à sa mort. **IV,628n.**

HOHENZOLLERN, Joachim I von († 11 juillet 1535). Électeur de Brandebourg de 1499 à 1535.

- HOHENZOLLERN**, Joachim II von († 3 janvier 1571). Électeur de Brandebourg de 1535 à 1571. Converti au protestantisme dès 1539.
- HOLDEN**, Henry, voir Index bio-bibliographique des sources.
- HONORIUS III**, pape de 1216 à 1227.
- HONORIUS V**. Selon Sarpi, ce serait la titulature choisie initialement par le cardinal Alexandre Farnèse avant qu'il n'opte pour le titre de Paul III.
- HORNE**, Robert (1519-1580). Après des études au St John's college de Cambridge, il est docteur en 1549. Il s'engage dans une carrière ecclésiastique que l'avènement de la reine Marie* au trône d'Angleterre interrompt car il doit fuir à Zurich, puis à Francfort (1556) et enfin à Strasbourg (1557-1558). En 1559, il est rétabli dans sa charge de doyen de Durham et il anime les États du royaume qui rétablissent les édits de religion anglicans d'Edouard*. Nommé évêque de Winchester puis de Ross. Il mène une politique vigoureuse de purge des collèges de Cambridge (Corpus Christi, Christ's et St John's) pour les laver de tout *romanisme*. V,54n.
- HOSIUS**, Stanislas (5 mai 1504-5 août 1579), né à Cracovie et mort à Capranica, près de Rome. Docteur en droit après des études à Cracovie, Padoue et Bologne, il devient secrétaire de Sigismond 1er, roi de Pologne. Évêque de Culin de 1549 à mars 1551, puis de Värnie (Ermland). Il combat vigoureusement le luthéranisme montant : il est l'auteur d'une confession de foi catholique (synode de Piotrkowo). Il est appelé à Rome par le pape qui le charge de négocier auprès de l'empereur la prolongation du concile. Nommé cardinal en 1561, il siège au concile comme légat pontifical de Pie IV pour la troisième phase du concile. Dans ses interventions il se fait notamment le défenseur intransigeant de la hiérarchie ecclésiastique. De retour dans son diocèse à la fin du concile, il entreprend de lutter contre les progrès du protestantisme et fonde le premier collège de jésuites en Pologne, à Braunsberg, en 1564. Grégoire XIII le rappelle ensuite à Rome, en 1572, pour le nommer Grand-pénitencier. V,107n. 114. 132n. VI,145. 172. 173. 193. 209. 218. 223. 226. 252. 254. 255. 259. 259n. 260. 260n. 289. 290. 307. 308. VII,381. 383. 384. 408. 433. 437n. 470. 470n. 500n. 501. 501n. 515. 519. 534n. VIII,567. 620. 628. 634. 680n. 681n. 714n. 715. 723. Ê
- HOSPER**. Converti à l'anglicanisme, il n'a pas voulu se rétracter et a été exécuté sous le règne de Marie* la Catholique. V,14n.
- HOUR**, nom de plusieurs personnages bibliques. VII,479.
- Huesca (Aragon), évêque de, voir P. AGUSTIN ALBANEL (1545-1572).
- HUGON** ou **HUGONIS**, Jacques (1509?-19 nov. 1574). OFM. Issu d'une famille illustre du sud de la France. Charles IX le nomme son ambassadeur auprès de Philippe II. Prédicateur de Jacques des Ursins*, il est choisi par le cardinal de Lorraine* pour l'accompagner au concile de Trente. Il y joue le rôle d'espion en faveur de la Curie au sein du groupe français, afin de se défendre de la politique royale. Son "contact" est Carlo Visconti*, évêque de Vintimille. Il joue aussi un rôle ambigu entre Pie IV, le cardinal de Lorraine et le légat Simonetta. VII,426. 427. 427n. 538. 539. VIII,575n. 670n.
- HURTADO de MENDOZA**, don Diego (1503-1575), né et mort à Madrid. Issu d'une grande famille d'aristocrates, il a Pietro Martire d'Anghiera comme précepteur. Son père pense le consacrer à la carrière ecclésiastique mais il choisit la voie militaire, puis diplomatique. Il participe aux campagnes d'Italie, puis de Flandres. Il accomplit des missions à Venise (dès 1527), auprès des Turcs et en France. Résident de Charles Quint à Venise en 1542 et ambassadeur de l'empereur au concile de Trente où il arrive dès le 26 mars 1545, il réside alors au couvent dominicain de San Lorenzo. Lors du concile, il donne toute la mesure de ses talents diplomatiques. De 1547 à 1552, il est ambassadeur d'Espagne auprès de la République de Sienne. I,62n. 75n. 83n. 185-186. II,205-206. 212. 214. 222. 233. 235. 274. 290. 291. 494n. 499n. III,516-521. 516n-520n. 523. 524n. 525n. 526. 526n. 528. 528n. 529n. 534. V,12. VI,158.
- HUSS**, Jan (1370-6 juillet 1415), né à Husinec, en Bohême, et mort à Prague. Il est ordonné prêtre à Prague. Peu à peu, sous l'influence de Wyclif*, il pose des questions fondamentales sur la fidélité au Christ et sur la réforme de l'Église. Ayant traduit en tchèque les œuvres de Wyclif, il commence vers 1405 à répandre ses idées au sein de l'université de Prague dont il est le recteur, puis hors de l'université. Il réclame des

prières en langue vulgaire, la communion sous les deux espèces, le retour à l'Évangiles et la pauvreté du clergé. Excommunié par l'archevêque de Prague en juillet 1410, puis par le pape en février 1411, il est sommé par le concile de Constance de se rétracter. Suite à son refus, il est brûlé vif. Après sa mort, ses partisans se divisent en trois camps : les intransigeants ou *taborites* qui sont écrasés en 1434, les modérés ou *utraquistes* qui se réconcilient avec Rome et reçoivent la concession de pouvoir communier sous les deux (*utraque*) espèces, et enfin d'autres courants se réclamant de lui subsistent jusqu'au début du XVII^e siècle. **I**,11, 21. 25. 36. 52. 53n. **IV**,583. 678n. **VI**,304.

HÜTTEN, Moritz von (26 nov. 1503-6 déc. 1552) né à Arnstein en Basse-Franconie et mort à Eichstätt. Évêque de Eichstätt de juin 1539 à sa mort. Issu d'une famille de baillis du prince-évêque de Würzbourg, il devient clerc de la cathédrale de cette ville et part étudier successivement à Leipzig (en 1518), Wittenberg et Ingolstadt (en 1520), Padoue (en 1523-1524), Fribourg-en-Brigau (en 1529-1530). En 1532, il devient chanoine de la cathédrale d'Eichstätt; puis, en septembre 1536, le chapitre de Würzbourg le choisit comme prieur, charge parmi les plus lucratives d'Allemagne, qu'il conserve jusqu'à sa mort, tout comme l'évêché d'Eichstätt, auquel il est élu en juin 1539. Réputé être l'un des évêques les plus cultivés de son temps, il désire lutter contre l'ignorance du clergé et œuvrer à la réunification de la chrétienté. Sensible à l'expression de la diversité des opinions théologiques, partisan déclaré de la réunion du concile, il partage les positions modérées de Julius Pflug*. En 1546, il est désigné par Charles Quint pour présider le colloque qui se déroule pendant la diète de Ratisbonne. Mécène, il soutient particulièrement les sculpteurs Loy, Hering, et Dell l'Ancien; il permet aussi que soit sauvée l'œuvre posthume de son cousin Ulrich von Hütten, dont il fait publier le dialogue *Arminius*. **II**,263. 264.

Imola (Emilie) évêque de, voir DANDINO (1546-1552); voir GUARINO (1561-1569).

INNOCENT 1er, saint, pape de 401 à 417.

INNOCENT II, Gregorio Papareschi, pape de 1130 à 1143.

INNOCENT III, Giovanni Lotario de' Segni, pape de 1198 à 1216.

INNOCENT IV, Sinibaldo Fieschi, pape de 1243 à 1254.

INNOCENT VIII, Giovanni Battista Cybo, pape de 1484 à 1492.

INNOCENT IX, Giovanni Antonio Facchinetti*, pape d'octobre à décembre 1591.

IRENEE saint (130-208), né en Asie mineure (peut-être à Smyrne) et mort à Lyon. Disciple de Polycarpe qui lui inculque le culte de la Tradition. Évêque de Lyon en 177 après Pothin, il lutte contre le gnosticisme dans sa *Réfutation de la fausse science*, également intitulée *Adversus hæreses* dans sa version latine. Il meurt martyr. **II**,446n.

ISAAC, personnage biblique. **VIII**,633.

ISENBURG, Johan von (1508-18 fév. 1556), né au château de Montaubaur. Théologien et coadjuteur de l'abbé de Saint-Maximin à Trèves en 1541. Ely archevêque de Trèves (et donc électeur de l'empereur) le 20 avril 1547, sans avoir reçu les ordres, il est actif dans les réformes de l'Église comme dans la lutte contre le protestantisme. Il approuve le plan proposé par l'empereur au Reichstag réuni à Augsbourg en 1548, puis il convoque un synode diocésain et un concile provincial. Il se rend à Trente à l'automne 1551 avec, comme théologien, le dominicain Ambrosius Pelargus*, mais il retourne en Allemagne dès le printemps suivant en raison de l'évolution de la situation politique. Gravement malade à partir de juin 1553, il reçoit Johann van der Leyen comme coadjuteur en 1555. **III**,551.

Ischia (Campanie), évêque de, voir ROSARIO (1554-1560); voir GERI (1560-1564).

Isernia (Molise), évêque de, voir Antonio NUMAJ (1524-1567).

ISLE, Monsieur de l', voir GUILLART de l'ISLE.

ISLEBE, voir SCHNEIDER, Johann.

ITHER, Lucius († 4 déc. 1549), né et mort à Coire. Fils d'un bourgmestre de la ville, il fait ses études à Cologne, dès 1509, et devient maître en philosophie. Il reçoit un canonicat de Coire (en 1536) et il est élu évêque de Coire, le 5 octobre 1541. En 1546, il reçoit du roi de France le bénéfice de l'abbaye Notre-Dame du Val, en Picardie. Le 4 avril 1546, il est envoyé comme nonce *a latere* pour les Grisons. **II**,295. 295n.

JACOB, personnage biblique. **VIII**,633.

- JACOBACCI**, Cristoforo († 7 oct. 1540), né à Rome et mort à Perugia. Après des études de théologie et de droit canon, il devient auditeur de Rote. Son oncle renonce en sa faveur à son évêché de Cassano, puis il devient dataire de Paul III (le 22 décembre 1536) qui le nomme cardinal, le 15 janvier 1537, au titre de Ste Anastasie. En 1538, il est Légat auprès de Charles Quint puis Légat pontifical de la province d'Ombrie. **I**,136n.
- JACQUES**, apôtre. **II**,415. 430. **IV**,648n. 649. 649n. **VI**, 278. **VIII**,599.
- JACQUES I** (1566-1625), roi d'Écosse de 1567 à 1625 sous le nom de Jacques VI et roi d'Angleterre et d'Irlande de 1603 à 1625.
- Jaen (Andalousie), évêque de, *voir* **PACHECO** (1545-1560).
- JAI**, Jean, *voir* **LE JAY**, Claude.
- JEAN**, évangéliste. **II**,355. 374. 445. 644n. 645. 660. **VI**,258. 270. 272. 275.
- JEAN XXII**, Jacques Duèse, pape de 1316 à 1334.
- JEAN XXIII**, Baldassare Cossa, antipape en 1410.
- JEAN-BAPTISTE**, personnage biblique.
- JEAN CHRYSOSTOME**, saint (355?-14 sept. 407), né à Antioche et mort à Comane en Cappadoce. Surnommé *Bouche d'or* pour ses qualités de prédicateur. Ermite, puis prêtre en 386 et enfin Patriarche de Constantinople à partir de 398, il polémique contre l'arianisme et le luxe de la capitale impériale. Déposé, exilé, il décède sur le chemin du Caucase. **II**,311n. 353n. **VI**, 278
- JEAN de Ratisbonne**, comte palatin du Rhin et évêque de Ratisbonne de 1507 à 1538.
- JEAN de Saxe**, duc-électeur de 1525 à 1532. C'est lui qui fait basculer la Saxe Ernestine du côté de la Réforme.
- JEAN-FRÉDÉRIC de Saxe** (1503-1554), né à Torgau et mort à Weimar. Dit le Magnanime, duc-électeur de 1532 à 1547. Un des chefs de file de la ligue de Smalkalde avec Philippe de Hesse*. Prisonnier après la défaite de Mühlberg (1547), il est déposé par son cousin Maurice qui s'est allié avec Charles Quint.
- JEAN de Verdun**. OSB de l'abbaye Saint-Denis. C'est en qualité de théologien qu'il est envoyé à la troisième phase du concile, par son ordre. **VII**,497n. 498.
- JEANNE d'ARAGON**, *voir* **ARAGON**, Jeanne de.
- JEHU**, roi d'Israël (842-813). Il massacre toute la maison d'Achab, Joram* et Jézabel et extermine les prêtres de Baal. **VII**,425.
- JÉ□□RÔME**, saint (347-420), né en Dalmatie et mort à Bethléem. Après des études à Rome, il se retire au désert de Chalcis et fonde quatre monastères. Sa grande œuvre est la révision critique et la traduction latine de la Bible, la *Vulgate*, à la demande du pape Damase. Sa traduction s'impose au VIIe siècle et devient la version officielle de l'Église romaine. Elle est reconnue authentique par le Concile de Trente. Il a également traduit Origène et Eusèbe de Césarée. Père de l'Église. **II**,271. 279-280. 388. 392. 393. **IV**,646. **VI**,151. **VII**,357. 358. 358n. 362n. 382. 445. **VIII**,573n. 611n. 669.
- JÉRÔME de Prague** (1374?-1416), né à Prague et mort à Constance. Après avoir obtenu, à Paris, le grade de Maître ès-arts, il s'initie, à Oxford, aux doctrines de Wycliff*. Dès 1407, il est à Prague puis il part pour Constance où il assiste Jean Huss* dans sa lutte contre l'Église Romaine. Comprenant le danger qui le menaçait lui-même, il tente de quitter la ville mais il est pris et jeté en prison. Le supplice de Jean Huss, le 6 juillet 1415, le pousse à se rétracter, le 23 septembre 1415, mais il est maintenu en détention. Il demande à être entendu publiquement dans sa réfutation des cent-sept articles de son acte d'accusation : il conclut ses réponses éloquentes par un panégyrique de Jean Huss que Poggio Bracciolini, témoin oculaire, compare aux plus beaux modèles de l'éloquence classique. Condamné au bûcher comme hérétique et relaps, le 30 mai 1416, sa fin est immortalisée par deux moments célèbres : comme une vieille femme s'approchait du bûcher pour y ajouter un fagot, il aurait dit : *Sancta simplicitas !* et au bourreau qui se dissimulait pour embraser le bûcher, il aurait adressé cette apostrophe, *Viens ici et allume devant moi. O pauvre homme ! si j'avais craint le feu, je ne serais pas venu ici, pouvant échapper.* **I**,25. 52.
- Jérusalem (Israël), patriarche latin de, *voir* **ELIO**.

- JEWELL**, John (24 mai 1522-23 sept. 1571), né à Bampton et mort à Latcock. Il fait des études à Oxford, au Merton College, sous la conduite de John Parkhurst qui l'initie à la critique biblique et à la traduction. Ensuite, il passe à Corpus Christi College où il prend tous ses grades jusqu'à y devenir professeur. En 1553, avec l'avènement de Mary Tudor, le Corpus Christi College purge tous ses éléments suspects de protestantisme; Jewell doit donc s'éloigner. En 1554, il retrouve Cranmer* et Ridley* pour arbitrer une de leurs disputes. Le 13 mars 1555, il quitte l'Angleterre pour Francfort où il retrouve Richard Cox* et d'autres calvinistes; il décline une invitation de Pietro Martire Vermigli* à se rendre à Strasbourg mais part pour Zurich où le rejoint la nouvelle de la mort de Mary. Il rentre en Angleterre, en mars 1559, et il est très vite enrôlé par Elisabeth I pour participer à la conférence de Westminster (du 31 mars au 3 avril 1559), qui veut réduire au silence les évêques en place. Nommé évêque anglican de Salisbury, il est consacré le 21 janvier 1560. Son action épiscopale a surtout été de faire évoluer l'Église élisabéthaine vers le calvinisme et c'est dans ce but qu'il noue des contacts avec Bullinger. **V**,54n.
- JOACHIM**, voir EICHHORN, Joachim. C'est une erreur de la part de Le Courayer que de traduire son titre en patronyme et d'en faire un "Jérôme Prévost". **VI**, 172.
- JONAS**, prophète de l'Ancien Testament, ayant vécu au VIIIe siècle avant J.C., à qui est attribué l'un des livres de la Bible. **VII**,423.
- JONAS**, Justus (1493-1555), né à Nordhausen et mort à Eisleben. De son vrai nom Jodokus KOCH. Disciple et ami fidèle de Luther. Immatriculé en 1506 à l'université d'Erfurt où il fait de brillantes études juridiques, il est maître ès-arts en 1519. Membre du cercle humaniste d'Erfurt dont Spalatin est l'un des fondateurs, il se tourne vers l'étude de la Bible et de la théologie. Présent à Wittenberg à partir de 1521, il y devient docteur en théologie et membre de l'université. Prévôt du chapitre de l'Église de la Toussaint, professeur à l'université, il se marie en 1522. Il joue un rôle important dans la rédaction de la *Confession d'Augsbourg* et dans l'introduction de la Réforme en Saxe, à Naumbourg et à Halle dont il devient surintendant, en 1542. Médiateur dans de nombreuses controverses entre réformateurs, il demeure toute sa vie un précieux auxiliaire de Luther. Il accompagne Luther lors du dernier voyage à Eisleben, en 1546, au cours duquel celui-ci meurt. Il prononce son panégyrique en l'église Sainte-Anne. Il finit sa vie comme pasteur d'Eisleben de 1553 jusqu'à sa mort. **I**,92n.
- JORAM**, roi d'Israël (851-842). Fils d'Achab et de Jézabel, il est tué par Jehu*. **VII**,425.
- JOSEPH**, saint, père nourricier de Jésus. **VIII**,697.
- JOSIAS**, roi de Juda (640-609). Instigateur d'une importante réforme religieuse consécutive à la découverte d'une *Loi* dans le Temple **VII**,425.
- JOVE**, Paul, voir Paolo GIOVIO.
- JOVINIEN**, moine, disciple de S. Ambroise qui, vers 385, enseigne une doctrine opposée à l'ascétisme monastique. Il quitte l'habit monastique en quête de liberté et de plaisir. Excommunié par le pape Sirice en 389 ou 390. Mort avant 406. **I**,52.
- JUDAS l'ISCARIOT**, apôtre. **II**,382.
- JULES I**, saint, pape de 337 à 352.
- JULES II**, Giuliano della Rovere, pape de 1503 à 1513.
- JULES III**, Giovanni Maria de' Ciocchi Del Monte, pape de 1550 à 1555.
- JUSTINIEN**, (482-564) empereur romain de 527 à 565.
-
- KARNES** Edward. Ambassadeur d'Henry VIII à Rome. En 1554, envoyé par la reine Marie* Tudor auprès du pape pour le remercier du pardon de l'Église qui accueille de nouveau l'Angleterre. En 1559, il est chargé d'informer le pape Paul IV du couronnement d'Elisabeth* I d'Angleterre. **V**,14. 53. 91.
- KEMNITIUS** ou **KEMNITZ**, Martin voir CHEMNITZ.
- Knin (Bosnie), évêque de, voir DUDIC (1562-1563).
- KOCH**, Conrad, voir WIMPINA, Conrad.
- KOLOZSWARY** ou **KLAUSENBURG**, Johann († 24 nov. 1562). OP. Prédicateur réputé, il devient évêque de Csánad (Hongrie), de 1560 à 1562, avec résidence à Seghedino car son siège épiscopal est occupé par les Turcs. Lors du concile, il se fait le défenseur de la

concession du calice aux laïcs. Mort lors du concile de Trente, il est enterré dans la cathédrale, selon son vœu. **VI**,172.

KREBS, Niccolas *voir* NICOLAS de CUSE.

KUEN-BELASY, Johannes-Jakob von († 4 mai 1586). Archevêque de Salzbourg du 28 novembre 1560 à 1586. **VI**,214. **VIII**,768.

LABBÉ, Philippe, *voir* Index bio-bibliographique des sources.

LA BARTHE, Paul de, seigneur de Thermes (1482-1562), né à Couserans et mort à Paris. Issu d'une famille noble mais désargentée, il se fait remarquer par Lautrec, lors du siège de Naples, en 1528. Il reprend la Flandre maritime et Dunkerque, puis ses troupes participent au désastre de Gravelines sous le commandement d'Emmanuel-Philibert de Savoie. Il est nommé Maréchal de France en 1557, gouverneur de Paris après le traité de Cateau-Cambrésis. Il semble alors incliner pour la faction des Guises. Ambassadeur d'Henri II de France auprès du pape Jules III en 1551. **IV**,579 580. 582. 583n. 588. 588n. 589. 589n.

LA BOISSIÈRE, Claude de († après 1565). Gentilhomme dauphinois qui a étudié la théologie avec Calvin à Genève. Il est pasteur à Saintes, en 1558. Il participe au colloque de Poissy en septembre-octobre 1561 en qualité de ministre protestant, dans la délégation composée de Théodore de Bèze*, Pietro Martire Vermigli*, Nicolas des Gallards*, Augustin Marlorat*, François Morel*, Jean Raymond Merlin*, Jean Malot*, François de Saint-Paul*, Jean de L'Espine*, Jean de la Tour*, Nicolas Folion, Pierre Viret* et Pierre Bouquin*. **V**,114n.

LA BOURDAISIÈRE, Philibert, *voir* BABOU de LA BOURDAISIÈRE, Philibert.

LACTANCE ou Lucius Cæcilius Firmanus Lactantius (260 ?-325). Appelé par Dioclétien pour enseigner la rhétorique à Nicomédie en Bithynie. Converti au christianisme, il devient en 317, le précepteur du fils de Constantin. Apologiste chrétien, il a donné le plus ancien exposé de la doctrine, les *Institutiones divines*, en sept livres. **VIII**,727n.

LA GUICHE, Claude de (1506?-9 avril 1556), mort à Rome. Fils de Pierre qui est ambassadeur de France à Rome et neveu du cardinal Georges d'Amboise. Chanoine de Macon, abbé de Hautecombe, évêque d'Agde de 1541 à 1546, puis de Mirepoix dès le 17 août 1547. Il assiste au concile de Trente en juillet 1545 et devient ambassadeur de France auprès du pape en 1553, date à laquelle il résigne son évêché en faveur de son frère François. **II**,498. 498n. **III**,505n.

LAGUNILLA, *voir* MARTINEZ de LAGUNILLA.

LAÍNEZ, Diego (1512-19 jan. 1565), né à Almazan (Castille) et mort à Rome. SJ. Après des études à Alcalá, il fait partie des premiers compagnons d'Ignace de Loyola qui se lièrent par le vœu de Montmartre, le 15 août 1534. Il devient docteur en théologie de l'université de Paris et enseigne la théologie à La Sapienza de Rome. En 1546, il est désigné par le pape Paul III comme son théologien au concile de Trente en compagnie de Salméron*. A la mort d'Ignace de Loyola en 1556, il est choisi comme second général de la Compagnie. Il accompagne en 1555 le cardinal Morone* à Augsbourg, puis le cardinal de Ferrare* en France en 1561, à l'occasion du colloque de Poissy. C'est alors qu'il obtient pour son ordre l'autorisation de s'établir en France. Pour la troisième phase du concile, il arrive à Trente le 14 août 1562. Il prend une part active aux discussions sur la messe et la juridiction épiscopale. **V**,119. **VI**, 287. 287n. 288n. 291. 308. **VII**,388. 389n. 390. 391. 391n. 393n. 396n. 398n. 399n. 401. 404. 433. 493. **VIII**,571n. 572n. 574n. 575n. 576n. 580. 635. 715n. 716. 718n. 719n.

LALEIN, Philippe. Un des deux commissaires de l'empereur Charles Quint mandés à l'archevêque de Cologne. **II**,477.

LA MARCK, Everard de (1472-18 mars 1538), mort à Liège. Fils du prince de Sedan et duc de Bouillon, Robert I de la Marck. Quoique sans aucun engagement dans la carrière ecclésiastique, il est élu évêque de Liège le 17 janvier 1506. Il réside dans son diocèse et il engage une réforme disciplinaire. Il accompagne Louis XII dans sa campagne contre les Génois et y gagne l'évêché de Chartres. François Ier voulait lui faire obtenir la pourpre cardinalice mais l'opposition de la duchesse d'Angoulême l'incite à passer en 1518 aux

côtés de l'Autriche. Charles Quint le nomme archevêque de Valence et lui procure le chapeau en 1520. **I**,31n.

LAMPADIO. Évêque de Barcelone de 394 à 400, contemporain de saint Paulin de Nole*. **VII**,350.

Lanciano (Abruzzes), archevêque de, *voir* SALAZAR (1540-1555); *voir* MARINI (1560-1566); *voir* RODRIGUEZ (1570-1578).

LANDI, Augusto († 13 mars 1555). Issu d'une noble famille de Plaisance très liée à l'empire. Il reçoit de Charles Quint la principauté de Bardi où il a le pouvoir de battre monnaie. Un des conspirateurs contre Pier-Luigi Farnese, le 10 septembre 1547. **III**,510.

LANDI, Pietro. Archevêque de Chypre. **VII**,385.

LANG, Matthäus (1468-20 mars 1540), né à Augsbourg et mort à Salzbourg. De son nom complet LANG von WELLENBURG après l'acquisition du château homonyme. Homme d'État et dignitaire catholique, dernier archevêque de Salzbourg d'origine roturière. Fils d'un bourgeois, il étudie le droit et les humanités à Ingolstadt, Vienne et Tübingen jusqu'en 1490. Il fait d'abord carrière comme secrétaire auprès de l'empereur Frédéric III, puis de son fils Maximilien qui apprécie ses talents linguistiques. En 1500, il entre au chapitre d'Augsbourg par la volonté de l'empereur, alors que ce chapitre recrutait exclusivement dans l'aristocratie. L'empereur le charge de négociations diplomatiques à partir de 1504 et le récompense, en 1505, en lui accordant l'évêché de Gurk, qu'il occupe jusqu'en 1519. Toutefois, à partir de 1515, il est aussi auxiliaire de l'archevêque de Salzbourg et il devient titulaire de ce siège en 1519. De 1521 à sa mort, il est évêque de Murcia. Après avoir œuvré à la réconciliation du pape et de l'empereur (qui se concrétise en 1512), il est nommé cardinal par Jules II, le 10 mars 1511. Alors que Luther pensait encore en 1521 pouvoir compter sur sa neutralité, il s'engage vivement contre lui. En 1530, il se prononce en faveur de la réduction des protestants par les armes lors de la diète d'Augsbourg. Il participe à la ligue de Nuremberg en 1538. **I**,67. 103.

LANGDALE. Anglais, docteur catholique en théologie. Le 3 avril 1559, il participe aux délibérations entre catholiques et protestants qui, suite à l'accession au trône par Elisabeth I*, rétablissent les Édits de religion d'Edouard contre ceux de Marie* Tudor. **V**,54n.

LANGÉ, Jean. Avocat au Parlement de Bordeaux, il est choisi pour présenter la harangue du Tiers État aux États d'Orléans (13 décembre 1560). Il s'élève contre la cupidité et l'ignorance des clercs. **V**,93.

LANSSAC, Louis de, *voir* SAINT-GELAIS.

LA POPELINIÈRE, Henri Lancelot-Voisin de, *voir* Index bio-bibliographique des sources.

LA RENAUDIE, Jean DU BARRY, seigneur de († 18 mars 1560), mort dans la forêt de Cîteau-Renaud, près d'Amboise. Issu d'une bonne famille du Périgord, il embrasse très tôt le métier des armes et entre au service de François de Guise*. La famille de Guise est alors à son apogée par l'entremise de Marie Stuart épouse du roi François II. Un complot est ourdi par la noblesse écartée du pouvoir, par les huguenots persécutés, par les princes du sang et par le prince de Condé. La Renaudie s'offre pour prendre la tête de l'opération projetée : le 10 mars 1560, cinq cents cavaliers et dix mille fantassins devaient se réunir à Amboise, s'emparer des Guise et les traduire en justice mais, informés par Pierre des Avenelles, les Guise déjouent le complot et La Renaudie est tué dans une escarmouche. **V**,65.

LA SOUCHIERE, Jérôme de († 10 novembre 1571). OCist. Moine de Montpeyroux, docteur en théologie, il est élu abbé de Clairvaux en 1553, puis abbé de Cîteaux en 1564. Il gouverne les deux abbayes et, à ce titre, il participe à la troisième phase du concile. Il conserve sa double charge, même après son élévation au cardinalat par Pie V, le 24 mars 1568. **VII**,499. 499n. **VIII**, 666. 670n. 671n.

LATIMER, Hugh (1485/6-16 oct. 1555), né à Thurcaston (Leicestershire) et mort à Oxford. Après des études brillantes à l'université de Cambridge, il obtient ses grades en 1514. En 1522, il est l'un des douze prédicateurs autorisés par son université à prêcher sur tout le territoire anglais. En 1524, il soutient sa thèse contre les enseignements de Melancthon*, mais il devient suspect dès 1524 quand il refuse une dispute contre les idées de Luther, arguant qu'il n'a pas lu ces travaux interdits depuis des années. En

janvier 1530, il fait partie du comité de théologiens qui doivent statuer sur le divorce royal. Très en faveur à la Cour, il prêche avec une grande liberté mais, dans le même temps, il est censuré par Canterbury. Lorsque Cranmer est nommé archevêque-primat de Canterbury en 1533 et que le roi Henry VIII rompt avec Rome, Latimer devient un des conseillers les plus écoutés et il est nommé évêque de Worcester, le 12 août 1535. Il s'engage, dès lors, dans une vaste campagne de prédication pour la conversion à la Réforme anglicane de l'ouest du royaume et il se déchaîne contre les monastères. Le 2 mai 1539, il est convoqué à Londres pour faire partie du comité de théologiens catholiques et anglicans chargé de répliquer à l'excommunication pontificale. Suite à l'échec de ce comité, le roi promulgue l'*Act of Six Articles* (6 juin) et Latimer résigne son siège épiscopal. Il est alors exilé à Chichester et interdit de prédication. En 1546, il est emprisonné pour quelque temps à la Tour de Londres mais il peut bénéficier du pardon lors de l'avènement d'Edouard VI; il connaît alors ses années les plus fécondes. Le 4 septembre 1553, après l'avènement de la reine Mary la Catholique, il est convoqué à Londres pour rendre des comptes sur sa doctrine et est emprisonné à la Tour avec Ridley*. En mars 1554, il est envoyé à Oxford avec Cranmer*, Ridley et Oglethorpe* pour soutenir une dispute à propos des articles sur la messe. Au terme de trois heures de discussion, trois des prisonniers se voient notifier leur excommunication. Le royaume d'Angleterre ayant renoué avec l'Église romaine le 30 novembre 1554, les persécutions commencent en février 1555; Latimer et Ridley doivent attendre le 16 octobre 1555 pour périr sur le bûcher alors que Cranmer doit patienter encore quelques mois. **V**,14n.

LA TOUR, Jean de. Ministre protestant du Béarn. Il participe au colloque de Poissy en septembre-octobre 1561 en qualité de ministre protestant, dans la délégation composée de Théodore de Bèze*, Pietro Martire Vermigli*, Nicolas des Gallards*, Augustin Marlorat*, François Morel*, Jean Raymond Merlin*, Jean Malot*, François de Saint-Paul*, Jean de L'Espine*, Pierre Bouquin*, Nicolas Folion, Pierre Viret* et Claude de La Boissière*. **V**,114n.

LAUNOY, Jean de, *voir* Index bio-bibliographique des sources

LAUREO, Marco († 1571), né à Tropea (Calabre) et mort à Campagna. OP. Théologien et prédicateur, il participe au concile où il rend de nombreux services au secrétaire du concile dont il est l'adjoint. En 1563, pendant la maladie de Massarelli*, il le remplace avec Adamo Fumani, ce qui lui acquiert l'évêché de Santorin le 16 décembre 1555, jusqu'au 26 janvier 1560 quand il est transféré au diocèse de Campagna jusqu'en 1571. **II**,327. **VI**,300. **VIII**,566. 567n.

LAURO, Vincent. Médecin du roi de Navarre. **VII**,438.

Lavello (Basilicate), évêque de, *voir* STELLA (1547-1549).

Lavour (Tarn), évêque de, *voir* SELVE (1529-1542); *voir* DANÉS (1557-1577).

LECAVELA, Sebastiano († 13 novembre 1566). OP. Archevêque de Naxos de 1542 à 1562 puis évêque de Lettere en Campanie, du 16 décembre 1562 jusqu'à sa mort. **III**,505n.

LE CIRIER, Antoine († 17 jan. 1575). Évêque d'Avranches du 28 novembre 1561 à sa mort. A ce titre, il participe à la troisième phase du concile. **VII**,437.

LEE, Roulant († 1543) mort à Shrewsbury. Évêque de Coventry. En 1533, il est le célébrant du mariage d'Henry VIII avec Anne Boleyn; il reconnaît le roi comme chef de l'Église anglicane. Il est transféré à l'évêché de Lichfield. **I**,129n.

Leiria (Portugal), évêque de, *voir* G de CASAL (1557-1579).

LEJAY, Claude († 6 août 1552), né à Aïse en Faucigny et mort à Vienne en Autriche. SJ. Après des études au collège de la Roche, il part pour Paris où il rencontre les premiers compagnons d'Ignace de Loyola. En qualité de théologien, il assiste au colloque de Ratisbonne en 1541 puis il assiste le cardinal Truchsess*, évêque d'Augsbourg, lors du concile de Trente. Après avoir obtenu son doctorat en droit à Bologne, il est chargé de diverses missions en Allemagne, dont la réorganisation de l'université d'Ingolstadt. Il est appelé à enseigner au collège de Vienne. **I**,173n.

LE JUGE, Matthieu. Pasteur luthérien, l'un des auteurs d'une protestation contre les décisions du concile. **VIII**,767n.

LE MAÏSTRE, Jean († 1601) mort à Paris. Neveu du célèbre magistrat, Gilles Le Maistre. Premier président au parlement de Paris en 1559, il est l'auteur d'un arrêt dit *arrêt Le*

Maistre qui veut éloigner les étrangers du trône de France, en défendant la loi salique et en faisant barrage aux prétentions de Philippe II d'Espagne. Avec Du Vair, il s'oppose à la publication sans réserve des décrets du concile comme il apparaît dans l'*Appendix*, n°XXVI, publiée à la suite des huit livres de l'*Histoire du concile de Trente* traduite par Le Courayer. **V**,59. **VIII**,760n.

LE MANS, Richard, voir RICHARD du Mans

LENCIO, Lorenzo, voir LENZI, Lorenzo.

LENONCOURT, Philippe de († 13 déc.1592), né au château de Cupeuray (Meaux) et mort à Rome. Issu d'une noble et ancienne famille de Lorraine. Doté d'une légendaire beauté physique, il reçoit très tôt un grand nombre de bénéfices : *sacerdotiorum mole oneratus quam ornatus*. Il accompagne son oncle, le cardinal Robert Lenoncourt, à Rome et reçoit de Jules III, en 1550, l'évêché de Chalons, transféré en 1560 à l'évêché d'Auxerre. Conseiller du roi Henri III de France. En 1586, il se rend à Rome pour y traiter des affaires de la couronne de France. Il est élu cardinal le 16 novembre 1586 par Sixte Quint, au titre de S. Onuphre. En 1588, il intervient à l'assemblée des États de Blois.

LENZI, Lorenzo († 1571). Évêque de Fermo le 10 octobre 1549. Nonce en France sous Paul IV, au temps de la disgrâce du Gualtierio*, vice-légat à Avignon en 1561. **V**,73n. 94. 124.

L'ESPINE, Jean de (1506-1597), né à Daon et mort à Saumur. OSA. Dès 1560, il professe ouvertement la religion réformée mais il continue à prêcher et devient suspect. Protégé par Renée de France, il devient ensuite pasteur. Il participe au colloque de Poissy en septembre-octobre 1561 en qualité de ministre protestant, dans la délégation composée de Théodore de Bèze*, Pietro Martire Vermigli*, Nicolas des Gallards*, Augustin Marlorat*, François Morel*, Jean Raymond Merlin*, Jean Malot*, François de Saint-Paul*, Jean Bouquin*, Jean de la Tour*, Nicolas Folion, Pierre Viret* et Claude de La Boissière*. Il participe aussi au colloque réduit de Saint-Germain du 17 janvier 1562, qui fait suite à l'échec de Poissy. Il y est alors accompagné de Théodore de Bèze*, Pietro Martire Vermigli*, Nicolas des Gallards* et Augustin Marlorat*. Il échappe au massacre de la Saint-Barthélemy. Il publie plusieurs ouvrages édifiants dont : à Genève en 1577, *L'excellence de la justice chrestienne pour l'instruction et la consolation des enfans de Dieu*. **V**,114n.

LÉON I Le Grand, saint, pape de 440 à 461.

LÉON VI, pape de mai à décembre 928.

LÉON X, Giovanni Medici (1475-1521), pape de 1513 à 1521.

León (Castille-Léon), évêque de, voir A. de la CUESTA (1558-1564).

Lerida (Catalogne), évêque de, voir A. AGUSTIN (1561-1577).

Lescar (Pyrénées-Atlantiques), évêque de, voir ARMAGNAC (1555); voir ALBRET (1555-1569).

Lesina (Dalmatie), évêque de, voir DOLFIN (1553-1583).

Lesina (Campanie), évêque de, voir GRECO (1551-1567).

Lettere (Campanie), évêque de, voir PANTUSA (1547-1562); voir LECAVELLA (1562-1565).

LE VENEUR de TILLIERES, Gabriel († 15 mai 1574). Nommé évêque d'Évreux le 31 décembre 1531 (mais il n'est consacré que le 19 janvier 1549 car il était trop jeune), il participe à la troisième phase du concile. **VI**,183. 183n.

L'HOSPITAL, Michel de (1506-1573), né à Aigueperse et mort à Bellebat, près d'Étampes. Né dans une famille de robins, il commence ses études à Toulouse et les poursuit à Milan. De 1537 à 1553, il est conseiller au parlement de Paris, puis chancelier du duché de Berry. En 1553, il est maître des requêtes puis premier Président à la Chambre des comptes. A la mort d'Henri II, il entre au Conseil privé de la régente. En avril 1560, François II le nomme Chancelier. Fervent catholique, il mène une politique de conciliation surtout lors des colloques de Poissy en septembre-octobre 1561 et de Saint-Germain le 17 janvier 1562. Tombé en disgrâce en mai 1568, il se retire sur ses terres. **II**,419n. **V**,56. 83. 120. 120n. 121. 121n. 125n. **VI**,148. 204.

LIGNERIS ou **LINIERES**, Jacques de. Après de études de droit à Padoue, il devient Président au parlement de Paris. En 1546, il est ambassadeur du roi François 1er au concile de Trente avec Pierre Danès* et Claude d'Urfé*. **II**,331n.

LIMPO, Baltasar (1478-21 mars 1558), né à Moura et mort à Braga. OCarm. Entré dans les ordres dès 1494, il entreprend des études de théologie à l'université de Salamanque. Il devient professeur à l'université de Lisbonne puis chapelain du roi. Il est nommé évêque de Porto le 15 décembre 1536 et c'est à ce titre que le roi Juan III du Portugal l'envoie au concile de Trente. En rentrant, il passe par Rome où il obtient la signature de la bulle d'installation de l'inquisition portugaise (bulle du 16 juillet 1546). En récompense, le roi obtient pour lui l'évêché de Braga en mai 1550. Il est l'auteur d'un *De summa Romanorum Pontificum Podestate in Universas Christianas Ecclesias, libri tre* (Romæ, 1548). **II**,492n. 498n. **III**,505n.

Lincoln (Lincolnshire) , évêque catholique de, *voir* WATSON, Thomas (1557-1559).

LIPPOMANO, Alvisé ou Luigi († 15 août 1559), né à Venise et mort à Rome. Il est issu d'une famille patricienne de Venise, originaire du Négrepont. Après des études humanistes, il décide d'entreprendre une carrière ecclésiastique et il débute comme coadjuteur de son oncle, Piero Lippomano, évêque de Bergame puis de Vérone. Lors des travaux conciliaires, il participe à la préparation du *Catéchisme* avec De Nobili*, Ceneau*, Falcetta* et Musso*. Au décès de son oncle, le 9 août 1548, il devient évêque de Vérone jusqu'au 20 juillet 1558 quand il résigne sa charge en faveur de son neveu Agostino Lippomano; alors il est transféré à Bergame. Entre temps, le pape Paul IV l'a appelé à Rome comme secrétaire et l'a chargé de diverses nonciatures au Portugal, en Pologne et en Allemagne. Lors de la reprise des travaux après Bologne, le pape Jules III nomme le cardinal Crescenzi* comme son légat avec deux co-présidents du concile : l'archevêque Sebastiano Pighini* et l'évêque Alvisé Lippomano. **II**,462. **III**,529n. 543. 552. 572. 573. **IV**,605. 634. 669. 673.

Litchfield (Midlands), évêque de, *voir* BAYNE, Ralph (1554-1559).

L'ISLE, *voir* GUILLARD de L'ISLE.

Lodi (Ombrie), évêque de, *voir* L. SIMONETTA (1537-1557); *voir* CAPIZUCCHI (1557).

LOFFREDO, Arrigo († jan.1547), né à Naples et mort à Trente. Issu d'une famille sicilienne de nobles origines normandes, il obtient très jeune l'évêché de Capaccio et Trivento, le 18 décembre 1531. Il se rend au concile de Trente où il se fait remarquer par ses interventions intempestives. Il meurt immédiatement après la sixième session du 13 janvier 1547 et ses obsèques sont célébrées en présence de tous les pères. **II**,247n. 262n. 495n.

LOMBARD, Pierre (fin XIe-21 juillet 1160), né à Novare, en Lombardie, et mort à Paris. Après une formation à Novare ou à Bologne, peut-être une chaire à Bologne, il arrive en France, vers 1136, à l'âge mur puisqu'il est surnommé *vir venerabilis*, pour acquérir à Reims un complément de formation. Il vient à Paris où il fréquente sans doute l'abbaye Saint-Victor et il assume une charge d'enseignement. Il est alors en contact avec les idées de l'école d'Abélard. En 1159, il est nommé évêque de Paris mais la mort le frappe douze mois plus tard. Les œuvres authentiques de Pierre Lombard sont le *Commentarius in psalmos davidicos* [BN. Rés.A.1016], les *Collectanea in omnes Pauli apostoli epistolas* [BN. A.1273], les *Sermones* et les *IV libri Sententiarum* [BN. Rés. D.16-18] qui lui ont valu son surnom de Maître des Sentences. **II**,309. 317. 426n. 428. 430. 438. 454n. **IV**,646. **VII**,349. 349n.

LOMBARDELLI, Girolamo. OFM. Théologien. **II**,325.

LOMELLINO, Benedetto (1517-26 juillet 1579), né à Gênes et mort à Rome. Issu d'une famille patricienne de Gênes. Docteur *in utroque iure* à l'université de Padoue, il vient à Rome où il est cleric de la Chambre apostolique. Nommé cardinal au titre de S. Sabina par Pie IV, le 12 mars 1565, il reçoit peu après (le 15 mai 1565) l'évêché de Ventimiglia où il reste jusqu'au 7 septembre 1565 quand il est transféré à Sarzana, jusqu'au 17 mars 1572, et enfin à Anagni. Il y entreprend une réforme du clergé selon les normes de Trente. Il est l'auteur de *Constitutiones et decreta pro clericis Ananie et Sarzanæ*. **VIII**,770.

LOMELLINO del CAMPO, Giacomo († 9 août 1575). Il est nommé évêque de Mazara de 1561 au 25 janvier 1571, date à laquelle il est transféré à Palerme. Il participe au concile de Trente en 1563. **VI**, 307. **VII**,409.

Lorraine, duc de, *voir* Antoine de GUISE (1508-1544); *voir* François de GUISE (1544-1563); *voir* Henri de GUISE.

cardinal de, *voir* Jean de GUISE; *voir* Charles de GUISE (1547-1574); *voir* Louis II de GUISE (1578-1588).

LOUIS de Bavière duc de 1516 à 1545. **I**,167.

LOUIS 1er le Débonnaire (778-840), empereur d'Occident de 814 à 840.

LOUIS II JAGELLON (1506-1526), roi de Hongrie et de Bohême de 1516 à 1526, époux de Marie d'Autriche*, tué par les Ottomans à Mohács.

LOUIS V, comte palatin, électeur.

LOUIS IV, duc de Bavière en 1294, roi des Romains en 1314 et empereur de 1328 à 1347.

LOUIS IX (1214-1270), roi de France de 1226 à 1270.

LOUIS XI (1423-1483), roi de France de 1461 à 1483.

LOUIS XII (1462-1515), roi de France de 1498 à 1515.

LOUIS XIII (1601-1643), roi de France de 1610 à 1643.

LOUPFF, comte de Souabe qui aurait été la première victime des révoltes de novembre 1524. Ce nom a toute les apparences d'un surnom —voire d'un sobriquet— attribué par les paysans puisqu'il se traduit par *vaurien*. **I**,70n.

Lucera (Pouilles), évêque de, *voir* MIGNANELLI (1540-1553).

Lugo (Galice), évêque de, *voir* DELGADO (1561-1566).

LUNA, comte de, *voir* C. FERNANDEZ de QUIÑONES.

Lund (Suède), archevêque de, *voir* WETZA (1522-1523).

Lunebourg (Basse-Saxe), duc de, *voir* Ernest; *voir* François.

LUNELLO Vincenzo († 1549). OFM obs. Général de son ordre. **II**,266n. 267. 267n.

LUIGI da Catania OP. Théologien qui est surtout intervenu au concile à propos du sacrement de la pénitence. **II**,271. 275. 374-376. 374n. 376n. 378n.

LUSSY, Melchior (1529-14 nov. 1606), né et mort à Stans (Unterwalden). Bailli de Unterwalden, ambassadeur des sept cantons catholiques suisses au concile de Trente en compagnie de Joachim Eichhorn*, prévôt des abbés, du 16 mars 1562 au mois de juin 1563. Ami de Charles Borromée*, il a beaucoup œuvré pour l'adoption et l'application des décrets du concile de Trente dans la Confédération. Il fonde le couvent des Capucins de Stans où il se retire à la fin de sa vie. **VI**,172. 173n.

LUTHER, Martin (10 novembre 1483-18 février 1546), né et mort à Eisleben. OSA. De son vrai nom Martin LUDER, il va le modifier en *Eleutherius* (= *celui qui est libre*) dans sa lettre à Albert de Mayence du 31 octobre 1517. **I**,16-17. 16n-24n. 19-26. 28. 30-31. 30n. 32n-36n. 33-40. 42-46. 45n. 49. 51-53. 55-57. 62. 67. 69-70. 75-76. 78. 78n-79n. 90-93. 93n. 99. 108. 110n. 125. 130. 136. 137n. 139-142. 139n-141n. 144. 150n. **II**,264. 266. 277. 310. 321. 339. 340. 343. 344. 346. 348-350. 353. 353n. 354. 354n. 368. 369. 371. 372n. 373. 376. 382. 402n. 407n. 436. 441n. 442. 449n. 456. 461. 475. **III**,547n. 549n. **IV**,601. 634. 638. 646. **V**,93. **VI**,152. 228. 278. **VII**,356. 361. 453. 504. 524. **VIII**, 697. 709.

Lyon (Rhône), archevêque de, *voir* TOURNON (1551-1562).

Macera *voir* Mazara del Vallo.

MACHIAVELLI, Niccolò (1469-1527), né et mort à Florence. Homme politique et écrivain. **I**,97n.

MADRUZZO, Cristoforo (5 juillet 1512-5 juillet 1578), né à Castel Nano et mort à Tivoli. Fils d'un italien, Giovanni Gaudenzio Madruzzo, et d'une allemande, Euphemia von Sporenberg, il pratique les deux langues et les deux cultures avec aisance. Il doit sa rapide ascension dans la carrière ecclésiastique à l'influence de son père qui est membre du conseil épiscopal de Trente. Très jeune, il reçoit le canonat puis le décanat à Trente et des canonicats à Augsbourg, Salzbourg et Brixen. Pendant ses études à Bologne de 1532 à 1537, il se lie d'amitié avec Otto von Truchsess*, Stanislas Hosius*, Alessandro Farnese* et Ugo Buoncompagni*. Nommé évêque de Trente le 5 août 1539 et évêque de Bressanone (ou Brixen), le 11 décembre 1542. Le 2 juin 1542, il est créé cardinal *in petto* mais la publication n'intervient que le 7 janvier 1545. Plus prince temporel que partisan de la réforme catholique, il n'est jamais parvenu à se faire offrir une véritable position politique

par les pontifes et par ses nombreux amis bien placés. Pendant la troisième phase du concile, il laisse à son neveu Lodovico Madruzzo* la charge de la représenter à la tête de l'évêché de Trente, auquel il finira par renoncer en 1567 en faveur de ce même neveu. Doyen du Sacré collège en 1578, il meurt le jour de son 66^e anniversaire, chez le cardinal d'Este à Tivoli. **I**,104n. **II**,204-206. 211-212. 211n. 220. 224. 231. 235. 249. 254n. 257n. 298. 299n. 326. 335. 338. 339. 359. 362. **III**,515. 515n. 516. 516n. 517n. 519. 519n. 520. 523. 534. **IV**,584. 584n. 665-666. 671-673. 688. **V**,67n. 68.

MADRUZZO, Ludovico († 2 avril 1600), né à Trento et mort à Rome. Fils du baron Nicolò Madruzzo, il a la réputation d'un homme plein de prudence et de probité. Il fait des études à Paris en 1550-1551. Chargé de représenter son oncle pendant la troisième phase du concile de Trente (il est un zélé défenseur de la concession du calice aux peuples de Bohême), il est nommé évêque de Trente à partir du 14 novembre 1567 par la résignation *in favorem* de son oncle. Le 26 février 1561, il est créé cardinal au titre de S. Maria in Trastevere par Pie IV. Grégoire XIII l'envoie, en 1581, comme légat *a latere* en Allemagne puis auprès de l'empereur Rodolphe II : le but était d'unir les princes allemands pour combattre les rebelles hollandais et flamands. En 1597, Clément VIII le transfère à l'évêché de Sabine puis à celui de Frascati. Il a participé à sept conclaves où il s'est toujours montré odieux par son attachement exagéré pour la maison de Habsbourg et ses manières tyranniques. **V**,87. 88. **VI**,158. 191. 259. 259n. 260. 260n. 295. **VII**,404. 414. 465. 468. 472. 525. 532. 539. **VIII**, 567. 581. 584. 589. 596. 635. 680n. 684n.

MAFFEI, Frédéric, comte. **VII**,499.

MAFFEI, Bernardino (27 jan. 1514-16 juill. 1553), né et mort à Rome. Après des études de droit et de lettres à l'université de Padoue, il prend les ordres et entre au service du cardinal Alessandro Farnese qui lui obtient un bénéfice de chanoine de Saint-Pierre. Le 12 mars 1547, il reçoit l'évêché de Massa Maritima que le cardinal Alessandro Farnese résigne en sa faveur. Il reste secrétaire privé du pape Paul III, est élu cardinal le 8 avril 1549 au titre de S. Ciriaco et est promu archevêque de Chieti, en mai de la même année. **II**,413n.

Magdebourg (Saxe-Anhalt), archevêque de, *voir* BRANDEBOURG, Albert de (1513-1545).

MAGNUS ou Månsson, Olaüs († 1^{er} août 1558), né à Lincoping et mort à Rome. Il est nommé archevêque d'Uppsala à la suite de son frère Jöns, le 16 octobre 1544, mais il est sans diocèse car le pays est passé au luthéranisme. C'est en qualité d'évêque qu'il participe tout de même au concile de Trente, en 1546. Historien et cartographe célèbre des peuples du Septentrion. **II**,249. 249n. **III**,509n.

MAHOMET. **I**,53.

MAILLARD, Nicolas. Doyen de la faculté de théologie de Paris, théologien français, envoyé par le roi Charles IX à la troisième phase du concile. Il fait une intervention (le 10 février 1563) bien peu appréciée des pères conciliaires pour son manque de qualités oratoires et pour son absence de délicatesse envers les personnes présentes. **VI**,162. **VII**,477. 479n. 483.

Maître des Sentences, *voir* LOMBARD, Pierre.

Majorque (Baléares), évêque de, *voir* G.-B. CAMPEGGI (1532-1558).

MÂLE, Jean, *voir* MALOT, Jean.

Malaga (Andalousie), évêque de, *voir* BLANCO y SALCEDO (1565-1574).

MALOT, Jean. Ministre protestant de Paris très attaché à la maison de Condé. Il participe au colloque de Poissy en septembre-octobre 1561 en qualité de ministre protestant, dans la délégation composée de Théodore de Bèze*, Pietro Martire Vermigli*, Nicolas des Gallards*, Augustin Marlorat*, François Morel*, Jean Raymond Merlin*, Pierre Bouquin*, François de Saint-Paul*, Jean de L'Espine*, Jean de la Tour*, Nicolas Folion, Pierre Viret* et Claude de La Boissière*. **V**,114n.

Malte, ambassadeur de, *voir* ROJAS, Martin.

MALVENDA ou **MALUENDA**, Pedro. OSB. Chapelain et théologien impérial présent à la XIV^e session du concile. **IV**,636n. 647n.

Manfredonia anciennement Siponto (Pouilles), évêque de, *voir* DEL MONTE (1512-1544); *voir* MERCURIO (1545-1549); *voir* PIGHINI (1550-1553); *voir* GALLI (1562-1573).

- MANNES**, François de **BELLIERS** ou **BOUILLIERS**, abbé de. Aumônier et conseiller du roi François II, en 1560. Agent diplomatique français auprès de Pie IV pour lui arracher l'ouverture d'un concile en Allemagne avec la participation effective des États protestants contre la promesse de ne pas ouvrir de concile national en France. Attaché au cardinal de Lorraine, il le suit à Trente. **V**,72. 72n. **VII**,377. 378. 380.
- MANRIQUE de LARA**, Francisco († 11 nov. 1560). Évêque de Orense du 29 mars 1542 au 24 avril 1556, il organise un synode diocésain en 1543-44. Il assiste à la XIIIe et à la XIVe sessions du concile de Trente puis il est transféré à Salamanque de 1556 à 1560, et ensuite à Segontia du 5 août 1560 à sa mort. **IV**,587. 650n. 651n. 656n. 659n.
- MANRIQUE de LARA**, Juan. Porte-clef de l'Ordre de Calatrava, il est envoyé par Charles Quint à Rome, auprès de Jules III, en 1551, pour inciter le pape à créer de nouveaux cardinaux pro-impériaux afin de diminuer l'influence du camp français au sein du Sacré Collège. Envoyé, en 1560, auprès de Catherine de Médicis, régente pour Charles IX, par le roi Philippe II pour l'encourager à soutenir le catholicisme. **IV**,593. **V**,94. 95. 95n. **VII**,449.
- MANSFELD**, Albert, comte de (1480?-5 mars 1560). Un des membres du noyau primitif de l'Allemagne protestante. **I**,117.
- Mantoue (Lombardie), cardinal de, *voir* E. GONZAGA (1527-1563); *voir* Fed. GONZAGA (1563-1565).
 duc de, *voir* Fed. GONZAGA (1519-1540).
 évêque de, *voir* S. GONZAGA (1511-1520); *voir* E. GONZAGA (1521-1563); *voir* Franc. GONZAGA (1565-1566).
- MARC**, saint et évangéliste. **IV**,648n. 650. **VI**, 278.
- MARCEL II** (1501-1555) Marcello Cervini, pape en 1555.
- MARCEL d'Ancyre** († 374). Évêque d'Ancyre de Galatie dès 314. Il a fortement combattu l'arianisme. Déposé par les hérétiques, il s'exile à Rome auprès du pape Jules Ier puis il rentre à Ancyre où il meurt. Il ne reste que quelques fragments de son œuvre surtout tournée contre les Ariens. **V**,16.
- MARCIANUS**, empereur d'Orient de 450 à 487.
- MARDERIUS**. Jacobite arménien, envoyé du Patriarche d'Antioche au concile. **V**,8.
- MARGUERITE de Parme** (1522-18 jan. 1586), née à Audenarde et morte près de Chieti. Fille naturelle de Charles Quint et élevée par les deux gouvernantes successives des Pays-Bas, elle se considère comme une italienne par son premier mariage avec Alexandre de Médicis*, duc de Florence et, après l'assassinat de celui-ci, par son second mariage avec Ottavio Farnese*, petit-fils de Paul III, qui la fait duchesse de Parme et Plaisance puis duchesse de Camerino. Son demi-frère, le roi Philippe II d'Espagne, la nomme gouvernante générale des Pays-Bas en 1559; elle tente de mener une politique de conciliation mais ne peut éviter l'arrivée du duc d'Albe; elle se retire alors en Italie. **I**,187. **II**,229. **III**,532. **V**,7. 75. **VIII**,758n.
- MARIE**, mère du Christ, **VIII**, 697. 730.
- MARIE d'Autriche** ou de **HABSBOURG** (1505-sept. 1558), née à Bruxelles et morte à Valladolid. Sœur de Charles Quint, elle épouse en 1522 le roi de Bohême et de Hongrie, Louis II Jagellon*, qui est tué par les Turcs à Mohacs en 1526. Elle succède à sa tante Marguerite d'Autriche comme gouvernante des Pays-Bas en novembre 1531. **I**,162.
- MARIE d'Écosse**, *voir* Marie de GUISE.
- MARIE Ière TUDOR** dite *la Catholique* (1516-1558), né à Greenwich et morte à Londres. Reine d'Angleterre de 1553 à 1558.
- MARILLAC**, Charles de (1510-2 déc. 1560), né à Riom et mort à Melun. Issu d'une famille d'Auvergne ancienne mais ruinée par la guerre de Cent Ans. Après de bonnes études, il devient avocat au parlement de Paris et part, en 1534, pour Constantinople comme secrétaire de l'ambassadeur de France. En 1538, il est ambassadeur de France en Angleterre. En octobre 1541, il quitte le parlement et devient maître des requêtes de l'hôtel du roi. Envoyé par Henri II à la Cour impériale. Il semble n'avoir jamais été ordonné prêtre mais seulement avoir reçu les ordres mineurs pour détenir des bénéfices ecclésiastiques. Nommé évêque de Vannes à partir du 30 octobre 1550, il ne réside jamais

car les missions diplomatiques se succèdent rapidement. Il participe ainsi à la conférence de paix de Marcq-en-Barœul, en 1555, entre le roi (accompagné du connétable de Montmorency*, du cardinal de Lorraine*, de Marillac et du secrétaire d'État, Claude de L'Aubespine) et l'empereur (accompagné d'Antoine de Granvelle* et du cardinal Pole*). Il est transféré le 24 mars 1557 à l'archevêché de Vienne et immédiatement envoyé à Rome pour une mission délicate au service des Guise. Toutefois, en 1560, il s'écarte des Guise dont il ne partage plus la politique (l'exécution d'Anne du Bourg* l'a choqué) et il tombe en disgrâce. **III**,539n. **V**,71n. 84.

MARINARIO, Antonio († 1574), né et mort à Le Grottaglie (Taranto). *Dit* Il Guercio di Puglia. OCarm. Il entre très jeune dans les ordres et devient théologien et professeur de théologie à l'Archigymnasium de Rome. Plusieurs fois élu provincial de son ordre dans les Pouilles, procureur général de l'ordre à Rome. Il assiste au concile où il se fait remarquer, en 1545-46, pour son éloquence et sa science théologique. **II**,266. 268. 268n-270n. 291n. 292n. 300. 316. 317. 317n. 344. 347. 353. 354. 354n. 356. 367. 371. 431.

MARINI, Leonardo. Archevêque de Lanciano. **V**,196. 220. 226. 295. **VIII**,714. 715. 716.

MARLORAT, Augustin (1506-oct. 1562), né à Bar-le-Duc et mort à Rouen. OESA. Il prononce ses vœux en 1524. Prieur du couvent de Bourges, il s'enfuit à Genève en 1549, avant de revenir en France et de participer aux débats théologiques. Il est ministre protestant à Rouen en 1561. Il participe au colloque de Poissy en septembre-octobre 1561 en qualité de ministre protestant, dans la délégation composée de Théodore de Bèze*, Pietro Martire Vermigli*, Nicolas des Gallards*, Pierre Bouquin*, François Morel*, Jean Raymond Merlin*, Jean Malot*, François de Saint-Paul*, Jean de L'Espine*, Jean de la Tour*, Nicolas Folion, Pierre Viret* et Claude de La Boissière*. Exécuté à la suite du siège de Rouen. **V**,114n.

Marseille (Bouches-du-Rhône), évêque de, *voir* C. DEL MONTE (1550-1556).

Marsico (Basilicate), évêque de, *voir* CRESCENZI (1534-1539).

MARTELLI, Braccio (1501-1561), né à Florence et mort à Lecce. Après des études *in utroque iure*, il entre dans la carrière ecclésiastique; chanoine de la cathédrale de Florence, camérier de Clément VII Médicis, gouverneur de diverses provinces des États de l'Église. Il est élu évêque de Fiesole, le 3 juin 1530, puis transféré à Lecce, le 12 février 1551. Il participe aux travaux du concile où il a une réputation d'enfant terrible. Il est auteur du traité *Sententia de residentia Prælatorum exhibitâ patribus Concil. trident.* **II**,247n. 248n. 262n. 299. 299n. 300n. 330n. 467n. 484n. 492n. 498. 498n. **III**,505n.

MARTENE, Edmond, *voir* Index bio-bibliographique des sources.

MARTIN IV, Simon de Brion, pape de 1281 à 1285.

MARTIN V, Oddone Colonna, pape de 1417 à 1431.

MARTINENGO, Girolamo († 1569). Après des études littéraires à Padoue, il entre dans les ordres et devient abbé de Leno, en 1529. Nonce auprès du roi Ferdinand lors de la seconde phase du concile puis nonce de Pie IV auprès d'Elisabeth d'Angleterre, pour la convocation de la troisième phase du concile général de Trente. **V**,91. 98.

MARTINEZ de LAGUNILLA, Lope († 1567). D'origine aragonaise, évêque d'Elne de 1558 à 1567, il est présent au concile sous Pie IV et il appartient au groupe curialiste espagnol avec les évêques Cordova y Mendoza*, Sebastian de Aroita* et Gonzalez de Mendoza*. **VI**, 283n. **VII**,409.

MARTINEZ GUIJARRO *alias* **SILICE**, Juan (1486-31 mai 1557), né à Villagarcia et mort à Tolède. Issu d'une famille de bergers, il part étudier à Llereva pour acquérir les bases, puis à Séville pour s'initier à la philosophie. Ensuite, il veut rejoindre Rome mais un condisciple l'entraîne à Paris. Il y prend la tonsure. Dix ans plus tard, Charles Quint le nomme chapelain de son fils Philippe et, à la fin de l'éducation du prince, le fait nommer, le 23 février 1541, archevêque de Cartagène. Il est transféré à Tolède, le 30 janvier 1546, par Paul IV. **V**,30n.

MARTINUSIUS, Georgius (1482-17 déc. 1551), né à Namiefaz en Dalmatie et mort à Binse. De son vrai nom **UTISSENOVIC**, il a pris le nom de sa mère. Il entre dans l'ordre de S. Paul qui dépend de la Congrégation du Mont-Olivet. Abbé de son abbaye de Cestokova en Pologne. Il est nommé trésorier royal et évêque de Varadin le 30 mai 1534, puis tuteur du tout jeune roi de Pologne, à la grande déconvenue de Ferdinand de Habsbourg. Jules III le

nomme cardinal en 1551. Il est sauvagement assassiné par des soldats impériaux, sous prétexte qu'il pactisait avec les Turcs. **IV**,686. 686n. 687.

MARTIRANO, Coriolano († sept. 1551), né à Cosenza et mort à San Marco. Humaniste qui a traduit des tragédies grecques (surtout Euripide) et des comédies d'Aristophane, il est l'auteur d'un poème intitulé *Christus* sur la Passion du Christ à l'imitation de Grégoire de Nazianze*. Nommé évêque de San Marco Argentano dans les Pouilles, le 3 juin 1530, c'est à ce titre qu'il participe au concile de Trente avec la charge de secrétaire par interim. Ses positions ne sont pas souvent en accord avec celles des autres pères, c'est pourquoi il se déclare souvent malade ou abattu par la vieillesse pour ne pas avoir à affronter les autres prélats. Prédicateur au concile. **II**,250. 252. 258. 484. 484n. 498n.

MARTIRE, Pietro, voir VERMIGLI, Pietro Martire.

Martorano (Sicile), évêque de, voir GALLI (1560-1562).

MARTYRIBUS, Bartolomeo FERNANDES de (1514-1590), né à Verdelha, près de Lisbonne. OP portugais. Il enseigne la théologie à Lisbonne, puis à Batalha et, enfin, à Eborá avant de devenir prieur de son ordre, puis précepteur du fils du roi Jean III. Archevêque de Braga de 1559 à 1580, c'est à ce titre qu'il est présent à Trente lors de la troisième phase du concile. Il est assisté du théologien Diego de Payva*, OP. Il participe activement à la rédaction des décrets de réforme du clergé et s'emploie ensuite à l'application des décisions conciliaires dans son diocèse. Prêlat considéré comme exemplaire dans sa fidélité à l'esprit tridentin. **VI**,144. 144n. 238n. 239. 296. 297. **VII**,352. 352n. 353. 353n. 384. 464n. 531. **VIII**,597. 679n. 716n.

MASCARDI, Agostino, voir Index bio-bibliographique des sources.

MASCARENHAS, Fernando Martin († 1628). Après des études à l'université de Evora, il obtient un doctorat en théologie à Coimbra et devient recteur de l'université de cette ville. Évêque de Agarve, puis de Lisbonne et enfin de Coimbra, il devient aussi inquisiteur général, conseiller d'État et ambassadeur du Portugal à la troisième phase du concile. Il a fondé le collège jésuite de Portimao et le couvent capucin de Tavira. **VI**,158. **VIII**, 581. 719.

MASSARELLI, Angelo († 1566). Nommé évêque de Telesse en 1557. Secrétaire du concile jusque dans les derniers mois du concile où il est alors remplacé par Adamo Fumani*, et Marco Laureo*. Le secrétariat du concile doit établir les procès-verbaux des séances et établir les actes des congrégations plénières. Sa charge connaît deux suspensions, l'une en juin 1562 puis l'autre en octobre de la même année, car il est atteint de la maladie de la pierre. L'évêque de Castellaneta (dans le royaume de Naples) fait alors fonction de secrétaire, mais au grand mécontentement des Français et de Filippo Musotti*, secrétaire de Seripando, qui l'accuse d'avoir influencé la XXe session. Au début du mois de juin 1563, Massarelli tombe sérieusement malade, on l'opère d'un calcul biliaire "de la grosseur d'une châtaigne" et les légats nomment ses deux secrétaires adjoints (Marco Laureo* et Adamo Fumani*) et Massarelli reprend un peu d'activité mais il y a de grosses lacunes dans son travail. Il est l'auteur des *Diaris sacri œcumenici concilii tridentini* qui vont du 22 février 1545 au 30 novembre 1561 (date à laquelle l'excès de travail l'empêche de poursuivre sa rédaction), réédités par S. Merkle, *Concilium Tridentum*, II, Friburgi-Br, 1901. **II**, 250. 250n. 320. **VI**, 147. **VII**,412n. **VIII**, 566n. 567n. 579.

Matera (Basilicate), archevêque de, voir SARACENI (1531-1557).

MATTHIAS, saint. Disciple de Jésus qui remplace Judas parmi les apôtres. **VII**,350.

MATTHIEU, saint. Apôtre et évangéliste. **VII**,434.

MAUNE, abbé de, voir abbé de MANNES.

MAURICE, ou Flavius Mauricius Tiberius (539-602) né à Arabissos et mort en Chalcédoine. Empereur byzantin de 582 à 602. Il réorganise l'administration de l'Empire. **I**,191.

MAURICE de Saxe (1521-1553), né à Freiberg et mort à Sievershausen. De la branche albertine de la famille de Saxe qui a adhéré à la Réforme, il s'oppose à son cousin Jean-Frédéric 1er, de la branche ernestine de la famille. Duc de 1541 à 1547, il obtient la dignité d'électeur à partir de 1547 et jusqu'à sa mort, à la place de son cousin, prisonnier de l'empereur après la bataille de Mühlberg. Totalement indifférent aux questions religieuses, il veut asseoir son pouvoir et constituer une grande Saxe d'un seul tenant. **III**,506. 507n. 513. 574. **IV**,582. 583. 671. 678. 695. **V**,106. 122. **VI**,157.

Mayence (Rhénanie-Palatinat), archevêque de, *voir* BONIFACE (747-755).

électeur-archevêque de, *voir* Albert HOHENZOLLERN de Brandebourg (1514-1545); *voir* S. von HEUSENSTAMM (1545-1555).

MAXIMILIEN Ier (1459-12 janvier 1519), né à Wiener-Neustadt et mort à Wels. Archiduc d'Autriche en 1493, roi des Romains en 1486, empereur de 1493 à 1519.

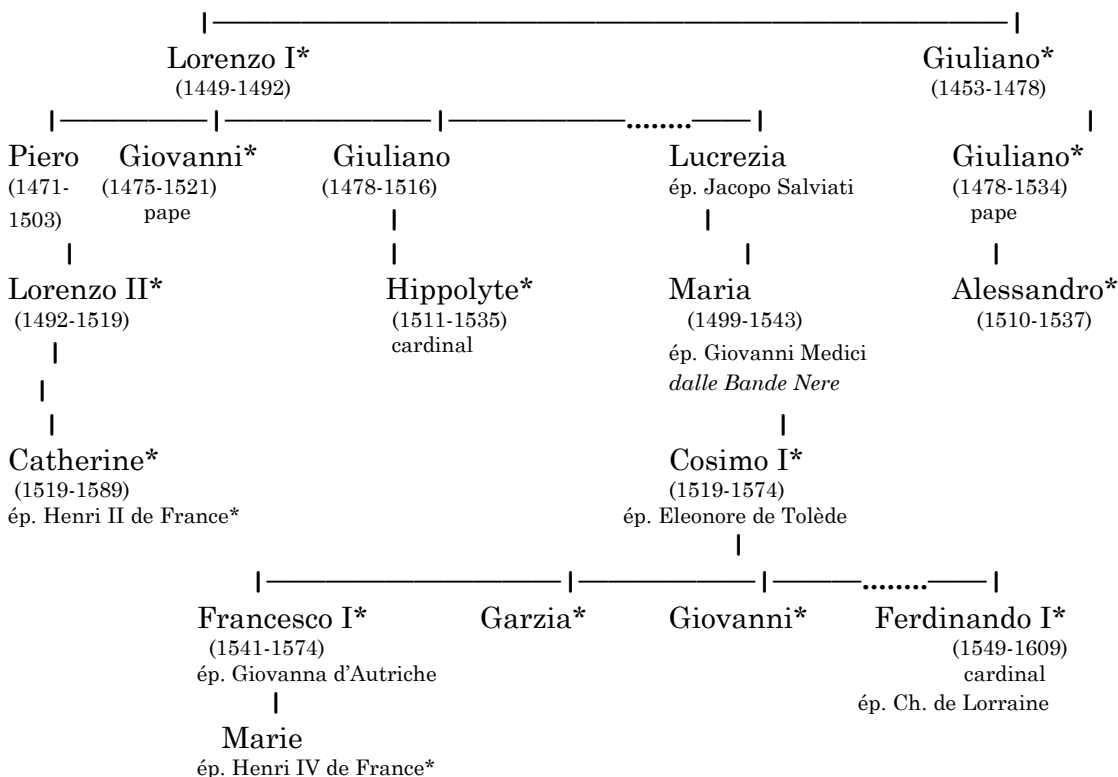
MAXIMILIEN II de HABSBOURG (1527-12 octobre 1576), né à Vienne et mort à Ratisbonne. Roi des Romains en 1562, roi de Bohême et de Hongrie et empereur de 1564 à 1576.

Mazara del Vallo (Trapani), évêque de, *voir* LOMELLINO (1561-1571).

MAZZOLINI, Silvestro, né à Prierio (Montferrat) et mort à Rome. OP. Entré très jeune chez les Dominicains où il étudie la théologie. Il enseigne quelque temps à Bologne puis à Rome où il est nommé Maître du Sacré Palais. Il est un des premiers à écrire contre Luther mais Léon X finit par le lui interdire car il compromet trop la situation par ses interventions. Il est avec l'évêque d'Ascoli, Girolamo Ghinucci*, un des juges de Luther lors du procès à Rome. Malgré tout, il est d'une morale relâchée et son point de vue sur le jeûne a incité Rabelais à en faire l'auteur d'un *De brodiorum usu et honestate chopinandi*. I,17. 19. 20n. II,268.

Meaux (Marne), évêque de, *voir* BRIÇONNET (1515-1534).

MEDICI, famille de



MEDICI, Alessandro de' (1510-6 janvier 1537) né et mort à Florence. Fils illégitime de Giuliano, futur Clément VII, et premier époux de Marguerite d'Autriche, fille naturelle de Charles Quint, qui deviendra Marguerite de Parme*, par son remariage. Il est le premier Duc de Toscane, en 1532, puis il est assassiné par son cousin Lorenzino, devenu "Lorenzaccio". I,86. 89n.

MEDICI, Caterina de' (13 avril 1519-5 jan. 1589), née à Florence et morte à Blois. Petite-nièce de Clément VII, elle épouse Henri d'Orléans, futur Henri II de France. Pendant le règne de son époux elle a un rôle effacé. Mais, mère de François II, Charles IX et Henri III, elle

mène ensuite une politique habile et sans scrupule qui tente de tenir l'équilibre entre Catholiques et Réformés.

- MEDICI**, Cosimo I de' (11 juin 1519-21 avril 1574) né et mort à Florence. Issu de la branche cadette des Médicis (son père est Giovanni dalle Bande Nere), il succède à Alexandre comme Duc de Toscane de 1537 à 1574. Sa politique étrangère habile lui acquiert de l'empereur, le 27 août 1569, la dignité de Grand-duc. **III**,554. **V**,103. 104. **VI**,171. 222.
- MEDICI**, Ferdinando I de' (7 février 1549-7 février 1609), né et mort à Florence. Créé cardinal par Pie IV, le 2 janvier 1563, à l'âge de 14 ans, à l'occasion de la mort de son frère Giovanni, assassiné par son autre frère Garzia. Quand Francesco I* meurt sans descendance masculine, Ferdinando obtient une dispense pontificale pour l'abandon de sa dignité cardinalice et son mariage avec Christine de Lorraine, union arrangée par la reine Catherine de Médicis peu avant sa mort. Grand-duc de Toscane de 1587 à 1609. **VII**,461.
- MEDICI**, Francesco Maria I de' (25 mars 1541-19 octobre 1587), né et mort à Florence. Fils aîné de Cosme 1er, il est marié à la fille de l'empereur Ferdinand 1er, puis, secrètement, à la vénitienne Bianca Cappello. Père de Marie qui sera épouse de Henri IV de France et de Navarre en 1601. Grand-duc de 1574 à 1587. **VII**,460n. 461n.
- MEDICI**, Garzia de'. Frère et assassin du cardinal Giovanni de' Medici. **VII**,460n.
- MEDICI**, Giovanni de' (1475-1521), pape de 1513 à 1521 sous le nom de Léon X.
- MEDICI**, Giovanni de' (1543-1562), mort à Sienne. Fils de Cosimo I, archevêque de Pise, il est créé cardinal par Pie IV le 31 janvier 1560 et assassiné par son frère Garzia. **VII**,460n. 461n.
- MEDICI**, Gianangelo (1499-1565), né à Marignano (Milan) et mort à Rome. Sans aucun lien de parenté avec la famille régnante de Florence. Pape sous le nom de Pie IV*. **V**,65.
- MEDICI**, Giuliano de' (1453-26 avril 1478), né et mort à Florence. Frère de Laurent le Magnifique, victime de la conjuration des Pazzi, père de Giulio, futur Clément VII. **I**,81. 82n.
- MEDICI**, Ippolito de' (1511-13 août 1535), fils naturel de Giuliano et petit-fils de Laurent le Magnifique, évêque d'Avignon, cardinal-neveu de Clément VII le 10 janvier 1529, vice-chancelier, il meurt peut-être empoisonné. **I**,86. 121n. **II**,461. 461n.
- MEDICI**, Lorenzo de', dit *Le Magnifique* (1 janv. 1449-8 avril 1492), né à Florence et mort à Careggi.
- MEDICI**, Lorenzo II de' (13 sept. 1492-4 mai 1519). Petit-fils de Laurent le Magnifique, Duc d'Urbin de 1515 (après la bataille de Marignan) à 1519 et père de Catherine, future reine de France. **I**,89. 124n.
- MEDINA**, Miguel de (1489-1578), né en Andalousie et mort à Tolède. OFM obs. Il prend l'habit de la stricte observance franciscaine et étudie la théologie à Alcalá. Envoyé par le roi au concile de Trente, il y intervient sur des questions de théologie morale (mariage). En 1571, il participe au chapitre général de son ordre et devient définitif général. Inquiété par l'inquisition de Tolède en 1573. Il est auteur de nombreux ouvrages de théologie. **VII**,357.
- MELANCHTHON**, Philipp (1497-1560), né à Bretten et mort à Wittenberg. De son vrai nom SCHWARTZERDT. Élevé par l'humaniste Johann Reuchlin*, son grand-oncle, il fait des études à Heidelberg puis à Tübingen. En 1518, son oncle obtient pour lui du duc de Saxe, la chaire de grec et d'hébreu de l'université de Wittenberg où il rencontre Luther dont il partage assez vite les idées. Peu désireux de se lancer dans des disputes théologiques, il se cantonne d'abord à la philologie et demeure un humaniste, dans la lignée d'Erasme. En 1521, il publie ses *Loci communes theologiae*, une manière de première dogmatique protestante. Luther étant au ban de l'empire, il devient le porte-parole de la Réforme allemande et la *Confession d'Augsbourg* de 1530 est de sa main. En 1531, il publie l'*Apologie de la Confession d'Augsbourg* et, en 1537, le *Traité sur le pouvoir et la primauté du pape*. Lors des colloques avec les catholiques, il conserve l'objectif d'aboutir à un compromis, positions en accord avec ses conceptions humanistes. Après la mort de Luther, il est sévèrement critiqué par les Luthériens purs et durs mais il conserve son titre de *Præceptor Germaniæ* et sa place de premier plan. **I**,17. 36n. **I**,92n. 104n-105n. 170. 173. 176n. **III**,535. 535n. 547n. **IV**,582. **V**,48.
- MENDOZA**, Diego, voir HURTADO de MENDOZA.

- MENDOZA**, Juan de. Agent de l'empereur qui est chargé d'arrêter Reginald Pole* en Palatinat, sur sa route pour l'Angleterre. **V**,12n.
- MENDOZA**, Pedro, *voir* GONZALES de MENDOZA
- MENDOZA Y BOBADILLA**, Francisco de (25 sept. 1508-28 nov. 1566) né à Cuenca et mort à Arcos. D'origine noble, il obtient des bénéfices ecclésiastiques dès sa tendre enfance. Étudiant à Alcalá puis à Salamanque, il en sort docteur *in utroque iure* et hébraïsant. Le 14 février 1533, il est présenté par Charles Quint pour l'évêché de Coria et il part pour Rome. Ensuite, Charles Quint obtient qu'il soit créé cardinal par Paul III*, le 19 décembre 1544, au titre de S. Maria de Ara Coeli. Ami personnel d'Ignace de Loyola, il se constitue protecteur des Jésuites, en 1547, contre Melchiorre Cano*. Bien qu'absent du concile de Trente, où il est représenté, il intervient dans la discussion sur le sacrement de l'Eucharistie en sa qualité de cardinal-légat de l'empereur. Il s'oppose en particulier à la translation du concile à Bologne. Le 16 mars 1551, il est transféré à Burgos. En 1555, il est nommé gouverneur de Sienne jusqu'à ce que la ville soit cédée à Florence par le traité du Cateau Cambrésis. En janvier 1560, il célèbre le mariage de Philippe II et Isabelle de France. **II**,201n. **III**,547n.
- MERCURIO**, Giovanni Andrea († 2 février 1561), né à Messine et mort Rome. Secrétaire pontifical, il est nommé évêque de Siponto (maintenant Manfredonia), le 20 février 1545, jusqu'en 1549 quand il est transféré à l'archevêché de Messine. Il est élu cardinal, le 20 novembre 1551, par Jules III. **I**,98. **IV**,667n.
- MERLIN**, Jean Raymond. Chapelain de Coligny*, ministre protestant à Genève. Il participe au colloque de Poissy en septembre-octobre 1561 en qualité de ministre protestant, dans la délégation composée de Théodore de Bèze*, Pietro Martire Vermigli*, Nicolas des Gallards*, Augustin Marlorat*, François Morel*, Pierre Bouquin*, Jean Malot*, François de Saint-Paul*, Jean de L'Espine*, Jean de la Tour*, Nicolas Folion, Pierre Viret* et Claude de La Boissière*. **V**,114n.
- Messine (Sicile), archevêque de, *voir* GATTINARA (1549-1560); *voir* CERVANTES (1561-1567).
- Metz (Moselle), évêque de, *voir* BEUCAIRE de PEGUILLON (1555-1567); *voir* L. de GUISE (1568-1578).
- METZENHAUSEN**, Johann, († 22 juillet 1540). Élu électeur-archevêque de Trèves le 27 mars 1531, il y reste jusqu'à sa mort. **I**,162
- MIGLIAVACCA**, Giovanni Battista. OServ. Originaire d'Asti, général de son ordre. **VI**,307. **VII**,390.
- MIGLITZ**, Anton *voir* MÜGLITZ.
- MIGNANELLI**, Fabio (1496-10 août 1557), né à Sienne et mort à Rome. Préfet de la Signature, avocat du consistoire, il est nommé évêque de Lucera le 15 novembre 1540, jusqu'au 17 mai 1553 quand il est transféré à Grosseto. Il est envoyé comme nonce à Vienne auprès de Ferdinand Ier, en 1545. En septembre 1547, en pleins travaux de la seconde phase du concile, l'ancien nonce est envoyé par Paul III auprès de l'empereur pour plaider la cause délicate de la restitution de Plaisance, après l'assassinat de Pier-Luigi Farnese* le 10 septembre, par le lieutenant impérial Ferrante Gonzaga*. Il est élu cardinal le 20 novembre 1551 par Jules III. Il est l'auteur de plusieurs traités dont le *De peccato originale* et le *De Institutione*. **II**,203. 206. **IV**,667n.
- Milan (Lombardie), archevêque de, *voir* ARCIMBOLDO (1550-1555); *voir* BORROMEO (1565-1584).
duc de, *voir* F. SFORZA (1529-1535).
gouverneur de, *voir* A. AVALOS (1538-1546); *voir* F. GONZAGA (1546-1555); *voir* F. ALVAREZ de TOLEDO (1555-1556); *voir* Cristoforo. MADRUZZO (1556-1557); *voir* Juan FIGUEROA (1557-1558); *voir* C.F. CORDOVA (1558-1560); *voir* F.F. AVALOS (1560-1563).
- Milet (Ionie), évêque de, *voir* Quinzio de RUSTICI (1523-1566).
- Milopotamos (Crète), évêque de, *voir* ZANNETTINIS (1538-1555).
- MILTITZ**, Karl von (1490-1529), né à Cologne et mort noyé dans le Main. Membre d'une famille de petite noblesse, il est élevé à Cologne et reçoit des canonicats à Mayence, Trèves et Meissen. Il se rend à Rome, en 1514 ou 1515, où il devient camérier secret du pape Léon X*. Nommé nonce en Allemagne en 1518, il reçoit mission de résoudre la

querelle sur les indulgences et de remettre la *Rose d'or* à l'électeur Jean Frédéric de Saxe*. Pour apaiser ce que Rome juge encore comme une querelle de moines entre Luther* et Tetzl*, Miltitz reçoit les deux hommes séparément (Luther le 6 janvier et Tetzl le 19 du même mois) puis il rejoint Cajétan* en région rhénane. En août 1520, Miltitz, informé de la prochaine publication du manifeste *A la noblesse chrétienne de la nation allemande* de Luther, tente de l'arrêter mais en vain. Il rencontre Luther au couvent des Augustins d'Eisleben et l'invite à écrire au pape pour l'assurer que ces récentes attaques contre Rome ne concernent pas la personne du pape : cette épître, *De libertate christiana*, est écrite le 13 octobre 1520, mais antidatée du 6 septembre (voir tome VIII des Œuvres, Genève, Labor & Fides). C'est un succès apparent de Miltitz mais, depuis peu, Johann Eck* répand en Allemagne la bulle *Exsurge Domine*. Le 10 août 1521, Miltitz écrit encore à Rome sa confiance en un compromis possible avec Luther. Après les manifestations de 1521, Miltitz rentre à Rome où son échec le fait sombrer dans l'oubli. Renvoyé en Allemagne en 1529, il se noie au cours de la traversée du Main, près de Steinen. I,20n. 22n.

Minerva, cardinal de la, voir Tommaso CAJETAN da VIO. I,85.

MINGUARDA, voir NINGUARDA. Coquille typographique dans le texte de Le Courayer.

Minori (Campanie), évêque de, voir CATARINO (1546-1552).

MIRANDA, Bartolomé, voir CARRANZA de MIRANDA.

Mirepoix (Ariège), évêque de, voir C. de la GUICHE (1546-1553); voir J. de ROMANS (1555-1560).

Mitylène (Cyclades), évêque latin de, voir Gregorio CASTAGNOLA.

MOCENIGO, Andrea II. Archevêque latin de Chypre de 1560 à 1563. VII,375. 385.

Modène (Emilie Romagne), évêque de, voir MORONE (1529-1550); voir FOSCARARI (1550-1564).

Modruss (Croatie), évêque de, voir GLIRICIC (1549-1550).

MOÏSE (XIIIe s. avant J.C.), personnage biblique qui conduit le peuple hébreu hors d'Égypte et l'unit autour du culte de Yahvé. VII,395. 479. 514.

MOLINES. Sénateur, chargé par le marquis de Pescara de ramener les pères conciliaires espagnols à des vues favorables aux desseins du pape. VII, 428.

MONCADA, don Ugo de. Capitaine et ministre de Charles Quint, il participe au sac de Rome, vice-roi de Naples de 1527 à 1528. I,81.

MONLUC, Blaise de LASSERAN de MASSENCOME de (1500?-1577), né à Condom et mort à Agen. Issu d'une famille campagnarde de l'Agenais, il reçoit une formation assez limitée. Il entre comme page au service du duc Antoine de Guise*, duc de Lorraine, et se distingue à Agnadello (1509) contre les Vénitiens. Après s'être engagé dans la carrière militaire aux côtés de Lautrec en Italie, il participe à la défaite de La Bicoque puis à celle de Pavie, en 1525, où il est fait prisonnier en même temps que le roi mais il est vite relâché car sa famille ne peut payer de rançon. Il devient lieutenant d'une compagnie languedocienne et, en 1537, reçoit le commandement de la garde du dauphin, futur Henri II. Gouverneur de Moncalieri en Piémont, gentilhomme de la Chambre du roi (1553), gouverneur d'Alba, maréchal de France. Il est envoyé à Rome avec Grignan, auprès du pape Jules III par le roi Henri II pour régler l'affaire de Parme. Chroniqueur et auteur des *Commentaires*, dédiés au duc d'Anjou. IV,580n. 581. 581n. V,71. 71n.

MONLUC, Jean de (1508?-13 avril 1579), né à Condom et mort à Toulouse. OP. Frère de Blaise de Monluc*. Dès son entrée chez les Dominicains, il se montre favorable aux doctrines réformées. La reine Marguerite de Navarre l'invite à sa Cour, puis le roi François Ier le charge de diverses missions diplomatiques (Rome, Constantinople, Venise). Il est nommé évêque de Valence et Die en 1553, diocèse où il se montre bienveillant envers les calvinistes. Accusé d'hérésie par le doyen de Valence en 1560, il est condamné par Rome, mais son accusateur est lui-même condamné à l'amende honorable par le parlement de Paris. La même année, il intervient avec vigueur à l'assemblée des notables de Fontainebleau en faveur d'une réforme du clergé et propose un concile national. Agent de la politique de Catherine de Médicis*, il a la charge de modérateur au colloque de Poissy. En 1563, il fait partie des évêques français sommés par Pie IV de venir à Rome pour justifier de leur orthodoxie. Les doutes sur sa doctrine n'entravent pas sa carrière

diplomatique; c'est lui, en particulier, qui est chargé en 1572 de convaincre les Polonais de choisir le duc d'Anjou pour roi. A la fin de sa vie, il se réconcilie avec Rome par l'intermédiaire des jésuites. Apparemment, il fait partie des hommes du milieu du XVI^e siècle qui hésitent à faire une option claire en matière confessionnelle; surtout, son dévouement à Catherine de Médicis l'a conduit à faire primer le politique et à adopter des positions pas toujours cohérentes sur la plan religieux. Il laisse un fils naturel, prénommé également Jean (1545-1603), qui devint maréchal de France. **IV**,581. 581n. **V**,71. 83. 113. 124. **VI**,149. 162. 204. **VII**,427. 427n. 524. 525n. **VIII**, 670. 675n.

MONTBERON, Jacques de. Seigneur d'Auzance. Envoyé de la reine Catherine de Médicis au roi d'Espagne, à la suite du colloque de Poissy. **V**,122. 135.

MONTBRUN, Charles de, voir DU PUY-MONTBRUN.

MONTE, voir DEL MONTE.

MONTEBELLO, marquis de, voir A. CARAFA.

Montefiascone (Latium), évêque de, voir C. de GRASSI (1555-1571).

Montemarano (Campanie), évêque de, voir RODRIGUEZ (1552-1570).

Montepulciano (Toscane), évêque de, voir RICCI (1561-1562).

MONTFORT, Haug von. Ambassadeur de l'empereur à la seconde phase du concile de Trente en lieu et place du comte Friedrich von Fürstenberg, en compagnie de Francisco Alvarez de Toledo* et de Guillaume* de Champagne. **IV**,584. 586. 601. 619. 620. 657. 665. 676.

MONTMORENCY, Anne de (1493-12 nov. 1567), né à Chantilly et mort à Paris. Prénommé par sa marraine, la reine Anne de Bretagne, il appartient à l'une des plus anciennes baronnies de France. Cousin (par sa femme, Madeleine de Savoie) et familier du roi François I^{er} de France, il seconde Gaston de Foix à Ravenne puis Bayard à Mézières, en 1521. Nommé maréchal de France en 1522, il devient surintendant des finances, gouverneur du Languedoc en 1526, puis connétable le 10 février 1538, et duc en 1551. A la différence de bon nombre de ses contemporains, il accorde peu d'intérêts aux questionnements religieux, mais sa famille n'est pas épargnée par les déchirements puisque sa sœur Louise et ses trois neveux Châtillon sont passés à la Réforme. Lors du Carême 1561, il s'allie avec le duc François de Guise* et le maréchal de Saint-André* pour former un triumvirat qui revendique l'exclusivisme catholique et s'oppose à la politique de conciliation de Catherine de Médicis, pendant la minorité de Charles IX. Après l'échec des colloques de Poissy et de Saint-Germain, puis le massacre de Wassy (1^{er} mars 1562), la guerre civile est inévitable : il est fait prisonnier à Dreux, et il est blessé à mort lors de la bataille de Saint-Denis. Il avait fait construire, à partir de 1538, le château d'Écouen, où il vécut fastueusement. **VII**,439. 439n. 450. 452. 453.

MONTPENSIER, Louis II de BOURBON, duc de (1513-1582), né à Moulins et mort à Champigny-sur-Veude. Chef de la branche cadette des Bourbons, il exerce des commandements militaires. Époux de Marie de Guise, de la famille de Lorraine. **VII**,439. 439n.

MOREL, François. Pasteur calviniste et président du synode réformé de Poitiers en mars 1559. Chapelain de Renée de France, retirée à Montargis, il peut y prêcher ouvertement et faire de la ville une *oasis huguenote*. Il participe au colloque de Poissy en septembre-octobre 1561 en qualité de ministre protestant, dans la délégation composée de Théodore de Bèze*, Pietro Martire Vermigli*, Nicolas des Gallards*, Augustin Marlorat*, Pierre Bouquin*, Jean Raymond Merlin*, Jean Malot*, François de Saint-Paul*, Jean de L'Espine*, Jean de la Tour*, Nicolas Folion, Pierre Viret* et Claude de La Boissière*. **V**,60. 114n.

MORELET du MUSEAU, Antoine. Ambassadeur d'Henri II auprès des cantons suisses pour les dissuader de venir au concile de Trente, avec l'aide de Pier Paolo Vergerio. Le roi de France ne voit alors dans le concile qu'une arme aux mains de Charles Quint. **IV**,635.

MORGAN, Henry († 23 déc. 1559). A la différence des *Series episcoporum*, et par erreur, Sarpi indique le nom de Ferrer. Nommé à la tête du diocèse de Saint-Davids (suffragant de Canterbury) le 1^{er} avril 1554, Morgan en est chassé en 1559 et la hiérarchie épiscopale catholique de ce diocèse cesse avec lui. **V**, 14n.

MORLOT, voir MORELET du MUSEAU, Antoine.

MORONE Giovanni (25 jan. 1509-1er déc. 1580), né à Milan et mort à Rome. Fils du Grand-Chancelier de Milan, Girolamo Morone, il appartient à une famille comtale. Il commence sa formation à Modène, puis il se rend à Padoue où il étudie la jurisprudence. Nommé évêque de Modène à dix-huit ans —mais il n'entre en fonction que deux ans plus tard— il est nonce de Clément VII en France, en 1529, puis auprès de Ferdinand, en 1536. Il participe aux diètes de Hagenau, Spire, Worms et Ratisbonne. Le 6 juin 1542, Paul III le crée cardinal alors qu'il a engagé dans son diocèse de Modène un vaste programme de réformes (traduction du catéchisme en italien, résidence épiscopale et fréquentes visites pastorales, inspections des couvents et monastères, incitation à une prédication simple et claire ...). Légat pontifical à Bologne, en 1544, puis à Worms et à Augsbourg, en 1555, il est nommé évêque de Novare, diocèse qu'il veut réformer comme il l'a fait à Modène. Mais avec l'avènement de Paul IV au trône de Saint Pierre, des soupçons d'hérésie protestante sont formulés et il est arrêté, en juin 1557, et emprisonné au château Saint-Ange. Innocenté mais toujours prisonnier, il ne sort qu'avec la mort de Paul IV Carafa. Nommé président du concile de Trente par Pie IV, il a l'honneur d'assurer la session de clôture des travaux en 1563. I,169n. 181. 184. V,19. 22. 23. 25. 42. 42n. 62. 62n. 66. 67n. 68. VII,477. 507. 513n. 517. 518. 521. 526n. 527. 527n. 532. 533. 534. 535. 537. 539. 540. 541. 542. 543n. VIII, 550. 555. 556. 557. 567. 568n. 569. 570n. 571. 578n. 579n. 582. 583. 588n. 590n. 597. 598n. 599. 600n. 613. 620. 628. 632. 638n. 640. 662. 669n. 671. 674n. 676n. 677. 680n. 681n. 686n. 708n. 710. 713. 723. 726. 727. 745n. 746n. 747n. 752n. 755. 757. 768.

MORVILLIERS, Jean de (1er déc.1506-23 oct.1577), né à Blois et mort à Tours. Fils du procureur du roi à Blois et oncle de Bernardin Bochetel*, il embrasse l'état ecclésiastique et reçoit le canonicat de Bourges et plusieurs riches bénéfices. Il mène aussi une carrière dans la haute magistrature : il est maître des requêtes, puis membre du Grand Conseil grâce à la protection des Guise*. En 1546, il est nommé ambassadeur à Venise (où Jacques Amyot* est son secrétaire); il se conduit avec beaucoup d'adresse et, de retour en France, il est élevé au rang d'évêque d'Orléans, en 1552. En 1562, ce conseiller influent de Catherine de Médicis paraît avec éclat au concile de Trente. En 1563, il travaille à un traité entre Charles IX* et la reine Elisabeth* Ière Tudor. Puis il se démet en 1564 de son évêché pour raisons de santé. Après plus de deux ans comme Garde des sceaux de 1568 à 1570, il se retire en son abbaye Saint-Pierre de Melun. VI,149. VII,526n.VIII, 705.

Mottola (Pouilles), évêque de, voir REBIBA (1551-1560).

MOUCHY Antoine de, *alias* Démocharès (1494-8 mai 1574), né à Ressous et mort à Paris. Après des études à l'université de Paris dont il devient le recteur en 1539, il accède au grade de docteur en théologie, en 1540, et il est nommé professeur à la Sorbonne. Chanoine et pénitencier de Noyon, il participe au colloque de Saint-Germain (janvier-février 1562) où il est remarqué par le cardinal de Lorraine* qui l'emmène au concile de Trente en 1562-63 avec quelques autres docteurs en théologie. Il y prononce une harangue qui est publiée dans Le Plat, *Monumentorum ad historiam concilii Tridentini potissimum illustrandam spectantium amplissima collectio*, tome I, pp. 657-677. Devenu Inquisiteur de la foi en France, en 1559, il est nommé par Henri II* pour instruire le procès d'Anne de Bourg*. On prétend que c'est de sa pratique des espions qui observaient les partisans des doctrines nouvelles, que serait né le terme de *mouche* ou de *mouchard* pour désigner ces agents. V,60. 64.

MÜGLITZ, Antonín BRUS von (1518-28 août 1580), mort à Prague. Membre de l'ordre des Croisiers de l'Etoile rouge dont il devient Grand-maître en 1552. Nommé archevêque de Vienne, le 20 mai 1559, il est transféré, le 5 septembre 1561, à l'archevêché de Prague qui était vacant depuis 1421, lorsque le dernier archevêque était passé à l'utraquisme. Premier ambassadeur de l'empereur Ferdinand I à la troisième phase du concile de Trente, au titre de l'Empire. Il arrive à Trente le 31 janvier 1562 et s'absente de la ville de mars à mai 1563 pour les négociations entre l'empereur et Morone* à Innsbruck. VI,157. 157n. 158. 193. 220. 221. 245. 256. 290. 291. 302. VII,431. 439. 440. 443. VIII,619. 627n. 628. 632. 634. 642. 719.

MULA, Marcantonio, voir DA MULA.

- MUÑATONÈS**, Juan de (1505-15 avril 1571), né à Bribiesca et mort à Valence. OSA. Il assume diverses charges à l'intérieur de son ordre et il est promu évêque de Albarracín y Segorbe le 12 juin 1556, par Paul IV. Il assiste au concile de Trente où il prononce trois discours. Dès son retour en Espagne, il assiste au concile synodal de Saragosse en 1565. **VI**,300. 302.
- MUSOTTI**, Filippo. Originaire de Bologne. Secrétaire de Seripando*, il passe au service du cardinal de Lorraine* à la mort de son premier protecteur. Il a des rapports d'affaires avec le concile puisqu'il est fournisseur des cierges. Jusqu'à la mort de Seripando, il tient un *Diaire* qui a été publié dans *CT III*. Il serait l'auteur du registre commun des Légats, qui est le recueil des correspondances officielles avec le pape, jusqu'en mars 1563. **VIII**, 585. 592n.
- MUSSO**, Cornelio (avril 1511-9 jan.1574), né à Piacenza et mort à Rome. OFM. Entré à l'âge de neuf ans chez les Cordeliers conventuels, il étudie la philosophie et les langues anciennes et professe à Pavie et à Padoue. Il est reçu docteur en théologie à Padoue. Son éloquence le rend célèbre dans toute l'Italie mais il mêle dans ses sermons l'histoire, Virgile et les pères de l'Église, les Écritures et les fables. Appelé à Rome par Paul III qui le nomme évêque de Bertinoro (en Romagne) en novembre 1541 jusqu'au 27 octobre 1544, date à laquelle il est transféré à Bitonto. Il arrive au concile dès l'ouverture, en mars 1545, et il a l'honneur de prononcer le sermon de la messe d'ouverture du concile, le dimanche 13 décembre 1545; pour démontrer que la réunion de conciles est nécessaire, il fait aussi bien référence aux réunions des dieux évoquées dans l'*Eneïde* qu'à la tour de Babel. Pie IV le charge de missions en Allemagne. Il participe à la rédaction du *Catéchisme* avec De Nobili*, Lippomano*, Falcetta* et Ceneau*. **II**,205. 232. 234. 236n. 255n. 257n. 261. 273. 287. 290n. 379. 420. 457.
-
- NACCHIANTI** Iacopo († 24 avril 1569), né à Florence et mort à Chioggia. OP. Il prend l'habit au couvent Saint-Marc de Florence. Il professe la théologie à Rome, puis il est créé évêque de Chioggia, le 30 janvier 1544. En cette qualité, il arrive à Trente le 6 mai 1545, où il se distingue par son savoir, par sa polémique contre les privilèges des abbés mitrés, par ses interventions sur la résidence des évêques et sur le caractère sacrificiel de la messe. **II**,222. 261. 288n. 300. 300n. 301. **VI**, 288n. 289. 289n.
- NADAL**, Jeronimo (11 août 1507-3 avril 1580), né à Palma de Majorque et mort à Rome. SJ. Après des études à l'université de Alcalá (1526-1527), puis à Paris (1532-36) où il rencontre Ignace de Loyola, mais refuse d'intégrer le groupe de ses premiers compagnons; il séjourne à Avignon où il est ordonné prêtre (1538) et reçu docteur en théologie. Il rejoint la Compagnie de Jésus en 1545 et fait profession solennelle en 1552. Fondateur et premier recteur du collège de Messine, il organise l'enseignement en s'inspirant des méthodes de l'université de Paris. Chargé de promulguer les Constitutions de la Compagnie en Sicile, puis en Espagne et au Portugal, il est ensuite choisi comme assistant d'Allemagne et de France (1558). Investi à plusieurs reprises d'une charge de visiteur des provinces, il participe aussi à la troisième phase du concile de Trente comme théologien. En 1571-1572, il occupe la fonction de vicaire général de la Compagnie, avant de se retirer à Hall (Tyrola) pour revoir un certain nombre de ses manuscrits. Une grande partie de son œuvre est consacrée à des commentaires des Constitutions et à une défense de la Compagnie. **I**. **VII**,493.
- Naples (Campanie), archevêque de, voir G-P CARAFA (1549-1555); voir A. CARAFA (1557-1565). cardinal de, voir G.P. CARAFA (1549-1555); voir C. CARAFA (1557-1561). vice-roi de, voir MONCADA (1527-1528); voir P. COLONNA (1530-1532); voir P. ALVAREZ de TOLEDO (1532-1553); voir PACHECO (1553-1555); voir F. ALVAREZ de TOLEDO (1555-1558); voir A. GRANVELLE (1571-1575).
- NARDI**, Iacopo, voir Index bio-bibliographique des sources.
- NASSAU**, Anna de († 1577). Princesse luthérienne, fille du duc Maurice de Saxe* et petite-fille du landgrave Philippe de Hesse*, elle épouse, en secondes noces, Guillaume de Nassau*, prince d'Orange. **V**,122.

NASSAU, Guillaume de (25 avril 1533-10 juillet 1584), né à Dillenburg et mort, assassiné, à Delft. Prince d'Orange et Stathouder de Hollande de 1559 à 1567 et de 1572 à 1584. **V**,50. 122.

NATHAN, prophète d'Israël à l'époque du roi David. **VIII**, 668. 670.

Naumbourg (Saxe-Anhalt), évêque de, voir PFLUG (1542-1547). Fin de l'évêché catholique.

NAUSEA, Friedrich (1480-6 fév. 1552), né à Weissenfeld (Franconie) et mort à Trente. De son vrai nom GRAW von WEISSENFELD. De condition modeste, il étudie à Nuremberg auprès de Johann Cochläeus entre 1511 et 1514, date à laquelle il est chargé d'accompagner à Leipzig, Pavie et Padoue un jeune homme de qualité. Il entreprend lui aussi des études supérieures en Italie et, en 1521, il enseigne la poétique et la rhétorique à Padoue tout en étudiant le droit dont il prend le bonnet de docteur, en 1523. En décembre 1523, le cardinal Campeggi* l'engage comme secrétaire et il parcourt ainsi le sud de l'Allemagne. En 1525, il reçoit la cure de Saint-Barthélemy à Francfort mais la situation troublée l'incite à partir pour Mayence où il devient prédicateur, pendant huit ans. Sa réputation parvient jusqu'à Vienne où Ferdinand 1er l'invite. Il y arrive via Rome et Sienne où il reçoit le doctorat de théologie, le 9 janvier 1534. Il est envoyé aux diètes de Spire-Haguenau, en 1540, puis de Worms où il tente de négocier avec Melanchthon* et Bucer*. A la mort de Fabri*, le 21 mai 1541, il est fait évêque de Vienne. A ce titre, il est envoyé par Ferdinand 1er au concile de Trente mais il n'est pas pressé d'arriver car ses idées sur un concile dirigé par le pape (même à travers des légats) divergent de celles de la Curie. Il exprime ses opinions dans un *Super deligendo in Germania synodi loco catacrisis una cum Colonia et Ratisbonae civitatum topotheisa*, d'octobre 1545, dédié au cardinal Otto Truchsess*. Il arrive à Trente le 1er septembre 1551 pour la troisième phase où ses interventions sont remarquables. Auteur d'un *Rerum conciliarum*, paru à Leipzig en 1538 et des *Epistolae miscellaneae*, parues à Bâle en 1550. **IV**,586.

NAVAGERO, Bernardo (1507-25 mai 1565), né à Venise et mort à Vérone. Issu d'une famille patricienne, il remplit de nombreuses charges pour la République de Venise en Dalmatie, à Constantinople, en France et à Rome. Le doge Pietro Lando lui fait épouser sa petite-fille qui meurt peu après. Alors, Navagero entre en religion; le pape Pie IV le crée cardinal le 26 février 1561, et le nomme évêque de Vérone, le 12 avril 1563. Il est légat à Trente lors de la clôture du concile. Il laisse des *Harangues* et une *Vie* du pape. **VII**,380. 465. 507. 517. 526. 534. 534n. **VIII**, 600. 642.

NAVARRA, Francisco de (c.1498-14 avril 1563), né à Tafalla et mort à Torrente (Valencia). OSA. Fils naturel du marquis Pedro de Navarra, il est nommé, le 8 mai 1518, prieur du monastère de Roncevaux à condition de prendre l'habit de chanoine de St-Augustin. Il suit des études de droit -et peut-être de théologie- à Toulouse (1521-22), à Cahors (1522-23), vraisemblablement à Paris (1526) et à Salamanque (1527) où il est recteur en 1529. Entré à une date inconnue dans l'administration de l'Inquisition, il est inquisiteur à Tolède en 1539 et l'année suivante à Valence. Il est nommé évêque de Ciudad Rodrigo, le 22 mai 1542. En qualité d'évêque, il se rend au concile de Trente où il arrive en juillet 1545; le pape le nomme évêque de Badajoz à partir du 14 décembre 1545 (jusqu'au 4 mai 1556) ce qui lui vaut le titre de *Pacensis*. Navarra assiste à toutes les sessions du concile (sauf une absence pour se rendre à Venise pour raison de santé, au printemps 1547) et il est du nombre des Impériaux qui s'opposent au transfert du concile à Bologne, en 1547, et à la suspension de 1552. En mars 1553, il rentre dans son diocèse de Badajoz où il réunit un synode. Le 4 mai 1556, il est nommé archevêque de Valence où il s'attache aux problèmes de la conversion des morisques. C'est le motif officiel pour lequel il ne se rend pas à la convocation de la troisième phase du concile; en fait, il était sévèrement atteint d'hydropisie et il ne pouvait entreprendre un si long voyage. Il meurt six mois avant la conclusion du concile. **II**,247n. 259n. 262n. 479. 479n. 480. 492n. 498n. **IV**,692.

Navarre, roi de, voir A. BOURBON (1535-1562); voir HENRI IV (1572-1610).

Naxos (Grèce), évêque de, voir LECCAVELA (1542-1562).

Naziance auj. disparue (Cappadoce), évêque de, voir RAGAZZONI (1592).

NEGRI, Simone de. Evêque de Sarzana. En fait, la *Series episcoporum* donne comme évêque de Sarzana à l'époque envisagée, Simon Pasqua, créé cardinal en mars 1565 et qui meurt le 4 septembre 1565. **VIII**, 564n. 565.

Nepi e Sutri (Latium), évêque de, *voir* C. CAMPEGGI (1568-1569).

NESTORIUS (380-451), né à Germanica Cesarea en Syrie et mort à Khargeh en Egypte. Moine puis prêtre, il devient patriarche de Constantinople de 428 à 431, date à laquelle il est condamné par le concile d'Ephèse pour croyance en la séparation des deux natures, divine et humaine, du Christ. Acceptant la sanction, il se retire près d'Antioche puis en Egypte; ses écrits sont brûlés. Sa doctrine est recueillie à Antioche et va se répandre en Perse et dans l'Eglise d'Orient jusqu'en Inde et en Chine. L'Eglise nestorienne compte de nos jours environ deux cent mille fidèles réfugiés dans les montagnes du Kurdistan. **II**,322. 322n. 341. **VI**,235. 235n.

Nicastro (Calabre), évêque de, *voir* CERVINI (1539-1555); *voir* FACCHINETTI (1560-1575).

Nice (Alpes Maritimes), évêque de, *voir* CAPODIFERRO (1542-1544).

NICOLAS III, Giovanni Gaetano Orsini, pape de 1277 à 1280.

NICOLAS de Cues, (1401-1464), né à Kues (Trèves) et mort à Todi. De son vrai nom Nikolaus KREBS. Il étudie le droit, la philosophie et les mathématiques à Heidelberg et à Padoue (doctorat en droit). Avocat, puis prêtre. Professeur de droit canon à Cologne, il approfondit dans cette ville ses connaissances philosophiques et théologiques. Envoyé au concile de Bâle pour faire valoir les droits de l'archevêque de Trèves, il y est ensuite chargé de négociations avec les Hussites. Il fait partie de la délégation qui conduit en Italie les théologiens grecs au concile d'union de Ferrare-Florence. A partir de 1446, il est chargé par le pape d'une légation en Allemagne et aux Pays-Bas qui dure plusieurs années, au cours de laquelle il tente de développer l'instruction et de lutter contre les superstitions. Créé cardinal en 1450 par Nicolas V, évêque de Brixen en 1452, il entre en conflit avec le comte de Tyrol qui tente d'annexer des territoires proches de son siège épiscopal. Le pape Pie II l'appelle à Rome en 1458 et en fait son vicaire du temporel. Son œuvre abondante prône le rapprochement, voire l'union, des diverses religions, à commencer par les chrétientés d'Orient et d'Occident, dans le respect des divers rites et usages [*De concordantia catholica*, 1433]. Au plan philosophique, il valorise l'étude de l'univers par rapport au savoir livresque [*De docta ignorantia*, 1440] et il anticipe sur les théories de l'infinitude du monde. Ses travaux s'étendent aussi aux domaines des mathématiques, de la mécanique et de l'astronomie. **II**,283. 283n.

Nicosie (Chypre), archevêque de, *voir* Livio PODOCATHARUS.

Nîmes (Gard), évêque de, *voir* DELBENE (1560-1569).

NINGUARDA, Feliciano (1524-5 janvier 1595), né à Morbegno (Valtellina) et mort à Côme. OP. Il prend l'habit à Milan et est envoyé en Allemagne pour rétablir l'observance de la règle de saint Dominique. Il enseigne la théologie à Vienne et devient orateur et théologien de l'archevêque de Salzbourg lors de la troisième phase du concile de Trente (du 6 mai 1562 au 28 juin 1563). En 1567, il devient commissaire apostolique pour l'Allemagne méridionale et pour l'Autriche, et il rassemble deux synodes à Salzbourg en 1567 et 1569. Nommé évêque de Scala, près de Naples, le 25 février 1577, il est de nouveau envoyé comme nonce apostolique en Allemagne du sud et en Suisse, du 3 mai 1578 à l'année 1583. A partir de 1579, il administre l'évêché de Ratisbonne pour le jeune Philippe de Bavière. A partir du 17 octobre 1588, il est nommé évêque de Côme. En cette période post-tridentine, un nonce n'est pas seulement un diplomate mais aussi un promoteur de la grande réforme catholique inaugurée par le concile. Il publie à Rome en 1589 un *Manuale visitatorum* paru à Rome, en 1589, où il relate ses visites pastorales. Il laisse aussi des ouvrages de théologie pastorale et de droit canon. **VII**,476.

NIQUET. Abbé de Saint-Gildas en Bretagne. Secrétaire du cardinal d'Este*, chargé en 1560 par Pie IV d'informer le roi de France de la convocation des pères pour la continuation du concile général à Trente. Pendant le colloque de Poissy, une main anonyme a commencé à prendre des notes des discours et elle a été relayée par l'abbé Niquet. **V**,90. 100.

NOAILLES, François de (2 juillet 1519-19 sept. 1585), né à Bayonne et mort à Chambres. Après de bonnes études, il devient aumônier d'Henri II, puis protonotaire apostolique; évêque de Dax de 1557 à 1562. Ambassadeur en Angleterre auprès de Marie* Tudor, de 1553 à 1555, à Venise, de 1557 à 1561, et à Constantinople, de 1571 à 1574. Alors qu'il est cité à comparaître en avril 1563 par le tribunal de l'Inquisition, Catherine de Médicis le nomme ambassadeur auprès du pontife, par provocation. Mais il préfère se réfugier à

Venise. Conseiller d'État. Il est mort en allant aux eaux à Chambres. **VII**,524n. **VIII**,675n.

Nocera dei Pagani (Campanie), évêque de, *voir* GIOVIO (1528-1552).

NOGAROLA, Lodovico de († 1559). Issu d'une famille noble de Vérone au service des Scaliger. Il ne faut pas le confondre avec son parent plus célèbre : Lionardo. Protonotaire du Saint Siège, il publie plusieurs traductions d'auteurs grecs et une traduction en latin du traité *De his qui in fide dormierunt* (Venise, 1532) de saint Jean Damascène. **II**,324.

NOGUERAS, Diego Gilberto (1525/30-1566), né en Aragon et mort à Rome. Docteur en théologie. En 1551, il quitte l'Espagne à la suite de Doña Maria, reine de Bohême, et devient chapelain et prédicateur de Ferdinand Ier. Il occupe la charge de doyen de la cathédrale de Vienne et est élu évêque d'Alife, le 8 août 1561. Il est présent à Trente lors de la troisième phase du concile. Lors des travaux conciliaires, il fait une intervention en faveur du *Ius divinum* de la résidence épiscopale qui est sabotée par des crises de toux et d'éternuements. Il meurt à Rome, pendant l'instruction de son procès pour hérésie et simonie engagé par l'Inquisition. **VI**,254. 254n. 255n. **VII**,432. 433. 433n. 438n. **VIII**,596. 599n.

Nola (Campanie), évêque de, *voir* SCARAMPI (1549-1568).

Novara (Piémont), évêque de, *voir* ARCIMBOLDO (1512-1514 et 1526-1555); *voir* RAGAZZONI (1576).

NUMAJ, Anton († 23 mars 1568), mort à Rome. OFM. Issu d'une noble famille gibeline de Forlì. Général de son ordre. Nommé cardinal par Léon X au titre de S. Mathieu, le 1er juillet 1517. Évêque d'Isernia de 1524 à 1567, date à laquelle il résigne sa charge. **II**,498n.

ODESCALCHI, Paolo. Issu d'une noble famille de Côme qui a donné de nombreux hommes de guerre. Protonotaire apostolique, nonce apostolique dans les Grisons en juin 1553, envoyé de Pie IV auprès de Philippe II en juin 1562. Évêque de Penne et Atri de 1568 à 1572. **VI**,222.

ŒCOLAMPADE, Johann (1482-24 nov.1531), né à Weinsberg près de Heilbronn et mort à Bâle. De son vrai nom Johann HUSZGEN. Après l'université de Bologne où il étudie le droit, il part pour Heidelberg comme étudiant en théologie, où il est le disciple de Jacob Wimpheling. Devenu précepteur des enfants de l'électeur Philippe le Sincère de Hesse, la Cour lui déplaît et il part à Stuttgart où il est élève de Reuchlin*, en 1512. Ensuite, il se rend à Tübingen où il rencontre Melancthon* avec lequel il se lie d'amitié. Prêtre fervent, ses sermons sont d'une piété touchante. Il apprend l'hébreu. En 1515, il part pour Bâle où il rencontre Erasme* qui le prend comme secrétaire en vue de la publication de son *Nouveau Testament* en grec. En 1518, il obtient son grade de docteur en théologie à Bâle. A la surprise de tous ses amis, il entre le 23 avril 1520 au couvent des Brigittins de Altomünster d'où il sort en février 1522 pour revenir à Bâle chez un libraire. C'est alors qu'il entame sa carrière de "réformateur" de la ville. Début 1523, il devient professeur à l'université pour la chaire d'Écriture sainte et il provoque des "disputes" publiques sur la liberté de la prédication évangélique et sur le mariage des prêtres. Il s'engage sur la voie des innovations avec le baptême et les psaumes en allemand, avec la communion des laïcs sous les deux espèces et la suppression des rites inutiles. Lors de la crise iconoclaste que traverse Bâle en 1528-29, il est élu président des pasteurs. Le 14 février 1529, il tente de réunir son maître Luther et son ami Zwingli*; il inaugure le service protestant à la cathédrale et donne une constitution évangélique à la nouvelle Église. Très affecté par la mort brutale de Zwingli à Kappel, il décide quelques semaines après, en laissant une veuve et trois enfants. **I**,92n. 93. 112.

OGLETHORPE, Owen († 31 déc. 1559), né à Newton Kyne et mort à Oxford. Issu d'une famille noble, il fait ses études au Magdalen College d'Oxford dont il devient le recteur en 1535. En 1538, Cranmer* l'accueille à son service. Pendant le règne d'Edouard VI, il est mis en difficulté pour son attachement à l'ancienne foi qui va le conduire jusqu'à une condamnation pour superstition. L'accession au trône de Marie* Tudor lui permet un retour sur le devant de la scène : avec Cranmer*, Latimer* et Ridley* il fait partie du groupe de théologiens d'Oxford et de Cambridge qui doivent soutenir une dispute sur des articles de la messe. Nommé évêque de Carlisle par Marie à partir du 15 août 1557, il

accepte cependant de couronner la reine Elisabeth* I d'Angleterre à cause de la vacance de l'archevêché de Canterbury et du refus de l'archevêque d'York. Il est présent à l'ouverture des Tass de Westminster qui, en mars-avril 1559, rétablissent la religion anglicane et il est sommé de se présenter en mai devant la reine et de renoncer à la foi catholique. Face à son refus, la souveraine le chasse de son diocèse qui s'éteint avec lui. Il meurt d'apoplexie peu de temps plus tard. **V**,53. 54n.

OISEL, voir OYSEL.

OLAH, Nicolaus (jan.1491-14 mai 1568), né à Hermanstadt (Transylvanie) et mort à Tyrnan. Apparenté aux princes de Moldavie, il vit à la cour du roi Ladislas VII Jagellon et, à la mort du roi, il entre en religion. Chanoine de Pecs (=Fünfkirchen) puis de Esztergom, il revient à la cour de la reine Marie* de Habsbourg qu'il accompagne, en 1531, aux Pays-Bas dont elle a reçu le gouvernement. Il est un de ses ministres pendant huit ans. En 1543, il est nommé chancelier du royaume de Hongrie par Ferdinand Ier et, en même temps, évêque de Zagreb (=Agram qui est occupée par les Turcs), puis il est transféré à Agria de 1548 au 7 mai 1553; il occupe ensuite le siège de Gran-Esztergom jusqu'à sa mort. Il s'emploie activement à réformer ses diocèses et il y tient plusieurs synodes de 1560 à 1566 pour lutter contre le protestantisme. Il obtient de Pie IV la concession de la communion des laïcs *sub utraque* qui sera, plus tard, retirée par Pie V. **VI**,172. 245.

OLEASTRO ou de **AZAMBUJA**, Jeronimo († 1563), né à Azambuja et mort à S. Tomé (Afrique). OP. Théologien portugais envoyé du roi Jean III à la première phase du concile de Trente où il arrive le 5 décembre 1545. A son retour du concile, le roi le nomme à l'évêché de S. Tomé en Afrique. **II**,250. 439.

OLIVA, Camillo († 1573), mort à Mantoue. Recteur de San Giorgio (près de Mantoue), puis chanoine de Mantoue. Devenu secrétaire du cardinal Ercole Gonzaga, il est nommé (le 17 janvier 1562) chef de la chancellerie des Légats, pendant la troisième phase du concile de Trente. Ami de Paolo Sarpi, dès 1567, on affirme que c'est lui qui a fait naître en Sarpi un vif intérêt pour les événements du concile, comme le souligne Le Courayer dans sa *Préface*, p. V. Après la mort du cardinal de Mantoue, il a conservé tous ses papiers, qui ont pu constituer une source fiable pour la rédaction de l'*Histoire*. **VI**,192. 192n. 225. 226. 227n. 241n.

Oloron, évêque de, voir REGIN (1560-1580).

OLZENENGO, Riccardo († 26 novembre 1562), né à Vercelli et mort à Trente. Chanoine régulier de Latran. *Dit* Riccardo da Vercelli. Abbé du couvent Notre-Dame de Praevallo, près de Gênes. Sa seule participation active au débat suscite de vives réactions et les légats pensent à le faire rappeler par son supérieur quand il meurt, fort à propos, à Trente. Il est l'auteur de *Commentarius in libros divinarum institutionum Lætantii Firmiani* et *Commentaria in libros Divi Augustini de "Civitate Dei"*. **VI**,305. 305n. 307n.

ONUPHRE ou Onofrio **PANVINIO**, voir Index bio-bibliographique des sources.

Oppido Mamertina (Calabre), évêque de, voir GALUPPI (1561-1567).

Orense (Galice), évêque de, voir MANRIQUE de LARA (1552-1556); voir BLANCO y SALCEDO (1556-1565).

ORIGENE (185?-251?), né à Alexandrie et mort à Tyr. Né dans une famille grecque et chrétienne, il assiste au martyre de son père en 202; il décide de se consacrer à une vie d'ascèse et se castré volontairement. Il ouvre à Alexandrie une école de grammaire et de philosophie (la *Didascalée*) où tout le savoir est mis au service de l'exégèse de la Bible. Il quitte Alexandrie pour Césarée de Palestine en 232 car il est en conflit avec son évêque Démétrius. Emprisonné et torturé lors des persécutions de Dèce, il meurt de ses blessures. On lui attribue plus de deux mille ouvrages. Plusieurs de ses idées, reprises et systématisées, ont été condamnées au second concile de Constantinople en 553. **II**,278. **VIII**, 727n.

Orléans (Loiret), évêque de, voir MORVILLIERS (1552-1564).

ORMANETTO, Niccolò († 18 janvier 1577), né à Vérone. Après des études à Padoue, il entre dans la carrière ecclésiastique comme prêtre à Bovolone, dans la région véronaise. Remarqué par Reginald Pole, ami de Giberti* l'évêque de Vérone, il entre au service de ce dernier lors de sa nonciature en Angleterre en 1537. Collaborateur de Giberti puis du cardinal Navagero* et enfin de Charles Borromée*, qui le nomme son vicaire général. Il

est nommé évêque de Padoue le 13 juillet 1570. Nonce de Grégoire XIII en Espagne, il meurt pendant son voyage de retour mais les historiens semblent ignorer en quel lieu. **V,43. VIII, 563.**

ORONSUSPE, Miguel de († 19 juin 1579). Docteur en théologie, il accompagne l'évêque de Pampelune, Diego Ramirez*, au concile; il intervient à propos du sacrement de l'ordre et souligne la supériorité du sacerdoce épiscopal sur le presbytéral. **VII,367. 368.**

ORSINI, Camillo (1491-4 avril 1559), né à Bracciano et mort à Rome. Homme de guerre au service successivement des Médicis, de Charles Quint, des Vénitiens et du pape. Il a reçu la reddition de Bayard, combattu Soliman le Magnifique en Dalmatie, participé au sac de Rome en 1527. D'octobre 1549 au 24 février 1550, il est gouverneur de Parme au nom du pape. A la fin de sa vie, il prend l'habit des Théatins. **V,49.**

ORSINI, Fulvio († 16 mai 1581), né et mort à Rome. Auditeur à la Chambre Apostolique, il est nommé évêque de Miro, le 29 novembre 1560, et transféré à Spoleto, le 16 décembre 1562. Nommé cardinal le 12 mars 1565 par Pie IV qui l'envoie en France, en 1572. Dès lors, il devient cardinal-protecteur de la France en 1580. **V,49.**

ORTEGA, Juan de. OFM. Général de son ordre, il est un proche de Charles Quint qu'il accompagne dans sa retraite de Yuste. **IV,601n.**

Orvieto (Ombrie), évêque de, *voir* VANZO (1562-1570).

OSIANDER, Andreas (19 déc. 1498-17 oct. 1552), né près de Nuremberg et mort à Königsberg. De son vrai nom HOSEMANN. Après des études à Ingolstadt et Wittenberg, il devient professeur d'hébreu et prédicateur à Nuremberg, il se montre dès 1522 un fervent partisan des idées de Luther. En 1529, il participe au colloque organisé à Marbourg à l'initiative du landgrave de Hesse* pour débattre avec les zwingliens de la question de l'eucharistie. Député à la diète de 1530 pour défendre les positions protestantes, il participe à l'élaboration de la confession d'Augsbourg. Professeur de théologie à Königsberg, il enseigne bientôt une doctrine originale sur la justification, accordant une grande importance au mouvement de la conscience et insistant sur le rôle du désir de l'homme de se rendre digne des mérites du Christ. De ce fait, il entre en conflit avec les luthériens. Par ailleurs, très versé dans les sciences mathématiques et physiques, il favorise la première édition du *De revolutionibus orbium caelestium* de Copernic à Nuremberg, en 1543, en y ajoutant une préface. Ayant beaucoup d'ennemis à Nuremberg, il saisit l'occasion de l'*Interim*, en 1548, pour se rendre auprès du duc Albert Hohenzollern* de Prusse qui le nomme professeur à l'université de Königsberg. Il y rencontre l'hostilité des luthériens et des partisans de Melanchthon qui déclenchent la "querelle osiandiste" à propos de la justification. **I,92n.**

OSIO, Giovanni Battista († 12 nov. 1562). Nommé évêque de Rieti, le 24 octobre 1555. Pendant les travaux conciliaires, il se fait remarquer pour sa vive opposition à la concession du calice aux laïcs. **VI, 282n. 300. 303.**

Osimo (Marches), évêque de, *voir* de CUPIS (1551-1574).

Ostie (Latium), évêque de, *voir* G. PICCOLOMINI (1535-1537); *voir* SODERINI (1523-1524).

cardinal de, *voir* F. de TOURNON (22 avril 1562); *voir* Rodolfo PIO (18 mai 1562).

Otranto (Pouilles), archevêque de, *voir* DI CAPUA (1536-1579).

OTTAVIANO da Messina, *voir* Ottaviano PRECONIO.

OYSEL, Jean CLUTEL, sieur de. Agent de la France auprès des princes protestants ou en Écosse. En avril 1563, il est envoyé par la reine de France, Catherine de Médicis, auprès du roi d'Espagne pour solliciter le transfert du concile dans une ville rhénane comme Worms, Spire ou Bâle tandis que le sieur d'Alègre* est envoyé à Rome et René de Birague* auprès des pères conciliaires, avec une mission identique. **VII,536. 537. 538. VIII, 706.**

OZA, personnage biblique, il porte la main sur l'Arche lors d'un transport et est immédiatement frappé de mort par la colère de Dieu. **I,191.**

OZIA ou **AZARIAS**, personnage biblique, roi de Juda idolâtre, il est frappé de lèpre par châtement divin. **I,191.**

PACHECO Pedro (29 juin 1488-5 mars 1560), né à La Puebla de Montalbán (Tolède) et mort à Rome. Il fait ses études à l'université de Salamanque où il prend son doctorat *in utroque iure*. En 1518, il est titulaire d'une chapellenie royale. Peu après, il entre au service du cardinal d'Utrecht (futur Adrien VI) qui réside alors en Espagne (de mai 1520 à juillet 1523), il devient son secrétaire particulier et le suit à Rome. À la mort d'Adrien VI, il reste auprès du pape suivant et assume la charge de Référéndaire de Clément VII. Le 17 août 1528, il est nommé Doyen de Compostelle puis visiteur du Estudio General de Salamanque. Le 6 septembre 1532, il est nommé évêque de Mondofiedo et, en novembre de la même année, il réunit un synode dans son diocèse. Le 11 avril 1537, il est transféré à Ciudad Rodrigo, puis le 21 mai 1539 à Pampelune, enfin le 4 janvier 1545, il est nommé évêque de Jaën ou *Giennense* qui est le titre sous lequel il est le plus connu lors de ses interventions au concile de Trente. Il est à Trente le 29 juin 1545 et il assistera à toutes les sessions sauf celle de mars 1547 à Bologne. Pendant le concile, il est assisté de trois théologiens franciscains Castro, Lunel* et Andrés de Vega* et de Pérez de Ayala*. Le 20 décembre 1545, il est élevé au cardinalat ce qui augmente encore son prestige et son autorité. Lors des sessions conciliaires, il est très actif et intervient très souvent, entraînant avec lui de nombreux pères. Pendant le débat sur le transfert du concile à Bologne, il affirme fortement son opposition et, en mars 1547, il fait partie des 14 évêques qui ont refusé de quitter Trente. Lorsque le pape suspend le concile, Pacheco reçoit de Charles Quint la charge de vice-roi de Naples, de mai 1553 à mai 1555, ce qui l'empêche d'assister aux cérémonies du couronnement du cardinal Cervini*, sous le nom de Marcel II. À la mort de ce dernier, Charles Quint libère Pacheco de sa charge napolitaine afin qu'il assiste au conclave qui élit Paul IV*. Lors du conclave de 1559, il lui manque trois voix pour être élu mais c'est Pie IV qui réunit la majorité. **II**,201n. 231. 251-253. 253n. 254n. 255n. 257n. 284. 297n. 299n. 306n. 307. 307n. 308. 320. 328n. 338n. 468. 471. 495n-496n. 497n. 498. 498n. **III**,506n. 528-529. 553. 555. 557. **V**,68. 76. 128.

Padoue (Vénétie), évêque de, *voir* PISANI (1524-1567).

PAGNANO, Ercole. Originaire de Milan. Secrétaire de Fernando Francisco de Avallos y Aquino*, marquis de Pescara et envoyé par lui au concile pour collecter des informations pour la Cour d'Espagne. À son arrivée à Trente, l'ambassadeur Fernandez de Quiñones* le garde à son service. **VI**,247. 265.

électeur **palatin** ou du Palatinat, *voir* Ludwig V (1508-1544); *voir* Frederik II (1544-1556); *voir* Otto Hendrik (1556-1559); *voir* Frederik III (1559-1576).

PALEOTTI, Gabriele (4 oct. 1522-29 juillet 1597), né à Bologne et mort à Civitavecchia. Issu d'une famille noble de Bologne où la tradition de l'étude et l'enseignement du droit est très forte. Il est condisciple de Alexandre et Octave Farnèse* ainsi que de leur cousin Guid'Ascanio Sforza*. À vingt-quatre ans, il est docteur *in utroque jure* et enseigne le droit civil. Au nombre de ses élèves se trouve Ippolito Aldobrandini, futur Clément VIII. Il refuse le poste de gouverneur de Vaison que lui propose le cardinal Alexandre Farnese comme l'évêché de Majorque que lui offre Giovanni-Battista Campeggi*. En 1556, Pie IV parvient à le faire venir à Rome comme auditeur de Rote et, dès 1561, il l'envoie au concile de Trente afin qu'il assiste les légats, en qualité de conseiller juridique. Il rédige des annotations (éd. Joseph Mendham, *Acta concilii tridentinum*, London, 1842) pendant toute la troisième phase du concile dont il a également laissé un *Diarium*. Il est promu cardinal en 1565, au titre de SS. Nérée et Achillée et, pour lui, l'évêché de Bologne devient un archevêché. Il est sacré le 30 janvier 1566, par son ami Carlo Borromeo*. Il est transféré au cardinalat de S. Sabina. En mai 1567, il préside à Bologne le chapitre général de l'ordre des servites à l'occasion duquel Paolo Sarpi soutient publiquement ses 318 thèses *Della sacra theologia e della filosofia naturale*. **VII**,349n. 363n. 496. **VIII**,555n. 588n. 641n. 671. 677n. 752n. 771.

Palerme (Sicile) archevêque de, *voir* Tagliavia de AVALOS (1554-1558); *voir* PRECONIO (1562-1568).

abbé de, *voir* PRECONIO.

cardinal de, *voir* Tagliavia de AVALOS.

Palestrina (Rome), évêque de, *voir* SODERINI (1517-1523); *voir* ACCOLTI (1524-1525).

- PALLADIO**, Blosio († 1550), né à Collevetri (Sabina) et mort à Rome De son vrai nom Biagio PALLAI. Secrétaire de Clément VII, puis de Paul III, il est nommé évêque de Foligno de 1540 à 1547, mais jamais consacré. Humaniste, écrivain et poète latin. **III**,527.
- PALLAVICINI**, Girolamo (1508-1579), né et mort à Busseto, près de Parme. Marquis de Busseto. Homme de guerre attaché à ses liens féodaux avec l'empire, il paye de ses deniers une milice qu'il enrôle aux côtés de Charles Quint contre les Français, puis dans la campagne de Flandres. Ensuite, il va vivre à la Cour espagnole et ne rentre en Italie qu'en 1532. Il est un des agents d'Ottavio Farnese*, lors de la conjuration contre Pier-Luigi Farnese*. Il est victime, en 1551, d'une embuscade tendue par les Farnese qui veulent venger Pier Luigi. Après la paix de Cambrai du 3 avril 1559, il se retire en son château de Busseto. Veuf, il décide de prendre pour épouse la première femme qui viendrait au château pour y trouver la paix : le sort tombe sur Eleonora Vitelli, une sainte paysanne des environs qui lui a survécu jusqu'en 1617 ! **III**,510.
- Pamiers (Ariège), évêque de, voir BARBANCON (1544-1557).
- Pampelune (Navarre), évêque de, voir CESARINI (1520-1538); voir PACHECO (1539-1545); voir RAMIREZ SEDEÑO de FUENLEAL (1561-1573).
- PANTUSA**, Giovanni Antonio († 27 oct. 1562), né à Cosenza et mort à Trente. Théologien, il est nommé évêque de Lettere le 14 février 1547 et le restera jusqu'à sa mort. Auteur des *Commentaria in Epistolam ad Romanos*, publiés à Venise, chez Damiano Zenario, en 1596 qui se veulent une réfutation de la doctrine de Calvin et une réponse au *Commentaires* parus à Genève, en 1540. **VI**, 280. 288n. 289n.
- PAPHNUCE**, saint, († 360 ?) Disciple de saint Antoine en Égypte, il est d'abord moine à Pispir avant d'être nommé évêque. A ce titre, il participe au concile de Nicée en 325 où il combat l'arianisme. Il était très lié à saint Athanase*, évêque d'Alexandrie. **VIII**, 769.
- PAPPENHEIM** Georg von († 10 déc. 1563). Évêque de Ratisbonne de 1548 à 1563.
- Paris, évêque de, voir J. DU BELLAY (1532-1551); voir E. DU BELLAY (1551-1564).
- PARIS**, Matthew, voir Index bio-bibliographique des sources.
- PARISIO** Pietro Paolo (1473-9 mai 1545), né à Cosenza et mort à Rome. Issu d'une famille de la noblesse cosentine, il entreprend des études *in utroque iure*, se marie et il est père d'un fils. La mort soudaine de sa femme et de son enfant le poussent à abandonner la gestion de ses biens à son beau-frère et à partir mener carrière dans le droit. Professeur de droit civil à Padoue, puis à Bologne (où il compte parmi ses étudiants le futur Grégoire XIII, Ugo Buoncompagni*), il se rend à Rome où Paul III le nomme auditeur de Rote et évêque de Nusco e Anglone, en 1538. En 1539, il est auditeur de la Chambre Apostolique. Le 19 décembre 1539, il est élevé à la pourpre cardinalice par Paul III au titre de S. Balbina. Le 16 octobre 1542, Paul III le nomme légat pontifical pour le concile de Trente mais la première convocation n'a pas été suivie d'effet et, pour la seconde convocation du concile de Trente pour le 25 mars 1545, Parisio n'est plus nommé légat car Paul III l'a choisi pour qu'il travaille au tribunal de l'Inquisition. On raconte qu'il serait mort empoisonné sur ordre de Paul III pour s'être opposé publiquement en consistoire à la volonté papale de donner le duché de Plaisance et Parme à Pier-Luigi Farnese. Parisio est auteur de nombreux ouvrages de droit canon. **I**,184. **III**,527.
- Parme (Émilie-Romagne), évêque de, voir G. A. SFORZA (1535-1560); voir A. SFORZA (1560-1581).
duchesse de, voir MARGUERITE de Parme.
- PARPAGLIA**, Vincente. Abbé de San Saluto, agent du cardinal Borromée. **VI**,222.
- PARRAGUES**, Antonio. Archevêque de Cagliari de 1558 à 1572. **VI**, 165.
- PASCAL**, Blaise (19 jan. 1623-15 août 1662), né à Clermont-Ferrand et mort à Paris. Mathématicien et philosophe. **II**,374n.
- Passau (Bavière), évêque de, voir U. von TRENBERG (1561-1598).
- PASSERINI** Silvio († 20 avril 1529), né à Cortona et mort à Città di Castello. Entré très jeune au service de la famille Médicis. Protonotaire apostolique et dataire de Léon X. Le 1er juillet 1517, il est nommé cardinal au titre de San Lorenzo-in-Lucina et il cumule les charges d'évêque de Cortona, Narni, Assise et Barcelone. Il résigne sa dignité épiscopale le 5 janvier 1521. Il se fait édifier une magnifique résidence romaine, surnommée *Il Palazzone*, décorée par Giulio Romano. **I**,85.

PATE Richard († 5 oct. 1565) né à Henley-on-Thames et mort à Louvain. Il entre le 1er juin 1522 au Corpus Christi College d'Oxford où il obtient ses diplômes. Le 4 juin 1523, il reçoit de son oncle la prébende de *Centum Solidorum*, à Lincoln. En 1526, il est archidiacre de Worcester, puis chanoine à Lincoln et ensuite, en 1528, il est archidiacre de Lincoln. En novembre 1533, il est ambassadeur du roi à la cour de Charles Quint qu'il suit à Rome, en avril 1536, puis aux Pays-Bas (il aurait alors été peint par Holbein dans le célèbre tableau des *Ambassadeurs*, maintenant à la National Gallery). Le 8 juillet 1541, le pape le nomme évêque de Worcester laissé vacant par la mort de Girolamo Ghinucci* et, à ce titre, il participe aux travaux du concile où il arrive le 21 avril 1547. Il y reste jusqu'en 1551. Banni pendant le règne d'Edouard VI, il est accusé de haute trahison en 1542. Lors de l'accession de Marie* Ière Tudor au trône d'Angleterre, il rentre dans son pays où il est restauré dans ses charges et bénéfices mais, en juin 1559, avec l'accession d'Elisabeth Ière* au trône d'Angleterre, il est jeté en prison. Il parvient à fuir et se réfugie à Louvain où il meurt. **II**,369. 478. 478n.

Patti (Sicile), évêque de, voir SEBASTIAN de AROITA (1549-1568).

PAUL saint (15-67/68), né à Tarse et mort à Rome. Apôtre et martyr. **II**,317. 345. 350. 356. 366-367. 374. 387. 399. 415. 437n. 445. 454. 457. **III**,569. **IV**,607. 610. **V**,113. **VI**,155. 178. 179. 181. 183. 195. 228. 228n. 232. 237. 238. 239. 240. 258. 263. 264. 271. 275. 276. 276n. 281. 315. 317. 317n.319n. 329. 330n. 332. **VII**,348. 369. 370. 396. 432. 433. 485. 487. 487n. 497. 497n. 498. 502n. 535. 541. **VIII**, 54n. 575. 670. 682n. 685n. 698n. 759.

PAUL de Samosate (IIIe siècle), né à Samosate et mort à Antioche. Évêque d'Antioche en 260 tout en conservant des charges civiles dans l'empire palmyrénien. Son enseignement lui attire, dès 264, l'inimitié des évêques voisins et deux conciles sont réunis à Antioche pour aboutir en 268 à sa déposition. Mais ses appuis politiques lui permettent de se maintenir en place. Sa doctrine en fait le type de l'hérésiarque. Ses disciples forment la secte des Paulanistes. **I**,179. **V**,16.

PAUL III (1468-1549), Alessandro Farnese, pape de 1534 à 1549.

PAUL IV (1476-1559), Gian-Pietro Carafa, pape de 1555 à 1559.

PAUL V (1552-1621), Camillo Borghese, pape de 1605 à 1621.

PAULIN de Nole, saint (354-431). Ponce Mérope Anice Paulin est le fils d'un patricien romain né à Bordeaux. Formé par le poète Ausone, il est nommé Préfet à Rome en 390, mais il quitte le monde et se rend en Espagne. Ordonné prêtre à Barcelone par Lampadio*, il se retire comme ermite à Nola (Campanie) où le peuple l'élève au rang d'évêque. Lié d'amitié avec S. Jérôme*, S. Ambroise*, S. Augustin* et S. Martin de Tours, il laisse une œuvre poétique et des lettres. **II**,388. **VII**,350. **VIII**, 611.

PAVESIO, Giulio († 11 fév. 1571), né à Quinzano. OP. Docteur en théologie, commissaire au Saint-Office, il satisfait Paul III qui le remercie en le nommant évêque de Viesti en 1551, puis il est transféré à l'archevêché de Sorrente, en 1558. Nonce apostolique de Pie IV dans le Vice-royaume de Naples puis légat en Suisse. Il participe au concile de Trente. Il est l'auteur d'un *Trattato contro l'Eresia de' suoi tempi*. **VI**, 246.

PAYVA d'ANDRADA, Diego (1528-1575). Théologien portugais envoyé par le roi Jean III au concile en 1561 pour assister l'archevêque Bartolomeo de Martyribus*. **VI**,229. 277. **VII**,348n. 349n. 387n. **VIII**, 658n.

Pecs (Hongrie), évêque de, voir DRASKOVIC (1557-1563); voir DUDIC (1563-1565).

PELAGE I, pape de 556 à 561.

PELAGE II, pape de 579 à 590.

PELARGUS Ambrosius († 1557), mort à Trèves. OP. De son vrai nom allemand STORCH. D'abord enseignant de théologie à Bâle et à Fribourg, il passe à Trèves en 1533. Il est parmi les premiers, avec Johan von Isenburg*, qui répondent à la convocation pontificale de 1542 et ils arrivent dans une ville de Trente encore déserte, dès juin 1543. Théologien, procureur des archevêques de Trèves et de Cologne lors des deux premières phases du concile de Trente. **IV**,599n. 601n. 630. 636n. 646. 647n. 688. 688n.

- PELLETIER**, Jean († 1583). Docteur en théologie, grand maître du collège de Navarre, curé de Saint-Jacques-de-la-Boucherie, professeur de la Sorbonne, qui accompagne le cardinal de Lorraine* à la troisième phase du concile de Trente. **VIII**, 658n.
- PELLEVÉ**, Nicolas de (18 octobre 1518-26 mars 1594), né à Jouy-en-Josas et mort à Paris. Issu d'une ancienne famille de Normandie, il devient professeur de droit à Bourges, puis il accède—grâce à la protection du cardinal de Lorraine*— à un poste de conseiller au parlement de Paris et au Conseil du roi, et il obtient l'abbaye Saint-Corneille de Compiègne. Le 15 août 1553, il est élu évêque d'Amiens sur recommandation du cardinal de Lorraine. Il est envoyé en Écosse en 1559 pour tenter de ramener à l'unité les presbytériens et secourir la régente d'Écosse, sœur du cardinal de Lorraine. Il participe aux États-généraux d'Orléans en 1560 et au colloque de Poissy en 1561. Le 16 décembre 1562, il est transféré au siège archiepiscopal de Sens jusqu'au 4 octobre 1592; créé cardinal en juin 1570, il est placé à la tête de la Congrégation des évêques et sert d'émissaire des rois de France auprès du pape. Fervent partisan de la Ligue, il obtient le siège de Reims (à la suite de Lenoncourt*), le 4 octobre 1592, et meurt quatre jours seulement après l'entrée d'Henri IV à Paris. **VIII**, 666. 670n. 671n.
- PENDASO**, Federico († 19 déc. 1603), né et mort à Bologne. Après des études de philosophie à Padoue, il devient professeur de philosophie à Pavie et entre dans la suite du légat et cardinal de Mantoue, Ercole Gonzaga* jusqu'à la mort de ce dernier. Pendant le concile de Trente, il est chargé □ d'assurer la poste entre les légats et le Vatican à propos de la question de la résidence épiscopale. De 1564 à 1571, il enseigne à Padoue, puis il rentre à Mantoue jusqu'au 29 octobre 1571, date à laquelle il part enseigner à Bologne. Parmi ses disciples, on compte le poète Torquato Tasso. **VI**, 192n. 193n. 226n.
- PENNING**, Henry. Il aurait dû accomplir une mission pour le cardinal Pole* avant son retour en Angleterre. **V**, 10n.
- PÉPIN**, roi des Francs de 751 à 768.
- PÉREZ de AYALA**, Martin (14 nov. 1503-5 août 1566), né à Segura de la Sierra (Jaen) et mort à Valence. Après des études de philosophie et de théologie en Espagne (à Alcalá, puis à Salamanque où il suit les cours de Vitoria) il étudie aussi le grec et l'hébreu à Louvain. C'est en qualité de théologien qu'il suit l'évêque de Jaen, Pedro Pacheco*, au concile de Trente où il intervient surtout sur la question de la justification. A la demande de l'empereur, il assiste comme théologien à la diète de Worms en 1545, à celle de Ratisbonne en 1546 et à celle d'Augsbourg où il collabore à la rédaction de l'*Interim*. Le 16 mai 1548, il est nommé évêque de Guadix, puis le 17 juillet 1560 de Ségovie (où il ne prendra le *pallium* que le 12 juillet 1561). Il intervient au concile de Trente comme prélat lors des deux dernières phases et surtout à propos de la communion *sub utraque*, de la résidence épiscopale et du caractère divin de la nomination épiscopale. Dès la fin du concile, il rentre dans son diocèse où il met les décrets conciliaires en application, réunit un synode et fonde un séminaire. Sur proposition du roi, il est nommé archevêque de Valence, le 6 septembre 1564, mais il ne prendra son siège que le 23 avril 1565. Très vite il réunit un concile provincial et engage la réforme de son nouveau diocèse. **VI**, 280. 283. 309. **VII**, 352. 353. 381. 383 384n. 385. 388. 405. 407. 412. 412n. 413n. 502. 516. **VIII**, 571n. 595. 596. 600n. 635.
- PERGOLA**. OFM. Porte-parole du cardinal Simonetta* qui accueille le cardinal de Lorraine* à proximité de Trente, il intervient aussi dans l'affaire entre le cardinal de Lorraine* et de Jacques des Ursins*. Pergola est une bourgade de la province d'Urbino, peut-être ne s'agit-il là que d'un nom de religion ? **VII**, 427.
- Perouse, *voir* Perugia.
- Perugia (Ombrie), cardinal de, *voir* F. DELLA CORGNA (1550-1553).
- Pesaro (Marches), évêque de, *voir* Giac. SIMONETTA (1528-1535); *voir* L. SIMONETTA (1535-1537); *voir* Giulio SIMONETTA (1560-1576).
- Pescara (Abruzzes), marquis de, *voir* F.F. AVALOS y AQUINO.
- PETOW** ou **PETO** ou **PEYTOW**, William (XVe-avril 1558). OFM. Confesseur de la jeune et future reine, Marie* Tudor. Dès 1502, il est bachelier à Oxford puis *fellow* au Queen's college en 1507. Dans l'affaire du divorce royal, il s'oppose à Henry VIII et il semble avoir voyagé à Pontoise comme à Anvers pour se documenter, dans le but de rédiger un traité

en faveur de Catherine d'Aragon. Sa biographie est lacunaire mais il semble qu'il ait beaucoup voyagé dans la suite du cardinal Pole*, qu'il ait séjourné en Italie et aux Pays-Bas. Il est nommé évêque de Salisbury, en 1557, par Paul III, mais il n'a jamais été consacré. L'accession au trône de Marie* Ière, lui permet de rentrer en Angleterre. Le pape veut lui confier une mission de légat qu'il refuse. Il est créé cardinal par Paul IV, le 14 juin 1557. Il meurt très vieux. **V**,43. 43n. 44n.

PERUSSE DES CARS, François de. Issu d'une famille aristocratique du Périgord, chevalier des ordres du roi, lieutenant général au gouvernement de Guyenne, gouverneur de la ville de Bordeaux. Envoyé du roi de Navarre auprès de Pie IV. **V**,102.

PFLUG, Julius von (1499-3 septembre 1564), né à Pegau-oder-Enthra (près de Leipzig) et mort à Naumbourg. Après des études à l'université de Leipzig, il voyage en Italie, rentre en 1519, mais fuit le tapage des affaires religieuses en repartant pour Padoue. En 1521, il entre au service du duc Georges de Saxe* qui lui obtient quelques prébendes. Lors de la diète d'Augsbourg de 1530, il rêve de réconcilier les points de vue catholiques et luthériens en entraînant Erasme dans sa cause. Mais en vain. Pflug est favorable à certaines concessions aux luthériens comme le mariage des prêtres et le calice aux laïcs. Lors de la diète de Ratisbonne de 1541, il révèle ses talents de diplomate et de conciliateur. Élu évêque de Naumbourg en 1542, il en est chassé, en 1547, par les luthériens et ce diocèse catholique cesse avec lui. Ambassadeur de Ferdinand Ier au concile de Trente, membre de la conférence de Ratisbonne. En 1557, il préside à Worms un colloque de douze docteurs catholiques et douze docteurs protestants réunis par Ferdinand pour essayer de résoudre la crise religieuse. Il est l'auteur d'un *Journal*, inédit, qui couvre la période du 20 novembre 1551 au 15 janvier 1552, mais avec de nombreuses lacunes. **I**,173. 176n. **III**,534. **IV**,665. 674. **V**,48.

PHILIPPE II (1527-1598), roi d'Espagne de 1556 à 1598.

PHILIPPE de Hesse, voir HESSE, Landgrave de.

Piacenza (Emilie-Romagne), évêque de, voir C. TRIVULZIO (1525-1559).

PIBRAC, Guy du FAUR de (1529-27 mai 1584), né au château de Pibrac (Hte Garonne) et mort à Paris. Après des études de droit à Toulouse, puis à Padoue sous la conduite du juriste Alciat (1546-1548), il est conseiller au Grand conseil de Paris en 1553, juge-mage à Toulouse à partir du 28 mars 1557. Sans être calviniste, il est d'abord partisan de la tolérance et d'un idéal érasmien; en revanche, en 1561, il réclame, au nom des États du Languedoc, la répression des propagateurs des hérésies. Ambassadeur du roi Charles IX de France, avec Louis de Saint-Gelais* de Lansac et Arnaud Du Ferrier*, lors de la troisième phase du concile de Trente, il rejoint cette ville le 21 mai 1562 et il parle avec beaucoup de hardiesse contre les abus de l'Église. Rentré en France, il est nommé avocat général au parlement de Paris en 1565 sur recommandation de Michel de L'Hospital*. Conseiller d'État en 1570. Il accepte, sur ordre de Catherine de Médicis, de rédiger une justification de la Saint-Barthélemy : *Épître à Stanislas Elvide* en date du 1er novembre 1572, d'abord en latin, puis traduite en français, où il reprend le thème de la conspiration huguenote face à laquelle il fallait défendre l'État. Il accompagne en 1573, le duc d'Anjou élu roi de Pologne. Il est le principal artisan de l'accord entre le roi de Navarre et les protestants à Nérac, le 28 février 1579. Ironie du sort, il négocie la paix avec son frère Louis du Faur qui défend les intérêts huguenot en sa qualité de chancelier d'Henri de Navarre. **V**,94n. **VI**,208. 210. 211. 214. 286n. 289. **VII**,425. **VIII**,655. 663n. 765.

PICCOLOMINI, Alessandro († 1563). Évêque de Pienza de 1535 à 1554 quand il résigne en faveur de Francesco Maria Piccolomini*. **II**,327,

PICCOLOMINI, Francesco Maria († 1599). Évêque de Pienza de 1554 à 1599.

PICCOLOMINI, Giovanni IV (9 oct. 1475-21 nov. 1537), né à Sienne et mort à Rome. Neveu de Pie III*, il est nommé archevêque de Sienne, de 1501 à 1529, date à laquelle il résigne en faveur de son neveu Francesco Bandini. Il est fait cardinal par Léon X, le 1er juillet 1517, au titre de S. Sabina. Principal conseiller de Clément VII, légat apostolique avec A. Cesarini* auprès de Charles Quint pour le féliciter de sa victoire de Tunis sur les Turcs. En 1535, Paul III lui accorde l'évêché d'Ostie. Légat *a latere* dans la République de Sienne, à la mort du cardinal Petrucci, il rencontre des difficultés pour assurer son gouvernement. **I**,85. 136. 146n-147n. 147.

- PICCOLOMINI**, Pompeo († 3 mai 1562). Nommé évêque de Lanciano le 12 juin 1556 jusqu'au 16 janvier 1560 quand il est transféré à Tropea. **VII**,386.
- PICHEREL**, Pierre († 1590), né à La Ferté-sous-Jouarre et mort à l'abbaye d'Essonnes. Très versé en langues anciennes (latin, grec et hébreu), il assiste au colloque de Poissy comme théologien catholique mais sa modération lui gagne l'estime de Théodore de Bèze*. Il est l'auteur de nombreux opuscules théologiques : *De Cæna Domini*, *De missæ sacrificis*, *De igne purgatorio*, *De imaginum usu* dans lesquels il apparaît qu'il penche pour la Réforme d'où sa condamnation par la Sorbonne le 1er septembre 1629. **VI**,162.
- PICO** Giovanni Tommaso (1469-1533) né à Mirandola. Issu d'une famille noble, il est Seigneur de la Mirandola. Grand admirateur des lettres (il est l'auteur d'un curieux traité intitulé *La Strega*), disciple de Savonarole. Il est envoyé du pape Clément VII à la diète de Spire en 1529. Il finit assassiné par son neveu Galeotto Pico, seigneur de Concordia. **I**,89.
- PIE II** (1405-1464), Æneus Silvio Piccolomini, pape de 1458 à 1464.
- PIE IV** (1499-1572), Giovanni Angelo Medici, pape de 1559 à 1565.
- Pienza (Toscane), évêque de, voir A. PICCOLOMINI (1535-1554); voir F.M. PICCOLOMINI (1554-1599).
- PIERRE**, saint et apôtre. **VII**,367. 367n. 372. 372n. 374. 374n. 383. 385. 388. 392. 392n. 393. 394. 394n. 395. 395n. 400. 433. 434. 464. 466. 467. 467n. 468. 480. 480n. 490. 490n. 513. **VIII**,582n. 583. 585n. 588. 675. 748.
- PIGHINI** Sebastiano († 22 novembre 1553), né à Reggio et mort à Rome. Après quelques études de droit, il entre à la cour de Rome où il reçoit un canonicat et devient Auditeur de Rote. Nommé évêque de Alife de 1546 à 1548, puis de Ferentino, il est transféré archevêque de Siponto (=Manfredonia) de 1550 à 1553. Il assiste à la cérémonie d'ouverture du concile et aux premières sessions en qualité d'auditeur de Rote, donc, sans droit de vote. Il est envoyé nonce au concile lors de la reprise des travaux après Bologne : le pape Jules III nomme le cardinal Crescenzi* comme son légat avec deux co-présidents du concile, l'archevêque Sebastiano Pighini et l'évêque Alvisio Lippomano*. Cardinal créé *in petto* le 20 novembre 1541, il est nommé officiellement en 1552. **II**,305. 498n. **III**,529n. 546n. 543. 552. 561n. 562. 564. 572. 573. **IV**,579n. 580. 614. 634. 658. 667n. 668n. 669. 674. 692. 693.
- PIGHIUS** ou **PIGGHE**, Albert (1490?-26 déc. 1542), né à Kampen et mort à Utrecht. Astronome. Étudiant à Louvain, il a comme maître Adriaan Florentzoon, le futur Adrien VI, et va à Cologne où il prend le bonnet de docteur en théologie. Attiré à Rome par Adrien VI, il y reste après la mort de celui-ci. En 1530, il assiste au couronnement impérial à Bologne et assure quelques missions pour Clément VII. Paul III lui accorde quelques bénéfices et, en 1537, il regagne les Pays-Bas. En 1538, il publie à Cologne son *Hierarchiæ Ecclesiasticæ assertio* où il se fait le défenseur de la primauté pontificale sur le concile. Il participe à la diète de Worms, puis à celle de Ratisbonne où il est le principal rédacteur de l'article 5 sur la justification que le cardinal Contarini* parvient à défendre et à faire accepter par les luthériens mais que les théologiens de la Curie vont repousser. En outre, il défend une position originale qui lui vaut d'être condamné par le concile lors de la session du 9 juin 1546 : en effet, il affirme à propos de la faute du péché originel qu'elle n'aurait frappé qu'Adam et pas sa descendance. **II**,356.
- PIMPINELLA** Vincenzo († 13 octobre 1534). Nommé archevêque latin de Rossano le 3 juillet 1525, jusqu'en 1527 quand il résigne sa charge. Nonce apostolique à la diète d'Augsbourg. **I**,100. 100n.
- PINYTOS**, saint. Évêque de Cnossos dans la seconde moitié du IIe siècle. Il est en relation épistolaire avec Dionysos de Corinthe. Son enseignement semble avoir beaucoup insisté sur le thème de la chasteté. **VIII**,768n. 769n.
- PIO da CARPI**, Rodolfo (1500-2 mai 1564), né à Carpi et mort à Rome. Prince de Carpi. Après des études de lettres et de sciences à l'université de Padoue, il part pour Rome où Clément VII le nomme évêque de Faenza, de novembre 1528 à 1544, en l'incitant à résider dans son diocèse. Nonce de Paul III en France puis créé cardinal le 22 décembre 1536 au titre de S. Prudence. Nonce auprès de Charles Quint pour mettre un terme à la guerre de Parme. Légat apostolique de la Marche d'Ancône (il fortifie le port, réforme les abus de l'administration, rétablit la justice et la police), puis du Patrimoine de S. Pierre. En 1562,

il est nommé évêque d'Ostie et de Velletri et Doyen du Sacré Collège. Érudit, il est membre de l'académie scientifique des Imperfetti et consacre beaucoup d'argent à réunir une abondante bibliothèque. Son palais romain, au Campo de' Fiori, s'orne d'une galerie d'art, de collections d'antiques et d'un jardin somptueux. **I**,147n. 189. **V**,65. 88. 129. 129n. **VI**,223. **VIII**,638.

PISANI, Francesco (1494-29 juin 1570), né à Venise et mort à Rome. Nommé évêque de Padoue de 1524 à 1567. Élu cardinal en 1517. Il reçoit la charge d'administrer le diocèse de Trévise de 1528 à 1564, puis il cumule avec l'évêché de Narbonne depuis le 3 mai 1551 jusqu'en 1561. Pendant le sac de Rome, il contribue à sauver la vie du pontife. **V**,88.

Pise (Toscane), archevêque de, *voir* BARTOLINI de MEDICI (1519-1555); *voir* ANTINORI (1575-1576)
cardinal de, *voir* REBIBA (1555-1577).

Pistoia (Toscane), évêque de, *voir* PUCCI (1509-1518); *voir* ANTINORI (1575).

PISTORIUS, Johannes (1504-25 juin 1583), né et mort à Nidda (Hesse). De son vrai nom BÄDER, il est dit aussi NIDDANUS SENIOR. Théologien, il devient, vers 1525, le premier pasteur de Nidda. Marié en 1535, surintendant (=évêque luthérien) de Nidda, il est l'homme de confiance du landgrave Philippe de Hesse* car il se montre conciliant envers les diverses mouvances du luthéranisme. Il assiste à la diète d'Augsbourg de 1530 (où il participe à la rédaction de la *Confession*) et il contribue avec Melanchthon* et Bucer* au colloque de Ratisbonne, sous la présidence de Contarini*. Plus pragmatique que théoricien, il envisage les problèmes sous un angle pratique. Il est le père de Johannes, historien et controversiste. **I**,173.

PLANTA, Thomas (21 déc. 1520-25 avril 1565), né à Zuoz et mort à Fideris. Dès 1537 il est inscrit à l'université de Vienne. Avant le mois de novembre 1543, il reçoit le canonicat de Coire et le 21 décembre 1549, il est élu évêque de Coire et Sion à la suite de Lucio Ither*. A partir de 1550, il est accusé de penchants pour les nouvelles idées religieuses et il se rend à Rome pour se justifier. Du 25 novembre 1551 au 19 mars 1552, il est présent à la seconde phase du concile de Trente. Légat pour les Grisons du 22 septembre 1552 au mois de juin 1553. Il ne se rend pas à la troisième phase du concile mais il y envoie, comme son procureur, l'abbé de Einsieden, Joachim Eichhorn*. **II**,295. **IV**,635.

Plasencia (Castille), archevêque de, *voir* CARVAJAL (1513-1522); *voir* CORDOBA y MENDOZA (1574-1578).

PLATON, philosophe grec. **VI**,149.

PLIENINGER, Hans Dietrich von. Envoyé du duc de Wurtemberg* au concile en 1551. **IV**,657.

PODOCATHARUS, Livio († 25 juillet 1504), né à Nicosie et mort à Milan. Issu d'une illustre famille chypriote, il arrive en Italie dans les dernières années du XVe siècle. Après des études à l'université de Padoue, il est nommé évêque de Nicosie, puis il est fait cardinal par Alexandre VI en 1500. Excellent philosophe. Il meurt lors d'un voyage vers l'Espagne. **I**,136n

POGGIO, Giovanni († 12 fév. 1556), né et mort à Bologne. Marié de bonne heure par ses parents, il entre dans la carrière ecclésiastique après la mort de sa femme et part pour Rome. Paul III l'envoie comme nonce en Espagne et en Allemagne, Jules III le nomme évêque de Tropea, le 8 octobre 1541, puis le crée cardinal le 20 novembre de la même année au titre de S. Anastasia. Il est envoyé comme nonce en Espagne en 1554. Il meurt dans sa ville natale au cours d'un voyage. **IV**,667n.

POLE Reginald (3 mars 1500-17 novembre 1558), né au château de Stourton et mort au château de Lambeth. Dernier descendant des Plantagenêt, ce prince de la maison d'York grandit dans la famille royale d'Angleterre. Sa formation commence à la chartreuse de Sheen où il acquiert les rudiments de la grammaire, la logique et la rhétorique; en 1512, il passe à Oxford au Madgalen College où il suit les enseignements humanistes de William Latimer* et Thomas Linacre qui, tous deux, ont reçu une formation à Padoue avec une bonne connaissance du grec, aux dires d'Erasmus. Après avoir soutenu sa thèse en juin 1515, il poursuit ses études jusqu'en 1521, date à laquelle il part pour Padoue, avec des subsides du roi. Il y étudie la philosophie chez Niccolò Leonico Tomeo (1456-1531) et le latin et le grec chez Romolo Amaseo (1481-1552); il s'y lie d'amitié avec Pietro Bembo*. En

1527, il doit rentrer en Angleterre alors que le règne de Henry VIII se fait très dur envers la noblesse (le propre frère de Reginald connaît les geôles de la Tour de Londres) et que le conflit du divorce royal va entraîner le pays dans la guerre civile. En 1529, le roi cherche à recueillir les opinions des théologiens et canonistes en faveur de sa position, aussi sollicite-t-il Pole qui est désemparé, divisé entre, d'une part, sa reconnaissance envers son souverain et parent et, d'autre part, son intime conviction, contraire aux volontés royales. Il revient en Vénétie pour rédiger sa *Pro Ecclesiasticæ Unitatis defensione* terminée en mars 1536 et envoyée au roi, depuis Venise, le 27 mai 1536. Sa position déplaît souverainement au roi qui cherche à s'emparer de sa personne. Lorsque Pole est nommé légat pontifical en Angleterre le 15 février 1537, le roi pense tenir sa vengeance mais Pole lui échappe et c'est sa famille qui en fait les frais : son frère puis sa mère sont décapités. Cardinal de Santa-Maria-in-Cosmedino, il est membre, en 1537, de la commission pontificale de réforme de l'Église. Le 21 avril 1541, il reçoit le gouvernement de Viterbe, cité du Patrimoine romain, et l'année suivante, il est nommé par Paul III légat pontifical pour le concile de Trente; charge qu'il assume jusqu'au 28 juin 1546, quand sa santé l'oblige à regagner Rome où il se consacre à la rédaction de la correspondance diplomatique du Saint-Siège. A la mort de Paul III, il est chaleureusement proposé par Charles Quint pour le trône pontifical, il est élu par acclamation mais il refuse et laisse la place au cardinal Del Monte*. Il se retire dans un monastère près de Vérone. La nouvelle de l'avènement de sa cousine Marie* Tudor l'installe dans l'idée de restaurer le catholicisme en Angleterre : ayant obtenu la nomination à la légation en Angleterre en août 1553, il débarque à Londres, le 24 novembre 1554. Le 30 novembre, il prononce la formule d'absolution qui rétablit l'Angleterre dans l'Église romaine. Créé archevêque de Canterbury, le 22 mars 1556, à la succession de Thomas Cranmer*. Soupçonné d'hérésie par ceux qui prennent ombrage de son influence sur la reine qui le consulte fréquemment, il est rappelé par Paul IV qui veut le livrer à l'inquisition. Mais il meurt, en Angleterre, quelques heures après sa souveraine. **I**,153n. 180n. 184. **II**,268. 202. 214. 260. 270. 270n. 300. 423n. 486. 496. 500. **III**,527. 527n. 553. 554n. **V**,10. 10n. 11n. 13. 13n. 31. 36. 42. 42n. 43. 43n. 44. 44n. 52.

POLTROT de MERE, Jean (1537-18 mars 1563), né à Orléans et mort à Paris. Gentilhomme français de l'Angoumois et parent de Jean de La Renaudie*, chef de la conspiration d'Amboise à laquelle il participe et dont il conserve une sainte haine des Guise. Il embrasse la religion réformée et devient gouverneur de Lyon pour le parti protestant. Pour cent écus donné par Coligny, il devient meurtrier du duc François II de Guise* (24 février 1563). Arrêté, il est exécuté par écartèlement. **VII**,508.

POLOGNE, ambassadeur de, voir HERBORTH.

roi de, voir Sigismond I Jagellon (1506-1548); voir Sigismond II Auguste Jagellon (1548-1572).

PONCE de la FUENTE, Constantino (1502?-1560), né à San Clemente (Cuenca) et mort à Séville. Il y a peu de documents sur sa jeunesse mais ses biographes le considèrent comme descendant de juifs convertis. De 1524 à 1532, il étudie à l'université de Alcalá mais il part pour Séville avant d'obtenir ses diplômes. En 1534, il est docteur en théologie et, l'année suivante, il est ordonné prêtre. Il devient un prédicateur célèbre grâce à son talent d'orateur et à sa parfaite connaissance des Écritures. En 1548, Charles Quint l'invite à la cour puis le charge d'accompagner l'héritier Philippe dans ses voyages en Flandres et en Allemagne. Pendant deux ans, il est confesseur-prédicateur royal puis il accepte la chaire sur les Écritures au collège des Niños de la Doctrina de Séville. Après avoir été nommé chanoine de la ville, il commence à connaître des difficultés avec l'Inquisition pour la doctrine qu'il enseigne dans ses sermons et dans ses livres. Il est incarcéré en 1558 à Séville où il meurt deux ans plus tard. Peu après, le 22 décembre 1560, il est condamné comme hérétique luthérien et sa tombe est ouverte, sa dépouille est brûlée avec ses livres, inscrits à l'Index. **V**,62n. 63.

PONCE de LEON, Juan († 24 sept. 1559), mort à Séville. Comte de Bailén. Il fait partie d'un foyer de "protestantisme" espagnol, découvert à Séville vers la fin de l'été 1557. En effet, sa position aristocratique lui a permis de favoriser l'introduction de livres clandestins par tonneaux entiers. L'inquisition organise rapidement son procès et son autodafé. **V**,63.

PONTE, Nicolo da (15 janv. 1491-30 juillet 1585), né et mort à Venise. Issu d'une famille patricienne installée à Venise depuis le XIIe siècle. Après de études de philosophie et de théologie à l'université de Padoue, il entre dans le *cursus honorum* de la vie politique vénitienne dont il gravit tous les échelons. Alors que la République de Venise a observé les deux premières phases du concile tridentin avec beaucoup de scepticisme, elle se décide, en octobre 1561 à envoyer un ambassadeur à la troisième phase du concile de Trente en la personne de N. da Ponte accompagné de Matteo Dandolo qui arrivent à Trente le 19 avril 1562. Décoré par le pape Paul III, considéré avec bienveillante amitié par Jules III, il a su conserver son indépendance vis-à-vis de Rome d'autant plus que son frère Andrea s'est exilé à Genève pour se ranger aux côtés des calvinistes. Procurateur de Saint-Marc en 1570, il est élu doge le 18 mars 1578. **VI**,194.

PONZETTI ou **PONZETTA**, Ferdinando (1445?-2 sept. 1527), né à Naples et mort à Rome. Il fait des études de lettres et de philosophie, de théologie et de médecine. Il devient archiatre du pape Innocent VIII, secrétaire apostolique d'Alexandre VI et de Jules II, médecin et trésorier apostolique de Léon X. En 1521, ce dernier le nomme évêque de Molfetta. Après la dévastation de ce diocèse par Lautrec, il est transféré à Grosseto en 1522. Clément VII le nomme cardinal, le 1er juillet 1517, au titre diaconal de S. Pancrace. Mais le sac de Rome et la destruction de ses biens provoquent la ruine et la mort de ce nonagénaire, dont l'Arétin a immortalisé l'avarice. **I**,85.

Porto (Portugal), évêque de, *voir* LIMPO (1536-1550).

Portugal, ambassadeur du, *voir* F. M. MASCARENHAS.

POSSIDIUS, saint (IV-Ve), natif d'Afrique et mort à Naples ou à Apulia. Il est un ami de S. Augustin* et le suit à Ippone dans sa communauté monastique. En 410, il est envoyé par le concile de Carthage auprès de l'empereur Honorius. Évêque de Calama, il doit lutter contre l'arianisme. Chassé en 437 par les hordes vandales, il s'exile en Italie où il meurt dès son arrivée. Auteur d'une biographie de S. Augustin écrite entre 432 et 437 et d'un *Indiculus* ou catalogue des écrits de S. Augustin. Inscrit au *Martyrologe* romain. **IV**,609.

POSSIDONIUS, *voir* POSSIDIUS. Le texte italien de Sarpi parle de *Possidio* et non de *Possidonio*. En effet, Possidonius est un philosophe stoïcien du premier siècle avant J.C. (135-51) qui n'a pu connaître S. Augustin. L'erreur de Le Courayer peut naître d'une confusion avec un saint Possidonius (prêtre d'origine grecque), vénéré à Mirandola et souvent confondu avec saint Possidius* de Calama. **IV**,609.

POZZO, Giacomo del, *voir* DAL POZZO.

Prague (Bohème), archevêque de, *voir* A. Brus von MÜGLITZ (1561-1580).

PRATANO NERVIO, *voir* DEL PREE, *voir* Index bio-bibliographique des sources.

PRAWEST, Wilhelm. Pasteur luthérien du Holstein. **III**,548n.

PRECONIO, Ottaviano († 18 août 1568), né à Messina et mort à Palerme. OFM. Il est élu évêque de Monopoli, puis d'Ariano. Il est promu archevêque de Palerme, le 20 mars 1562, par Pie IV. **VI**, 282. 282n. **VII**,363. 381. **VIII**, 769.

Premysl (Bohème), évêque de, *voir* HERBORTH (1560-1572).

Prenesta (Latium), *voir* Palestrina.

Prêtre JEAN, roi-prêtre légendaire, descendant d'un roi mage, dont le royaume richissime et merveilleux est localisé en Inde ou en Éthiopie par Henri le Navigateur ou en Asie centrale par Marco Polo. Il aurait affirmé vouloir libérer Jérusalem de l'Islam en ouvrant un front oriental. Le mythe du Prêtre Jean anime la quête de Christophe Colomb et de tous les explorateurs du XVIe siècle. **II**,255n.

Préval (Ligurie), abbé de, *voir* OLZENENGO.

PRÉVOST, Joachim, *voir* EICHHORN, Joachim.

PRIE ou **de La PRÉE**, René de (1451-9 sept. 1519), né en Touraine et mort à La Prée. Il entre dans l'état ecclésiastique et reçoit de nombreux bénéfices et plusieurs abbayes : de Bourgueil, de La Prée, de Landais, d'Issoudun; il est enfin nommé aumônier du roi. Puis il est évêque successivement de Bayeux (sur recommandation expresse de Louis XII), puis de Limoges en 1510 et enfin de Lectoure en 1512. Élu cardinal le 17 mai 1507 au titre de Sainte-Sabine par Jules II mais il est déposé par le consistoire du 24 octobre 1512 [en même temps que Briçonnet*, Francisco Borgia*, et Carvajal*] pour avoir convoqué, le 16 mai 1511, le concile de Pise au nom du roi de France et contre le pape et pour avoir ouvert

ce concile, le 1er novembre de la même année. A la mort du pontife, il est rétabli dans sa dignité cardinalice par Léon X. Il a écrit contre le cardinal Cajétan un traité intitulé *De l'autorité du pape* où il attaque la doctrine de Gerson. **I**,12n.

PRIERIO Silvestro da, voir Silvestro MAZOLINI.

Promoteur du concile, voir SEVEROLI (1545); voir CASTELLI.

PROSPER, saint (390-455/463), né à Bordeaux et mort à Rome. Il prend le parti de S. Augustin contre les Pélagiens. Il s'installe à Rome auprès de Léon le Grand. Auteur d'une *Chronique* et d'un traité *Sur la vocation des Gentils*. **II**,350. 381.

PRUS ou **PRUSIUS** ou **BRUS**, voir MÜGLITZ.

PSAUME, Nicolas (1518-10 août 1575), né à Chaumont-sur-Aire et mort à Verdun. Chanoine prémontré. Quoique d'origines modestes, il fait des études à Paris, Orléans et Poitiers et rentre à Verdun où son oncle résigne en sa faveur sa charge d'abbé du monastère de Saint-Paul. Il obtient ensuite le bonnet de docteur en droit canon à Paris, le 16 décembre 1541. François Ier le mande en qualité de procureur de l'ordre à Rome où il se lie d'amitié avec Salmeron* et Postel. Il est délégué de son ordre pour le représenter au concile de Trente mais il en est empêché par le cardinal de Lorraine, Jean de Guise*, qui lui transmet l'évêché de Verdun le 13 juin 1548 (en échange il cède l'abbaye de Saint-Paul de Verdun à Charles de Guise*, second cardinal de Lorraine). Lors de la seconde phase du concile de Trente en 1551, Psaume est délégué par l'empereur et par l'archevêque de Trèves pour y assister. Il arrive à Trente le 3 mai, juste après l'ouverture de la XIe session. Il n'a pas une position prééminente lors des travaux. Lors de la suspension, il rentre dans son diocèse et revient à Trente pour la troisième partie en 1562. Il intervient dans les discussions sur l'ordre et la résidence des évêques; il est toujours dans la ligne du cardinal de Lorraine dont il appuie les thèses. De retour à Verdun dès janvier 1564, il organise un synode diocésain où il exige l'application des décrets tridentins. Exécuteur testamentaire du cardinal Charles de Lorraine. Auteur d'un *Journal* sur les événements du concile, publié dans Le Plat, *Monumentorum ad historiam Tridentini concilii amplissima collectio*, Louvain, 1787, t.VII, pp. 69-135. **IV**,650n. 651n. 656n. 669n. 674n. 675n. **VII**,415n. 453n. 461n. 464n. 465n. **VIII**, 723n.

PUCCI Lorenzo († 16 sept. 1531), né à Florence et mort à Rome. Après des études à Florence en lettres et en droit, il part pour Rome où Jules II le remarque et le nomme son camérier, puis son dataire. Nommé coadjuteur, puis évêque de Pistoia, le 15 février 1509, il est transféré le 5 novembre 1518 à Melfi et Rapallo, puis à Albano (en 1524) et enfin à Palestrina, en cette même année. Nommé légat pontifical en la République de Florence pour la ramener aux côtés du Saint-Siège contre les Français, Léon X l'élit cardinal, le 23 septembre 1513, au titre des Santi-Quattro-Coronati. Il a été accusé de malversations dans la concession des indulgences et des bénéfices ecclésiastiques. **I**,12-14. 13n. 26n. 46. 48n. 84n.

PUFFENDORF, Samuel, voir Index bio-bibliographie des sources.

PUTEO, Giacomo del, voir DAL POZZO.

QUETA, Antonio de la. Ambassadeur de Ferdinand Ier au concile, en 1545. **II**,206n. 221.

QUIÑONES, Claudio, voir FERNANDEZ VIGIL de QUIÑONES.

QUIÑONES, Francisco de Los Angeles (1475-1540), né dans le Léon et mort à Veroli en Italie. OFM. Fils du comte de Luna* et parent de Charles Quint. Il fait ses études à l'université de Salamanque, entre dans les ordres en 1491 et traverse très vite tous les degrés de la carrière : vicaire provincial (1521), ministre général (1523) et à ce poste il entreprend une profonde réforme de son ordre. Ses talents diplomatiques font qu'il est souvent appelé, dès 1526, à intervenir comme médiateur dans des missions difficiles entre l'empereur et le pontife, ce qui lui vaut la pourpre cardinalice au titre de Sainte-Croix de Jérusalem, le 6 décembre 1526. Il s'implique beaucoup auprès de l'empereur pour obtenir la libération de Clément VII, fin 1527. Il est le rédacteur d'un bréviaire (*Breviarum Romanorum ex Sacra potissimum Scriptura ...*) qui connu un vif succès et une centaine d'éditions entre 1535 et 1556, date à laquelle il fut interdit par le Saint-Siège après une campagne de dénigrement menée par la Sorbonne et Domingo de Soto*. **I**,88.

- QUIÑONES**, Juan de (1506-1576). Issu de la grande aristocratie du royaume de Léon, il est d'abord dignitaire de la cathédrale de Salamanque, puis il est nommé évêque de Calahorra en 1559, siège qu'il conserve jusqu'à sa mort en 1576. Il participe au concile de Trente sous Pie IV. **VII**,516n.
- QUINTIN**, Jean (20 jan. 1500-9 avril 1561), né à Autun et mort à Paris. Après avoir beaucoup voyagé dans le Levant et avoir servi dans l'ordre de Malte (il rédige une description de cette île, en langue latine), il rentre étudier la théologie et le droit canon à Paris. Il est docteur en droit canon, Doyen de la faculté de droit de l'Université de Paris. Il est ordonné prêtre. Il est choisi comme orateur du clergé aux États Généraux d'Orléans (13 déc 1560) où il défend les immunités ecclésiastiques et réclame au roi le rétablissement de l'unité religieuse. Pour lui, les hérétiques doivent être chassés du royaume, et tout commerce avec eux doit être prohibé. **V**,93.
-
- RAGAZZONI**, Girolamo († 3 mars 1592), né à Venise et mort à Rome. Issu d'une famille patricienne. Après des études de droit à Padoue, il entre dans la carrière ecclésiastique à Rome où il devient camérier de Paul IV, puis de Pie IV. Dès l'âge de vingt-cinq ans, il est nommé évêque de Naziance en Cappadoce. Nommé coadjuteur de l'évêque-élu de Famagouste, puis évêque en titre, il participe au concile de Trente. En rentrant dans son diocèse de Famagouste, il subit les assauts ottomans et rentre à Rome. Il est alors transféré le 19 septembre 1576 à Novare, et le 19 juillet 1577 à Bergame et nommé par Grégoire XIII titulaire de l'évêché de Cissamen (Candie) sans obligation de résidence. **VI**,214n. 248n.
- Raguse, *auj.* Dubrovnik (Dalmatie), archevêque de, *voir* L. BECCADELLI (1555-1564).
- RAMBOUILLET**, Charles de, *voir* ANGENTES, Charles d'.
- RAMIREZ** Juan. OFM de la province de Saint-Jacques dont il devient provincial en 1561. Théologien du roi d'Espagne à la troisième phase du concile de Trente, il intervient à propos de l'eucharistie. **VII**,360. 489.
- RAMIREZ**, Pedro, *voir* RAMIREZ, Juan. Malgré les prénoms différents, il semble qu'il s'agisse de la même personne.
- RAMIREZ SEDEÑO de FUENLEAL**, Diego († 27 janvier 1573), né à Villaescusa de Haro (Cuenca) et mort à Pampelune. Docteur *in utroque iure* de l'université de Salamanque, il est nommé évêque de Pampelune le 13 juin 1561 et reste à ce siège jusqu'à sa mort. A ce titre, il se rend à la troisième phase du concile de Trente, accompagné de Oronsuspe*. De retour dans son diocèse, il s'attache à appliquer les décrets tridentins : il réunit deux synodes diocésains, fonde un séminaire et participe au concile provincial de Zaragora en 1565. **IV**, 692n. 283n.
- RANGONE** Ugo († 28 août 1540). Nommé évêque de Reggio le 18 octobre 1510, légat pontifical auprès de Jean-Frédéric de Saxe*, en 1533, pour convenir des conditions de réunion d'un concile œcuménique avec les protestants. Il est remplacé dans cet emploi par Vergerio* en février 1533. **I**,121. 132. 132n.
- Ratisbonne (Bavière), évêque de, *voir* Jean de Ratisbonne (1507-1538); *voir* SINZENHOFEN (1538-1548); *voir* PAPPENHEIM (1548-1563).
- RAVERTA**, Ottaviano († 1562). Nommé évêque de Terracina, le 26 novembre 1545, nonce de Pie IV auprès de Philippe II, pour le convaincre de ne plus faire d'opposition à la bulle pontificale. **V**,102. 103n.
- RAWLINS**, Richard († 18 fév.1536), mort à Saint-Davids. Après des études au Merton College d'Oxford, il devient recteur de St-Mary Woolnoth en 1494, sous-diacre de York en 1504, vicaire de Thornton (Yorkshire) en septembre 1505, chanoine de Windsor en 1506, archidiacre de Cleveland en 1507, aumônier du roi en 1509 et reçoit de nombreuses autres charges. Il est nommé évêque de Saint-Davids en 1523 mais il est sévèrement critiqué pour sa corruption, sa vie dissolue et son idolâtrie. **V**,15n.
- RAYNALDUS** ou **RINALDI**, Odorico, *voir* Index bio-bibliographique des sources.
- REBIBA** Scipione († 23 juillet 1577), mort à Rome. Nommé évêque de Mottola le 12 octobre 1551, puis transféré comme archevêque de Pise, le 10 avril 1560, il se transfère très vite à Troja. Lié aux Carafa, il est créé cardinal par Paul IV le 7 juin 1555, au titre de Ste

Prudence, puis il est envoyé comme nonce auprès de l'empereur en 1556, et il est nommé gouverneur de Rome. Il est à la tête du Saint-Office. **II**,247n. **V**,30. 37-38. 52n. **VII**,524.

RECANATI, Jean Paul, *voir* GIOVANNI PAOLO da Recanati.

Reggio (Emilie) évêque de, *voir* RANGONE (1510-1540).

Reggio Calabria (Calabre), archevêque de, *voir* DEL FOSSO (1560-1592).

REGIN, Claude. Évêque d'Oloron de 1560 à 1580. Comme Jean de Monluc*, Jean de Barbançon*, François de Noailles* et Louis d'Albret*, il est cité à comparaître à Rome devant l'Inquisition qui le soupçonne d'hérésie mais il reste dans la religion catholique. **VII**,524n. 525n. **VIII**,675n.

Reims (Marne), archevêque de, *voir* Jean de GUISE (1533-1538); *voir* Ch. de GUISE (1538-1574); *voir* Louis de GUISE (1574-1588); *voir* LENONCOURT (1588-1592); *voir* PELLEVÉ (1592-1594).

Rennes (Ile-et-Vilaine), évêque de, *voir* BOCHETEL (1558-1565).

REUHLIN, Johann (28 déc. 1455-30 juin 1522), né à Pforzheim et mort à Stuttgart. Oncle de Philippe Melanchthon*. Son nom transcrit en grec devient CAPNION. Remarqué très jeune par le margrave de Bade dont il accompagne le fils à Paris en 1473, ce qui lui permet d'étudier dans cette ville, la rhétorique, le grec et l'hébreu. Complétant sa formation lors d'un second séjour à Paris, puis à Bâle, à Orléans et à Poitiers, il obtient un doctorat en droit. Éminent latiniste, excellent helléniste et parfait hébraïsant, il accompagne le comte de Wurtemberg à Rome et à Florence en 1482, où il noue des contacts avec les principaux humanistes. Il est passionné par l'étude de la Kabbale juive qui, selon lui, enrichit le travail des kabbalistes chrétiens. A la fin de l'été 1498, il monte le projet d'attirer Aldo Manuzio en Empire, avec l'appui du roi des Romains. Au service de plusieurs comtes de Wurtemberg, notamment dans des fonctions judiciaires, il perfectionne sa connaissance de l'hébreu et publie en 1506 ses *Rudimenta hebraica*. Le conflit qui l'oppose d'abord à Pfefferkorn, à partir de 1510, à propos des livres juifs, prend bientôt l'allure d'un combat entre humanistes et tenants de la scolastique. Après avoir été soumis à un procès épiscopal d'inquisition mené par Jacob Hoogstraten* à Spire en 1514, l'affaire est reprise en cassation à Rome : le pape Léon X, favorable à toutes les idées humanistes, arrête la procédure et, sur décision d'une commission nommée par le pape et présidée par le cardinal Grimani en 1516, il obtient gain de cause. Invité en 1518 à enseigner le grec à Wittenberg, il écarte la proposition, marquant ainsi son refus de suivre Luther, et propose Melanchthon pour cette fonction. A partir de 1520, il enseigne le grec et l'hébreu à Ingolstadt, puis à Tübingen. **I**,19n.

REYNERUS ou **REYN**, Louis de, *voir* Index bio-bibliographique des sources.

RIARIO, Girolamo. Camérier d'Adrien VI. **I**,62n-63n.

RICCARDO da Vercelli, *voir* OLZENENGO.

RICCI, Giovanni, (1494-3 mai 1574), né à Montepulciano et mort à Rome. Archiprêtre à Montepulciano, coadjuteur de Siponto (=Manfredonia) le 25 juin 1544, trésorier pontifical, nonce de Paul III auprès de Charles Quint en Espagne, en 1539, puis au Portugal, évêque de Chiusi le 20 février 1545. Élu cardinal par Jules III, le 20 novembre 1551, au titre de S. Vitale. C'est pour lui que Montepulciano est séparé de Pienza et érigé en évêché le 10 novembre 1561 et il le résigne dès janvier 1562. Le 3 septembre 1567, il est nommé évêque de Pise où il fonde le collège Ricci. **I**,160. 161n. 163-164. 170.

RICHARD du Mans. OFM obs, docteur de Paris, théologien de l'évêque de Clermont, Guillaume Du Prat*, au concile. **II**,282.

RICHARDOT, François (1507-26 juillet 1574), né à Morey (Franche-Comté) et mort à Arras. OSA. Issu d'une famille noble, il entre très tôt dans les ordres et il est envoyé en 1529 à Tournai pour y enseigner la théologie puis l'Écriture Sainte. Il obtient une dispense pontificale de ses vœux de religion et il se rend en Italie. Nommé chanoine de Besançon, sur la recommandation de Antoine Perrenot de Granvelle*, alors évêque d'Arras. Lorsque ce dernier devient archevêque de Mâlines en 1561, il résigne sa charge épiscopale en faveur de Richardot qui en prend possession, le 11 novembre 1561. Il obtient de Philippe II la création de l'université de Douai qu'il inaugure et où il enseigne jusqu'à sa mort. En sa qualité d'évêque, il assiste au concile de Trente, surtout à la session du 11 novembre

1563 où il insiste sur le véritable objet des études ecclésiastiques. De retour à Arras, il tient plusieurs synodes et se fait connaître par ses ouvrages théologiques. **VIII**, 680.

RIDLEY, Nicholas (1500?-16 oct. 1555), né Willimoteswick (Northumberland) et mort à Oxford. Après une première formation à Newcastle-on-Tyne, il entre au Pembroke Hall de Cambridge vers 1518 et se montre particulièrement talentueux dans l'étude du grec. En 1524, il est *fellow* de Pembroke Hall. En 1526, il poursuit ses études à la Sorbonne puis à Louvain. Il rentre à Cambridge vers 1530. En 1537, il devient chapelain de Cranmer* puis son vicaire dans le Kent, le 13 avril 1538. Ridley n'a pas encore rejeté la foi catholique mais il est certain qu'il a déjà débattu de la question avec Cranmer et Pietro Martire Vermigli*. En 1540, il devient chapelain du roi Henry VIII et chanoine de Cantorbéry en 1541. A la mort du roi, Ridley franchit le pas de la conversion et, le 4 septembre 1547, il est nommé évêque de Rochester et, le 12 avril 1550, il est transféré à Londres. Dans un prêche qui suit la mort d'Edouard VI, le 9 juillet 1553, Ridley déclare que Mary et Elisabeth sont des filles illégitimes et il prend le parti de Lady Jane Grey*. Ceci lui vaut la haine de Mary Ière Tudor qui le fait immédiatement enfermer à la Tour de Londres, son évêché est remis à Bonner. Il n'a pas voulu se rétracter et il a été exécuté sur le bûcher, en compagnie de Latimer*. **V**, 14n.

RIDOLFI, Niccolò (1501-1er fév. 1550), né à Florence et mort à Rome. Issu d'une famille de banquiers florentins apparentés au Médicis. Protonotaire apostolique, il est créé cardinal-diacre par Léon X, le 1er juillet 1517, au titre de SS. Vite et Modeste transféré à S. Sixtus-in-Marcello, nommé évêque de Vicence en 1525, Légat pontifical à la Marche d'Ancône, il est promu le 8 janvier 1543 à l'archevêché de Florence, et il cumule les évêchés d'Orvieto, Forlì, Viterbe, Imola et Salerno. Il décède le jour où il est élu pape, lors du conclave pour la succession de Paul III. **II**, 463. 464n.

RIEDMATTEN, Adrian († 17 mars 1548). Évêque de Sion. **II**, 295.

Rieti (Latium), évêque de, voir OSIO (1555-1562); voir M. da MULA (1562-1570).

ROBERT, abbé de Duitz, voir RUPERT von Deutz.

Rochester (Kent), cardinal-évêque de, voir FISHER (1504-1535).

Rodez (Aveyron), évêque de, voir d'ARMAGNAC (1529-1560).

RODRIGUEZ, Antonio Caspar († 1 septembre 1578). OFM. Évêque de Monte Marano du 24 décembre 1552 au 20 octobre 1570, quand il est transféré à Lanciano jusqu'à son décès. **VIII**, 596.

ROJAS, Martin. Ambassadeur de Malte à la troisième phase du concile où il arrive le 7 septembre 1563. **VIII**, 646. 646n.

ROMEO, Francesco († 20 juill. 1552), né à Castiglione et mort à Rome. OP. Entré au couvent de San Marco à Florence où il suit des études de théologie. Provincial romain, puis procureur de l'ordre dominicain, il est nommé par le Saint-Siège vicaire-général de 1545 à 1546, puis maître de l'ordre par un chapitre général qui s'est tenu à Rome en mai 1546. Il participe au concile de Trente où il arrive le 22 mai 1545, en assumant déjà la fonction *par interim* de général de son ordre car son prédécesseur, Alberto de Casaus, est mort en novembre 1544. Il travaille aux décisions concernant l'eucharistie et semble avoir surtout combattu les tendances païennes des philosophies naturelles. Il participe à la réforme du Bréviaire et du Missel de son ordre lors du chapitre général de Salamanque, en 1551. **III**, 547. 547n.

RORARIO, Girolamo (1485-1550), né à Pordenone. Après des études humanistes en grec et en latin et des études de droit, il prend l'habit dans un premier temps puis il jette son froc aux orties et se marie. Il a plusieurs enfants. Il est ministre de princes et de prélats comme Friedrich Nausea*. Nonce apostolique à la diète de Nuremberg, à la cour de Hongrie, de Pologne et de Vienne. Il est l'auteur d'un curieux ouvrage : *Quod animalia bruta ratione utantur melius homine* (Parisis, Cramoisy, 1648; édité par Gabriel Naudé), dédié à l'évêque d'Arras et au cardinal Cristoforo Madruzzo*, dont l'origine se trouverait dans une conversation où quelqu'un douta de la capacité politique de Charles Quint à gouverner. **I**, 62n.

ROSARIO, Virgilio († 22 mai 1559), né à Spoleto et mort à Rome. Nommé évêque d'Ischia le 27 août 1554 et transféré à Siponto en 1560. Il est fait cardinal par Paul IV le 24 mars 1557. **V**, 42n.

Rossano (Calabre), archevêque de, *voir* PIMPINELLA (1525-1527); *voir* VERALLO (1544-1551); *voir* CASTAGNA (1553-1573).

Rouen (Seine-Maritime), évêque de, *voir* C. de BOURBON (1550-1582).

ROVERE, Marco VIGERIO della, *voir* VIGERIO della ROVERE.

ROVERELLA, Lattanzio († 1566). Frère de Philos Roverella*. Nommé évêque d'Ascoli Piceno, le 26 septembre 1552, où il reste jusqu'en 1566. **VII**,426. 427.

ROVERELLA, Philos († 1552). Frère de Lattanzio Roverella*. Évêque de Toulon de 1511 au 3 octobre 1518 quand il est promu à l'évêché d'Ascoli Piceno jusqu'en 1552.

RUDENS, Ebrart. Il assiste au colloque de Ratisbonne de 1541. **I**,173n.

RUFFINO di Aquileia ou **RUFFINUS TYRANNIUS** ou **TORIANIS** (345-410), né et mort à Aquileia. Baptisé à Aquileia, dans le nord de l'Italie, où il se retire pour vivre en communauté une vie d'ascèse et d'études. Ami de Jérôme*. Vers 371, il part pour l'Égypte mais l'évêque d'Alexandrie prend des mesures contre les solitaires et il est expulsé du pays. Il part pour Jérusalem où il établit à ses frais des cellules pour des ascètes auxquels il enseigne. En 397, il revient à Rome et entreprend de traduire des textes grecs de Basile et d'Origène*. En 399, il rentre à Aquileia. **II**,388.

RUPERT von Deutz (1075?-1129/30), né à Liège ou en Rhénanie et mort à Tuy. OSB. Théologien médiéval, élu en 1120 à la tête de l'abbaye de Tuy (ou Deutz), en Rhénanie. Auteur d'un traité *De Trinitate*, commentaire de la Bible dont divers aspects font l'objet de polémiques. En particulier, en matière eucharistique, il rapproche la consécration de l'Incarnation et défend l'idée d'une union hypostatique, thèse éloignée de la doctrine de la transsubstantiation. **IV**, 597.

RUSTICI, Quinzio de' († 1566). Élu évêque de Milet le 17 juillet 1523 et, à ce titre, il assiste au concile. Il s'est fait remarquer pour avoir été favorable, lors de la session du 11 mars 1547, à la translation du concile. **II**,498n.

Sabina (Latium), évêque de, *voir* ACCOLTI (1525-1532).

SADOLETO, Giacomo (14 juillet 1477-18 oct. 1547), né à Modène et mort à Rome. Issu d'une famille patricienne de Modène, il reçoit une éducation soignée de la part de son père, Giovanni († 1512), professeur de droit à Ferrare. Il étudie les Belles-lettres à Ferrare et montre précocement sa préférence pour Aristote au détriment de Platon. En 1502, il entre au service de l'austère cardinal Oliviero Carafa qui apprécie son intelligence; puis en 1511, il entre au service du cardinal Fregoso*, zélé protecteur des lettres, et il devient membre de l'académie Pontana pour laquelle il compose de nombreux vers en latin. Dès son avènement, Léon X l'engage comme secrétaire des brevets et camérier, en même temps que Bembo*, son ami. Il s'associe au groupe religieux de l'Oratoire du divin amour. Même si la vie de cour le satisfait, il est obligé par le pape d'accepter l'évêché de Carpentras, en 1517. Face à la montée de la doctrine de Luther, Sadoletto est, à la fois, fermement opposé car il ne veut remettre en question les dogmes essentiels mais, à la fois, ouvert car il réprouve les nombreux abus dont souffre l'Église. De tempérament modéré, Sadoletto appartient à ce groupe des prélats érasmiens qui ne parviennent pas à trancher entre la Curie et les Luthériens. Sadoletto entretient une abondante correspondance avec Erasme pour le dissuader de s'allier avec Luther. Dans son diocèse, il entreprend une vaste politique de réformes. Il est élevé au rang de cardinal, le 22 décembre 1536, au titre de S. Calixte. En 1537, il est nommé par Paul III comme membre de la commission pontificale de réforme de l'Église; il s'engage alors, aux côtés de Contarini*, pour tenter de sauver l'unité de l'Église et il croit rêver lors des entretiens de Nice, en 1539. Envoyé comme légat auprès du roi de France en 1542, il ne réussit pas à réconcilier le roi avec l'empereur. En 1544, il résigne son diocèse en faveur de son parent Paolo (1508-1572) et il doit se résoudre à assumer la charge de Légat pontifical au concile de Trente. **I**,150. 150n. 153n. 155. 184. 184n.

SAINT ANDRÉ, Jacques d'ALBON, maréchal de (1505-19 décembre 1562), né à Albion en Dauphiné et mort à Dreux. Issu d'une ancienne famille lyonnaise, il devient un capitaine plein de bravoure et d'esprit qui gagne très tôt la confiance du dauphin, devenu Henri II. Il participe au siège de Boulogne, à la bataille de Cerisoles (1544). En 1547, Henri II le nomme premier gentilhomme de sa Chambre, en lui accordant le bâton de maréchal, sous

le nom de Saint-André. Il amasse des sommes prodigieuses qui lui permettent de vivre dans le plus grand luxe et les prodigalités. Après de nombreuses missions et batailles courageusement menées, il est fait prisonnier, en 1557, à la bataille de Saint-Quentin. Après la mort d'Henri II, il s'allie au duc de Guise* et au connétable de Montmorency* pour former ce fameux triumvirat qui se propose d'éteindre l'hérésie en France. Catherine de Médicis, inquiète de leur puissance toujours plus grande, ordonne au maréchal de Saint-André de se retirer dans son gouvernement du Lyonnais. Il part avec réticence mais le massacre de Wassy allume les guerres de religion. Il est tué d'un coup de pistolet à la tête par le huguenot Bobigny, lors de la bataille de Dreux. **V**,64. 75.

Saint-Ange, cardinal de, *voir* Ranuccio FARNESE.

Saint-Clément, cardinal de, *voir* G-B. CICADA (1551-1565).

SAINT-CHAMOND ou **CHAUMONT**, puis **SAINT-ROMAIN**, Jean de († 25 juin 1578), mort à Montélimar. Archevêque d'Aix de 1551 à 1566. Dès 1563, il est à Rome suspect de sympathies pour la Réforme et déchu de sa dignité épiscopale en même temps que Antoine de Caracciolo*, Jean de Monluc*, Claude Regin*, Jean de Barbançon* et Jean de Saint-Gelais*, et déclaré hérétique. Il choisit la messe de Noël 1567 pour dénoncer, en chaire, la papauté et jeter les insignes de sa charge épiscopale : la mitre et la crosse. Il abandonne son poste et se marie avec la Dame de Saint-Romain dont il prend le nom. Il participe aux guerres de religion avec beaucoup de hargne dans les troupes protestantes, mais échappe au massacre de la Saint-Barthélemy et part pour Genève où il accepte de prendre en charge le gouvernement du bas-Languedoc à partir de 1573. **VII**,524. 525n. **VIII**, 675n.

Saint-Davids (Yorkshire) évêque de, *voir* RAWLINS (1523-1536); *voir* MORGAN (1554-1559).

Saint-Domingue (Indes occidentales), archevêque de, *voir* COVARRUBIAS (1549-1577).

Sainte-Anastasia, cardinal de, *voir* L. CAMPEGGI (1517-1539).

Sainte-Croix-de-Jérusalem, cardinal de, *voir* QUIÑONES (1528-1540); *voir* CERVINI (1540-1555).

SAINT-FELIX, Jean Thomas de, *voir* CASELLI.

Saint-Gall, abbé de, *voir* BLARER von WARTENSEE (1530-1565).

SAINT-GELAIS, Jean de († 13 mars 1574). Évêque d'Uzès de 1531 au 19 juillet 1566 quand il passe au calvinisme. Il fait partie de la suite qui accompagne le cardinal de Lorraine à Trente, mais son attitude pendant le colloque de Poissy a fait douter de sa sincérité catholique, car il est favorable à un réformisme humaniste érasmien. Comme Antoine de Caracciolo* et Jean de Saint-Chamond*, il est démit de sa dignité ecclésiastique et déclaré hérétique en octobre 1563. **VII**,524n. 525n. **VIII**, 675n.

SAINT-GELAIS, Louis de LANSAC, seigneur de. Fils naturel de François Ier selon la rumeur, il fait une longue carrière politico-militaire notamment en Italie. Envoyé de France à Rome en 1562, auprès de Pie IV pour lui expliquer l'Édit "de Janvier" qui est marqué par la tolérance, puis chef de la délégation française à Trente lors de la dernière phase du concile. **V**,124n. **VI**,161. 162. 183n. 207. 208. 208n. 217n. 220n. 223. 247. 247n. 263n. 268n. 287. 289. 293. 313. **VII**,364. 379n. 389. 400n. 401. 411. 414. 417. 418n. 420. 426n. 434n. 437. 446n. 457. 460n. 507N. 525n. 532n. 540. 540n. **VIII**,550. 554n. 555n. 562.

Saint-Georges, cardinal de, *voir* G. CAPODIFERRO (1544-1559).

Saint-Jacques, cardinal de, *voir* F. ALVAREZ de TOLEDO.

Saint Papoul (Aude), évêque de, *voir* SALVIATI (1561-1564).

SAINT-PAUL, François de. Ministre protestant de Dieppe. Il participe au colloque de Poissy en septembre-octobre 1561 en qualité de ministre protestant, dans la délégation composée de Théodore de Bèze*, Pietro Martire Vermigli*, Nicolas des Gallards*, Augustin Marlorat*, François Morel*, Jean Raymond Merlin*, Jean Malot*, Pierre Bouquin*, Jean de L'Espine*, Jean de la Tour*, Nicolas Folion*, Pierre Viret* et Claude de La Boissière*. **V**,114n.

SAINT-ROMAIN, Jean de, *voir* SAINT-CHAMOND ou CHAUMONT.

Saint Salut ou San Saluto, abbé de, *voir* PAPPAGLIA.

Saint-Séverin, cardinal de, *voir* SAN SEVERINO.

- Saint-Sixte, cardinal de, *voir* CAJETAN (1517-1534); *voir* SCHÖNBERG (1535-1537).
- SALA**, Jacques Marie de. Évêque de Viviers de 1554 à 1563, vice-Légat d'Avignon. **V**, 82. **VI**,183n. 246.
- Salamanque (Castille-Léon), évêque de, *voir* F. MANRIQUE de LARA (1556-1560); *voir* P. GONZALEZ de MENDOZA (1560-1574).
- SALAZAR** Juan de. OFM. Après des études à la faculté de théologie de Paris, il est nommé évêque de Lanciano de 1540 à 1555. **II**,247n. 248. 248n. 457. 463. 492n. 493n. 498n. **IV**,692.
- Salerno (Campanie), archevêque de, *voir* FREGOSO (1507-fév. 1533); *voir* SERIPANDO (1554-1563); *voir* CERVANTES de GAETE (1563-1568).
- Salisbury (Wiltshire), évêque catholique de, *voir* PETOW (1557).
évêque anglican de, *voir* GUEST (1559-1577).
- SALMÉRON**, Alfonso de (sept. 1515-1585), né à Tolède et mort à Naples. SJ. Après des études à Alcalá, il se rend avec Diego Lainez* à Paris où il se lie avec Ignace de Loyola, le 15 août 1534, et forme l'année suivante la Compagnie de Jésus naissante. Théologien du pape Paul III à Rome, il est ensuite chargé de négociations diplomatiques en Écosse et en Irlande comme nonce apostolique. Il est envoyé au concile de Trente dès 1546 comme théologien pontifical et se lie avec les légats. Il travaille beaucoup dans les séances des théologiens, rédige le projet de 1546 relatif à la justification et combat la doctrine de la *double justice*. Pendant la suspension des travaux conciliaires, il prêche à Vérone et Belluno, fonde le collège de Venise, enseigne à l'université d'Ingolstadt, prêche le Carême à Naples. Dès la reprise des travaux, Jules III l'envoie à Trente où il intervient à propos du calice, du sacrifice de la messe et du sacrement de l'ordre. Lors de la seconde suspension, il reprend le chemin de Naples où il est nommé provincial de la Compagnie et d'où il gouverne toutes les provinces d'Italie en l'absence de Lainez. Il participe aussi à la troisième phase du concile. Après le concile il s'attache à l'administration de sa province et à la préparation de l'édition des seize volumes de ses *Commentarii in Evangelicam historiam et in Acta apostolorum* où il regroupe tous ses travaux conciliaires. Les quatre premiers tomes ont pour réviseur le cardinal Bellarmino*. **VI**,259. 259n. 260. 270. 270n. 288n. 289. 290. 308. **VII**,348n. 390n. 474. 476. 477. 483. **VIII**, 576n. 658n.
- SALOMON**, roi d'Israël de 972 à 932 av. J.C. **II**,382. **VIII**, 588.
- Salpi (Campanie), évêque de, *voir* STELLA (1544-1547).
- Salzbourg (Autriche), archevêque de, *voir* LANG (1512-1540); *voir* Ernest de Bavière (1540-1560); *voir* KUEN-BELASY (1560-1586).
- Saluzzo (Piémont), évêque de, *voir* ARCHINTO (1546-1555).
- SALVAGO**, Agostino († 30 sept. 1567). OP. Évêque de Accia transféré à Gênes le 17 avril 1559. **VI**, 153. 153n.
- SALVIATI**, Antonio Maria (1507-1602), mort à Rome. Neveu de Giovanni Salviati*. Clerc de la Chambre apostolique puis évêque de Saint-Papoul en 1561, lorsque son oncle résigne en sa faveur. Chargé d'ambassade à la cour de France, il est élu cardinal par Grégoire XIII, le 22 décembre 1583. **VI**,183n. **VII**,434. 434n.
- SALVIATI** Giovanni (24 mars 1490-28 oct. 1553), né à Florence et mort à Ravenne. Neveu de Léon X. Il est protonotaire apostolique, puis il cumule l'administration des diocèses de Ferrare, Fermo, Volterra, Trani, Fano et Bitonto. Le 1er juillet 1517, Léon X le nomme cardinal, au titre de SS. Côme et Damien. Légat de Clément VII à Parme-Plaisance, à la cour de Charles Quint et à la cour de François Ier qui lui accorde les diocèses de Béziers, Oloron et Saint-Papoul. Protecteur des lettres, il est un grand collectionneur de manuscrits. **III**,553. 554.
- frère SAMSON**, *voir* SANSONE da Milano.
- SANDERUS** ou **SANDERS**, Antoine, *voir* Index bio-bibliographique des sources.
- SANDS**. Docteur anglican qui participe aux États du royaume du 3 avril 1559 qui rétablissent les Édits de religion anglicans d'Edouard*. **V**,54n.
- SAN FELICE**, Giovanni Tommaso da, *voir* CASELLI.
- San Marco Argentano (Pouilles), évêque de, *voir* MARTIRANO (1530-1551).

- SAN SEVERINO**, Antonio († 17 août 1543), mort à Rome. O s Joh. Hier. Il administre l'évêché de Conversano de 1529 à 1534. Il est élu cardinal par Clément VII, le 21 novembre 1527, au titre de S. Susana. **I**,147. 136. 147.
- SAN SEVERINO**, Federico († 7 août 1507), mort à Rome. Protonotaire apostolique, il est créé cardinal par Innocent VIII, le 9 mars 1489, au titre de S. Theodore. Il prend part avec le cardinal Carvajal* au concile de Pise. **I**,12n. 147n.
- SANSONE da Milano**, OFM. Prédicateur des indulgences à Zurich en Suisse, contre qui s'est déchaîné Zwingli*. **I**,23, 24n. **II**,340.
- SANTA CROCE**, Prospero (1513-7 oct. 1589), né et mort à Rome. Avocat consistorial puis auditeur de Rote, il est envoyé comme nonce apostolique en divers pays dont l'Allemagne, le Portugal et la France (en 1562) auprès de la Reine Catherine qui l'accueille dans son conseil et obtient pour lui l'évêché d'Arles, de 1567 à 1573; évêché où il empêche l'établissement de la nouvelle religion. Il est élu cardinal-évêque d'Albano le 6 mai 1589. De sa nonciature au Portugal, il rapporte en Italie le tabac qui est alors nommé *l'erba di Santacroce* dans un poème de Castoro Duranti. **VI**, 162n. **VII**,414. 415n. 508. **VIII**, 676n. 770.
- Santa Croce, évêque de, *voir* CERVINI (1539-1555).
- Sant'Agata dei Goti (Latium), évêque de, *voir* BERNALDI (1556-1566).
- Santiago de Compostelle (Galice), archevêque de, *voir* AVALOS (1541-1545); *voir* BLANCO y SALCEDO (1574-1581).
- Santi-Quattro-Coronati, cardinal de, *voir* PUCCI (1513-1524); *voir* FACCHINETTI (1583-91).
- SAPHIRE**, personnage biblique, épouse de Ananie*, foudroyée par l'Esprit Saint. **I**,52.
- SARACENI**, Giovanni Michele († 27 avril 1570), né à Naples et mort à Rome. Nommé archevêque de Matera du 3 juillet 1531 à l'an 1557 quand il résigne sa charge. Créé cardinal, le 20 novembre 1551, par Jules III au titre de S. Maria-in-Araceli, il est promu à cardinal-évêque de S. Sabina, le 7 octobre 1566. **II**,498. **III**,529n. **IV**,667n.
- SARMIENTO de SOTOMAYOR**, Diego (1506-9 déc. 1571), originaire de Galice. Il devient Inquisiteur après des études de droit. Il est nommé évêque d'Astorga en 1555 et, à ce titre, il assiste à la troisième phase du concile de Trente.
- Sarzana (Toscana), évêque de, *voir* NEGRI (1561-1565).
- Sassari (Sardaigne), archevêque de, *voir* ALEPO (1524-1565).
- SAÛL**, roi des Israélites de 1020 à 1000 av. J.C. **II**,382.
- Savoie, duc de, *voir* Carlo II (1504-1553); *voir* Emanuele Filiberto (1553-1580).
- Saxe, duc-électeur de la branche ernestine, luthérienne, *voir* Frédéric III (1492-1525); *voir* Jean le Constant (1525-1532); *voir* Jean Frédéric le Magnanime (1532-1547-1554); *voir* Maurice (1547-1553); *voir* Auguste le Pieux (1553-1586).
- duc de la branche albertine, catholique, *voir* Georges.
- SCARAMPI**, Antonio († 30 juillet 1576), d'origines piémontaises. Il est nommé évêque de Nola de 1549 au 9 mars 1568 quand il est transféré à Lodi où il reste jusqu'à sa mort. **VI**,242. 265n. 282.
- SCHEPPER**, Cornelius Duplicius von (1502-28 mars 1555), né à Niewpoort en Flandre et mort à Anvers. Homme d'État. Petit-fils d'un vice-amiral des Flandres, il reçoit sa première éducation d'un oncle pasteur, avant de fréquenter l'université de Paris où il est remarqué comme un étudiant brillant. Ses compétences linguistiques conduisent Christian II de Danemark, en exil, à s'attacher ses services et à le nommer vice-chancelier, en 1523. Il est chargé par le roi danois de diverses missions, à Londres comme à Madrid. Remarqué par Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas, il est choisi comme "Secrétaire d'État" par Charles Quint, au service duquel il met ses talents de diplomate, à partir de 1528, que ce soit pour nouer des alliances contre Henry VIII et contre François Ier, ou pour prendre part aux négociations de paix. A deux reprises, en 1533 et en 1534, il est envoyé à Constantinople auprès de Soliman. Occupé principalement aux affaires d'Allemagne à partir de 1540, il cesse ses activités diplomatiques vers 1547. **I**,104.
- SCHÄRTLIN von BURTENBACH**, Sebastian. Capitaine de la Ligue de Smalkalde qui s'est illustré lors de l'assaut de Ehrenberg en 1546 car il a mis en péril la sécurité de

Trente alors que les troupes pontificales de Farnèse arrivaient par le sud. Il est ensuite passé au service d'Henri II de France. **II,362.**

SCHIO Girolamo da († 2 jan. 1533), né à Vaison et mort à Rome. Issu d'une famille de comtes palatins de Vicence. Confesseur du pape Clément VII, il reçoit de celui-ci l'évêché de Vaison en 1523. Il le conserve jusqu'à sa mort. Légat pontifical auprès de Charles Quint, il intervient comme médiateur entre le pape et le futur empereur et obtient d'eux la paix du 23 décembre 1529. De 1524 à 1526, il est en conflit avec les chanoines de sa cathédrale à propos de la réforme du chapitre. Prénommé à tort François, par Le Courayer, il est en outre déclaré dans les *Series episcoporum* sous le nom de Siclede, vraisemblablement une traduction à partir de la forme latine de son nom. **I,88. 88n. 94n.**

SCHNEIDER ou **SCHNITTER**, Johann *alias* AGRICOLA ou Magister ISLEBIUS (20 avril 1492-22 sept. 1566), né à Eisleben et mort à Berlin. Ami et disciple de Luther*, il se détache de lui et fonde la secte des Antinomistes qui sont déclarés *les destructeurs de la Loi*. Ils se séparent de Luther à propos de l'utilité de la Loi mosaïque dans la vie du chrétien et soutiennent que le Décalogue compte moins que la charité et l'amour envers le Christ. C'est en 1537, lors d'une *disputatio*, qu'il affirme son opinion qu'il confirme l'année suivante. Luther réplique au début de 1539 par son libelle *Contre les antinomistes*. Possible auteur, selon Jedin, du texte de l'*Interim* (t.3, p.285). Prédicateur à la cour de Berlin où il a été appelé par Joachim III Hohenzollern. **I,92n. III,534.**

SCHNEPFF ou **SCHNEPSIUS**, Erhard (1 novembre 1495-1 novembre 1568), né à Heilbronn et mort à Iéna. Né dans une famille patricienne, il est d'abord orienté vers des études juridiques qu'il entreprend en 1509 à Erfurt, puis en 1511 à Heidelberg. A la suite de la dispute tenue chez les Augustins de cette ville en 1518, il adhère (comme Bucer*) aux opinions de Luther*, se tourne vers la théologie et entre dans le cercle d'étudiants qui entourent le réformateur. Figurant parmi les premiers propagateurs des idées luthériennes à partir de 1520, il doit livrer combat avec les gens d'Église, les anabaptistes et les paysans révoltés. En 1527, il répond à l'appel du landgrave Philippe de Hesse* pour enseigner la théologie à la nouvelle université de Marburg. En 1529 et 1530, il accompagne le landgrave aux diètes de Spire et d'Augsbourg et participe aux débats autour de la *Confession d'Augsbourg*. En 1534, il entre au service du duc Ulrich V de Wurtemberg*, alors décidé à introduire la réforme dans ses États, qu'il vient de reconquérir. Aux côtés du zwinglien Blaurer, il participe à l'élaboration de la nouvelle législation ecclésiastique, après un compromis entre les deux hommes sur la question de la Cène. Leur accord se rompt en 1537 à propos des images, dont Schnepff souhaite maintenir un usage modéré. De plus en plus isolé, il part à Tübingen en 1544 pour prendre un poste de professeur de théologie et accède au grade de docteur la même année. Après son départ de Tübingen, en 1548, il devient l'année suivante professeur à la nouvelle université d'Iéna, à la demande du fils du prince-électeur de Saxe. Il contribue au lustre de cet établissement et prend part aux disputes théologiques internes au luthéranisme, adoptant un parti contraire à celui de Wittenberg, ce qui conduit à la rupture de sa longue amitié avec Melanchthon. Ses positions sont souvent proches de celles de Flacius* Illyricus, lui aussi présent à Iéna à partir de 1557. De ce fait, il risque des poursuites pour hérésie, que la mort lui épargne. **I,104n.**

SCHOMBERGH ou **SCHÖNBERG**, Nicolaus von (1472-7 sept. 1537), né en Misnie et mort à Rome. Il aurait été le cousin de Catherine de Bora, épouse de Luther. OP du couvent San Marco de Florence où il a été formé par Savonarole. Docteur en théologie puis prieur du couvent, il est envoyé comme provincial de terre Sainte et devient procureur général de l'ordre dominicain. Nonce extraordinaire de Clément VII auprès de François Ier, en 1516, puis en Pologne, Hongrie et Moscovie, en 1518. Il est promu archevêque de Capoue, le 12 septembre 1520, mais il ne réside jamais. Quoique l'un des conseillers les plus écoutés de Clément VII, il ne parvient pas à échapper au sac de Rome. En novembre 1530, il est pressenti par Paul III pour aller annoncer à l'empereur la prochaine tenue du concile mais il refuse pour des motifs de santé. Promu cardinal, au titre diaconal de Saint Sixte, le 21 mai 1535, par Paul III, il meurt deux ans plus tard. **I,138n. 142. 154-155. 155n.**

- SCHWARTZEMBURG**, Adolph von († 20 sept. 1556). En 1535, il est coadjuteur de l'archevêque de Cologne, Herman von Wied*, puis archevêque en titre du 3 juillet 1546 à sa mort. **II**,222n. 295. **V**,
- SCHWARTZERDT**, Philipp, *voir* MELANCHTHON, Philipp.
- SCLEDO**, Francesco, *voir* SCHIO, Girolamo.
- SCOPER**, Corneille, *voir* SCHEPPER, Cornelius.
- SCOT**, John Duns (1266-1308), né à Duns, en Écosse, et mort à Cologne. OFM. Théologien. Entré dans l'ordre en 1281, il étudie à Oxford avant d'y enseigner ainsi qu'à Paris et Cologne. Sa philosophie, critique de l'aristotélisme et du thomisme, affirme après S. Augustin* la priorité de la foi et de la volonté sur la raison. **II**,309. 323. 323n. 352. 356. 372. 377. 435. 437. 438. 448. **VII**,360.
- SCOTT**, Cuthbert, mort à Louvain. Élu évêque de Chester en 1556 et déposé vers 1560. **V**,54n.
- SCOTTI**, Giovanni Bernardino († 2 déc. 1568), né à Manliano (Sabina) et mort à Rome. Théatin. Humaniste savant en grec, hébreu et chaldéen, il est avocat du consistoire. Il renonce aux biens de ce monde pour fonder l'*Oratoire du divin amour* et pour prendre l'habit de théatin, le 30 avril 1525, des mains de G.P. Carafa*. Pendant le sac de Rome, les Théatins trouvent refuge à Venise. Il accompagne les cardinaux Agostino Pighino* et Alvise Lippomano* auprès de Charles Quint en 1548, à propos de la question de l'*Interim*. En 1554, il est prévost du couvent théatin de Venise. L'avènement de Carafa au trône de S. Pierre lui assure l'archevêque de Trani de 1555 à 1559 et le cardinalat au titre de San Matteo-in-Merulana en 1555. Promu évêque de Piacenza en 1559, il est appelé par Pie IV à Rome, en 1562, pour travailler à la réforme du bréviaire romain. **V**,49. 30n.
- SEBASTIAN de AROITA**, Bartolomé († 14 avril 1568), né à Teruel (Aragon) et mort à Tarragone. Il est d'abord Inquisiteur, puis il est nommé évêque de Patti le 9 janvier 1549 jusqu'au 1er octobre 1567 quand il est transféré sur le siège épiscopal de Tarragone, mais il meurt avant d'en avoir pris possession. Il joue un rôle important dans les délibérations du concile, lors de la troisième phase, au sein du groupe des curialistes espagnols (Martinez de Lagunilla*, Cordova y Mendoza* et Gonzalez de Mendoza*). Il défend la thèse de l'institution de droit divin des évêques. **VII**,389n. 409. 426. 530n. 531.
- SECKENDORF**, Viet Ludwig von, *voir* Index bio-bibliographique des sources.
Secrétaire du concile, *voir* MASSARELLI (1545-1563); *voir* FUMANI & LAUREO (1563).
Sées (Orne), évêque de, *voir* DUVAL (1545-1564).
Segna, *voir* Zengg.
Segorbe (Valence), évêque de, *voir* MUÑATONÈS (1556-1571).
Segovia (Castille-Léon), évêque de, *voir* PEREZ de AYALA (1560-1563); *voir* COVARRUBIAS (1565-1577?).
- SEILER**, Kaspar, *voir* HEDIO ou HEDION.
- SELD**, Georg Sigmundus (21 jan. 1516-26 mai 1565), né à Augsbourg et mort à Vienne. Il étudie à Ingolstadt et à Padoue où il est reçu docteur en droit. De retour en Bavière, il est conseiller du duc Louis, puis de Charles Quint dès 1546, et il devient vice-chancelier de l'Empire quatre ans plus tard. En cette qualité, il rédige en 1558 pour l'empereur Ferdinand Ier contre Paul IV un *Discursus de caesaris et romani pontificis potestate* qui affirme l'indépendance de l'empereur vis-à-vis du pontife d'où la légitimité de l'abdication de Charles Quint et de l'élection de Ferdinand Ier. **VII**,511.
- SELVE**, Georges de († 12 avril 1542). Cardinal et évêque de Lavaur de 1529 à sa mort, ambassadeur de François Ier à Rome. Il est ambassadeur auprès de la République de Venise, avec Pierre Danès* comme secrétaire, qu'il introduit dans les milieux érasmiens et auprès de Contarini*. L'égat pontifical auprès de Charles Quint en 1542 mais cette légation ne dure pas car l'empereur éprouve de l'antipathie pour ce prélat. **I**,184. 184n. **VI**,183n.
- SENEQUE**. Auteur latin. **VII**,508.
- Senigallia (Marches), évêque de, *voir* M. sr VIGERIO della ROVERE (1476-1513); *voir* M. jr VIGERIO della ROVERE (1513-1560); *voir* U. VIGERIO della ROVERE (1560-70).
- Sens (Yonne), archevêque de, *voir* BERTRAND (1557-1559); *voir* PELLEVÉ (1562-1592).

SERBELLONI, Fabrizio, né à Milan et mort à Rome. Issu d'une illustre famille du Milanais, il est neveu du pape Pie IV Medici*. Il mène une carrière d'homme de guerre : capitaine et gouverneur général de Pavie pour Charles Quint, il devient commissaire général du Piémont et, en octobre 1561, il est nommé capitaine apostolique à Avignon pour garder la ville des éventuelles visées de conquêtes du roi de Navarre. Il est à l'origine du "saccagement d'Orange". Il finit Capitaine général de l'Église. Il ne faut pas le confondre avec son frère aîné : Gabriele, homme de guerre, qui s'illustre à la bataille de Lépante, ni avec son dernier frère, Giovanni, qui participe au siège de Casale. **V**,124.

SERGE III, pape de 904 à 911. **V**,15.

SERIPANDO Girolamo (6 mai 1493-17 mars 1563), né à Troja dans les Pouilles et mort à Trente. OESA. Très tôt attiré par la vie religieuse, en 1506, il fuit la maison paternelle pour se réfugier au couvent dominicain de S. Catarina ad Formellum mais sa famille ne lui laisse pas le loisir d'y rester. Le 6 mai 1507, il prend l'habit dans l'ordre des ermites de Saint Augustin, au monastère de San Giovanni da Carbonara près de Naples. Après quelques rudiments, il part pour Rome afin de parfaire ses études aux Studium de l'ordre. Il arrive dans le couvent Sant'Agostino au moment où Luther y est de passage. Vers 1511, il part à Viterbe où il étudie le grec, l'hébreu et le chaldéen. En 1513, il est ordonné prêtre. Le général de l'ordre, Egidio Canisio dit Gilles de Viterbe, se l'attache comme secrétaire et l'emmène dans ses inspections. En 1519, le chapitre général de Venise, le nomme régent des études à S. Jacques de Bologne. En 1523, il reçoit le gouvernement du couvent de Naples. Le 24 mai 1538, il est élu prieur général de l'ordre. Vers 1542, Seripando entre en contact avec le cercle des amis de Reginald Pole*, les *spirituali* qui développent la doctrine de la *double justification*. A l'ouverture du concile dont il est de droit membre en sa qualité de prieur général, il part pour Trente où il arrive le 19 mai 1545 en compagnie du général des Carmes. Le 1er février 1555, il démissionne de sa charge de prieur général et se retire au couvent du Pausilippe, à Naples. Mais sa retraite est troublée par sa nomination comme ambassadeur auprès de Charles Quint et de la reine Marie*. Le 10 mai 1554, sur proposition de l'empereur et du pape, il est sacré archevêque de Salerno. Après l'euphorie de l'élection de Marcel II, les *spirituali* doivent subir le gouvernement de Paul IV. Mais Pie IV s'inscrit vite en réaction à son prédécesseur et Seripando est mandé à Rome où il est élu cardinal avec le titre de Santa Susanna, le 26 février 1561, puis légat pontifical à la troisième phase du concile, le 10 mars 1561, avec Ercole Gonzaga*, Giacomo Puteo*, Stanislas Hosius*, Lodovico Simonetta* et Marco Altemps*. Affecté par des difficultés relationnelles avec Simonetta et par la mort du premier légat Ercole Gonzaga, il meurt quinze jours plus tard et est enseveli au couvent San Marco des Ermites augustins de Trente. **I**,90n. **II**,252. 319. 344. 357. 367. **V**,106. 106n. 132n. **V**, 106. 106n. 107n. 114. 132n. **VI**,169n. 201. 206. 209. 216n. 218. 220. 223. 226. 246. 253. 253n. 259n. 260n. 266. 268n. 269n. 280. 289. **VII**,347. 371. 371n. 380n. 390n. 406. 414. 426n. 428. 429. 446. 492n. 501. 515. 516. 517. 526.

SERVET, Michel (29 sept. 1511-27 octobre 1553), né à Tudela (Navarre) et mort à Genève. Miguel SERVETO y REVES est originaire d'Aragon. Il fait ses études à Saragosse puis à Toulouse où il découvre l'étude des Saintes Écritures. Il entreprend des voyages, se rend au couronnement de Charles Quint à Bologne et va assister à la diète d'Augsbourg où il rencontre Melanchthon* et Bucer*. Dès lors il adopte les principes du biblisme qu'il applique avec plus de rigueur que les Allemands. Le dogme de la Trinité devient son sujet d'étude essentiel. Il s'établit à Bâle où il se lie avec Ecolampade* et en 1531, il publie son *De Trinitatis erroribus libri VII* qui fait scandale dans le monde protestant et éveille la méfiance de Zwingli*. Il récidive en 1532 et déclenche la colère des Protestants. Il part pour Paris en 1534, puis pour Lyon en 1535 où il travaille comme correcteur d'imprimerie et s'éprend de la médecine. Après quelques études, il s'installe à Charlieu en Forez pour exercer de 1539 à 1541 et il réussit à se faire admettre comme médecin de l'archevêque de Vienne de 1541 à 1553. C'est pendant cette période qu'il se met en devoir de réfuter l'*Institutio* de Calvin* en rédigeant sa *Christianismi restitutio*, publiée anonymement en 1553, sur les presses de Arnoullet à Vienne. Dénoncé par Calvin aidé d'un réformé lyonnais, Servet est arrêté par les autorités catholiques lyonnaises en mars 1553, mais il peut s'évader le 7 avril et son procès le condamne par contumace; il est brûlé en effigie le 17 juin. Alors qu'il fuit vers Naples, Servet passe par Genève où il est reconnu, arrêté,

jugé par le Petit Conseil, condamné et exécuté le 27 octobre 1553 sur la place de Champel. V,16.

Servites, général des, *voir* BONUCCI (1546-1553); *voir* MIGLIAVACCA (1553).

Sessa (Campanie), évêque de, *voir* FLORIMONTE (1552-1567).

SEVEROLI, Ercole. Juriste au service de la papauté, en 1546, il est élu promoteur du concile de Trente avec mission, entre autres tâches, de transmettre au pape les *Actes* du concile. Il est l'auteur de divers traités dont un *De remissionibus litigatorum* et un *De citatione per edictum publicum...* . II,234. 332. 495.

Séville (Andalousie), archevêque de, *voir* F. VALDÈS (1546-1568).

SFONDRATI Francesco (25 déc.1493-31 juillet 1550), né et mort à Crémone. Issu d'une noble famille de la ville, il fait des études de droit et reçoit du Duc de Savoie puis du Duc de Milan, le titre de Sénateur. D'abord marié avec Maria Visconti, il est entré dans l'état ecclésiastique après son mariage et six enfants dont un, Niccolò, deviendra pape sous le nom de Grégoire XIV. Après son veuvage, il est appelé par Paul III comme son Référendaire à la Signature, et nommé évêque de Sarno, le 12 octobre 1543, il y reste jusqu'au 27 octobre 1544, quand il est transféré à l'archevêché d'Amalfi où il reste jusqu'au 23 mars 1547, date à laquelle il est transféré à Capaccio où il reste jusqu'au 19 novembre 1549 quand il est transféré à Crémone. Il est créé cardinal le 19 décembre 1544, au titre de SS. Neseus et Achille. Nonce auprès de Charles Quint, en 1548, en compagnie de Pietro Bertano* à la suite de l'assassinat de Pier Luigi Farnese*. A la mort de Paul III, il est du nombre des *papabili*. III,507. 514. 519n. 539. 539n.

SFORZA di SANTA FIORA, Alessandro (1532-16 mai 1581), mort à Macerata. Comte de Santa Fiora. A l'âge de dix ans seulement, en 1542, Paul III le nomme rédacteur des lettres apostoliques. En 1544, il est chanoine de S. Pierre mais cette dignité lui est ôtée par Paul IV, après le scandale des galères vaticanes. Son frère, Guido Ascanio*, renonce en sa faveur à l'évêché de Parme qu'il reçoit le 26 avril 1560 et qu'il conserve jusqu'à sa mort; c'est à ce titre qu'il assiste au concile de Trente. De retour dans son diocèse, il applique les décrets tridentins, organise un synode diocésain et institue de nombreuses fondations caritatives. Il cumule les bénéfices et les titres : patriarche de Constantinople, archevêque de Bologne, évêque de Sabina, archiprêtre de St-Jean-de-Latran. VI, 282n. VII,406. VIII, 556. 576n. 638n. 641n. 707. 771.

SFORZA di SANTA FIORA, Francesco II (1492-1 nov. 1535), duc de Milan de 1529 à 1535. Sa mort entraîne l'occupation de Milan par Charles Quint. I,143.

SFORZA di SANTA FIORA, Guido Ascanio (25 nov. 1518-7 oct. 1564), mort au château de Canetolo (Mantoue). Petit-fils du pape Paul III car fils de Constance Farnese, sa fille naturelle, et de Bosio Sforza di Santa Fiora. A l'âge de seize ans, il est créé cardinal-diacre au titre de SS. Vito et Modeste et, le 13 août 1535, il est nommé évêque de Parme jusqu'en avril 1560, quand il résigne en faveur de son frère Alessandro*. I,136

SFORZA PALLAVICINO, Francesco Maria, *voir* Index bio-bibliographique des sources.

Sidon (Liban), évêque de, *voir* HELDING. Évêque suffragant de l'archevêque de Mayence que Amelot de la Houssaie veut corriger en évêque de Segna.

SIDONIUS, *voir* HELDING, Michael.

Sienne (Toscane), cardinal de, *voir* G. PICCOLOMINI (1501-1529); *voir* BANDINI.

SIGISMOND I JAGELLON, roi de Hongrie de 1506 à 1548.

SIGISMOND II AUGUSTE JAGELLON, roi de Hongrie de 1548 à 1572.

SILLY, Jacques de. Baron de Rochefort, gentilhomme ordinaire de la Chambre du roi, il est choisi comme porte-parole de la noblesse aux États Généraux d'Orléans (13 déc 1560). Il revendique la liberté de culte pour les gentilshommes et réclame la réforme du clergé. V,93. 94.

SILVA, Miguel da († 5 juin 1556), mort à Rome. Évêque de Viseu de 1527 à 1547, cardinal en 1541. I, 184. VI, 277n.

SILVESTRO da Prierio, *voir* MAZOLINI, Silvestro.

SIMON, Florentin, *voir* SIMONE da Firenze.

SIMONE da Firenze († 13 déc. 1568). OESA. Théologien du cardinal Seripando qu'il accompagne au concile de Trente. Il est l'auteur d'un vaste recueil de traités relatifs à

l'obligation de résidence épiscopale, publié à Venise avec une dédicace à Morone. Lors d'un vif débat sur la concession du calice aux laïcs, il défend un point de vue tout à fait favorable. **VII**,371. 371n.

SIMONETTA, Giacomo († 1er nov. 1539). Issu d'une famille comtale de Milano. Auditeur de Rote, évêque de Pesaro de juillet 1528 à 1535, puis transféré à Perugia. Il est créé cardinal le 21 mai 1535, légat pontifical au concile de Vicence en 1538. **I**,136n. 138n. 146n. 147. 155. **II**,498n. **V**,132. 132n. 136. **VI**,156. 169. 188. 190. 192. 213. 216n. 217. 217n. 218. 221. 224. 225. 225n. 240n. 241. 241n. 242. 246n. 247n. 254. 255. 264. 268n. 269n. 270n. 271. 289. 304n. 305. 306n. 310. 311. 311n.

SIMONETTA, Giulio († 27 mai 1576). Issu d'une famille comtale de Milano. Frère de Lodovico*. Évêque de Pesaro du 9 juillet 1560 à 1576. **VII**,406.

SIMONETTA, Lodovico († 30 avril 1568). Issu d'une famille comtale de Milano. Il succède à son oncle Giacomo* comme évêque de Pesaro en 1535, puis il est évêque de Lodi de 1537 à 1557, cardinal en 1561, légat pontifical à Trente lors de la fin du concile. Dans la crise de 1562, pendant laquelle les travaux conciliaires butent sur la définition de droit divin ou de droit ecclésiastique de l'obligation de résidence des évêques, il devient le chef des *zelanti*, les ardents adversaires du droit divin, et il est considéré comme l'homme du pape Pie IV. **VII**, 369. 376. 380n. 386. 388n. 406. 408. 417. 426. 427. 429. 430. 432n. 433. 433n. 435n. 445. 456. 493. 501. 501n. 515. 519. 521. 531. 539. 540. 541. **VIII**, 557. 581. 620. 635. 651. 681. 750n. 752n. 755. 757. 770.

Sinigaglia, *voir* Senigallia.

SINZENHOFEN, Pancras († 24 juillet 1548). Nommé évêque de Ratisbonne le 25 avril 1538 jusqu'en 1548.

Sion (Valais), évêque de, *voir* RIEDMATTEN (1529-1548).

Siponto, *auj.* Manfredonia (Pouilles), archevêque de, *voir* DEL MONTE (1512-1544); *voir* MERCURIO (1545-1549); *voir* PIGHINI (1550-1553); *voir* GALLI (1562-1573).

SIRIGO, Bartolomeo. Professeur de théologie puis évêque de Castellaneta —résigné en sa faveur par son oncle— du 17 mars 1544 jusqu'en 1577 date où il résigne aussi. Lors du concile, il appartient au clan du Légat Simonetta. **VI**,241. 241n.

SIXTE IV, Francesco della Rovere, OFM., pape de 1471 à 1484.

SLEIDAN, Johan, *voir* Index bio-bibliographique des sources.

SODERINI Francesco (1454-17 mai 1524), né à Florence et mort à Rome. Il fait ses études de droit à Pise et fait carrière à Rome. Sixte IV le nomme évêque de Volterra de 1478 à 1509, puis administrateur de Vicenza et il est transféré à Ostie, le 18 décembre 1523. Il est créé cardinal par Alexandre VI, le 31 mai 1503, au titre de S. Susanna et protecteur de l'ordre des Camaldules. Pour prix de sa liberté après sa participation à la conjuration du cardinal Petrucci, il doit payer une très forte amende à Léon X. Conseiller de Clément VII. Il a laissé de nombreux ouvrages dont le *Quampluriam Decretorum difficultate concordantiaque m.s. apud hæredes servabantur*. Il est célèbre pour son avarice sordide. **I**,48. 48n.

SOLIMAN dit le Magnifique (1494-1566), né à Trébizonde et mort à Szigetnar. Sultan ottoman, il accède au trône le 21 septembre 1520, à la mort de son père Sélim Ier. Sa politique est surtout orientée vers une expansion du royaume ottoman sur les Balkans et l'Europe centrale : le 29 août 1526, bataille de Mohacs où le roi Louis II Jagellon* est tué; le 11 septembre 1526, prise de Buda; le 27 septembre 1529, siège de Vienne; le 25 avril 1532, seconde campagne contre Vienne; le 2 septembre 1541, annexion de la Hongrie. **I**,42n. 117n. 180.

SOLIS, Antonio, né à Ségovie. Clerc séculier, théologien de l'évêque de Patti. Il assiste à la première réunion du concile, ainsi qu'à la dernière session, où il intervient sur la question du mariage. **VII**,485. 485n.

SOMMERSET, duc de , oncle maternel du roi Edouard VI*. **II**,478.

Sorrente (Campanie), archevêque de, *voir* PAVESI (1558-1571).

SOTO, Domingo de (1494-15 nov. 1560), né à Ségovie et mort à Salamanque. OP. Issu d'un milieu modeste, il commence par reprendre le métier de son père, jardinier, puis il réussit à entreprendre des études à Alcalà et à Paris. Il entre dans l'ordre des dominicains de

Burgos en 1524 où il gravit les échelons et finit prieur du couvent Saint-Étienne, puis professeur à l'université de Salamanque, et enfin confesseur de Charles Quint à Bruxelles. Théologien espagnol, envoyé par l'empereur à la première phase du concile de Trente. Peu après le concile, il publie un ouvrage dédié aux pères du concile : *De la Nature et de la Grâce* pour y défendre ses positions et commenter les deux décrets sur le péché originel et la justification. Le concile lui confie la charge de veiller à la révision des livres suspects qu'il faudrait inscrire à l'Index. En quittant Trente, il laisse au couvent dominicain S. Lorenzo, un abondant fonds de livres hétérodoxes. **II**,283. 292n. 314. 314n. 316. 345. 346n. 350. 351. 351n. 356. 357. 367. 369. 374-376. 374n. 386. 386n. 391. 418n. 419. 438.

SOTO, Luis de. Compagnon et/ou parent de Pedro de Soto*. **VII**,530n. 531.

SOTO, Pedro de (1495/00-20 avril 1563), né à Alcalá de Méñarès et mort à Trente. OP. Il entreprend des études à l'université de Salamanque et entre chez les Dominicains le 30 mars 1518. Il achève ses études philosophiques et théologiques et reçoit la prêtrise à Tolède d'où il part pour Talavera, couvent récent et d'observance rigoureuse, où il enseigne et il assume la charge de sous-prieur jusqu'en mars 1532. Il part pour Ocaña où il est prieur. Il est honoré, en 1533, du titre de prédicateur général de l'ordre et, en 1541, du titre de maître en théologie avec Melchior Cano*. En 1542, il est nommé confesseur de Charles Quint qu'il doit suivre dans tous ses déplacements jusqu'au 15 août 1548 où il renonce à sa charge et est remplacé par Domingo de Soto*. Le 9 août 1561, il est nommé théologien pontifical lors de la troisième phase du concile de Trente où il meurt en léguant sa riche bibliothèque au couvent S. Lorenzo de Trente. **VII**,348. 348n. 349. 349n. 353n. 389. 389n. 486. 487n. 531.

SOTOMAYOR, Diego, voir SARMIENTO de SOTOMAYOR.

SOUCHIER, Jérôme, voir de LA SOUCHIERE, Jérôme.

Spalato, *auj.* Split (Croatie), archevêque de, voir A. CORNER (1527-1536); voir M. CORNER (1536-1566).

Spoletto (Ombrie), évêque de, voir Fulvio ORSINI (1562-1580).

SPONDE, Henri de, voir Index bio-bibliographique des sources.

STADE, abbé de, voir Albertus von Stade.

STAPHYLUS, Friedrich (27 août 1512-5 mars 1564), né à Osnabrück et mort à Innsbruck. De son vrai patronyme STAPPELLAGE. Élevé à Danzig, puis Wilna et enfin Cracovie, il passe en Italie où il veut étudier la philosophie et la théologie à Padoue. En 1533, il rentre à Cracovie d'où il part pour Wittenberg. Il y demeure de 1536 à 1546, en contact étroit avec Melanchthon* qui l'encourage à des travaux littéraires de traduction. Lors des polémiques qui agitent la ville, il est manifestement attaché à Melanchthon mais son *Consensus primitivæ apostolicæ et catholicæ Ecclesiæ* cherche la norme qui permettrait de rallier tous les esprits. En 1552, suite à une grave maladie, il revient dans le giron de l'Église Romaine. Remarqué par la Chancellerie impériale, en 1554, il est nommé conseiller de l'empereur et lors de la diète de Worms en 1557, il représente les Catholiques face à Melanchthon. En rapport avec Canisius* et Hosius*, il travaille à la restauration catholique en Autriche et en Bavière. Il est confesseur de la reine de Bohême. L'empereur veut l'envoyer au concile de Trente mais il n'accepte de s'y rendre que si les protestants y sont présents. Sur proposition de Madruzzo* et par l'intermédiaire du duc de Bavière, il reçoit l'invitation de Pie IV à venir participer aux travaux conciliaires mais il décline l'offre en arguant de ses charges familiales et universitaires. Quoique laïque et marié, le pape lui accorde le grade de docteur en théologie. **VII**, 493. 499.

STAUPITZ Johan (1470 ?-28 déc. 1524), né à Meisnirchen et mort à Salzbourg. OSA. Après des études à l'université de Leipzig, il entre dans les ordres. En 1498, il est prieur à Tübingen et, en 1500, il obtient son grade de docteur en théologie. Le 7 mai 1503, il est vicaire-général de son ordre quand l'électeur Frédéric* de Saxe l'appelle à participer à la constitution du personnel de l'université qu'il vient de fonder à Wittenberg. C'est là qu'il attire Martin Luther*, le pousse aux études bibliques, le reçoit docteur en théologie en 1512 et lui cède sa chaire. Il se retire dans le sud de l'Allemagne d'où il observe la polémique des idées luthériennes avant de quitter l'ordre des Augustins et, grâce à l'appui de Matthias Lang*, d'être élu abbé de la riche abbaye de Salzbourg. **I**,20n. 21.

- STELLA** Tommaso († 6 janv. 1566), né à Venise et mort à Spalato. OP. Évêque de Salpi de 1544 à 1547, puis de Lavello de 1547 à 1549 et enfin de Capodistria du 21 août 1549 à sa mort. Il participe au concile de Trente en 1546 et en 1547, puis de décembre 1561 à la clôture. Lors de sa première participation, à Bologne, il se révèle un prédicateur infatigable, tous les dimanches, à San Petronio. Toutefois, il connaît quelques difficultés avec l'inquisition car il défend une position marginale sur le péché originel. Le Légal Cervini l'absout. **II**,369. 379. 400. **VI**,240. 241. 241n.
- STEPHANOS V de Salmast**, patriarche de la Grande Arménie. Coadjuteur de 1540 à 1542 puis *Katholicos* de Edschmindzin de 1542 à 1564. En 1548-1550, il fait, à Rome-même, acte de soumission à Paul III. **V**,7.
- STORCH**, Ambroisius, voir PELARGUS.
- STORY**. Docteur anglais en théologie protestante qui participe aux États du royaume du 3 avril 1559 pour rétablir les Édits de religion anglicans d'Edouard*. **V**,54n.
- Strasbourg (Rhin), évêque de, voir HOHNSTEIN (1506-1541).
- STRASSEN** Christoph von der (1511-1560). Appartenant à une famille suisse émigrée en Saxe, il entre très tôt en relation avec Luther* et Melanchthon* par l'intermédiaire de son père. Il est inscrit à l'université de Wittenberg dès l'âge de 12 ans. Mais il poursuit ensuite son cursus à Ingolstadt, université fidèle à Rome, et enfin à Bologne (1534) où il se lie d'amitié avec Cristoforo Madruzzo*. En 1537, il est docteur *in utroque jure*. Devenu assesseur à la cour de justice de Spire, il obtient en 1542 un poste de professeur de droit à Franfort-sur-l'Oder, sur nomination de Joachim II* de Brandebourg, et il demeure dix-huit ans dans cet emploi. Conseiller et homme de confiance de l'électeur de Brandebourg, notamment pour les questions religieuses, il est présent à la diète d'Augsbourg, d'où est issu l'*Interim*, qu'il tente de faire accepter, en particulier par la ville de Magdebourg. Il fait partie des envoyés des protestants allemands au concile de Trente en 1551, où il témoigne d'un souci de réconciliation générale. A son retour de Trente, en mars 1552, il est chargé de négociations importantes entre l'empereur et divers princes et il participe à la diète d'Augsbourg de 1555. **IV**,629.
- STROZZI**, Lorenzo († 1571), né à Florence et mort à Avignon. Après une valeureuse carrière militaire, surtout contre les Calvinistes du Languedoc, il devient prêtre et □□archevêque de Albi, transféré à Béziers, le 5 décembre 1547. Il est fait cardinal par Paul IV en mars 1557 et nommé archevêque d'Aix par Pie V. Il a toujours poursuivi la lutte contre les hérétiques. **V**,42n.
- STURM**, Johannès (1 oct. 1507-3 mars 1589), né à Schleiden en Rhénanie et mort à Strasbourg. Après des études à Liège puis à Louvain (où il est le condisciple de Sleidan*), il étudie la médecine et le droit à Paris (1529), puis la dialectique et la rhétorique. Pédagogue et réformateur, il est le fondateur du Gymnasium de Strasbourg, en 1536. En 1538, il publie à Strasbourg le *Consilium de emendanda Ecclesia* avec une introduction qui tourne en dérision les intentions pontificales. Il assiste au colloque de Ratisbonne en 1541 et les dirigeants de Strasbourg mettent sa renommée et ses talents de diplomate au service de la Réforme. De 1552 à 1555, il publie de nombreux ouvrages pédagogiques et polémiques. En 1561, il est invité à participer aux travaux conciliaires mais il décline la proposition. **I**,5n. 173n.
- SUAREZ**, Juan († 26 nov. 1572). OESA. Évêque de Coimbra à partir du 22 mai 1545. Il entreprend de nombreux voyages en Palestine. **VI**, 298. 308. **VIII**, 596. 651.
- SUAVIUS**, Jean (1503-29 sept. 1566), né à Rieumes (Hte Garonne) et mort à Rome. Il étudie le droit et le pape Paul IV le nomme auditeur de Rote. Désireux de le faire entrer au collège des cardinaux, le pape le nomme évêque de Mirepoix, le 24 avril 1555. Plus tard, il résigne sa charge épiscopale et il est nommé inquisiteur et Préfet de la Signature de Justice. Il meurt à Rome de la maladie de la pierre. **V**, 30n.
- SULLAKAM**, Simon († 1556). Moine nestorien de l'ordre de Saint-Pacôme, *Katholicos* d'Arménie, consacré évêque par Jules III en 1553. Il meurt assassiné et est remplacé par Abd-Iesu*. **V**,8. 8n.
- Sulmona (Abruzzes), évêque de, voir ZAMBECCARI (1547-1571).
- SUPERCHIO**, Giulio († 1585), mort à Caorle. OCarm. Évêque de Accia du 15 février 1561 au mois de janvier 1563, date à laquelle Pie IV estime que la ville de Accia est inhabitable

pour cause de malaria et réunit ce diocèse à celui de Marianna en Corse puis le supprime entièrement. Le siège épiscopal de Giulio Superchio est alors transféré à Caorle où il reste jusqu'à sa mort. **VI**,193.

SYLVESTRE I, saint, pape de 314 à 337.

Syracuse (Sicile), évêque de, *voir* G. BECCAPELLI (1541-1560).

TAGLIAVIA de AVALOS, Pedro, *voir* AVALOS.

TANQUEREL, Jean. Étudiant en théologie du collège de Harcourt, condamné à Paris, par Christophe de Thou*, pour avoir affirmé la suprématie du pape sur les princes.

Tarente (Pouilles), archevêque de, *voir* COLONNA (1560-1568).

Tarragone (Catalogne), archevêque de, *voir* SEBASTIAN de AROITA (1567-1568); *voir* CERVANTES de GAETE (1568-1575); *voir* A. AGUSTIN (1577-1586).

TAVERNA, Cesare. Émissaire des villes du Milanais auprès du roi d'Espagne, en 1563, pour demander que l'Inquisition espagnole ne soit pas installée dans le Milanais. **VIII**, 638.

TAXIS, Johann Anton von. Maître des postes impériales, arrêté à Rome, en 1566, par le pape. Cette famille Turm und Taxis s'est spécialisée dans les postes dans l'ensemble de la chrétienté. Léon X leur a accordé le monopole pontifical en 1518, et Charles Quint le monopole impérial. Leur nom est tombé dans le domaine public pour le transport des personnes : le taxi. **V**,40.

Telese (Brésil), évêque de, *voir* MASSARELLI (1558-1567).

Teramo (Abruzzes), évêque de, *voir* CHIEREGATO (1522-1539).

Terracina (Latium), évêque de, *voir* RAVERTA (1545-1562).

TERREZ. SJ. Sarpi le cite parmi les jésuites (avec Lainez*, Salméron* et Couvillon*) présents au concile qui, en 1562, travaillent à ramener les Espagnols à Trente. Toutefois, Pallavicino et Le Courayer réfutent cette présence et Le Courayer nous précise qu'alors il n'est pas encore entré à la Compagnie. Il semble qu'il faille le confondre avec Francisco TORRES, *voir* ce nom.

TERTULLIEN, Quintus Septimius Florens Tertullianus (155-225), né et mort à Carthage. Issu d'une famille païenne, il se convertit en 197. Considéré comme le fondateur de la théologie chrétienne de langue latine, il est l'auteur d'un grand nombre d'ouvrages de défense du christianisme contre le paganisme. **IV**,637n.

TETZEL Johan (1460-14 juillet 1519), né et mort à Leipzig. OP. Maître en théologie après des études à Leipzig, il entre en religion, en 1489, et devient prieur à Glogau. Dès 1502, il prêche les indulgences, d'abord en Livonie. Condamné à mort pour sa conduite immorale, sa peine est commuée en emprisonnement à vie sur intervention de l'électeur de Saxe*. Libéré grâce à l'archevêque de Mayence, il est nommé commissaire apostolique en Allemagne par Léon X et reçoit la charge d'inquisiteur. Recueillant des fonds pour la croisade et la construction de la basilique Saint-Pierre-de-Rome, il prêche le pouvoir sans limites des indulgences pour la rémission des fautes. En 1517, il publie à Francfort sa *Summaria instructio* sur les indulgences, livre contre lequel Luther rédige ses 95 thèses de Wittenberg. Le règlement de la controverse qui s'engage alors entre les deux hommes est confié par le pape à Miltiz*. Ce dernier critique vivement l'attitude de Tetzal qui meurt quelques jours plus tard. **I**,16. 19. **II**,340.

Tininia, *voir* Knin.

cardinal **théatin**, *voir* Giovanni-Pietro CARAFA.

THERMES, seigneur de, *voir* LABARTHES.

THÉODORET de CYR (393-460), théologien grec et évêque de Cyr en 423. Il participe au concile de Chalcédoine en 451 où il défend Nestorius et il laisse une *Histoire ecclésiastique*. **IV**,590.

THÉODOSE (346-395), empereur romain de 379 à 395. Sous son règne le christianisme devient religion d'État.

THÉOPHYLACTE de Tusculum, *voir* Benoît VIII. **IV**,644. 644n.

THIERS, Jean-Baptiste, *voir* Index bio-bibliographique des sources.

THIRLBY, Thomas († 26 août 1570), mort à Lambeth. Nommé évêque de Ely en 1554, après avoir été envoyé en compagnie de Anthony Browne* auprès du pape pour le remercier du

pardon de l'Église qui accueille de nouveau l'Angleterre en son sein, après l'accession au trône de la reine Marie. En 1559, il est chassé de son diocèse qui s'éteint avec lui. **V**,14.

THOMAS d'Aquin, saint (1225-1274), né à Roccasecca et mort à Fossanova. OP. Formé à l'abbaye du Mont-Cassin, étudiant à Naples, docteur de l'Église, maître en théologie, il assure un enseignement au collège Saint-Jacques de Paris puis en Italie et il revient à Paris de 1268 à 1272, surnommé *le Docteur angélique*. Sa *Somme théologique* (1266-1273) contient toute sa théologie fondée sur la contemplation mais il opte résolument pour le renouveau de l'Église incarné alors par les jeunes ordres mendiants. **I**,18n. **II**,309. 314. 324. 349. 351-352. 356. 357. 366. 374. 377. 437-439. 448. 454n. **IV**,596. **VII**,350. 357. 366. 373. 504.

THOMAS Becket, saint (1117-29 décembre 1170), né à Londres et mort à Canterbury. Ami de Henri II Plantagenêt, il devient chancelier d'Angleterre (1155), puis archevêque de Canterbury de 1162 à 1170. Défenseur de l'Église contre le pouvoir royal, il est assassiné. Canonisé par le pape Alexandre III, le 21 février 1173. **I**,159-160. **V**,15.

THOMASSIN, Louis, *voir* Index bio-bibliographique des sources.

THOU, Christophe de (1508-1er novembre 1582). Avocat puis président du tribunal au Parlement de Paris qui condamne Jean Tanquerel*. En 1552, il est élu prévôt des marchands de Paris. Catholique gallican, il est en charge lors de la Saint-Barthélemy qu'il ne condamne pas, tout en exerçant une forte résistance à la réception des décrets du concile de Trente. **V**,134n.

THOU, Jacques-Auguste de, *voir* Index bio-bibliographique des sources.

THUN, Sigismund von, comte. Second ambassadeur de l'empereur Ferdinand Ier à la troisième phase du concile, au titre du royaume d'Autriche. Il n'arrive à Trente que le 10 février 1562. **VI**,158.

THURM, Franz von (†11 août 1566), mort à Venise. Après des études de droit, il embrasse d'abord la carrière des armes avant de devenir conseiller impérial, puis diplomate. Gouverneur de Gradisca (Carniole) de 1558 à sa mort, poste dans lequel il succède à son père. Ambassadeur de l'empereur Ferdinand Ier à Venise, à partir de mai 1559, il ne reste en poste que deux mois. Nommé ambassadeur à Rome dès le mois de juillet de la même année, il ne rentre à Venise qu'en juillet 1560. **V**,65.

TOBIE. Si l'on compare la liste des noms cités par Le Courayer avec les monographies historiques modernes, ce nom semble être un *surnom* qui correspondrait à Nicolas Folion, (*voir* ce nom) ministre protestant à Orléans. **V**,114n.

Tolède (Castille), archevêque de, *voir* MARTINEZ GUIJARRO SILICE (1546-1557); *voir* CARRANZA de MIRANDA (1557-1559).

TOLEDO, Antonio, *voir* ALVAREZ de TOLEDO.

TOLEDO, Fernando, *voir* ALVAREZ de TOLEDO.

TOLEDO, Francisco, *voir* ALVAREZ de TOLEDO.

TOLEDO, Juan, *voir* ALVAREZ de TOLEDO.

TOLEDO, Pedro, *voir* ALVAREZ de TOLEDO.

TOMMASI, Giuseppe Maria, *voir* Index bio-bibliographique des sources.

TOMMASO da Castello. OCarm. Général de son ordre. **VIII**,716.

TORQUEMADA, Juan de (1388-26 sept. 1468), né à Valladolid et mort à Rome. OP. Entré au couvent de S. Pablo de Valladolid, il fait ses études à Salamanque où il prend ses grades de docteur en théologie, en 1425. Devenu prieur des couvents de Valladolid et de Tolède, il est nommé Maître du Sacré Palais par Eugène IV en 1431. En sa qualité de théologien pontifical, il assiste au concile de Bâle en 1432 où il défend l'autorité du pape face à celle du concile. Cela lui vaut le titre de *Defensor fidei*. Lors du concile de Ferrare-Florence (1438-1443), il déploie une grande activité aux côtés de Bessarion. Nommé successivement évêque de Cadix (1441-1444), puis d'Orense (1443-1447) et de Léon (1460), il est créé cardinal-évêque de Palestrina (1455-1463), transféré à S. Sabina en 1463. Il est l'oncle de Tomas de Torquemada (1420-1498), Grand-Inquisiteur des rois catholiques. **VII**, 358. 374.

TORRE, Francisco de la, *voir* THURM, Franz von.

Torres, *auj.* Sassari (Sardaigne), archevêque de, *voir* ALEPO (1539-1566).

- TORRES**, Francisco (1509?-21 nov. 1584), né à Herrera de Pisuergra et mort à Rome. SJ. Après des études de philosophie à Alcalà jusqu'au grade de maître, qu'il prend le 8 novembre 1534, il entreprend des études de théologie et de grec. En 1540, il arrive à Rome dans la suite du cardinal Salviati*; en 1555, il prend la chaire d'Écriture sainte à l'université de La Sapienza. Dès l'année suivante, il est en relations amicales avec Seripando* et Hosius* qui l'introduisent auprès du jésuite Pierre Canisius*. Il assiste à la troisième phase du concile de Trente en qualité de théologien pontifical. C'est à la suite du concile que ses amis jésuites l'incitent à entrer à la Compagnie de Jésus, le 6 janvier 1567. **VI**,236. 259. 259n. 270. 270n. 271. 308. **VII**,390n. **VIII**, 574.
- Tortosa (Catalogne), évêque de, *voir* ENCKENWOIRT (1516-1522); *voir* CORDOVA y MENDOZA (1548-1565).
- Toulon (Var), évêque de, *voir* A. TRIVULZIO (1524-1548); *voir* GIACOMELLI (1566-1571).
- Toulouse (Haute-Garonne), évêque de, *voir* O. de COLIGNY (1534-1535); *voir* ARMAGNAC (1582).
- TOURNON**, François de (1489-22 avril 1562), né à Tournon et mort à Saint-Germain-en-Laye. OSA. Il entre à douze ans au couvent de Saint-Antoine-en-Viennois. Abbé général de l'ordre de Saint-Augustin, il reçoit la commanderie de Feurs, puis l'abbaye de la Chaise-Dieu, il est élu archevêque d'Embrun (1517-1525), de Bourges (1525-1538), d'Auch (1547-1551) et enfin de Lyon (1551-1562), Chancelier de l'Ordre de Saint-Michel. Ministre de Catherine de Médicis* qu'il assiste dans sa politique des colloques malgré ses positions *papistes*. Il est élu cardinal, le 16 mars 1530, par Clément VII, au titre de S. Marcel et S. Pierre et nommé doyen du Sacré Collège. A partir de la défaite royale de Pavie en 1525, son rôle politique devient considérable car il intervient dans la libération de François Ier, dans le divorce d'Henry VIII, dans le mariage de Catherine de Médicis et du futur dauphin, dans le gouvernement de Lyon, alors capitale du royaume. Fondateur en 1536 du collège *dit* de Tournon qu'il confie aux Jésuites. **III**, 554n. **IV**,684. **V**,28n. 29. 77. 77n. 82. 85. 86. 87. 94. 111. 116. 120. **VI**,149. 209. **VIII**, 705.
- Tours (Indre-et-Loire), évêque de, *voir* ARMAGNAC (1547-1551).
- Trani (Pouilles), archevêque de, *voir* CUPIS (1517-1551); *voir* SCOTTI (1555-1559). cardinal de, *voir* SCOTTI.
- Traù (Dalmatie), évêque de, *voir* F. CORNER (1560-1561).
- Tréguier (Côtes d'Armor), évêque de, *voir* des URSINS (1548-1566).
- Trente (Trentin-Haut Adige), évêque de, *voir* C. MADRUZZO (1539-1567); *voir* L. MADRUZZO (1567-1600).
Gouverneur de, *voir* CASTELLALTO.
- TRENBACH** ou **TRENBORG**, Urban von († 9 août 1598). Nommé évêque de Passau le 18 août 1561. Dès septembre de la même année, il est désigné par l'empereur pour le représenter au concile, mais il refuse finalement cette charge qui est confiée à Müglitz*.
- Trèves (Rhénanie-Palatinat), archevêque de, *voir* GREIFFENKLAU (1511-1531); *voir* METZENHAUSEN (1531-1540); *voir* HAGEN (1540-1547); *voir* ISENBURG (1547-1556); *voir* LEYEN (1556-67).
- TREVISAN**, Giovanni († 3 août 1590). OSB. Patriarche de Venise du 14 février 1560 au 3 août 1590. Il participe à la troisième phase du concile de Trente. **VI**,159. 207n. 295. **VII**,430n. 431. **VIII**, 648.
- TREVISAN**, Girolamo († 10 sept. 1561). OP. Nommé évêque de Vérone le 28 janvier 1561.
- TRIVULZIO**, Giovanni Antonio (1457-16 mars 1508), né à Milan et mort à Rome. Issu d'une noble famille milanaise. Après des études de droit, il devient Auditeur de Rote et protonotaire apostolique, le 15 septembre 1479. Innocent VIII le nomme évêque de Come le 27 août 1487, sur recommandation du duc de Milan. Mais il ne réside jamais : soit qu'il assume des missions diplomatiques pour Lodovico Sforza, soit qu'il est retenu à Rome. En novembre 1499, Louis XII le fait entrer au Sénat de Milan. Il est fait cardinal au titre de S. Anastasia par Alexandre VI, le 28 septembre 1500. **III**,562. **V**,41n.
- TRIVULZIO** Catalano († juin 1559), mort à Paris. Nommé évêque de Plaisance le 3 mai 1525, il est arrivé au concile de Trente le 3 janvier 1545 sans aucun bagage car il a été *dévalué en passant auprès de la Mirandole*. Légat auprès d'Henry II en 1559 et il meurt à Paris. **II**,245. 498n.

Tropea (Calabre), évêque de, *voir* POGGIO (1541-1556); *voir* P. PICCOLOMINI (1560-1562).

Tropi, *voir* Tropea.

Troyes (Aube), évêque de, *voir* L. de GUISE (1545-1550); *voir* G.A. CARACCIOLI (1551-1561).

TRUCHSESS von WALDBURG, Otto (25 février 1514-3 avril 1573), né au château de Scheer (Souabe). Il étudie d'abord à Tübingen, puis en Italie à Padoue, Pavie et Bologne où il se lie d'amitié avec Madruzzo*. Il est choisi pour présenter la bulle de convocation du concile à la diète de Nuremberg, en compagnie du nonce Verallo*, le 13 août 1542. Il se rend ensuite en Pologne pour remettre la bulle au roi et à l'archevêque de Gnesnen (aujourd'hui Gniezno). Il s'emploie ensuite à convaincre les évêques de l'Empire de se rendre à Trente et d'entretenir l'entente entre le roi et l'empereur. Élu évêque de Augsbourg, le 10 mai 1543, il est nommé en 1544 cardinal au titre diaconal de Sainte-Blandine. Il défend les positions romaines en Allemagne et œuvre pour la réforme de l'Église. **I**,104n. **II**,292. **III**,543. **V**,19. 22. 27-28.

TUDOR, Arthur (1486-2 avril 1502), fils aîné d'Henry VII d'Angleterre et d'Elisabeth d'York. Il est fiancé dès l'âge de trois ans avec Catherine* d'Aragon qu'il épouse en 1501, en premières noces. Sa mort prématurée —après quatre mois de mariage— laisse la place à son frère, le futur Henry VIII*. La parenté par alliance entre Catherine et Henry sera invoquée pour justifier le divorce royal. **I**,37n. 127. 129.

TURRECREMATA, Juan de, *voir* TORQUEMADA.

UGHELLI, Ferdinando, *voir* Index bio-bibliographique des sources.

ULRICH I von BEUTELSBACH, duc de Wurtemberg de 1498 au 6 nov. 1550.

Upsala (Suède), évêque en exil de, *voir* J. MAGNUS (1523-1544); *voir* O. MAGNUS (1544-1558).

URBAIN II (1042-1099), Eudes de Lagery, pape de 1088 à 1099.

Urbino (Marches), duc de, *voir* F. M. della ROVERE (1508-1538); *voir* Guidobaldo II (1538-1574).

URFE, Claude d' (24 fév. 1501-12 nov. 1558) né à La Bâtie et mort à Paris. Issu d'un très ancien lignage noble du Forez, sa mère est parente des Bourbon et des Beaujeu. Il est élevé à la cour de France dès 1508 et il fait partie des intimes de François d'Angoulême, futur François Ier (comme on peut le voir dans un recueil de portrait par Jean Clouet). Il participe aux campagnes d'Italie aux côtés du roi de 1521 à 1525. Nommé bailli du Forez, le 12 novembre 1535, il reste très proche du roi qui le nomme Lieutenant de la maison royale, en 1537. En mars 1546, il reçoit commission du roi pour le représenter au concile de Trente en compagnie du théologien dominicain, Pierre Danès*, et du juriste, Jacques de Ligneris*. Il arrive à Trente en été 1546. En 1547, Henri II le confirme dans cette mission à laquelle il adjoint Claude d'Espence*, docteur en théologie, Michel de L'Hospital*, Antoine Filhol, archevêque d'Aix, et Claude de la Guiche*, évêque de Mirepoix. En février 1548, Henri II le nomme ambassadeur auprès du pape Paul III. A la mort de Paul III, il a la redoutable charge d'œuvrer pour l'élection d'un successeur favorable à la France : au bout de deux mois de négociations on s'accorde sur un personnage neutre, le cardinal del Monte*, devenu Jules III. Mais C. d'Urfé entre vite en opposition avec le pontife à propos des possessions de Parme et Plaisance, alors aux mains du roi de France, et que le pape veut remettre à l'empereur. Rentré en France en 1551 pour assumer la charge de gouverneur du dauphin, futur François II (sur proposition du connétable de Montmorency* qui l'apprécie depuis leur jeunesse commune à la cour). Il entre au conseil de régence en août 1553. **II**,331. 331n. 494n.

URSINS, Jacques JUVÉNAL des († 27 oct. 1566). Évêque de Tréguier de 1548 à 1566, il fait partie de la suite du Cardinal de Lorraine lors de la troisième phase du concile. Il est chargé, à Trente, de missions d'espionnage en faveur des Français, son contact est Lattanzio Roverella*. Évêque d'Ascoli. **VII**,426.

Utrecht (Utrecht), évêque de, *voir* ENCKENWOIRT (1529-1534).

Uzès (Gard), évêque de, *voir* SAINT-GELAIS (1531-1566).

Vaison (Vaucluse), évêque de, *voir* SCHIO (1523-1533); *voir* T. CORTESE (1533-1541); *voir* G. CORTESE (1541-1570).

VALDÈS, Ferdinando (1483-9 déc. 1568). Frère de Juan Valdès. Chancelier de Charles Quint, il a une attitude iréniste. Nommé évêque de Sigüenza de 1540 jusqu'au 20 septembre

1546, quand il est transféré comme archevêque de Séville. En 1547, il est nommé Inquisiteur général et publie l'*Index* des livres interdits en Espagne. Celui-ci est calqué sur l'*Index* établi à Louvain en 1558 et complété par des données espagnoles. Très attentif à la circulation de la Bible en langue vulgaire, il fait paraître, en 1554, une *Censura generalis contra errores quibus recentes hæretici Sacram Scripturam asperserunt* et il organise, dans toute l'Espagne, un vaste "ramassage" des Bibles suspectes. Il a toutefois accordé à Charles Quint la dispense nécessaire pour la possession d'une Bible en langue vulgaire; en l'occurrence, en français. Il crée l'amalgame entre l'hérésie luthérienne et le mouvement "alumbrados" et restaure la vieille arme des "édits de Foi" qui sont autant d'édits de délation. **VI**, 265.

Valence (Drôme), évêque de, voir J. de MONTLUC (1553-1579).

Valenza (Valence), archevêque de, voir NAVARRA (1556-1563); voir PEREZ de AYALA (1563-1566).

VALENTINO, Adriano. De Venise. OP. **VII**, 497. 498. **VIII**, 658n.

Vannes (Morbihan), évêque de, voir MARILLAC (1550-1557); voir P. Du BEC (1559-1566).

VANZI, Sebastiano († 1570)□□□□. Évêque d'Orvieto de 1562 à 1570. **VII**, 386. 390.

Varadin (Transylvanie), évêque de, voir MARTINUSIUS (1534-15551).

VARGAS, Francisco de († 1566). Né dans une vieille famille de petite noblesse, il étudie le droit à Alcalá. Appelé à la Cour par Charles Quint, il obtient rapidement la charge de fiscal impérial au conseil de Castille. Après une mission diplomatique en Italie, en 1547, il est envoyé à Trente par l'empereur en 1548. Il est de nouveau représentant de Charles Quint au concile de Bologne, en 1551-1552, avant d'être nommé ambassadeur à Venise, charge dans laquelle il est maintenu par Philippe II. Chargé de mission auprès de Paul IV en novembre 1558, il remplace Figueroa* dans le poste d'ambassadeur à Rome dès 1559, et il reste en place jusqu'en 1563, malgré des relations difficiles avec Pie IV. De retour en Espagne, il finit ses jours dans une demi-disgrâce. Ses *Lettres* et *Mémoires* ont été des sources pour Sarpi. **I**, 6n. **II**, 200n. 246n. 247n. 291n. 339n. 398n. 423n. **III**, 520n. 521. 522. 524. 524n. 525n. **IV**, 633n. 636n. 644n. 647n. 650n. 651n. 653n. 656n. 658n. 675n. 685n. 688n. **V**, 51. 51n. 75. 79. **VI**, 200. 201. 295. **VII**, 343n. **VIII**, 583. 616. 711. 722n. 749n. Voir Index bio-bibliographique des sources.

Värmie (Pologne), évêque de, voir HOSIUS (1551-1579); voir CROMER (1579-1589).

VASARI, Giorgio (1511-1574), né à Arezzo et mort à Florence. Il fait ses études à Florence où il jouit du mécénat de la famille Médicis. Il étudie la peinture dans le cercle d'Andrea del Sarto, mais sa renommée est fondée sur son livre *Le vite de' più eccellenti pittori, scultori e architettori italiani*. **VII**, 461n.

VASTO, marquis del, voir AVALOS, Alfonso.

VEGA, Andrés de (1490-1560), né à Ségovie. OFM obs. Après de brillantes études à l'université de Salamanque où il finit par enseigner, il entre dans l'ordre des Frères mineurs de l'Observance. Envoyé par Charles Quint au concile de Trente, il joue un grand rôle avec Soto*; en effet, sa grande connaissance de l'hébreu et du grec lui confère une compétence toute particulière en matière scripturaire. Son point de vue pour les décrets sur les Écritures canoniques a été adopté par le concile et il travaille assidûment à la rédaction du décret sur la justification. de 1547 à 1549. Il séjourne à Venise où il fait paraître un *Tridentini decreti De Justificatione expositio* qui connaît un grand succès et que Pierre Canisius* réédite en 1572, à Cologne. **II**, 280. 280n. 281. 319-320. 344. 346. 357. 357n. 367. 368. 372. 378n. 386. 386n.

VEGA, Garcilasso de la († 1556), mort lors de la bataille du Muy, près de Fréjus. Poète tolédan, c'est lui qui aurait formé le jeune Charles Ier d'Espagne, à la langue castillane et à l'art épistolaire. Homme d'arme et représentant de Charles Quint, en octobre 1556, auprès de Paul IV pour le convaincre de restaurer les Colonnes dans leurs possessions romaines et représentant du roi Philippe II d'Espagne à la cour de France pour inciter les souverains français à faire reprendre les travaux conciliaires à Trente, tout en évitant l'ouverture d'un concile français. **V**, 40.

VEGA, Juan de. Ambassadeur de Charles Quint à Rome auprès de Paul III. **II**, 229.

Veglia, *auj.* Vecla (= Krk) en Croatie, évêque de, voir GLIRICIC (1550-1564).

- VELASCO**, Martino. Juriste, envoyé avec Vargas* par Charles Quint, aux sessions bolonaises du concile pour protester contre la translation à Bologne. **III**,521-522. 521n. 524.
- VELLOSILLO**, Hernando de. Théologien du roi d'Espagne à la troisième phase du concile de Trente. **VII**,348n. 349n.
- VENANT**, Robert, *voir* WAUCHOP.
- Vence (Var), évêque de, *voir* CENALIS (1522-1530); *voir* GRIMALDI (1560-1576).
- VENDÔME**, Charles de BOURBON, 4e comte de, *voir* BOURBON, Charles de.
- Venise (Vénétie), ambassadeur de, *voir* da PONTE (1561-1563).
patriarche de, *voir* TREVISAN (1560-1590).
- Ventimiglia (Ligurie), évêque de, *voir* VISCONTI (1561-1565); *voir* LOMELLINO (1565).
- VENTURI**, Marc'Antonio. Gentilhomme au service du duc de Plaisance, Ottavio Farnese*. **III**,574n.
- VERALLO**, Girolamo (1540-5 oct. 1555), né et mort à Rome. SJ. Après des études de jurisprudence, il entre au service de Paul III, en 1540, comme Référendaire à la Signature et il est nommé évêque de Bertinoro. L'année d'après, il est transféré à Caserte. Entre temps, il a reçu la nonciature de Venise où il ordonne les premiers jésuites. Ensuite, il est nonce apostolique en Allemagne pour discuter du concile; en 1544 il est créé archevêque de Rossano et, en 1549, il est élu cardinal au titre de S. Martin, puis de S. Marcel. Ayant résigné son archevêché en faveur de son frère, Paolo Emilio. Le pape le nomme évêque de Capaccio le 9 décembre 1549. En 1552, il renonce à cet évêché en faveur de son frère et meurt peu après. **II**,498n. **VI**,210.
- Vercell, *voir* Vercelli.
- Vercelli (Piémont), évêque de, *voir* P.F. FERRERO (1536-1562); *voir* G. FERRERO (1562-1572).
- VERCELLI**, Riccardo da, *voir* R. OLZENENGO.
- Verdun, (Meuse) évêque de, *voir* PSEAUME (1548-1575).
- VERDURA** Gian Francesco. Né à Messine. OP. Il est nommé évêque de Chironia, en Crète, le 7 juin 1549 jusqu'en 1563 et, à ce titre, il assiste au concile de Trente. **V**,43n.
- VERGERIO** Pier Paolo (1498-5 octobre 1565), né à Capodistria et mort à Tübingen. Après des études juridiques à l'université de Padoue, il entre au service de la République de Venise comme procureur et juge. Après la mort de sa femme Diana Contarini, il entre dans les ordres. En février 1533, il est nommé —à la place de Ugo Rangone*— nonce auprès de Ferdinand Ier mais celui-ci a des doutes si Vergerio ne poursuit pas des manœuvres secrètes en faveur de sa patrie. Au cours de sa légation, Vergerio a saisi l'urgence d'une réforme du monde catholique en Allemagne face à la poussée luthérienne. Nommé évêque de Modrone, le 5 mai 1536, puis de Capodistria (le 6 septembre suivant) en remerciement de sa légation, il irrite Paul III et de nombreux cardinaux influents par son attitude intéressée. Lors des diètes de Worms et de Ratisbonne en 1540-41, sa qualité d'envoyé officieux de François Ier fait naître les soupçons contre lui et irrite le légat pontifical Morone*. Dans son diocèse, il engage une réforme intérieure suivant la voie de l'*évangélisme italien* inspiré des concepts érasmiens (comme Sadoletto*, Pole*, Contarini*, Giberti*, ... etc). Ceci provoque bien vite des résistances qui deviennent oppositions et vont jusqu'à l'accusation d'hérésie. A son grand désappointement, il ne parvient pas à être admis à siéger au concile de Trente : son trop grand attachement à la conciliation avec les protestants et son manque de formation théologique font de lui une cible idéale et facile pour des accusations d'hérésie. En mai 1549, sa conscience le conduit à une rupture totale avec l'Église romaine, à un abandon de sa charge épiscopale et à l'exil hors d'Italie pour la Suisse où il passe seize ans à rédiger des ouvrages anti-romains et des libelles. Jamais totalement accepté par les Réformés, rejeté comme apostat par les Catholiques, Vergerio n'a eu qu'un seul défenseur vers la fin du XVIIe siècle en la personne de Pierre Bayle. **I**,20n. 99. 124. 132n. 136-140. 137n. 139n. 141n. 142. 144. 146n 169-170. **II**,274. 274n. 275. **IV**,602. 635. **V**,91. **VIII**, 613.
- VERMIGLI**, Pietro Martire (8 sept.1500-12 déc.1562), né à Florence et mort à Zurich. OESA. Son prénom précise que ses parents l'ont fait baptisé sous le nom de saint Pierre de Vérone, inquisiteur-martyr massacré par des hérétiques en 1252. Après une enfance pieuse, il entre à l'âge de seize ans dans la congrégation des chanoines réguliers de Saint-Augustin, à Fiesole. Il suit à Padoue des études de grec, d'hébreu et de théologie jusqu'au

grade de docteur et, dès 1526, ses supérieurs l'envoient prêcher dans les principales villes d'Italie où il apparaît comme ouvert aux idées de réforme de l'ordre et de l'Église, ce qui le fait grandement apprécier par le cardinal Gasparo Contarini*. Sa renommée comme prédicateur lui permet d'accéder à la charge d'abbé du couvent de Spolète en 1533, puis d'abbé du couvent San-Pietro-ad-Aram de Naples, en 1536. C'est là qu'il rencontre Juan de Valdès auprès de qui il retrouve le vicaire général capucin, Bernardino Ochino. Sa prédication ardente s'articule autour d'un appel au renouvellement de la piété dans la foi et dans l'eucharistie; elle fait l'objet d'observations critiques de la part de Gaetano da Thiene mais, comme Ochino, Pietro Martire Vermigli jouit de la protection des cardinaux réformistes d'où une simple suspension de son autorisation de prêcher qui est vite levée. Il est promu vicaire général de son ordre en 1539. En 1541, il quitte Naples pour le couvent San Frediano de Lucques où il a été élu prieur. A peine arrivé, il entreprend de mettre en place un programme humaniste et érasmien en s'entourant de latinistes, d'hellénistes et d'hébraïsants capables de soutenir un enseignement des langues des Écritures saintes — destiné aux frères du couvent comme à toute la population de la ville— sur lequel édifier un commentaire des textes fondant la doctrine de la *sola scriptura* et d'autres positions assez peu catholiques. Il faut noter qu'au nombre des jeunes Lucquois qui vont suivre l'enseignement de son conventicule se trouve Michele Diodati, le grand-oncle de Giovanni (1576-1649) qui proposera la première traduction évangélique de la Bible en italien, publiée à Genève en 1607 et la première traduction française de la *Storia del concilio di Trento* de Paolo Sarpi. Cité à comparaître devant le tribunal de l'Inquisition en 1542, Vermigli préfère passer en Suisse, puis à Strasbourg où il occupe une chaire professorale de théologie. Ce disciple de Bucer* se marie et passe en Angleterre, appelé par Cranmer*, où il occupe une chaire de théologie à Oxford. Il travaille avec Bucer à la rédaction du *Prayer book* de 1552. A l'avènement de Marie Tudor, en 1553, il rentre à Strasbourg où il reprend sa charge professorale. Lors du colloque de Poissy en septembre-octobre 1561, il accompagne Théodore de Bèze*, ministre protestant, et tente d'user, auprès de Catherine de Médicis* de son prestige de florentin, mais l'opposition du père Diego Lainez* est plus forte. **V**,114. 114n.

Vérone (Vénétie), évêque de, *voir* GIBERTI (1524-1543); *voir* LIPPOMANO (1548-1558); *voir* TREVISAN (1561); *voir* NAVAGERO (1563-1565).
coadjuteur de, *voir* LIPPOMANO.

VESAL, *voir* WETZA.

Vico Equense (Campanie), évêque de, *voir* CASABIANCA (1548-1564).

VICTOR III, Desiderio da Montecassino, pape de 1086 à 1087.

VICTORIN de Pettau (Pannonie). Évêque et martyr de la fin du III^e siècle, connu de Saint Jérôme. **IV**,590.

VIDA, Marco Girolamo (1480-27 sept. 1566), né à Crémone et mort à Alba. Protonotaire apostolique de Clément VII, il est l'auteur d'un poème latin en six livres *Christias* (Padoue, Comino, 1721), sur la passion du Christ qui lui a valu le titre de *poète lauréat* en 1513, et sa nomination à l'évêché d'Alba Pompeia, le 7 février 1533, à la place de Giuliano Visconti*. Arrivé à Trente le 29 mai 1545. **II**,498n.

Vienne (Autriche), évêque de, *voir* FABER (1530-1541); *voir* NAUSEA (1541-1552); *voir* A. BRUS von MÜGLITZ (1559-1561).

Vienne (Isère), archevêque de, *voir* MARILLAC (1557-1560).

Viesti (Vénétie), évêque de, *voir* BUONCOMPAGNI (1555-1565).

VIGAND, Jean, *voir* WIGAND, Johannès.

VIGERIO della ROVERE, Marco sr (1446?-18 juill. 1516), né à Savona et mort à Rome. OFM obs. Parent du pape Sixte IV Della Rovere. Après des études de théologie à Padoue et à Rome, son parent l'emploie comme professeur de théologie avec nomination comme évêque de Sinigaglia, de 1476 à 1513, quand il résigne sa charge en faveur de son neveu, Marco jr Vigerio* Della Rovere. Après l'élection du nouveau pape, il suit Jules II en France et l'assiste comme secrétaire privé. Il est nommé cardinal au titre de S. Marie en Trastevere (le 1^{er} décembre 1505), chatelain de Saint-Ange, évêque de Prenestino et légat à l'armée de l'Église. Auteur d'une *Apologia contra conciliabulum pisanum*. A Rome, il

œuvre beaucoup en faveur de son ordre. **II**,319. 320. 369. 384. 413n. 465. 492n. 498. 498n.

VIGERIO della ROVERE, Marco jr (1493-17 avril 1560), né à Savone et mort à Rome. Venu très jeune à Rome sous la protection de son oncle, Marco sr Vigerio* Della Rovere, dont il reçoit l'évêché de Sinigaglia, en 1513. Paul III le nomme gouverneur de Bologne. En 1546, il est présent à Trente en qualité de Doyen des évêques. Nonce apostolique à Venise. **II**,384. **V**,34. **VI**, 282n. 291n.

VIGERIO della ROVERE, Urbano (1524-9 juin 1570), né à Savona et mort à Sinigaglia. Après des études humanistes à Padoue, il succède à Marco jr Vigerio* della Rovere, le 13 septembre 1560, à la tête de l'évêché de Sinigaglia. Légat pontifical à Paris, lors des noces d'Elisabeth de France avec Philippe III d'Espagne. En 1562, il intervient au concile de Trente. **VII**,464n. 471. 472.

VIGILANCE (370-?), né dans le pays de Comminges. Prêtre et auteur. Vers 395, il se rend auprès de S. Paulin* de Nole qui l'envoie à Bethléem pour y rencontrer S. Jérôme*. Il condamne le célibat, le culte des saints et des reliques. Dans la querelle entre Ruffino* d'Aquileia et Jérôme, il se dresse contre ce dernier qui le réfute dans son *Contra Vigilantium*. A la fin de sa vie, il se serait retiré dans une église en solitaire. **I**,52

VIGOR, Simon (1515-1575), né à Evreux et mort à Carcassonne. Fils du médecin de Charles IX, d'Henri III et de Catherine de Médicis. Il commence des études de médecine avec son père. Curé de Saint-Germain de Paris, il devient docteur en théologie, en 1545, et il est fait pénitencier de l'église d'Évreux. Il accompagne l'évêque d'Évreux, Le Veneur* de Tillières, qui fait partie de la suite du cardinal de Lorraine*, au concile de Trente. A son retour en France, il reçoit la paroisse de Saint-Paul de Paris qui lui confère une large influence. Il est un prédicateur catholique virulent contre les hérétiques qui sont, dit-il, des *lépreux spirituels* et il se montre un adversaire véhément contre la liberté de conscience. Pendant les années de guerre civile, il intervient de manière peu pacifique, prêche en faveur du massacre des Huguenots, et de la confiscation des biens de ces hérétiques. Il participe à plusieurs controverses, en particulier en 1566 à Paris, aux côtés de Claude de Saintes. Prédicateur bien en cour auprès de Charles IX, il obtient, en 1570, l'archevêché de Narbonne. **VIII**, 658n.

VIGUIER, Marc, voir Marco VIGERIO della ROVERE.

VIO, voir CAJETAN, Tommaso de.

VIOLE, Claude. Membre du parlement en 1559. **V**,59.

VIRET, Pierre (1511-1571), né à Orbe (Pays de Vaud) et mort à Orthez. Après des études au collège de Montaigu à Paris de 1527 à 1530 (où il est condisciple de Farel), il devient pasteur à Lausanne en 1536-59 (il participe à la *dispute de Lausanne* en 1536) et chapelain de Condé*. Il prête souvent main forte aux réformés français en prêchant par exemple à Nîmes ou à Lyon. En 1541, il assiste au colloque de Ratisbonne. En 1558, il est chassé de Lausanne à cause de l'extrême rigueur de sa discipline ecclésiastique et il part pour Genève, en mars 1559, qu'il quitte en septembre 1561 car la coexistence avec Bèze* et Calvin* est trop difficile. Il participe au colloque de Poissy en septembre-octobre 1561 en qualité de ministre protestant, dans la délégation composée de Théodore de Bèze*, Pietro Martire Vermigli*, Nicolas des Gallards*, Augustin Marlorat*, François Morel*, Jean Raymond Merlin*, Jean Malot*, François de Saint-Paul*, Jean de L'Espine*, Jean de la Tour*, Nicolas Folion, Pierre Bouquin* et Claude de La Boissière*. De 1562 à 1565, il séjourne à Nîmes, Montpellier et Lyon et il finit par se réfugier en Béarn, auprès de Jeanne d'Albret*. **V**,114n.

VISCONTI Carlo (1523-13 nov. 1565) Apparenté à la famille Borromée, membre du Sénat de Milan, il connaît de grands succès diplomatiques et est nommé, en 1561, évêque de Ventimiglia. En mai 1562, il est envoyé à Trente par le pape pour rétablir l'harmonie entre les légats et renseigner la Curie sur le déroulement du concile. En septembre 1563, il part pour l'Espagne avec mission de faire accepter au roi la clôture du concile. Il rentre en Italie en mars 1564. Cette mission lui vaut le cardinalat en 1565, l'année de son décès. Ses *Lettere* ont été des sources pour Sarpi comme il l'écrit dans le livre VI de son *Histoire*, elles ont été publiées plus tard par Monseigneur Gian Domenico Mansi, archevêque de Lucca, au tome III des *Miscellanea novo ordine digesta & non paucis ineditis monumentis*,

Lucæ, 1761-1764. **I**,6. 6n. **VI**,223. 223n-224n. 225. 225n. 240n. 241n. 246n. 249. 254n. 255n. 259n. 260n. 261n. 264n. 265n. 268n. 269n. 270n. 274n. 277n. 279n. 280n. 281n. 282n. 286n. 288n. 291n. 299n. 304n. 307. 311n. 315. 316n. **VII**,375. 390. 427. 428. 449. 461. 462. 463. 471. 521. 522. 523. 535. **VIII**, 555. 562n. 563n. 565n. 570n. 576n. 579n. 582n. 588n. 589. 590n. 591n. 592n. 594n. 595n. 599n. 600n. 616n. 618n. 620n. 641n. 642n. 647n. 648n. 650n. 655n. 656n. 670n. 676n. 771.

VISCONTI, Giuliano († 5 janv. 1533). Nommé le 6 août 1531, à l'évêché de Alba Pompeia (en Piémont), mais il n'a jamais été consacré et le siège a été attribué à Marco Girolamo Vida*.

Viseu (Portugal), évêque de, *voir* SILVA (1527-1547); *voir* ATAÏDE (1569-1578).

VITELLI, Vitellozzo († 19 nov. 1568), mort à Rome. Clerc de la Chambre apostolique, il suit les degrés de la carrière ecclésiastique : préfet de la Signature, évêque de Città di Castello, de 1554 à 1560, quand il résigne sa charge. Il est fait cardinal par Paul IV, le 24 mars 1557, au titre de SS. Serge et Bacchus, légat en Campanie en 1565, évêque de Carcassonne en 1567. **V**,42n. **VIII**, 750n.

Viterbe (Latium), évêque de, *voir* GUALTIERI (1551-1566).

Viviers (Ardèche), évêque de, *voir* SALA (1554-1563).

VOLPI, Giovanni Antonio († 30 août 1588), mort à Come. Nonce en Suisse, le 17 avril 1559, il est nommé évêque de Come où il demeure jusqu'à son décès. **VIII**,613.

Volterra (Toscane), évêque de, *voir* ANTINORI (1568-1574).

VORST, Peter van der († 1549). Docteur *in utroque iure*, Auditeur de Rote, évêque de Acqui Terme de 1534 à 1549. En 1537, il est l'envoyé spécial de Paul III auprès des Protestants allemands et scandinaves pour les inviter au concile. **I**,150.

VOSMEDIANO, Melchior, *voir* ALVAREZ de VOSMEDIANO.

Warmie *voir* Värmie.

WATSON, Thomas († 27 sept. 1584). Évêque catholique de Lincoln du 15 août 1557 au 25 juin 1559. Le 3 avril 1559, il participe aux délibérations qui, suite à l'accession au trône d'Elisabeth, rétablissent les Édits de religion d'Edouard à la place de ceux de Marie. Il est déposé de son évêché par Elisabeth et avec lui s'éteint la hiérarchie épiscopale latine de ce diocèse. **V**,54n.

WAUCHOP, Robert († 10 nov. 1551) Archevêque de Armagh de 1543 à 1551. **II**,250

WEDA, *voir* WIED.

WESTPHALUS, Joachim (1510-16 janvier 1574), né et mort à Hambourg. Élève de Luther* et de Melanchthon* à Wittenberg. Il devient ministre de l'église Sainte-Catherine à Hambourg de 1541 à 1571, puis il est surintendant des églises de la ville. Ami de Flacius* Illyricus, il est, comme lui, un luthérien intégriste. Il polémique violemment avec Melanchthon, Osiander*, Vermigli* et Calvin*. Il lance contre la mère de ce dernier des attaques assez basses. **VIII**, 767n.

WETZA ou **WEEZE**, Johan (1490-13 juin 1548) né dans le duché de Clèves et mort à Augsburg. Prêtre du diocèse d'Utrecht, il entre au service du cardinal Armellini. Le 31 mai 1518, le pape Léon X le nomme collecteur de la Chambre Apostolique pour l'Empire et la Scandinavie. Archevêque de Lund de 1522 à 1523, il est chassé de son archevêché quand le luthéranisme devient religion d'État. Il accumule les bénéfices ecclésiastiques qu'il résigne finalement contre une pension impériale. Il assure dès lors de nombreuses missions diplomatiques au service de l'empereur car il a la réputation d'homme lettré, intelligent et éloquent aux opinions érasmiennes déclarées. Après de nombreuses difficultés, il est nommé à l'évêché de Constance, le 9 avril 1538. En avril 1539, il négocie une trêve avec la ligue de Smalkalde mais il est vivement critiqué par les légats pontificaux, Aleandro* et Morone*, qui espèrent des mesures plus énergiques. **I**,160. 160n-161n. **IV**,632.

WHITE, John. Nommé évêque de Lincoln (1554-1556), puis transféré comme évêque de Winchester (1556-1559) jusqu'à ce que son siège épiscopal soit supprimé. Le 3 avril 1559,

il participe aux délibérations qui, suite à l'accession au trône d'Elisabeth, rétablissent les Édits de religion d'Edouard contre ceux de Marie. **V**,54n.

WHITEHEAD, Docteur anglican qui participe aux États du royaume du 3 avril 1559 qui rétablissent les Édits de religion anglicans d'Edouard*. **V**,54n.

WIED, Frederik MEURS von († 23 déc. 68). Issu de la famille comtale de Wied, il est nommé électeur palatin et archevêque de Cologne du 19 novembre 1562 jusqu'au 23 octobre 1567, quand il résigne sa charge.

WIED, Herman MEURS von (1477-15 août 1552), né et mort à Wida. Membre de la maison comtale de Wied, électeur palatin et archevêque de Cologne en 1515. Il est un bon gestionnaire de son diocèse et son zèle est loué par Sadolet* : il travaille à la discipline ecclésiastique, réunit un concile provincial avec ses suffragants, sollicite les conseils de Melancthon* et de Bucer* pour réformer sérieusement son diocèse. Ses chanoines s'opposent à son initiative et en appellent à l'empereur et au pape. Il adhère à la doctrine luthérienne qu'il propage; il invite Bucer à prêcher dans son diocèse. Rappelé à l'ordre à plusieurs reprises, il est déposé par le pape, le 16 avril 1546, et, le 25 février 1547, il finit par abandonner. C'est Johann Gropper*, son canoniste, qui l'y pousse. **II**,222. 222n. 223. 224. 295. 337. 477. **III**,549. **IV**,605. 650n. **VI**,177.

WIGAND, Johannès (1523-1587). Après des études de théologie à Wittenberg, il devient surintendant de Magdebourg (1553), professeur à Iéna (1560), surintendant à Wismar (1562) et, enfin, évêque de Poméranie en 1575. Il participe activement aux polémiques et rédige une autobiographie *De anabaptismo*, et participe à la rédaction des *Centuries de Magdebourg* coordonnées par Flacius* Illyricus. **VIII**, 767n

WIMPINA, Conrad (1465 ?-17 mai 1531), né à Buchen (Bade) et mort à Amorbach. De son vrai patronyme KOCH, il a pris le nom de sa ville d'origine, Wimpfen/Neckar. Étudiant à Leipzig, de 1479 à 1486, il a été le disciple du thomiste Martin Polich. En 1491, il est admis au conseil de la faculté; en 1494, il en est le recteur et, en 1495, le doyen. Il reçoit la prêtrise. Il quitte Leipzig pour Francfort-sur-Oder où il fonde l'université et entre en polémique avec Luther* par l'intermédiaire de Johann Tetzl* qui a été son élève et qu'il continue de conseiller. Après la diète d'Augsbourg, il s'engage dans la réfutation de la *Confession d'Augsbourg* de 1530. **I**,104n.

Winchester (Hampshire), évêque catholique de, *voir* WHITE (1556-1559).

WITTELSBACH, Albert IV von († 24 oct. 1579), duc de Bavière de 1550 à 1579.

WLADISLAS II, duc de Bohême en 1061, puis roi de 1086 à 1092.

WOLFGANG de Anhalt, prince. **I**,91n. 117n.

WOLSEY, Thomas (1473-29 nov. 1530), né à Ipswich et mort à Leicester. Confesseur d'Henry VII (1507), puis conseiller d'Henry VIII (1509), il est nommé évêque de York le 15 septembre 1514 jusqu'en 1523, lorsqu'il est transféré à Durham. Il est créé cardinal par Léon X, le 10 septembre 1515, au titre de Sainte Cécile, et Chancelier la même année. Il brise le pouvoir de la noblesse en faveur du renforcement du pouvoir royal et des conseils populaires. Chargé de négocier auprès de Clément VII le divorce royal, son échec provoque sa chute (1529) et son arrestation pour trahison. **I**,127-128. 127n.

Worcester (Hereford), évêque de, *voir* GHINUCCI (1522-1535); *voir* LATIMER (1554); *voir* PATE (1554-1559).

Württemberg (Souabe-Franconie), duc de, *voir* Ulrich (1498-1550); *voir* Christoph (1550-1568).

WYCLIFF, John (1330-1384), né à Hipswell, près de Richmond dans le Yorkshire, et mort à Lutterworth. Docteur en théologie à l'université d'Oxford en 1372, et théologien du Conseil privé du roi en 1376, Wycliff s'en prend au pouvoir temporel de l'Église. Selon lui, elle s'est trop éloignée des idéaux évangéliques de pauvreté par son rôle politique et ses possessions temporelles. Lors du Grand Schisme de 1378, il en arrive à renier toute hiérarchie dans le clergé. Nourri des Écritures, imprégné de logique scolastique, il nie la transsubstantiation, refuse les indulgences et affirme la primauté de la foi sur les œuvres, il croit en la prédestination. Pour transmettre son enseignement, il traduit la Bible en langue vulgaire. Il n'est condamné qu'en 1427. **I**,36. **II**,371. 439. **VII**,358. 467.

York (Yorkshire), cardinal de, *voir* WOLSEY (1514-1530).
archevêque anglican, *voir* GRINDAL (1570-75).

YVES de Chartres, saint (1040-1116), Théologien et canoniste, il est évêque de Chartres dès 1090. **VII**,496n.

Zagreb = Agram (Croatie), évêque de, *voir* OLAH (1543-48); *voir* GREGORIANCZ (1550-1555); *voir* DRASKOVIC (1563-1578).

ZAMBECCARI, Pompeo († 8 août 1571), mort à L'Aquila. Issu d'une noble famille de Bologne. Abbé, il est nommé par Pie IV nonce apostolique au Portugal, en avril 1560. Il participe au concile de Trente en 1562. Évêque de Sulmona le 1er juillet 1547. **VI**, 217n. 218. 241. 241n. **VIII**, 597. 606n. 635. 742n. 727n.

ZANNETTINIS, Dionisio de', *alias* il Grechetto. OFM. Évêque de Chironia et Mylopotamos du 11 décembre 1538 jusqu'en 1548 quand il résigne sa charge devant l'avancée des Turcs ottomans. Inquiet de la propagation des idées protestantes, qu'il croit déceler partout, c'est lui qui accuse Morone* de doctrine erronée sur la justification. **VI**, 187.

Zante *ou* Zacinto *ou* Cefalonia (îles ioniennes), évêque de, *voir* COMMENDONE (1555-1584).

Zara, *auj.* Zadar (Croatie), évêque de, *voir* CALINO (1555-1566).

Zengg (Croatie), évêque de, *voir* ZSIVKOVIC (1560-1569).

ZORILLA, Alfonso. Secrétaire de Hurtado de Mendoza, ambassadeur de Charles Quint au concile. **II**,233.

ZSIVKOVIC, Georg II († 1569). OFM. Professeur de théologie, nommé évêque de Zengg en Croatie, le 6 février 1560 jusqu'à sa mort. **VI**,251. **VII**,387. 396n.

ZUICHEM, Viglius, *voir* AYTTA, Viglius van.

ZUMEL. Docteur espagnol. Représentant de Burgos, il élève une protestation contre le trop grand nombre de non-Espagnols qui gravitent dans l'entourage de Charles Quint. **VII**,401.

ZWINGLI Huldrych (1484-10 oct.1531), né à Wildhaus dans le canton de Saint-Gall et mort à la bataille de Kappel, dans le canton de Zurich. Fils de paysans aisés, il reçoit une formation humaniste solide, complétée par un cursus universitaire à Vienne, puis à Bâle. Il devient curé de Glaris (1506-1516) et parfait sa culture. Il entre en contact avec Erasme et Pic de la Mirandole qui développe sérieusement son esprit critique. Vicaire à Einsiedlen en 1516, et prédicateur en 1518; puis chanoine à la cathédrale de Zurich, il entraîne le conseil de la ville à se séparer de l'évêché de Constance. A la suite de la condamnation de Luther, il publie ses soixante-sept thèses, en 1523, qui se répandent en Suisse alémanique et dans le sud de l'Allemagne : refus de la hiérarchie et du magistère romain, liturgie en langue vulgaire, la Bible comme unique fondement de la foi et de la Loi, négation de la présence réelle du Christ dans l'eucharistie, insistance sur la sanctification plus que sur la justification. Sa doctrine austère et moralisatrice trace mal la limite entre la religion et l'autorité civile d'où les guerres religieuses qui embrasent le sud de l'Allemagne et où il trouve la mort. Auteur de *l'Histoire de la Réformation de la Suisse*. **I**,24. 24n. 37-38. 39n. 86. 90. 92-93. 92n. 102. 112-113. 112n. **II**,215. 311. 320. 433. **V**,68. 93. **VI**,163. 172.

Pamphlet à propos des cinq légats de la troisième partie du concile :

*Primus (Gonzaga) non audit, secundus (Seripando) non audet,
tertius (Hosius) semper legit, quartus (Simonetta) semper scribit,
Quintus (Altemps) nec audit, nec audet, nec legit, nec scribit.*